

ENQUÊTE QUI A DÉARMÉ
L'HÔPITAL PUBLIC? P.30

EXCLUSIF LA PANDÉMIE VUE PAR LES
MEILLEURS AUTEURS DE SF P.55

AFR. CPA 3800 F CFA. ALG. 410 DA. ALL. 5.90 €. AND. 5.50 €. AUT. 5.90 €. BELG. 5.30 €. CAN. 6.35 SCAN. DOM. 5.30 €. ESP. 5.50 €. GR. 4.90 €. GRECE. 5.50 €. ITA. 5.50 €. LUX. 5.50 €. LIB. 9500 LBP. MAR. 45 DH. PAYS-BAS. 5.90 €. PORT. CONT. 5.50 €. SUI. 7.20 CHF. TOM. 950 KPF. TUNISIE. 6.00 DT.

L'OBSS

**SORTIR DE
LA CRISE**

**LES TROIS
SCÉNARIOS**

M 02228 - 2892 - F: 4,90 €



02228 2892 0001 MAR

P. 16

HUGO BOSS - FRANCE SAS - TÉLÉPHONE + 33 1 44 17 16 70



BOSS.COM

BOSS
HUGO BOSS

Fondateurs: Jean-Daniel, Claude Perrot
 10-12, place de Bourne, 75008 Paris Cedex 02
 Téléphone Standard: 01 44 38 34 34

Pour joindre par téléphone votre correspondant, il suffit de composer 01 44 38 34 34 puis le numéro de téléphone que figurent entre parenthèses à la suite de son nom. Pour adresser un e-mail à votre correspondant, il suffit de taper l'initiale de son prénom puis son nom sur le nouveauobs.com ou @leves.com

DIRECTION

Conseil de surveillance: Jean-Daniel, Louis Dreyfus (vice-président), Louis Gaudier, Vincent Guéhen, Jacques-Louis Gironde, Xavier Niel, Claude Perrot, Matthieu Pignasse, Catherine Sauer, Édouard Ternaux
 Directrice: Grigore de Vaisiane (président)
 Dominique Nora (directrice d'Obs, directrice de rédaction)

REDACTION

Fondateur, Editeur: Jean-Daniel

Directrice: Dominique Nora

Directeur adjoint: Pascale Richaie (34.35)

Directeur du numérique: Alexandre Philippou (34.0)

Rédacteur en chef: Sylvain Courcier (40.0), Gérard Halber (37.0)

Francis Sorenaux (numérique) 34.22, Natacha Siffert (37.7)

Directeur de la relation et directeur artistique: Jean-François (35.43)

Assistants de rédaction: Catherine Rode (34.26), Catherine Comin (34.17), Stéphanie Ternaux (Phoning, 36.60)

Courrier des lecteurs: lecteurs@nouveauobs.com

Chroniqueurs: Delfine de Toni (35.26), Daniel Cohen,

Nicolas Cohn, Pierre Hissat (34.20)

Dessinateurs: Riad Sattouf (34.26)

France: Moli Thery (37.55), Julien Herrich (chef) 35.20, Cécile Amar (37.66), Emmanuelle Anzon (34.52), Cécile de Fontaines (36.56), Rémy Dodeet (34.36), Marie-Gouchou (40.59), Paul Laucheur (35.89), Alexandre Le Droicq (37.77), Serge Raffy (40.20)

Dessinateurs: Jean-Claude (34.64)

Rémi Noin (34.24), Timothée Van (35.32)

Etranger: Vincent Jaquet (35.0), Nathael Fung (chef) 35.70,

Déon Hill (35.82), Sara Denard (35.14), Sarah Offenberg (36.33),

Sarah Hillairey (36.37), Sébastien Joffe (35.35),

Cécile Lusitao (37.84), Jean-Baptiste Naud (40.0)

Correspondants: Philippe Guéhen, Genève (New York)

Macille Radwan (Rome)

Economie: Claude Sola (34.57), Boris Maitrot (chef) 36.20,

Morgane Bertrand (36.05), Charlotte Costantini (40.0), Sophie Fay (36.66),

Clément Lacombe (36.48), Baptiste Legendre (40.09), Théo Legendre (30.50)

Alfano: Caroline Michel (40.0)

Voltaire/Laurent (chef) 35.22, Mathieu Anon (34.0), Lucie Babin (36.27),

Mathieu Delacour (34.13), David L'Herbier (40.0)

Union: Hervé Monner (35.97), Céline Bastien (36.08), Elise Vigouroux (34.69)

Société / Rue 89: Arnaud Dubois (36.00)

Nobvère/Le Béverme (chef) 40.15, Sébastien Louit (35.27),

Sébastien Bédard (35.8), Emeline Bouchard (37.0), Aurélien Grunard (36.09),

Bertrand Viret (36.23), Élodie Lepeque (37.0), Guillaume Quémener (36.05),

Bertrand Goffard-Gouraud (27), Hélène L'Herbier (40.0)

Idées: François Armand (40.12), Eric Asschmann (chef) 34.67,

Marie-Amélie (chef) 37.23, Xavier L'Herbier (36.24),

Véronique Grosjean (37.83), François Terrier (35.90)

Culture: Jérôme Gauthier (37.0)

Grigoris Lemargas (chef) 35.96, David Cavallotti (35.24),

Alan Capron (37.89), Sophie Bédard (chef) 35.20, François Foré (34.7),

Bernard Desbrières (35.87), Didier Jacob (35.23), Jacques Vergès (35.53),

Elizabeth Philippe (34.05), Raphaël Babin (36.24), Raphaël Babin (34.45),

Amélie Schmitt (36.22)

Assistants: Valérie Anouar (34.70)

Supplément régional: Nathalie Benoit (34.87)

Tendances: Anouar (34.70)

Clémence Basille (40.57), Corinne Bouchoux (34.09),

Christel Borel (35.40), Sébastien Bédard (36.24),

Assistants: Magali Mouton (36.63)

Médias: Tiphaine Sauter (36.07)

Véronique Grosjean (chef) 35.95, Hélène Benoit (34.44),

Marjane Jery (36.58), Guillaume L'Herbier (35.11), Hélène Benoit (37.92),

Arnaud Cognac (36.34)

Assistants: Marie-Laure Michon (35.60)

Web: Laura Thoury (chef) 34.09, Renaud Ferrier (34.42),

Guillaume Stoff (36.62)

Web visual: Mélodie Laquet (35.72), Cyril Bonnet (36.38),

Julien Boustard (34.82), Emmanuelle Feschauer (35.98), Louis Mouze (34.23)

Edito web: Bertrand Courages (34.77), Agathe Perret (37.72), Emmanuelle

Bornacou (37.73), Véronique Macdon (40.0)

Nouvelles Ecoles: Audrey Carlan (34.92), Jean-Michel Babin (35.25)

Haquette: Xavier Lucas (34.64), Frédéric, Yng Guillemette (37.37),

Carole Halber (40.28), Elisabeth Baccot (34.66), Jean-Michel Babin (37.74)

Réalisation: Véronique Naud (37.50)

Miloud Bennebia (36.84), Jean-Luc Chry (36.83)

Secrétariat de rédaction: Marie-Laure Michon (37.20),

Paulette Chopard (40.55), Marie-Hélène Cavel (34.70),

Pascal Fort (40.34), Murielle Babin (37.57), Agathe Perret (40.27),

Laurent Fourn (34.47), Sylvie Raymond (40.5), Isabelle Ternaux (36.57)

Photo: Véronique Grosjean (36.54), Sylvain Courcier (37.0), photo: 40.03)

Miloud Bennebia (36.84), Françoise (35.38), Nathalie Louit (36.94),

Vincent Niel (34.43), Camille (37.0)

Documentation: Florence Malleron (40.86), Gaëlle Boujard (35.45),

Elie Tanc (35.43)

ADMINISTRATION

Directeur général: Grigore de Vaisiane

Secrétaire général: Cécile de Fontaines (36.66)

Service RH: Morgane Babin Responsable (36.64), Lucie Lardoux (36.17)

Relations extérieures: Marie-Laure Michon (36.66)

Ventes: Sabine Guay (01 57 83 32 79), Emily Naudin-Daloz (01 57 83 33 17),

Laurent L'Herbier (40.53), Sophie (37.0)

Abonnements: Dominique Chassier (responsable) 37.63,

Laurent L'Herbier (40.53), Camille (37.0)

Service Abonnements: 01 40 26 86 13

Fabrication: Nathalie Comin (36.30), Agathe Perret (36.40)

Contrôle de gestion: Delphine Pintauro (35.56)

Comptabilité: Bénédicte Comin (36.30), Agathe Perret (36.40)

Service Informatique: Nicolas Mahé (40.0), Sineé T (34.94)

Service Informatique: Nathalie Comin (36.30), Agathe Perret (36.40)

Service Informatique: Thierry Sellen (responsable) 36.06 et système (37.45)

REDE

Régie Obs, 80, boulevard Auguste-Blanqui, 75013 Paris

Standard: 01 44 38 34 34

Président: Laurence Bonicaud-Brider

Directeur délégué: Dan (35.83)

Assistants: Carole Frischia (35.88)

Directeurs des activités: programmation et Tech et Monetisation: Sébastien Napoléon (37.0)

Directeur Commercial International et des Vins et Champagne: Richard Comin (35.58)

Publicité littéraire: Hélène Hémichard (00.94)

Immobilier: Yves Le Goff (40.44)

Numéros d'abonnement et la commission paritaire: 0157839299 (editeur/membre de l'organisme) DP/Union: Prestavia

Directeur de la publication: Grigore de Vaisiane

L'OPINION

La politique de l'imprévu

Par SYLVAIN COURAGE



Emmanuel Macron, le quadrangle qui devait réparer la France et libérer les énergies, voit son projet mis cul par-dessus tête par un virus imprévu. Ce devait être la République en marche, la France à l'arrêt. Il s'agissait de réconcilier un vieux pays ténaissé par la peur du déclin avec la mondialisation. Il n'est désormais question que de relocalisation et même de démondialisation. Il était entendu que le déficit du budget serait réduit à zéro, il l'expose. Le chômage devait être résorbé par l'assouplissement du marché du travail, c'est désormais l'Etat qui s'apprête à verser les salaires de plus de 3 millions de salariés en « activité partielle ». On vantait la « start-up nation », nos entreprises, petites et grandes, expédient factures et créances au ministère des Finances. Et nos concitoyens, se tournant vers l'Etat refuge, réclament des nationalisations.

« Qui ne comprend les désagréments formidables que procure le pouvoir ? Contraint de mettre ses idées en pratique, le gouvernant est confronté à la résistance des hommes et des choses. S'il les applique, ses théories risquent de démontrer leur inadéquation et leur stupidité; s'il les abandonne devant l'épreuve des faits, il étale son inconstance », a fait observer le regretté Michel-Antoine Burnier dans « Ce que le meilleur perde. Eloge de la défaite en politique ». Les présidents font l'Histoire mais ils ne savent pas quelle histoire ils font. Avant Emmanuel Macron, Charles de Gaulle, ramené au pouvoir au nom de

l'Algérie française, finit par négocier, avec raison, l'indépendance. Valéry Giscard d'Estaing, le libéral, se coltina deux chocs pétroliers. François Mitterrand, le socialiste, dut imposer la rigueur. Jacques Chirac oublia sa « fracture sociale » qui l'avait fait élire. Nicolas Sarkozy fut rattrapé par la crise financière, et François Hollande, ballotté par les événements, petits et grands, ne cessa de répéter que « rien ne se passe comme prévu ».

A la faveur d'un malentendu, tout est possible. Et les opposants d'Emmanuel Macron auraient tort de se réjouir trop vite de ce tête-à-queue imposé par les circonstances. « *Etant ce qu'elles sont* », disait de Gaulle, elles pourraient permettre à l'actuel président de relancer son quinquennat. S'il n'est pas déjà habité par le trouble désir de perdre, il n'est pas certain qu'Emmanuel Macron pleurera sur le probable abandon de la réforme des retraites, l'enterrement du projet de privatisation de Paris Aéroport (ADP) ou l'oubli des règles d'indemnisation de l'assurance-chômage... Qui se souviendra de ces bizarreries du monde d'avant ? A l'issue de la crise sanitaire, il ne lui restera que dix-huit mois pour prendre un nouveau départ en s'efforçant de combler la demande de protection d'un peuple traumatisé par le fléau sanitaire et la crise économique. Il s'agira de faire couler un flot de liquidités pour permettre aux entreprises et aux ménages de survivre, de rétablir l'hôpital dans toutes ses prérogatives et de graver le développement durable au fronton des ministères. Ce n'est qu'avant l'élection de 2022 que se posera la pénible question de l'éventuel remboursement de la dette. Pour le meilleur ou pour le pire, rien ne se passera comme prévu. **S.E.**

CHRONIQUES

PRÉPARER L'APRÈS-GUERRE

Par

NICOLAS COLIN

Essayiste, associé fondateur de la société The Family



Emmanuel Macron a annoncé la couleur dans l'une de ses interventions télévisées : « Nous sommes en guerre. » Cette fois, l'ennemi n'est pas l'armée d'un pays voisin qui chercherait à nous envahir, mais plutôt ce Covid-19 qui se dissémine à toute vitesse, force chacun à s'enfermer chez soi et tue indifféremment, dans des conditions encore mal comprises par les scientifiques.

La métaphore de la guerre a ses avantages. Elle permet de mobiliser la société française dans son ensemble et d'abattre les obstacles qui nous empêchent de terrasser la pandémie. Mais nombreux sont ceux qui, déjà, réfléchissent à l'après-guerre et se demandent comment nous allons payer l'addition. Faire la guerre, cela coûte cher. Et si l'Histoire a quelque chose à nous apprendre, c'est que l'Etat sort toujours des périodes de guerre plus endetté que jamais. Les conflits armés, dans le passé, ont toujours correspondu à des périodes d'accroissement massif de la dépense publique, qui ont toujours obligé les Etats à augmenter les recettes publiques dans les mêmes proportions.

Par exemple, deux pays au moins, les Etats-Unis et la France, ont mis en place un système national d'imposition des revenus des personnes pour contribuer au financement de la Première Guerre mondiale. Outre-Atlantique, c'est le président Woodrow Wilson qui a convaincu en 1916 le Congrès d'amender la Constitution pour pouvoir créer un impôt fédéral sur le revenu. En France, c'est dans le contexte d'effort de guerre que Joseph Caillaux, ministre radical des Finances, obtint en 1914 du Parlement l'adoption de l'impôt sur le revenu individuel et progressif qui subsiste encore à ce jour.

Toutefois, créer de nouveaux impôts n'est pas suffisant pour solder une période de guerre. Pour que les dettes considérables amassées dans le contexte de la mobilisation puissent être résorbées, il faut que l'économie croisse plus que d'ordinaire – ce qui est en général rendu possible par l'effort de reconstruction qui succède aux conflits. Sans vouloir aller trop vite en besogne, pouvons-nous déjà deviner quel sera l'environnement dans lequel la dette contractée aujourd'hui pourra être remboursée demain ? Pour se préparer à cette prochaine étape, il faut avoir en tête trois éléments :

Le premier, c'est qu'il existe une continuité entre l'effort de guerre

et la reconstruction. Les entreprises se reconvertissent sans attendre dans la production de biens et services utiles à la guerre, puis continuent à faire tourner leurs chaînes de production lorsque celle-ci prend fin et qu'il faut passer à la phase suivante. Tout cela explique pourquoi les gouvernements du monde entier sont déterminés à soutenir les entreprises. Il est critique que celles-ci continuent à produire si l'on veut pouvoir profiter de cette dynamique de la guerre et de la reconstruction. A l'inverse, impossible de rembourser les nouvelles dettes si toutes les entreprises ont entre-temps mis la clé sous la porte.

Le deuxième élément, c'est que les périodes de guerre accélèrent les transitions techno-économiques. Nous envisageons les Trente Glorieuses à la nécessité de relever la France après 1945. Mais la France n'a pas été reconstruite à l'identique. L'après-guerre a au contraire été marqué par l'accélération de la transition vers l'économie fordiste, dominée par l'automobile et la production de masse, ce qui explique la prospérité de l'époque. De la même façon, la guerre livrée au Covid-19 devrait accélérer la transition vers le paradigme émergent de notre époque – celui de l'économie numérique, dominé par l'informatique et les réseaux.

Le troisième élément à avoir en tête, c'est qu'en parallèle de la continuité qui marque la production, il faut envisager des efforts d'innovation radicale sur le front institutionnel. Profiter de la transition vers un nouveau paradigme ne sera possible que si tout change : le système fiscal, de nouveau, mais aussi la protection sociale, le marché du travail, les réglementations sectorielles, les infrastructures.

Après la Seconde Guerre mondiale, l'innovation institutionnelle a été encouragée par deux grands facteurs : la direction donnée à la France par les Etats-Unis dans le cadre du plan Marshall ; le discrédit des élites de la France d'avant-guerre, compromises avec le régime de Vichy, et l'arrivée au pouvoir de dirigeants plus jeunes, délestés des réflexes et idées de l'ancien monde.

Il est trop tôt pour dire si nous assisterons à une relève comparable une fois que nous aurons triomphé du Covid-19. Une chose est sûre : si nous ne sommes pas prêts à tout changer, il sera quasi impossible de rembourser nos dettes et nous serons alors condamnés au déclin.

N. C.

LE CARNAVAL DES DOCTEURS

Par
MARA GOYET
Essayiste



Les médecins travaillent sans relâche loin de nos yeux confinés. Nous les applaudissons tous les soirs à 20 heures. Nous les soutenons. Les pleurons, parfois. Notre sort est entre leurs mains. Nous nous confignons sagement pour ne pas les décevoir. Et ne pas les déranger.

Tout en ayant besoin de les voir et de les entendre. Cela nous rassure. Ainsi, enfants, demandions-nous à nos parents, le soir, de laisser la porte de notre chambre entrouverte sur la lumière dans le couloir, rassurés de pouvoir entendre leur voix. Ils veillent, c'est bon. De la même manière, nous voulons savoir que les médecins sont là.

Et ils le sont. Ils offrent quotidiennement à notre inquiétude une galerie télévisuelle variée et changeante. On regrette presque le temps des albums Panini. On aimerait avoir une vignette pour chacun. Celle de Didier Raoult serait évidemment la plus recherchée. Comme, en son temps, celle de Gargamel ou d'un joueur de Saint-Etienne. Elle pourrait être échangée contre quatre vignettes d'épidémiologistes, deux d'infectiologues et une d'urgentiste. Ou deux de Juvin. A moins qu'elle ne perde soudain de sa valeur.

On a découvert ces médecins, au tout début, assis les uns contre les autres, au mépris de toute distanciation sociale, maquillés et bien coiffés. Ils étaient alors sémillants et rassurants. Les plus mesquins rediffusaient ces images. Puis ils se sont espacés. Et renouvelés: il y a ceux qui crèvent l'écran et les autres. Un spécialiste des mycoses bénignes de l'ongle du gros orteil fut invité un dimanche soir pluvieux: personne d'autre n'était libre. Il y a ceux qui ont l'air savant. Ou fou. Il y a celui avec qui il ne peut rien arriver et celui qui a déjà un vautour sur l'épaule. Puis on les a vus devant leur hôpital, Charlotte sur la tête et stéthoscope autour du cou. Dans leur

cabinet. Tombant malades. Chez eux sur Skype. L'heure était devenue très grave.

Tout l'imaginaire médical avec ses fantômes (oui, certains médecins sont outrageusement beaux) et ses références culturelles s'est ainsi déployé avec bonheur dans le malheur. Il s'est, peu à peu, mêlé à la dramaturgie des chaînes d'information en continu, qui suppose qu'on tienne la parole sans cesse et qu'à force de meubler on en vienne à des moments de poésie, de délire, d'absurde ou de n'importe quoi. C'est ainsi que Molière est revenu par la grande porte. On l'attendait tous.

Des millions de Français, *ignorantus, ignorantum*, médecins imaginaires et malades malgré eux, qui ne sont pas médecins *mais* ont un avis sur l'hydroxychloroquine sans pouvoir pour autant géolocaliser leur vésicule biliaire, se passionnent désormais pour le feuilleton médical. Les médecins sont des pontes, des sommités mais, pression médiatique oblige, ils enfilent le costume de Diafoirus et de Purgon: il y a un « attentat énorme contre la médecine », un « crime de lèse-Faculté ». Ils se battent à coups de molécules hellénisantes ou de potions miracles. Deux médecins ont expliqué un soir que l'organisation des soins post-réanimation (dont la description était en tout point horrique) était vraiment la meilleure nouvelle du monde, un signe que l'avenir glorieux était à portée de main. Ils avaient le ton tranquille de Toinette soignant Argan: « *Voilà un bras que je me ferais couper tout à l'heure.* »

Etonnamment, la figure du médecin héros et celle du médecin en représentation n'entrent pas en collision: elles s'épaulent, se soutiennent. On a la tragédie et la farce en même temps. Si cela pouvait éviter que l'histoire se répète, ce serait une bonne chose. En attendant, merci à eux. De guérir et de faire rire.

M. G.

L'OBS

EST DISPONIBLE

SUR TOUS
VOS ÉCRANS



Découvrez aussi
les deux applications
de "L'Obs",
téléchargeables
sur les stores



Les articles de l'Obs ne sont pas seulement dans le journal. Reportages, analyses, enquêtes, interviews, débats... découvrez tous les jours des inédits réservés aux abonnés sur www.nouvelobs.com



EN CAS DE RALENTISSEMENT ESTIVAL DE L'ÉPIDÉMIE, LE CONFINEMENT POURRA ÊTRE LARGEMENT LÉVÉ

L'épidémiologiste Antoine Flahault explique comment l'épidémie peut évoluer en France.

PAR VINCENT JAUVERT ET SARAH HALIFA-LEGRAND
bit.ly/freinCov



À LYON, LE DEUXIÈME CHU DE FRANCE EST INQUIET ET EN COLÈRE

Souffrant d'une grave pénurie de matériel et de personnel, les Hospices civils de Lyon redoutent la déferlante épidémique.

PAR CHARLOTTE GIESLSKI
bit.ly/CHULyon



ANDREW CUOMO, GOUVERNEUR DE NEW YORK, DEVIENT UNE STAR DANS LA CRISE DU CORONAVIRUS

Le gouverneur démocrate de l'Etat le plus touché aux Etats-Unis s'est imposé comme l'anti-Trump

PAR PHILIPPE BOULET-BERCOURT
bit.ly/CuomoCov



VOUS ÊTES ABONNÉ(E) ?

Activez dès maintenant votre compte sur www.nouvelobs.com/activation pour pouvoir accéder aux articles du site en illimité et profiter de tous les avantages qui vous sont réservés.

UNE "GUERRE" SANS DIRECTION

Par

PIERRE HASKI



Une pandémie, pour paraphraser une citation célèbre, est la continuation de la politique par d'autres moyens. La phrase originale (signée Clausewitz) fait évidemment référence à la guerre. L'analogie pandémie/guerre a été faite par Emmanuel Macron dans sa déclaration solennelle du 16 mars, avant d'être reprise par bien d'autres dirigeants, de Donald Trump à Narendra Modi. Les différences avec les « vraies » guerres sont pourtant nombreuses, et ne tiennent pas seulement au fait que l'« ennemi » soit invisible. Dans presque toutes les guerres des trente dernières années, deux préalables ont été réunis qui n'existent pas dans celle que nous menons contre la maladie : la création d'une coalition, avec un chef de file, et la mobilisation de moyens infiniment supérieurs à ceux de l'adversaire. Guerre du Kosovo, guerres du Golfe 1 et 2, en Libye, contre Daech... Aucune n'échappe à ces deux conditions, avec des résultats plus que discutables au bout du compte, mais ce n'est pas le sujet. Aucune de ces deux conditions n'existe face à la pandémie de Covid-19, c'est le triste constat de cette épreuve collective.

L'équivalent sanitaire des missiles de croisière et des véhicules blindés, ce sont les respirateurs, les masques et les équipements de protection des soignants qui font tant défaut, il faudra bien un jour s'en expliquer. Mais surtout il n'y a ici ni coalition ni chef de file, alors que l'ennemi est commun à toute l'humanité. On aurait pu penser que les rivalités internationales céderaient le pas, au moins un temps, pour sauver des vies : cela n'a pas été le cas. Un sacré handicap pour mener une « guerre » efficace contre un si redoutable ennemi.

Plusieurs explications : d'abord le climat international délétère, à la veille de la pandé-

mie, avec des grandes et moyennes puissances engagées dans la redéfinition des rapports de force, qui se testent et se défient sur tous les terrains. Guerre commerciale sino-américaine ; montée en puissance militaire russe en Syrie et en Libye ; intervention turque dans ces deux pays ; lutte à mort entre les Etats-Unis et l'Iran... Les exemples ne manquent pas. Les calculs et les arrière-pensées n'ont pas disparu d'un coup avec l'apparition du coronavirus : les Etats-Unis n'ont pas été capables de lever leurs sanctions contre l'Iran pour lui permettre d'importer des matériels médicaux, alors qu'il est l'un des pays les plus touchés au monde ; la guéguerre sino-américaine s'est prolongée sur le fait de savoir si c'était un « virus chinois » ou une « fabrication américaine » ; la guerre par procuration en Libye n'a pas pris fin malgré les exhortations du secrétaire général de l'ONU...

Le plus grand échec est celui du leadership. Dans les guerres, ce sont les Etats-Unis qui, « naturellement », prennent le plus souvent la direction des coalitions ad hoc, comme celle qui a libéré le Koweït des griffes de Saddam Hussein en 1991, ou celle qui a chassé Daech de Mossoul et de Raqqa plus récemment. Rien de tel ici, avec un président américain dans le déni, puis dans l'incohérence : « *Make America Great Again* » ne prépare pas à ce type de crise. Et il ne s'est trouvé personne pour prendre le relais, pour coordonner la stratégie et les moyens, pour galvaniser les énergies. Ni la Chine, qui cherche seulement à marquer des points en gommant ses mensonges initiaux. Ni les Nations unies hélas marginalisées. Ni l'Europe : elle pourrait, elle devrait, mais elle n'est pas (encore) au rendez-vous... Comment mener une guerre sans moyens et sans état-major ? Dans les débats qui s'ouvrent sur le « monde d'après », il faudra tirer les leçons de cet échec collectif.

P.H.

CE QU'ON AURAIT DÛ FAIRE

Par
DAVID CAVIGLIOLI



Comme eux, j'ai la certitude que j'aurais bien mieux anticipé l'épidémie que les autorités. Voici le plan d'action que j'aurais mis en place contre le Covid-19.

- **2009** : j'aurais résolu beaucoup plus vite la crise de la dette souveraine, puis j'aurais quintuplé le budget de l'hôpital.
- **2010** : après l'épisode du H1N1, grâce à quelques lectures bien sélectionnées, j'aurais tiré deux conclusions : 1) la France doit se doter d'un stock colossal de masques ; 2) la France doit mettre le paquet sur la recherche contre les coronavirus.
- **2012** : j'aurais graduellement augmenté le nombre de lits de réanimation, pour atteindre le nombre de 180 000 à l'horizon 2020.
- **2013-2014** : j'aurais lancé la fabrication de 700 millions de masques FFP2 ; j'aurais en outre créé RespiFrance, une agence publique aux fonds illimités dont la fonction aurait été de produire des respirateurs.
- **2016-2017** : j'aurais mobilisé nos meilleurs savants pour étudier la transmissibilité des virus entre l'homme et divers animaux ; je leur aurais demandé des rapports hebdomadaires.
- **2018** : à leur lecture, mon soupçon se serait porté sur le pangolin, animal qui a toujours suscité chez moi une perplexité teintée de méfiance. J'aurais demandé aux meilleurs spécialistes mondiaux de « réfléchir à ce que pourrait être un syndrome respiratoire transmis par le pangolin » et de « commencer dès maintenant à travailler sur un vaccin ».
- **Début décembre 2019** : grâce à cette veille sanitaire anticipatrice, j'aurais été alerté des premiers cas à Wuhan. Je me serais tourné vers mon Premier ministre, Michel Cymes, et lui aurais dit : « Michel, c'est parti. »
- **2 janvier 2020** : test du vaccin sur des souris. Il est redoutablement efficace ; test sur des humains : il l'est encore plus. « T'as eu du flair,

sur le pangolin », me dit Michel Cymes. On se tape dans les mains.

• **3 janvier 2020** : appel téléphonique à Xi Jinping : « Cher Xi, écoutez-moi, vous ne vous rendez pas compte de ce qui est en train de se passer. » Xi Jinping aurait d'abord réagi froidement. « Pour qui vous prenez-vous ? », m'aurait-il dit. « Pour quelqu'un qui va sauver votre cul, Jinping », aurais-je répondu du tac au tac. Après un silence, il m'aurait dit : « OK. Que dois-je faire ? »

• **16 janvier 2020** : la population chinoise est entièrement vaccinée. « Nous l'avons échappé belle », dis-je à Michel Cymes. Il plonge ses yeux dans les miens. Nous nous regardons longuement, troublés.

• **24 janvier 2020** : premiers cas en France ; sans attendre, réunion des meilleurs experts ; la controverse entre scientifiques est féroce, mais j'identifie sans difficulté la bonne marche à suivre : fermeture des frontières, suspension des lignes aériennes, confinement et vaccination de l'intégralité de la population, annulation des élections.

• **25 janvier 2020** : la population acclame mes mesures et les respecte scrupuleusement ; l'ensemble des partis salue mon sens de l'anticipation ; tous les soirs, à 20 heures, les soignants sortent sur leur balcon pour m'applaudir.

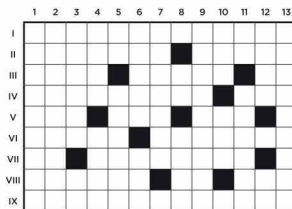
• **26 janvier 2020** : le virus est vaincu ; partout dans le monde, les commerces rouvrent, les familles séparées se réunissent en pleurant, les femmes et les hommes s'embrassent ; j'échange avec Michel Cymes une poignée de main lourde de non-dits. Ma tâche accomplie, je retourne à l'anonymat. **B.E.**



Retrouvez d'autres « Scènes de la vie confinée » sur BibliObs.com

LES MOTS CROISÉS

Par **ROBERT SCIPION**



Problème du 18/10/1990

Horizontalement

- I. Pension alimentaire pour de vrais chameaux. – II. Quelqu'un qu'on ne peut vraiment pas sentir. Etat d'âme. – III. Tenue ou faite pour être tenue. On y met les petits plats dans les grands. Roulaît comme elle... – IV. Bouffée avec goût. Un des sommets du tennis. – V. Répondre automatique. Gros, il fait un effet boeuf. Très insuffisant. – VI. Font l'unité. A inspiré Sartre. – VII. Voyelles. Antivol. – VIII. Représentations en direct. Gagne les précédents. Remversant comme c'est bien restauré. – IX. Entame des poursuites.

Verticalement

- I. Rassemblement de croix de feu. – 2. Un bon mouvement. – 3. Le carreau du Temple. Un morceau de sucre. – 4. A inspiré l'ami de Sartre. Hors paire. – 5. S'oppose aux mauvaises langues. Abonné à la diligence. – 6. Toujours fourrée dans les bars. Dans un sens, il ne faut pas s'étonner s'il n'y a plus d'union... – 7. Comme nom, faiseur de rois ; comme prénom, défaiseur de royaumes. – 8. S'est retrouvée avec une seule robe et un seul bonnet. De bas en haut : on l'a salement dans la peau. – 9. Lettre en provenance de l'étranger. – 10. Offre un plus grand choix pour les dessous de la Parisienne. Là l'Union y est... sans y être vraiment. – II. Très lent. Très rapide. – 12. N'est plus allié avec les Chinois. Conjonction. – 13. Se complait dans une sorte de non man's land.

Solution du n° 2891



En couverture

16



SORTIR DE LA CRISE : LES TROIS SCÉNARIOS

Après plus de trois semaines de confinement, les Français se demandent quand le cauchemar du Covid-19 va se terminer. "L'Obs" a interrogé des experts pour tenter, modestement, d'établir trois hypothèses de sortie de crise, en fonction de la manière dont on maîtrisera la pandémie. Et Hubert Védrine et Alain Minc ont accepté de débattre pour nous de ses conséquences économiques et politiques

Grands formats

30



- 30 Santé publique** Qui a désarmé l'hôpital? Enquête et entretien avec François Salachas, neurologue à la Salpêtrière
- 38 Violences familiales** L'enfer à la maison
- 40 Télétravail** Cinquante nuances de webcam
- 42 Médias** Gilles Bouleau, l'urgentiste du 20-heures
- 44 Etats-Unis** Trump, exécration chef de guerre

Idées

49



- 49 Grande-Bretagne** « Les conservateurs ont perverti les valeurs sociales de notre pays » : entretien exclusif avec William Boyd
- 52 Philosophie** « Le confinement est à la fois inévitable et scandaleux », par Michaël Fessel
- 54 Sciences cognitives** Foules coronavirales : entretien avec le chercheur Mehdi Moussaïd

Culture

55



- 55 Littérature** La science-fiction confinée
De Christopher Pirest à Liu Cixin, les plus grands romanciers d'anticipation tentent de prédire, pour « L'Obs », le futur de l'épidémie
- 63 L'humeur** de Jérôme Garcin
- 64 Le cahier critique** Livres, musique, écrans... Notre sélection

Télévision

73



- 73 Le guide TÉLÉOBS**
Retrouvez nos programmes de la semaine, notre sélection des séries à ne pas manquer et un portrait de Phoebe Waller-Bridge, la nouvelle « queen » de l'humour british

Tendances

95



- 95 On en parle** La montre de Merci
- 96 Phénomène** Travailler dans un monde ralenti
- 99 Trop bon!** Les 5 meilleurs podcasts food
- 100 Spécial accessoires** 24 heures dans la vie d'une femme
- 107 Les cahiers d'Esther** par Riad Sattouf



Dépense de papier : Alternance - Taux de fibres recyclées : 0%
Ce magazine est imprimé chez Newsprint, certifié PEFC.
Entretien papier : F101 - 0,105 kg/tonne de papier.

La publication compare 100 pages. Chiffre de tirage : 205 85 exemplaires. Imprimé en NEOSPRINT en 100% L'ÉQUIPE. Directeur du journal, directrice de la rédaction : Dominique Noin. Président du directeur, directeur de la publication : Christophe de Wasseville. Numéro CNPAP : 2020-28920. Numéro ISSN : 2493-8303. Dépôt légal : septembre. Abonnements : France (en €) : 100 €. Étrangers : 100 €. Europe et continents : nous contacter. Relations abonnés : 01 40 100 Avenue de la Gare 92542 92501 Paris cedex 12 - Tél : 01 40 100 95 42 | abonnements@l'obs.com. Vous pouvez consulter nos conditions générales d'abonnement à l'adresse suivante : <https://www.l'obs.com/leg>. (The ISSN 2493-8303 is published weekly by Le Nouvel Observateur and distributed in the USA by WWP Worldwide, 2300 Rand Road, South Plainfield, NJ 07080. Periodicals postage paid at Rahway, NJ and additional mailing offices. POSTMASTER: Send address changes to L'Obs, Publisher (US) 2300 Rand Road, South Plainfield NJ 07080.)

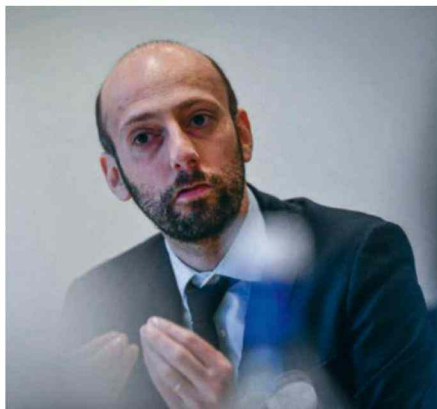


10-31-3364 / Certifié PEFC / Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées. / pefc-france.org



LREM

Stanislas Guerini envisage "l'après"



A lors qu'au sommet de l'Etat toute la macronie commence à phosphorer sur les mesures à prendre pour sortir de la crise économique liée à l'épidémie du Covid-19, le patron des « marcheurs », Stanislas Guerini, compte faire entendre sa voix. Le délégué général de La République en Marche (LREM) a d'ores et déjà fait remonter à l'Élysée ses quelques propositions pour reconstruire le pays. Pour Guerini, en interdisant aux entreprises ayant bénéficié d'aides publiques de verser des dividendes à leurs actionnaires, le gouvernement a posé un principe : le contribuable ne doit pas se substituer à l'actionnaire. « Je veux que ça devienne la règle », indique-t-il. Il pousse également pour que les primes promises par l'exécutif au personnel hospitalier et aux travailleurs sociaux soient rapidement distribuées. « Le plus tôt sera le mieux. Car c'est maintenant qu'ils mettent leur vie en danger, et ils n'ont pas demandé de délai pour la faire, confie-t-il. Je ne donne pas d'injonction au gouvernement sur la forme. Mais je mets en garde : il ne faut laisser personne sur le bas-côté. » Attentif aux « fractures à l'œuvre » dans notre pays – « il y a la France des résidences secondaires et celle des HLM, la France de la 4G et celle des zones blanches, la France qui peut être en télétravail et celle de ceux qui sont en première ligne » –, Stanislas Guerini craint que ces divisions ne débouchent sur « un conflit violent ». « Nous avons devant nous un immense défi de réconciliation. Car nous ne pouvons pas laisser ces deux France se faire face alors que de grandes difficultés nous attendent », dit-il. **ALEXANDRE LE DROLLEC**

LES DÉLÉTEURS NE SONT PAS LÉGION

La brigade numérique de la gendarmerie, basée à Rennes, a multiplié par plus de trois ses effectifs (passés de 20 à 70) pour répondre en ligne aux interrogations des Français sur le confinement. Depuis le début de la crise, elle a ainsi enregistré plus de 2000 sollicitations quotidiennes en moyenne, contre seulement 250 en temps normal. Sur 33000 demandes, près de 29000 ont porté sur les possibilités de déplacement des usagers. Côté police justement, le 17 a enregistré une hausse de 35% des appels depuis le début du confinement, indique le ministère de l'Intérieur. Souvent au détriment des véritables « urgences », regrette-t-on dans les rangs policiers. En revanche, rien n'indique, à ce stade, d'augmentation significative des signalements pouvant s'apparenter à un éventuel phénomène de délation : « Quelques messages de ce type ont été enregistrés dans les premiers temps », mais leur nombre « n'est pas significatif », assure la gendarmerie.

LA MAJORITÉ APPRÉCIE LE STYLE PHILIPPE

« Simple, calme, rassurant et en même temps dans un discours de vérité » : beaucoup d'élus LREM se félicitent de la « très bonne tonalité » du Premier ministre dans cette crise du Covid-19, notamment lors de son passage sur TF1 le 2 avril. Même ceux qui plâient pour un large remaniement dans quelques mois le verraient bien rester à Matignon. A contrario, plusieurs ont été bien moins convaincus par le style du président lors de son intervention depuis l'hôpital militaire de Mulhouse. « Ça n'allait pas. Il y avait une forme de grandiloquence qui ne peut marcher qu'avec un discours très fort et ce n'était pas le cas. Les gens attendent un langage de vérité », explique un député de la majorité.

LES PROGÈS DES ATTENTATS PRENNENT DU RETARD

L'entreprise italienne qui devait concevoir la structure métallique de la salle d'audience du futur procès des attentats du 13-Novembre sera-t-elle en mesure de rattraper son retard ? Installée dans le premier foyer

européen de contamination au coronavirus, elle a dû suspendre toutes ses activités. Ce cas de force majeure fait peser une incertitude pour les 1700 parties civiles et 20 accusés qui devaient être convoqués en janvier 2021 pour six mois de procès. Des travaux importants avaient déjà débuté pour agrandir la salle des pas perdus du Palais de Justice de Paris, sur l'île de la Cité : une structure en dur, mais temporaire. Puis ils ont été interrompus par la crise sanitaire. Les autorités judiciaires se prononceront rapidement sur de nouvelles dates. L'autre grand procès du terrorisme, celui des attentats de « Charlie Hebdo » et de l'Hyper Cacher, a déjà été décalé de mai à septembre 2020.

UNE START-UP DE CLERMONT RECYCLE

Carbios, la start-up de Clermont-Ferrand qui a mis au point une enzyme pour décomposer le plastique PET et rendre les bouteilles et les vêtements en polyester recyclables à l'infini, apparaîtra en couverture de la prestigieuse revue scientifique « Nature », ce 3 avril. Une reconnaissance internationale pour ses équipes. Elle a déjà ouvert son capital à Michelin, Limagrain, L'Oréal, Suntory (Orangina) et PepsiCo et espère démarrer en juin la construction d'un démonstrateur industriel à Saint-Fons, au sud de Lyon.

LES PHOTOGRAPHS NOUS OUVRENT LES YEUX

Sur le compte Instagram de « l'Obs », retrouvez la chronique en images de la vie au temps du Covid-19 par des photographes de l'agence MYOP.



« Fenêtre sur cour #5 » par Olivier Laban-Mattei.



V, L, U ou W ?

Il est l'heure de s'intéresser au « monde d'après ». Que va-t-il se passer au plan économique après cette expérience unique ? Comment émerger-t-on d'un arrêt complet de la machine ?

Les économistes révisent leur alphabet.

Ils essaient d'imaginer la sortie de crise avec des lettres. Certains voient un V, d'autres un L, un U ou encore un W. Voici les différents scénarios. Une reprise en V, c'est le scénario le plus optimiste. La crise n'a été qu'une parenthèse, l'économie redémarre

immédiatement, et l'effet rattrapage de la consommation et de l'investissement permet de retourner rapidement à la situation initiale. Ecartons tout de suite, pour ne pas sombrer dans la déprime, le scénario en L. Vous avez compris, L, c'est l'absence de redémarrage, on reste au niveau d'activité actuel. Le scénario en U est pour l'instant le plus populaire parmi les prévisionnistes.

U, c'est simple : après la crise, une période de flottement liée à la lente remise en marche de la machine et ensuite un rattrapage puissant qui nous ramène dans « le monde d'avant ». J'ai une préférence pour le scénario en W : sortie de crise, tout le monde se réjouit, on sort, on dépense, on investit, on danse dans les rues ; seulement, voilà, on s'aperçoit bien vite que l'arrêt de l'économie a provoqué des problèmes comme, par exemple, la fermeture des frontières ; donc on replonge, phase de doute à nouveau, mais finalement tout s'arrange, happy end, et on redémarre. À vous, maintenant : V, L, U ou W, que choisissez-vous ?

M.F.

Page réalisée avec
meilleurplacement.com

LE CONSEIL

Les placements dans la prochaine ère

Ca y est, le monde a changé ! La dernière crise économique et financière remonte à plus de dix ans, mais nous ressentions que rien n'avait été stabilisé. La pandémie du coronavirus agit comme un révélateur. Elle cristallise un changement d'ère dont les épargnants doivent d'ores et déjà s'imprégner :

Une nouvelle génération

- Les baby-boomers vieillissent, le pouvoir conféré par leur poids démographique et leur patrimoine accumulé diminue année après année.
- Les besoins et les coûts liés à l'allongement de l'espérance de vie vont crescendo.
- La fécondité baisse en France, et elle continue de décroître de manière globale dans le monde.

Une organisation numérique

- Les *millennials* ont désormais imposé leur mode de vie et leurs nouveaux « outils » collaboratifs.
- Les géants de la tech (Gafa et autres) sont aussi puissants que les nations.
- Nous démontrons actuellement que nous sommes capables de mettre en place une continuité du travail à distance.

Une échelle de valeurs

- Le travail n'est plus l'élément central de



la vie. Il doit désormais participer d'un équilibre global de celle-ci.

- Le désir de possession, l'instinct de propriété ne sont plus des pulsions incontrôlables : nous intégrons le principe de la « déconsommation ».
- Le développement durable et l'économie res-

ponsable deviennent les nouveaux marqueurs de la performance et les socles de tout réflexion collective.

Un nouveau paradigme...

- L'interventionnisme des banques centrales supplante la doctrine néolibérale du « laisser-faire ».
- La « démondialisation » des échanges est annoncée.

... et des conséquences pour votre argent :

- Une croissance plus faible se profile.
- D'importantes forces déflationnistes vont s'exercer sur nos économies.
- Les entreprises vont désormais revoir leur politique actionnariale, et notamment les versements de dividendes.

Dans les mois à venir, les raisonnements patrimoniaux devront s'adapter à la nouvelle donne. Ne pas se précipiter, observer avant de rebâtir une stratégie. Tous les investisseurs devront rester vigilants et mobiles, afin de s'adapter. **YANNICK HAMON**

LE CHIFFRE

-34%

C'est la dernière prévision de "croissance" de la banque Goldman Sachs pour le deuxième trimestre aux Etats-Unis.

Une première estimation à -24 % a été révisée car jugée trop optimiste...

Les autres banques américaines prévoient un ralentissement compris entre -10 % et -30 %. Pas facile de mesurer l'impact de l'arrêt complet de l'économie.

Neil Ferguson

Les prédictions alarmantes de l'épidémiologiste britannique ont inspiré les choix d'Emmanuel Macron, de Donald Trump ou de Boris Johnson

1 CASSANDRE
Il établit des projections qui font peur, mais qui ont le mérite d'avoir ouvert les yeux aux grands de ce monde... Avec l'épidémie du Covid-19, Neil Ferguson est devenu l'une des voix scientifiques les plus écoutées. Macron, Johnson et même Trump ont dû tenir compte des chiffres de l'épidémiologiste britannique. « Il a une énorme influence », constate l'une de ses collègues (et détractrices) citée par le « New York Times ».

2 PROJECTIONS
Depuis la mi-janvier, avec son équipe, il a publié pas moins de 14 rapports, dont plusieurs ont provoqué la stupeur. Le 16 mars, il annonce que, si rien n'est fait, la Grande-Bretagne dénombrera jusqu'à 550 000 morts et les États-Unis, 1,2 million. Le 30 mars, il évalue la part de la population déjà infectée en Europe. En France, elle serait de 3 %, soit 2 millions de personnes – qui pourraient donc sortir sans risque, dès qu'elles seront testées...

3 MODÉLISATION
Son métier ? La modélisation épidémiologique. Une discipline née dans les années 1920, dans la Grande-Bretagne coloniale, à la suite d'une épidémie en Inde. Il s'agit de calculer la diffusion d'un virus en « modélisant » les classes d'âge, les vulnérabilités, le nombre de contacts quotidiens, etc. Avec le recours à l'informatique, on modélise désormais jusqu'aux comportements individuels.

4 STOP AND GO
C'est également à Neil Ferguson que l'on doit le fameux graphique (voir p. 20) qui permet de visualiser ce que nous attend en l'absence de traitement ou de vaccin : dès que les mesures restrictives seront levées, le virus recommencera à circuler, les admissions en réanimation

remonteront et bientôt il faudra rétablir les interdits. Et ainsi de suite jusqu'à fin 2021... Brrr ! Une note d'espoir tout de même : le confinement (que Ferguson n'avait pas intégré dans ses premières estimations) ferait descendre le bilan de l'épidémie en Grande-Bretagne à 20 000 morts.

5 SCIENCES
Son père était psychologue et sa mère, une bibliothécaire devenue prêtre anglicane. Né en 1968, Neil Ferguson a fait des études de physique. « Un des meilleurs étudiants que j'ai jamais eus », dit son directeur de thèse. Mais la théorie

quantique est trop abstraite et il cherche à appliquer ses compétences de modélisation à des problèmes réels. Dans les années 1990, il bifurque vers la biologie mathématique.

6 FIÈVRE APHTEUSE
En 2001, la fièvre aphteuse ravage les cheptels anglais. Ferguson travaille alors dans un laboratoire qui est sollicité par le gouvernement. Le jeune épidémiologiste va jouer un rôle clé dans l'élaboration de projections qui vont convaincre Tony Blair de faire procéder à l'abattage de 6 millions de bêtes. Par la suite, deux rapports scientifiques contesteront le bien-fondé de cette modélisation.

7 CONSEIL
Neil Ferguson est un homme entreprenant et qui aime travailler en équipe. En 2008, il fonde le Centre for Global Infectious Disease Analysis, qui rassemble

une cinquantaine de chercheurs. Il crée également une revue et devient conseiller auprès de l'OMS, de la Banque mondiale et de plusieurs gouvernements. On fait appel à ses modélisations lors de toutes les épidémies : grippe aviaire, Ebola, Zika, Sras, H1N1...

8 ÉLYSÉE
« Jusqu'à 500 000 morts, si l'on ne fait rien » : telle est la prédiction alarmiste de Ferguson qui est présentée le 12 mars à Emmanuel Macron. La fermeture des écoles est annoncée le soir même. Impossible de connaître le détail de ce chiffre, il n'est pas public, il a fait seulement l'objet d'une « communication personnelle » via le conseil scientifique Covid-19. Au sein de ce cénacle, le modélisateur Simon Cauchemez connaît bien les travaux du savant britannique : les deux hommes ont travaillé ensemble de 2005 à 2013.

9 CRITIQUES
A Londres, les scientifiques lui savent gré d'avoir ramené Boris Johnson à la raison, mais certains estiment qu'il a lui-même tardé, notamment à intégrer le risque d'engorgement dans les services de réanimation. Outre-Atlantique, les supporters de Trump lui font le reproche inverse : il aurait gonflé ses chiffres. Plus sérieux : à Genève, le très respecté professeur Antoine Flahault estime que les prédictions de Ferguson « sont des spéculations théoriques ».

10 COVID
Le 18 mars, l'épidémiologiste tweete : « J'ai développé une toux sèche mais persistante hier et je me suis isolé. » Le lendemain, il donne le résultat du test : « Positif. Ce qui est une expérience étrange – être infecté par le virus que l'on modélise. »
ERIC AESCHIMANN



Dames d'Angleterre



ADRIAN DENNIS/AFP

Ce 5 avril, à Hartley Wintney, petit village du Hampshire, à l'ouest de Londres, Val Cloke, 77 ans, est assise dans le fauteuil de son salon. Elle regarde l'allocution spéciale de la reine Elisabeth II au Royaume-Uni et au Commonwealth enregistrée au château de Windsor et consacrée à la crise sanitaire du coronavirus. Val Cloke n'a pas quitté son domicile depuis que le confinement national a été décrété, le 23 mars. Des amis et des voisins du village lui viennent en aide. Cette photographie, qui semble unir deux femmes d'une même génération mais que tout sépare, fait partie d'un projet auquel je me consacre depuis le début de la crise: immortaliser mes voisins à travers les vitres de ma rue de Primrose Drive tandis qu'ils passent des journées entières enfermés. A une heure convenue, je me poste devant leurs fenêtres et je prends quelques clichés de leur vie quotidienne.

En général, mes voisins sont ravis de pouvoir échanger quelques mots, même à distance. Avant le virus, nous avions à peine le temps de nous dire « bonjour, quelle belle journée ! ». Les gens resserrent les liens qui les unissent et s'entraident.

Les plus jeunes font les courses des plus âgés. Cela vaut bien quelques photos...

LE JOUR D'APRÈS



La vie quotidienne et « distancée » à Hartley Wintney, petit village du Hampshire, un jour de marché.







Stéphane Bortzmeyer

est ingénieur en réseaux informatiques, auteur de « *Cyberstructure. L'internet, un espace politique* » (2018).

“Les sites porno ont de meilleurs informaticiens que l'Education nationale”

Des services comme ceux de l'Education nationale ont parfois été inaccessibles ces derniers temps. Certaines activités en ligne doivent-elles bénéficier de priorité sur les réseaux ?

De fausses informations circulent sur l'épidémie, et il en va de même à propos des réseaux informatiques. Les sites de l'Education nationale qui plantent n'ont rien à voir avec une saturation des réseaux : il faut bien distinguer les réseaux et les services. Quand le Cned [enseignement à distance, NDLR] n'est pas accessible, c'est le service qui est saturé, pas le réseau lui-même, qui fonctionne toujours bien.

Les sites pour écoliers et lycéens, ce n'était pas non plus une affaire de réseau encombré ?

Non. C'est d'abord un site mal conçu qui s'est écroulé sous la charge, alors qu'on aurait dû l'anticiper... A contrario, Wikipédia, très consulté en ce moment, tient le choc. Même chose, dans un genre très différent, pour les plateformes pornographiques. Autrement dit, Wikipédia et les sites porno ont de meilleurs informaticiens que l'Education nationale ! Le phénomène de saturation est indépendant des tuyaux par lesquels passent les informations. C'est aussi une question d'usage : les vidéoconférences consomment davantage de bande passante que de simples fichiers. Sont-elles toujours utiles ? Pour une réunion, la vidéo n'apporte pas grand-chose, l'audio suffirait.

Le régulateur des télécoms, l'Arcep, rappelait qu'en temps normal une

plateforme comme Netflix prend 25 % du trafic internet. Est-ce tenable en période de crise ?

Netflix sert surtout à distraire, et en ce moment les gens ont aussi besoin de divertissements. Mais on critique aussi YouTube, où on trouve de tout, y compris de nombreuses ressources pour les élèves car beaucoup de professeurs y diffusent des contenus pédagogiques. Là encore, c'est une question d'usage : mieux vaut télécharger pour visionner ensuite que de suivre en streaming, ce qui consomme davantage de bande passante.

La neutralité du Net, qui veut qu'aucun contenu n'ait la priorité sur un autre, reste-t-elle donc un principe intangible ?

Sauf dans de rares exceptions, il faut toujours se méfier des discours sur le thème « c'est la guerre, il faut faire des sacrifices » ou encore « le règlement européen sur la protection des données est un luxe en ce moment ». S'il faut économiser du trafic, les publicitaires pourraient annoncer qu'ils suppriment les publicités en ligne. On gagnerait beaucoup de bande passante... Plus largement, la remise en cause de la neutralité du Net pose la question de l'autorité décisionnaire : qui choisira ? sur quels critères ? Comme pour la laïcité, il faut admettre que chacun a ses valeurs. La neutralité du Net reste le meilleur moyen pour une coexistence pacifique.

Propos recueillis par
THIERRY NOISETTE



FAUT-IL HIERARCHISER LES CONTENUS DU NET EN TEMPS DE CRISE ?

Par **CAROLE BARJON**
et **THIERRY NOISETTE**

Télétravail massif, enseignement à distance, visioconférences, mais aussi jeux vidéo, films et autres divertissements en ligne... Pour des millions d'internautes confinés disposant d'une liaison internet, la connexion au réseau est vitale. Or, quelques sites, comme celui de l'Education nationale ou encore celui du chèque emploi-service (Cesu), ont connu récemment des ratés. Ce qui pose la question



Arthur Dreyfuss

est président de la Fédération française des Télécoms
et secrétaire général d'Altice France (SFR).

“S’il fallait réserver le trafic aux services essentiels, nous le ferions”

récurrente de la neutralité du Net, autrement dit : en cas de saturation du réseau, les opérateurs peuvent-ils, doivent-ils hiérarchiser les contenus accessibles sur internet en fonction de leur importance ? Choisir de donner la priorité à certains contenus plutôt qu'à d'autres ? Et, si oui, qui jugerait de l'aspect prioritaire ? Fort heureusement, on n'en est pas là. La saturation de certains sites est souvent due à une technicité défaillante en interne, mais le réseau, lui, tient bon. Grâce aux précautions prises ? A la demande de la Commission européenne, Netflix, YouTube et Amazon ont en effet accepté de diffuser provisoirement des vidéos de moindre qualité, afin de consommer moins de bande passante. Ce qui n'exclut aucunement l'effort individuel de chaque citoyen confiné : préférer la wi-fi à la 4G, et télécharger la nuit, comme nous y incitent nos deux intervenants. En temps de crise, on ne doit pas seulement compter sur la qualité, non démentie jusqu'ici, des infrastructures. L'effort collectif et la solidarité passent aussi par ce type de gestes. ■

Les plateformes de l'Éducation nationale n'ont pas toujours été accessibles ces derniers temps. Faut-il donner la priorité sur les réseaux à certaines activités en ligne ?

Il y a en effet des priorités pour les Français dans cette période très particulière : l'accès et le fonctionnement des services de secours et de santé, et permettre à tous ceux qui sont à domicile de pouvoir travailler, étudier, s'informer et communiquer avec l'extérieur. Actuellement, 15 000 techniciens et ingénieurs employés par tous les opérateurs travaillent d'arrache-pied pour que les réseaux fonctionnent et, heureusement, ils ont les capacités nécessaires.

On critique souvent le poids, en bande passante, d'une poignée d'acteurs – Netflix, YouTube, Facebook... –, voire des sites pornographiques ou des sites de jeu. Leur consommation actuelle ne pose-t-elle pas de problème ?

Chacun doit prendre ses responsabilités. Il y a des règles inédites de restriction sociale et de discipline en ce moment, la vie du pays n'est donc pas la même qu'avant le confinement. Pour qu'il n'y ait pas de difficultés, ça passe par des actions et des décisions de l'ensemble des acteurs. Les plateformes doivent comprendre que nos réseaux ne sont pas des zones de non-droit, où chacun ferait ce qu'il voudrait sans garde-fou ni contrepartie. Netflix, Facebook et YouTube ont annoncé abaisser la qualité de leurs vidéos

pour réduire la bande passante consommée. Nous n'en voyons pas encore les effets dans nos analyses quotidiennes. De leur côté, les Français peuvent adapter leur consommation par de petits gestes quotidiens pour contribuer au bon fonctionnement des réseaux.

Quels gestes, par exemple ?

A la maison, préférer le wi-fi à la 3G ou à la 4G, parce que le premier repose sur les réseaux fixes, qui sont plus résistants que les réseaux mobiles. Télécharger de préférence la nuit et regarder les vidéos en basse définition plutôt qu'en 4K ou HD : tous ces gestes contribuent à éviter l'engorgement des réseaux.

Où en est l'augmentation du trafic en ligne ?

Le télétravail a été multiplié par sept, les appels et la visioconférence, par trois. Les applications d'échanges comme WhatsApp ou Messenger ont un volume multiplié par cinq. Nous absorbons cette hausse, mais nous demandons à chacun de faire très attention. Nous mesurons minute par minute l'état des réseaux, et s'il fallait réserver le trafic aux services essentiels de la nation, nous le ferions. Actuellement, quand il y a une difficulté dans un hôpital ou un service médical, c'est là que nos personnels techniques se déplacent en premier. Mais, à ce stade, il n'y a pas de problème sur les réseaux, et ce grâce au travail exceptionnel de nos équipes.

Propos recueillis par T. N.

SORTIR DE LA CRISE LES TROIS SCÉNARIOS

Après plus de trois semaines de confinement, les Français se demandent quand le cauchemar du Covid-19 va se terminer. "L'Obs" a interrogé des experts pour tenter d'établir trois hypothèses de sortie de crise, en fonction de la manière dont on maîtrise la pandémie

Par **LES SERVICES SOCIÉTÉ, ÉCONOMIE,
FRANCE ET ÉTRANGER**

Sans vouloir commander l'Académie royale de Stockholm, le prix Nobel de médecine pourrait être décerné à l'équipe scientifique qui aura permis de vaincre le coronavirus. Mais cette légitime consécration mondiale interviendra-t-elle en octobre 2020... ou seulement en octobre 2021? La question, pas si futile, résume les scénarios de sortie de la crise sanitaire examinés par tous les décideurs de la planète et attendus par les quelque 3 milliards d'humains confinés dans l'espoir d'une délivrance.

« L'épidémie de coronavirus menace l'humanité entière, a alerté le secrétaire général de l'ONU António Guterres. *L'ensemble de l'humanité doit riposter. Une action et une solidarité mondiales sont cruciales.* » Abordant cet indispensable exercice, les chefs d'Etat du G20 se sont montrés catégoriques. « *Nous vaincrons le coronavirus* », ont-ils juré. Oui, mais quand ? « *Le niveau d'incertitude devrait rester élevé du fait que les cas continuent d'augmenter et qu'on ne sait toujours pas quand la crise prendra fin* », répond l'équipe scientifique du FMI qui calcule depuis plus de trente ans

2
LA CRISE
RAMPEANTE

1
LE SURSAUT

3
LE CAUCHEMAR

l'indicateur d'incertitude pandémique (World Pandemic Uncertainty Index) pour 143 pays. Paroles d'experts.

Au bilan humain – plus de 70 000 morts recensés dans le monde le 7 avril – s'ajoute désormais la récession. Consécutives à une interruption volontaire de l'activité, elle est déjà équivalente par les dégâts qu'elle cause à la crise des subprimes en 2008. « *Tout va très vite. Si vous m'appelez la semaine prochaine, il y a une forte probabilité pour que tout ce que je vous dis aujourd'hui ait déjà changé, et pas dans le bon sens* », s'attriste Christophe Barraud, chef économiste de Market Securities, considéré par Bloomberg comme le « *meilleur prévisionniste au monde* »...

Pour affronter ce paradoxe entre l'incertitude des temps – mais sont-ils jamais certains ? – et la certitude de venir à bout du virus

par un traitement, un vaccin et/ou l'acquisition d'une immunité collective, l'intelligence humaine en est réduite à formuler des hypothèses et à les vérifier par l'expérience. C'est ainsi qu'elle a toujours progressé. Quelles sont aujourd'hui les éventualités les plus probables ? La rédaction de « l'Obs » a fait le point avec des experts sanitaires, économiques, politiques et géopolitiques. Voici donc nos trois scénarios d'une sortie de crise qu'on peut encore espérer prompte, d'ici juillet 2020. Mais elle pourrait aussi être différée à l'automne, voire au début de 2021. A moins que ce drame sanitaire ne se transforme en une « *pandémie économique* » dont les répercussions dureraient plusieurs années... ■ ➔

LE SURSAUT

15 000 DÉCÈS EN FRANCE
PIB 2020 : - 4 %

« Une lueur au bout du tunnel » : dans ce scénario plutôt optimiste, l'espoir formulé dès le 3 avril, au cours de son point presse, par Christophe Lannelongue, le directeur général de l'Agence régionale de Santé du Grand-Est, se concrétise. Le confinement fonctionne ! Après huit interminables semaines de cauchemar, cette région, la première sévèrement ravagée par le coronavirus suite à la « bombe épidémique » du rassemblement évangélique de Mulhouse, sort enfin de l'horreur.

De ce fait, dès la mi-avril, le transfert de malades en détresse respiratoire vers l'Allemagne et vers l'ouest de la France pourrait cesser. A Mulhouse, Colmar, Strasbourg et Nancy, le pic de l'épidémie devrait être atteint dès la deuxième ou la troisième semaine d'avril. Et, comme un effet domino inversé, grâce à une distanciation sociale bien respectée, l'Île-de-France puis tous les autres territoires bénéficieraient à leur tour de l'embellie.

Le coronavirus, hélas, sera toujours présent en France. Mais le gouvernement entend suivre la stratégie du déconfinement

LE TEST BRETON

Ils sont la clé de voûte du déconfinement. En détectant la présence d'anticorps, les tests sérologiques révèlent si vous êtes, ou non, immunisé contre le Covid-19 et si vous pouvez donc sortir sans risque. Crucial, lorsqu'on sait que 30 % des personnes contaminées traversent l'infection sans aucun symptôme. Tous les espoirs reposent désormais sur NG Biotech, une PME bretonne installée à Guipry-Messac (Ille-et-Vilaine), premier fabricant français à avoir répondu présent. En collaboration avec le Commissariat à l'Énergie atomique et PAP-HP, l'entreprise a mis au point un test tout-en-un à usage unique qui permet de savoir en quinze minutes chrono, après prélèvement d'une goutte de sang, si vous avez vaincu le virus. Preuve de l'engouement suscité par cette innovation, la ministre de la Défense Florence Parly a annoncé que la direction générale de l'Armement avait passé un contrat d'un million d'euros avec la société dans le cadre d'un appel à projets pour lutter contre le coronavirus. Tout l'enjeu sera de tenir un rythme de production suffisant. D'ici à cet été, NG Biotech aimerait faire sortir de ses usines 2 millions d'unités par mois. Les tests seront en priorité réservés au personnel soignant, en première ligne face à l'épidémie. NG Biotech devrait en outre développer un nouveau kit de détection, qui, celui-ci, repèrera rapidement la présence du virus par la salive ou par échantillon nasal. B. B.

par étapes, énoncée début avril par Edouard Philippe. La libération progressive des personnes qui ne sont pas à risque pourrait donc commencer, dès le 25 avril, par « les régions les plus contaminées [donc les plus immunisées, NDLR] comme le Grand-Est, puis l'Île-de-France », ainsi que l'avait envisagé François Blanchecotte, président du syndicat national des biologistes. L'opération de déconfinement s'achèverait alors fin mai.

Dans le cas le plus favorable, envisagé par certains spécialistes, le pourcentage de la population immunisée nécessaire pour que cesse l'épidémie serait moins élevé que prévu : de 40 % à 50 %, au lieu de 60 % en moyenne pour les maladies infectieuses. Autres facteurs indispensables à un succès précoce : grâce à une politique d'achat massive et la réactivité des entreprises productrices, des tests biologiques (prélèvement par écouvillon, pour détecter qui est malade) et sérologiques (à partir d'une goutte de sang, pour savoir qui est immunisé) seraient – enfin – disponibles en masse. Après des débuts alarmants, le pays parviendrait aussi à venir à bout de l'angoissante pénurie de masques, qui a marqué le début de l'épidémie.

Dans chaque région, les préfets pourraient alors appliquer une procédure très stricte. Là où c'est possible, les élèves retourneraient à l'école, par exemple du 10 mai au 4 juillet. Les moins de 65 ans immunisés seraient autorisés à travailler et à circuler normalement. C'est aussi le cas de ceux qui ne présenteraient pas de signes de maladie. Mais ceux-là devraient sortir masqués, au cas où ils seraient porteurs sains (asymptomatiques). Par tout, des centres de tests éphémères pourraient être mis en place dans les lieux de grand passage : gares, centres commerciaux, aéroports...

Cela permettrait de repérer les nouvelles personnes infectées pour les mettre rapidement en confinement, éventuellement dans les hôtels désertés par les touristes, réquisitionnés à cet effet, comme cela a été fait pour les Français rapatriés de Wuhan. Ce serait un bon moyen d'éviter qu'ils ne contaminent leurs proches. Comme l'explique Marius Gilbert, chercheur au laboratoire d'épidémiologie spatiale de l'Université libre de Bruxelles, « quand la courbe des transmissions baisse et que, dans le même temps, la capacité de diagnostic augmente, on peut passer à un isolement ciblé des malades ». Les seniors et les profils à risque seraient dans ce cas les derniers à pouvoir se promener sans entraves.

Par ailleurs, comme évoqué par le Premier ministre, un système de pistage électronique pourrait être mis en



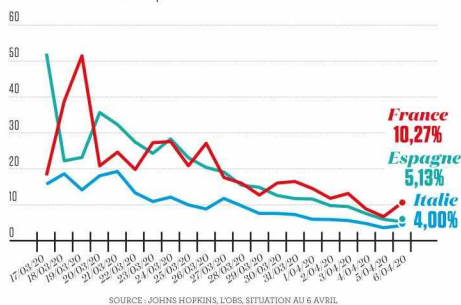
place sur la base du volontariat. La Commission nationale de l'Informatique et des Libertés (Cnil) a déjà dit qu'elle y consentirait, pourvu qu'elle obtienne des garanties sur l'usage des données et l'extinction du dispositif. Si les personnels soignants, si admirés, demandent aux Français d'accepter ce geste, s'y soustraire sera très mal vu... De ce fait, il y a des chances qu'environ 60 % des propriétaires de smartphone téléchargent l'application de tracking. Ce qui permettrait de prendre immédiatement en charge toutes les personnes qui ont été en contact avec des malades.

L'hypothèse optimiste suppose aussi la mise au point d'une gamme de traitements efficaces contre le redoutable virus. Ce qui n'est pas hors de portée avec l'essai clinique Discovery, coordonné par l'Institut national de la Santé et de la Recherche médicale (Inserm). Et si la fameuse chloroquine préconisée par le Dr Raoult s'avère efficace, ce que personne n'exclut, cela permettra aussi d'enrayer la pandémie sur le continent africain. Une des conditions pour que le virus ne nous revienne pas comme un boomerang des pays du Sud.

Dans le meilleur des cas, la France serait parée pour l'arrivée d'une éventuelle deuxième vague. Car, compte tenu des précautions prises, une nouvelle attaque du Covid-19 ne serait alors plus susceptible d'engorger notre système hospitalier. D'ailleurs, compte tenu de l'argent et de l'énergie mondiale déployés, la recherche sur un vaccin efficace pourrait aboutir dès la fin de l'année.

LE RALENTISSEMENT DES DÉCÈS EN FRANCE, ITALIE ET ESPAGNE

Evolution quotidienne du nombre de décès en %



SOURCE: JOHNS HOPKINS, LOBS, SITUATION AU 6 AVRIL

Certes, même ainsi maîtrisée, la tragédie laissera des traces : des milliers de familles seront marquées par des deuils d'autant plus douloureux qu'ils n'ont pas pu être accompagnés. Et la période de réclusion aura accentué les inégalités sociales et scolaires. Mais dans ce scénario « rose », entre le nombre de

vies épargnées par la baisse de la pollution et le moindre nombre de cas de grippe grâce aux gestes barrières, avec 610 000 décès, dont 15 000 dus au Covid-19, la France n'enregistrera pas de surmortalité en 2020.

Dans un discours solennel, le président Macron, sourire aux lèvres, pourrait alors lever l'état d'urgence sanitaire dès la deuxième ou la troisième semaine de mai. Il annoncerait la tenue du deuxième tour des élections municipales le 21 juin, comme l'avait laissé entendre la porte-parole Sibeth N'Diaye.

Dès lors, la confiance reviendrait pour de bon : après ➔



« A Berlin, le 27 mars, des soignants bénévoles font une prise de sang à une personne présentant des symptômes du Covid-19.

leur longue réclusion forcée, les Français se montreraient avides de sortir, de consommer. Pour favoriser une reprise en V (voir aussi p. 10), les magasins resteraient ouverts tous les dimanches, et la période des soldes serait étendue, comme l'avait demandé la profession.

« Le choc n'a pas de racines économiques profondes », estime William de Vijlder, économiste chez BNP Paribas. L'économie nationale pourrait alors sortir rapidement de ses trois mois de « *coronacoma* », selon la formule de l'économiste Paul Krugman. Evidemment, « *il n'y a pas de bouton on/off qu'il suffirait d'activer pour revenir à la situation d'avant le virus* », explique Bruno Cavalier, économiste en chef chez Oddo BHF. L'année 2020 serait tout de même marquée par une récession mondiale, avec un PIB en recul de 3 % à 5 % en France.

Mais sur un plus long terme, Gilbert Cette, professeur d'économie associé à l'université d'Aix-Marseille, reste « *définitivement optimiste* ». Parce que, évitant de répéter les erreurs de la crise de 2008, le gouvernement aura su préserver l'outil productif. « *Toutes les conditions sont réunies pour créer un véritable rebond économique en France, dit-il. Globalement, il n'y aura pas eu de destruction d'entreprises, qui bénéficient des prêts garantis par l'Etat. Et il n'y aura pas de drame humain, grâce au chômage partiel.* »

Les économies faites par l'absence de départs en vacances seraient disponibles pour être dépensées. La chute des prix du pétrole redonnerait du pouvoir d'achat aux ménages et aux entreprises. Et les sociétés de services qui auront éprouvé le télétravail le mettraient en place de manière étendue, ce qui pourrait permettre des gains de productivité.

Pour Patrick Artus, directeur de la recherche chez Natixis, ce qui permet d'éviter la catastrophe est que l'Europe se montre à la hauteur : « *Premièrement, en mettant ses règles budgétaires strictes entre parenthèses. Deuxièmement, en mobilisant 600 milliards d'euros d'aides. Troisièmement, en obligeant les Etats à respecter la libre circulation des camions, alors que certains voulaient fermer leurs frontières.* »

Si toutes ces hypothèses sont vérifiées, il se peut que l'attelage gouvernemental français sorte conforté de cette séquence éprouvante. Et ne soit pas trop égratigné par les procès en retard à l'allumage et en pénurie de matériels médicaux. Après tout, l'OMS et bon nombre de médecins eux-mêmes ont cru trop longtemps que cette épidémie – à l'instar du Sras – n'allait pas sortir de Chine. Comparée à ses voisins, la France n'a pas tardé à réagir, confinant le pays une dizaine de jours après le dixième décès. L'Italie, l'Espagne, la Grande-Bretagne ont des bilans beaucoup plus dramatiques.

S'il avait cette chance de sortie de crise rapprochée, l'exécutif pourrait mettre à profit la trêve estivale pour peaufiner les annonces de sa rentrée politique. Les promesses d'Emmanuel Macron sur un nouveau plan hospitalier digne de ce nom, la restauration d'une certaine souveraineté industrielle – notamment en matière de santé publique – et la revalorisation de petits métiers qui ont prouvé leur caractère vital lors de cette crise ne peuvent rester lettre morte.

LA CRISE RAMPANTE

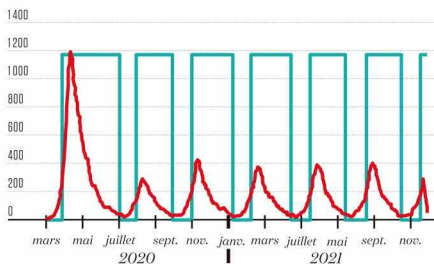
30 000 DÉCÈS EN FRANCE
PIB 2020 : - 8 %

L'étrange été des maillots de bain et des masques hygiéniques s'achève. La France a été déconfinée en mai, mais malgré les précautions la crise sanitaire se poursuit. Le

20 août 2020, la nouvelle consigne du gouvernement tombe comme un couperet : pour les quatre semaines à venir, jusqu'au 21 septembre 2020, les personnes fragiles ou positives au test du Covid-19 devront rester à leur domicile. Seuls les Français titulaires d'un certificat médical attestant de leur négativité au virus pourront circuler.

Drôle de rentrée sous surveillance policière ! Après le confinement, le retour du confinement ? Ce scénario probable est déjà sur l'écran des experts. Selon le rapport de Neil Ferguson (lire p. 11), incontournable épidémiologiste de l'Imperial College, à Londres (voir le graphique ci-dessous), les politiques de confinement « peuvent mener à une réduction du nombre de patients en réanimation approximativement trois semaines après leur mise en place. Mais une fois que ces mesures contraignantes sont levées, le nombre d'infections recommencera à croître, ce qui mènera à un pic épidémique plus tard dans l'année. » D'où la nécessité pour les

LE "STOP AND GO" DU CONFINEMENT



Une simulation tirée du rapport dirigé par l'épidémiologiste Neil Ferguson, de l'Imperial College de Londres : elle représente le nombre de cas en réanimation au fil du temps. Après la première vague (la bosse de gauche) qui sera réduite grâce aux différentes contraintes (gestes barrières, fermeture des écoles, confinement), il peut y avoir des « répliques » pendant plus d'un an. Une fois que les mesures contraignantes sont levées, le nombre de personnes infectées peut recommencer à croître, créant de nouveaux pics suivis de nouvelles contraintes.

SOURCE : IMPERIAL COLLEGE



▲ Le 31 mars, les habitants de la cité Maison-Blanche à Marseille attendent une distribution de nourriture.

autorités de pratiquer un *stop and go* de mesures confinantes pour endiguer chaque réplique de la pandémie jusqu'au premier trimestre de 2021 (voir le graphique p. 20) censé apporter une solution vaccinale et/ou un état d'immunité collective.

En France, la probabilité d'une sortie difficile de confinement est renforcée par le manque chronique de masques et de tests indispensables. « A l'heure actuelle, pratiquer des tests sérologiques sur toute la population n'est pas possible », regrette Marius Gilbert, de l'Université libre de Bruxelles. Constat partagé par François Blanchecotte, du syndicat national des biologistes : « Des entreprises françaises annoncent fabriquer un, deux millions de tests sérologiques. Mais nous sommes 67 millions... »

Premières conséquences d'une épidémie rampante marquée par un « retour de flamme » ? Un alourdissement du bilan humain et un « impact physique et psychologique du confinement sur la population nationale, qui connaît par exemple des épisodes plus ou moins importants de stress post-traumatique, de dépression », estime la revue « Futuribles » dans son étude pionnière « Crise du Covid-19 : esquisse de scénarios à l'horizon 2021-2022 ». Sans oublier « les effets de la surcharge sur le personnel soignant lui-même, aussi confronté au burn-out, au stress post-traumatique et au risque élevé de tomber malade du Covid-19 ».

Sur le plan politique, ce scénario légitime la prorogation de l'état d'urgence. En France, il ne peut être étendu au-delà du 23 mai que par un vote du Parlement. Pour l'heure, la question est jugée prématurée par Matignon où l'on assure que « le jus de cerveau est trop consacré à la crise aiguë des hôpitaux pour qu'on puisse anticiper cela ». Mais la France a informé la Commission européenne qu'elle prolongeait ses contrôles aux frontières jusqu'au 30 octobre, en raison du risque terroriste et aussi cette fois de la pandémie...

L'IMMOBILIER TIENDRA, SAUF SI...

Les professionnels ne s'inquiètent jusque-là pas trop : le marché aura certes été gelé quelques semaines, mais le confinement a marqué cette idée qu'être « à l'abri », c'est avoir un toit au-dessus de la tête. La pierre, pensent-ils, restera une valeur refuge. « Ça va juste baisser un peu au début, car certains seront obligés de vendre », estime Christophe Barraud, chef économiste de Market Securities. Selon Thomas Lefebvre, directeur scientifique chez MeilleursAgents, les acheteurs « guetteront une éventuelle baisse de prix. La période de réajustement pourra être longue ». Mais si le confinement dure de quatre à six mois, « alors ça pourrait être catastrophique pour le marché, estime Karl Toussaint du Wast, cofondateur de Netinvestissement. Il pourrait y avoir un effet de panique, avec des propriétaires qui préfèrent vendre à perte parce qu'ils ont besoin d'argent. Dans ce cas, dans les zones rurales, les prix pourraient dégringoler entre - 30 % et - 40 % ; en Ile-de-France et dans les grandes villes de province, entre - 20 % et - 30 % ; et à Paris, entre - 8 % et - 15 % ». E.L.Y.L.B.E.T.M.

Evoqué par Edouard Philippe dès le 2 avril, le report des élections municipales pour les 5 000 communes dont les conseils municipaux n'ont pas été pourvus lors du premier tour du 15 mars, est déjà à l'étude. L'organisation du nouveau scrutin est envisagée en octobre. Une décision qui s'annonce controversée : déchainement prévisible des polémiques et multiplication des recours après l'annulation des résultats du 15 mars ! « Plus un Français n'aura encore en tête les résultats du premier tour, ➔



▲ Le 1^{er} avril, à Prague, en République tchèque, un agent municipal désinfecte les hublots des ateliers le long des quais de la Vltava.

►► plaide d'avance la députée LREM Aurore Bergé. *Et le Conseil d'Etat a été très clair : les deux tours doivent se faire en un bloc.* »

Mais quelles seraient les conséquences pour le pouvoir ? Et comment se déroulerait une nouvelle campagne menée par des « perdants du printemps » comme Agnès Buzyn à Paris ou Gérard Collomb à Lyon ? Pour mettre à l'épreuve la majorité, certains au MoDem, au PS ou à l'UDI préconisent carrément de coupler le scrutin municipal aux élections départementales et régionales de mars 2021. Cette perspective inquiète l'Élysée. La claque électorale pourrait s'avérer cuisante dans un climat social aggravé par la récession...

Sans visibilité sur l'issue de la crise sanitaire, le redémarrage économique serait lui aussi compromis. « *Tant que les populations ne sont pas rassurées, il est illusoire d'espérer qu'elles produisent, dépensent ou voyagent comme si de rien n'était* », explique Bruno Cavalier, d'Oddo BHF. « *Le coût économique s'annonce exorbitant. Nous avons évalué l'impact de chaque mois de confinement à 2,6 points de PIB annuel, l'équivalent de 60 milliards d'euros par mois. C'est énorme !* », prévient Matthieu Plane, économiste à l'OFCE qui pronostique une reprise en U plutôt qu'en V. La sortie de crise sera séquencée au rythme des décisions sanitaires, et on peut parier que le tourisme et l'hôtellerie seront les derniers à pouvoir retrouver une activité normale.

Le financement du chômage partiel par l'Etat suffira-t-il ? « *Si le confinement dure plus longtemps que quelques semaines, le risque est une hausse du chômage en dépit des mesures prises* », analyse Philippe Waechter, directeur de la recherche économique chez Ostrum Asset Management. Déjà, le débat s'engage autour du ministre de l'Economie Bruno Le Maire. Deux camps s'affrontent. Bercy, la Banque de France et l'Insee considèrent qu'on fait déjà beaucoup pour l'économie, tandis que certains, comme le keynésien Xavier Ragot, le président de l'Observatoire français des Conjonctures économiques (OFCE), pensent qu'il faut se préparer au pire et mettre un deuxième plan dans les tuyaux. A moins que l'ajustement ne se fasse au détriment des

salariés : « *L'Etat est sous pression et doit décider d'accroître les aides ou de préserver un minimum d'équilibre financier*, écrit la revue «Futuribles» dans son étude. *Le choc est donc largement reporté sur les ménages, avec une hausse du chômage, et une politique globale d'austérité mise en place dès l'automne 2020 en prévision du budget 2021.* »

Tout allongement de la crise renforce la nécessité d'une coordination européenne. La pression pour une mutualisation des dettes accumulées par les Etats sous forme de *corona bonds* ne pourra que s'accroître. L'opposition de l'Allemagne, des Pays-Bas, de l'Autriche et de la Finlande, qui font déjà bloc contre le système de solidarité financière, pourrait créer d'insupportables tensions. « *Le climat qui semble régner entre les chefs d'Etat et de gouvernement et le manque de solidarité européenne font courir un danger mortel à l'Union européenne* », a d'ores et déjà prophétisé l'ex-président de la Commission européenne, Jacques Delors, dans un rare message écrit.

« *Dans un scénario où l'on craint le retour du Covid-19, la tendance sera à la fermeture des pays sur eux-mêmes* », précise François Heisbourg, expert en géopolitique. Comment l'UE pourra, dans ces conditions, gérer correctement le déconfinement ? Il faudra sans doute un document médical homologué par les 27 concernant la sérologie des citoyens. Sur le plan économique, l'Europe connaîtra probablement une chute sévère de son PIB. Il faudra donc, comme du temps de Roosevelt dans les années 1930 aux Etats-Unis, mettre en place une économie communautaire dirigée. Avec sa culture technocratique, la Commission saurait bien faire cela, pour peu que les gouvernements, abandonnant les dogmes passés, le lui ordonnent. De la politique-fiction ?



► Le 24 mars, à Ponte San Pietro, en Italie, des gendarmes et des soignants acheminent les cercueils de victimes de coronavirus dans un entrepôt avant la crémation.

LE CAUCHEMAR

100 000 DÉCÈS EN FRANCE
PIB 2020 : -15 %

Vous vous souvenez de Nouriel Roubini ? Cet économiste, professeur à l'université de New York, s'était fait connaître du monde entier lors de la crise financière des subprimes en 2008 : il était quasiment le seul à l'avoir prédite, deux ans auparavant. Il est vrai qu'il est du genre Cassandra, au point d'être surnommé « Dr Doom » (« Dr Damnation »). Aujourd'hui, il nous promet du sang, des larmes et des sueurs froides. Les premières lignes de son article « Une super grande dépression ? » publié le 24 mars sur le site Project Syndicate sont empreintes de sa gaieté habituelle : « *La crise économique mondiale provoquée par le coronavirus est plus rapide et plus sévère que la crise financière mondiale de 2008 et fait plus de ravages que la Grande Dépression.* » La suite est à l'avenant. A le lire, tous les éléments d'un effondrement durable sont là : une pandémie qui va continuer à s'étendre, des outils de

politique économique trop faibles pour contrer la récession, et une situation géopolitique extrêmement tendue.

Les deux semaines qui viennent de passer vont plutôt dans son sens. Krach monstrueux sur les marchés boursiers (-35%), explosion du nombre de chômeurs aux Etats-Unis (+10 millions), panique croissante dans les hôpitaux européens et américains, menace de rechute sanitaire en Chine... On a connu des temps plus cléments.

Au début de la crise, en février, les économistes étaient plutôt confiants. Il s'agissait d'un choc temporaire sur l'offre, expliquaient-ils, mais l'appareil de production, pour peu que les Etats l'aident à passer l'obstacle, resterait intact. Un conte proche de « la Belle au bois dormant » : tout le monde hiberne puis se réveille au bout d'un mois, et chacun reprend sa vie là où elle s'est arrêtée.

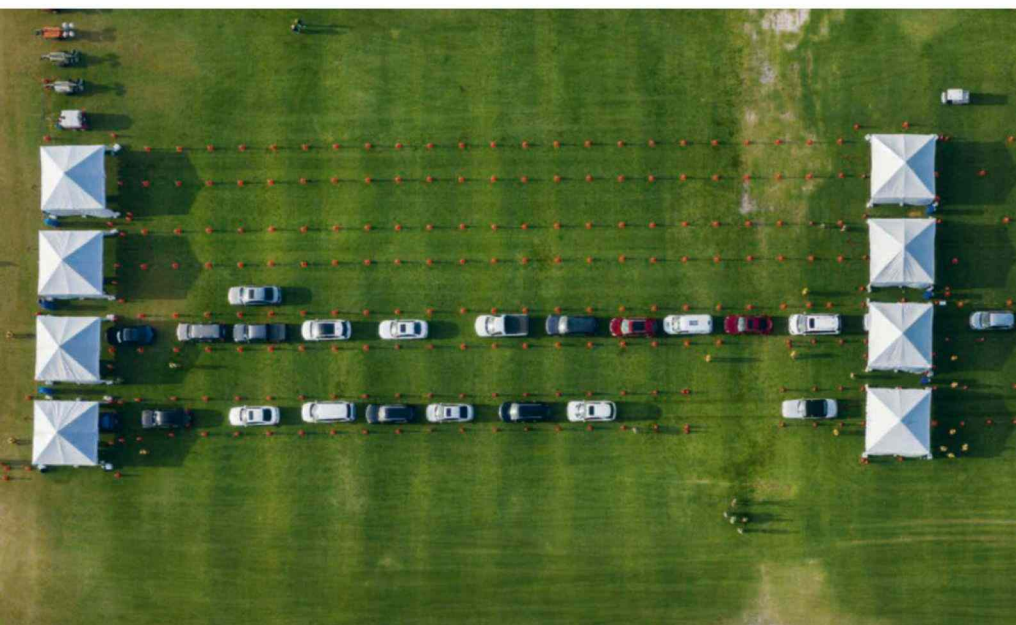
Le problème, dans ce raisonnement, c'est le mot « temporaire ». Car il est très possible que le coronavirus ne disparaisse pas ce printemps, et qu'il rôde pour de longs mois encore, resurgissant comme un diable, par intermittence. Si la Chine était à nouveau touchée, et cachait encore une fois la réalité de son épidémie, une terrible deuxième vague pourrait déferler sur l'Europe, à l'automne ou cet hiver, heurtant de plein fouet des pays déjà affaiblis par la première.

D'autres scénarios catastrophes peuvent être imaginés, comme celui d'un « *déconfinement désorganisé* » qu'évoque François Blanchecotte, du syndicat national des biologistes : « *Chacun se procurerait les tests sérologiques de manière anarchique. Il y aurait alors un rebond, des vagues successives de contamination par quartier, par famille... L'épidémie s'étalerait sur des mois et des mois.* » Sachant que chaque mois de confinement coûte 3 points de PIB à l'économie, le calcul est vite fait.

Par ailleurs, il n'est pas du tout évident qu'un vaccin soit trouvé de sitôt. N'a-t-il pas fallu vingt ans pour trouver ceux contre la dengue ou Ebola ? Dix ans pour celui contre le chikungunya ? Sans parler de celui contre le sida : quarante ans après, on l'attend toujours. Entre-temps, le Covid-19 peut muter, devenir plus agressif... Il en est de même des traitements : la communauté scientifique a consacré plus de deux décennies pour élaborer ceux qui permettent de guérir massivement de l'hépatite C, et le sida n'a connu, à ce jour, que deux seules « vraies » guérisons. Faute de trouver un vaccin dans les deux prochaines années, suggère le géopolitologue François Heisbourg, « *nous serons dans un univers totalement inconnu, qui ressemblera peut-être, plus ou moins, au XIV^e siècle. Ce sera comme la peste, qui a sévi jusqu'au XVII^e siècle.* » Il ajoute toutefois avec fatalisme : « *L'être humain s'en accommodera. La peste n'a pas empêché la Renaissance, elle l'a peut-être même favorisée.* »

Quand bien même la situation sanitaire ne virerait pas au cauchemar, un autre grand danger guette : que la crise économique créée par la pandémie vive désormais sa propre vie, indépendamment de la lutte contre le virus. Et que, d'une simple panne, elle se mue en chaos systémique, avec des effets cumulatifs dévastateurs. ➔

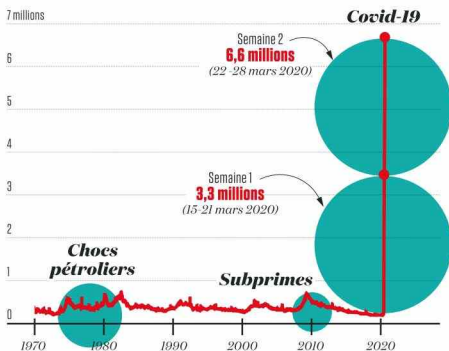




▲ Le 1^{er} avril, à West Palm Beach, en Floride, des Américains attendent de passer un test de dépistage au Covid-19 gratuit dans un drive médical récemment installé.

L'EXPLOSION DU CHÔMAGE AUX ÉTATS-UNIS

Inscriptions hebdomadaires à l'assurance-chômage



Le chiffre choc est tombé ce jeudi 2 avril, encore plus terrifiant que ce que les économistes attendaient : 6,6 millions de nouvelles personnes se sont inscrites au chômage la semaine passée aux États-Unis, après 3,3 millions d'inscriptions entre le 14 et le 21 mars. La première économie mondiale est en panne sèche. Goldman Sachs prévoit une chute de -9 % du PIB au premier trimestre et de -34 % au deuxième trimestre... En deux semaines, le pays a enregistré autant de nouveaux demandeurs d'emploi que pendant les six premiers mois de la récession de 2008-2009. A la Réserve fédérale de Saint Louis, l'économiste Miguel Faria e Castro estime à 47 millions le nombre d'Américains qui seront licenciés au deuxième trimestre. Cela ferait un total de près de 53 millions, soit un taux de chômage de 32 % ! Les images en noir et blanc de la Grande Dépression des années 1930 resurgissent, comme de vieux fantômes que l'on croyait conjurés. Pour éviter ce scénario, le gouvernement américain n'a pas d'autre choix que de tricoter d'urgence un filet de sécurité de fortune et un plan de sauvetage de plusieurs milliers de milliards de dollars. PH. B.-B.

➔ C'est aux Etats-Unis que la situation est la plus fragile. La précarité des emplois, renforcée par l'essor de la *gig economy* (l'économie des petits boulots), explique pourquoi le coronavirus a fait exploser le chômage ces trois dernières semaines (*lire l'encadré p. 24*). De nombreux particuliers seront incapables de payer leur loyer ou d'honorer leur emprunt immobilier, ce qui va conduire à une vague d'expulsions. Comme après 2008, des familles vont se retrouver à la rue, avec un risque supplémentaire d'attraper le Covid-19 et de le propager... Par ailleurs, note Patrick Artus, de Natixis, « aux Etats-Unis, en perdant leur travail, les chômeurs perdent aussi leur couverture sociale. Il y a aura donc 100 millions d'Américains sans assurance sociale ».

Plus la panne de l'activité mondiale se prolonge, plus la défiance s'accroît: vis-à-vis des Etats, des débiteurs, des banques et de tous les autres acteurs. Et en économie, la défiance est le virus le plus nuisible de tous. A côté de lui, le Covid-19 est un enfant de chœur. Si elle s'installe, elle transformera cette crise en profonde dépression. Le monde de la finance, comme on l'a vu avec la spectaculaire chute du Dow Jones, est déjà contaminé. Suite redoutée : plus personne ne se fait crédit, les banques cessent de se prêter mutuellement de l'argent, et certains d'entre elles s'effondrent. Les gouvernements tentent alors de se substituer au secteur privé défaillant, et épuisent toutes leurs munitions budgétaires et monétaires. Et tout s'effondre. Les pays s'affrontent, l'Union européenne se disloque, les partis populistes prennent le pouvoir partout dans le monde. La suspension des libertés (de circuler, de manifester, de voter...), acceptée par les opinions au nom de la lutte contre l'épidémie, devient permanente. Et en France, Marine Le Pen gagne l'élection de 2022.

C'est le scénario d'une « pandémie financière se greffant sur une pandémie médicale » pour reprendre les mots de l'économiste australien Steve Keen (qui comme Roubini est un des très rares à avoir prédit 2008). Si les gouvernements n'optent pas pour un changement radical de doctrine économique, il sera impossible de l'éviter, juge-t-il. A l'écouter, le talon d'Achille de l'économie mondiale, c'est la dette privée américaine : 150 % du PIB. Endettées, de nombreuses entreprises vont mettre la clé

JEAN CASTEX LE MONSIEUR DÉCONFINEMENT DU GOUVERNEMENT



Haut fonctionnaire, fin connaisseur du monde de la santé, homme de confiance d'Edouard Philippe présentant l'avantage d'être également apprécié à l'Élysée : Jean Castex vient d'être mandaté, la semaine dernière par Matignon, pour plancher sur la stratégie de déconfinement du pays.

Une tâche ô combien délicate, pour ne pas dire un casse-tête, pour ce proche de Xavier Bertrand (dont il fut le directeur de cabinet au ministère de la Santé et à celui du Travail) passé par l'Élysée du temps de Nicolas Sarkozy. Il y a successivement occupé les postes de conseiller social et de secrétaire général adjoint. Pressenti à l'automne 2018 pour succéder à Gérard Collomb à l'Intérieur avant que Beauvau ne soit finalement confié à Christophe Castaner, Jean Castex doit désormais délivrer une feuille de route au gouvernement. « Le déconfinement sera éminemment plus complexe que le confinement qui était assez binaire », prévient-on à Matignon. « C'est un énorme défi, ajoute un proche d'Emmanuel Macron. Nous jouerons une partie de notre crédibilité sur cette phase-là. » A.L.B.

sous la porte. Patrick Artus détaille le mécanisme : « Les grandes entreprises américaines sont financées par les marchés financiers, via les obligations qu'elles émettent. En Europe, l'Etat peut pousser les banques à prêter aux entreprises mais les Américains, eux, ne peuvent pas forcer leurs marchés à acheter des obligations ! Il y aura donc beaucoup plus de faillites outre-Atlantique, et beaucoup plus de chômage. Et si les entreprises et les chômeurs cessent de rembourser leurs dettes, une crise bancaire devient possible. Elle entraînerait une nouvelle crise économique majeure. »



Si la défiance se propage tout au long des relations de crédit, même les sombres pronostics de Roubini apparaîtront, rétrospectivement, comme guillerets. Le « monde d'après » n'aurait rien à envier aux dystopies des auteurs de science-fiction : on déboucherait sur « un chaos social, l'exacerbation des tendances autoritaires de certains gouvernements, la recrudescence de conflits », résume Robert Malley, ancien conseiller de Bill Clinton et président de l'International Crisis Group. La bonne nouvelle, c'est que s'ils ne tardent pas trop, les gouvernements du G20 ont les moyens d'éviter cet enfer. Il ne leur reste plus qu'à prendre conscience du danger, à s'entendre et à agir. ■

« Le 30 mars, à Phuket, en Thaïlande, des pompiers désinfectent les rues.

" LA CRISE NE SERA PAS FORCÉMENT DÉVASTATRICE "

*Le chantre de la "mondialisation heureuse"
et l'ancien ministre des Affaires étrangères ont accepté
de débattre pour "l'Obs" des conséquences économiques
et politiques de la pandémie*

ALAIN MINC

Essayiste, consultant en entreprise et conseiller politique, Alain Minc a vanté les vertus de la mondialisation dans de nombreux ouvrages. Dernier livre paru : « Voyage au centre du "système" » (Grasset).



Propos recueillis par
SARA DANIEL

La récession qui va suivre la pandémie de Covid-19 sera-t-elle dramatique ?

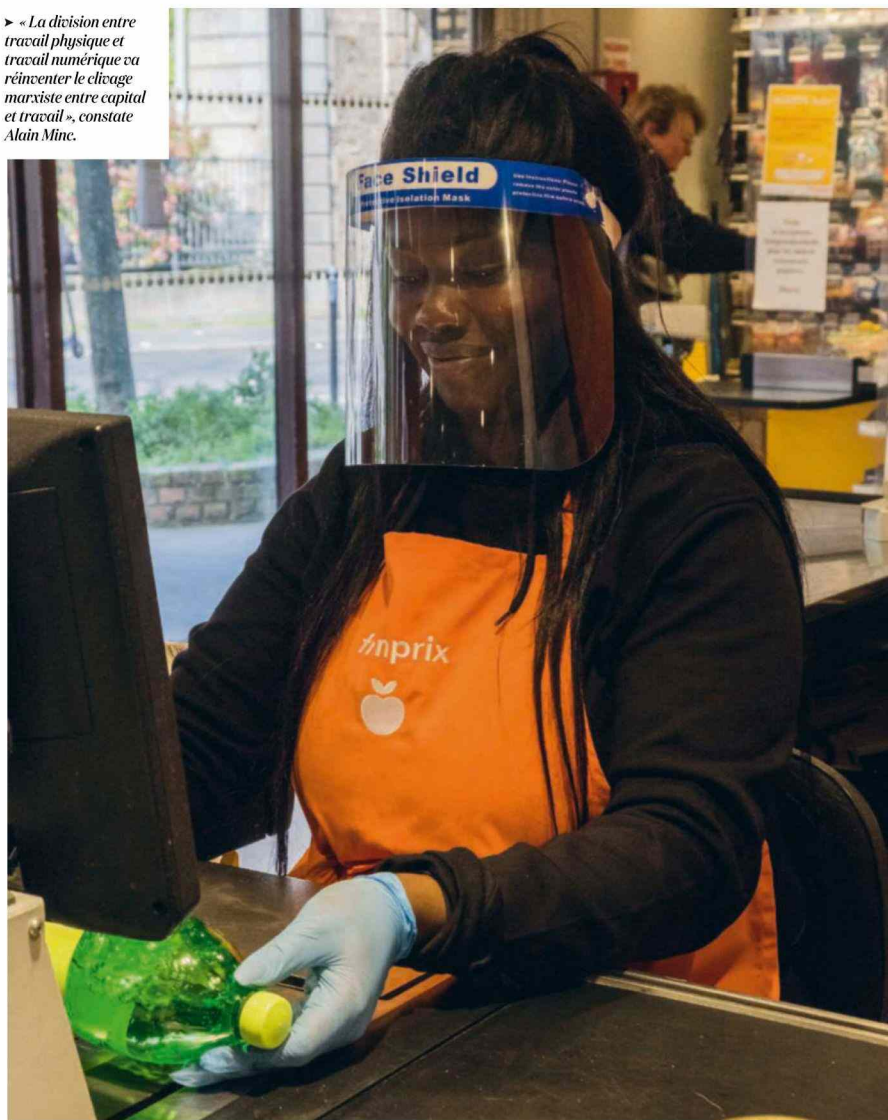
Alain Minc. Si, en 1929, nous avions pris des mesures de l'ampleur de celles que l'on prend depuis un mois, nous aurions peut-être évité l'engrenage fatal qui a conduit Hitler au pouvoir. Les mesures qui ont été prises par les Etats et les banques centrales, main dans la main, sont d'une force sidérante. Elles étaient inimaginables il y a trois mois et sont la conséquence du fait que les Allemands ont jeté par-dessus bord, à l'occasion du Covid-19, le principe devenu presque religieux, chez eux, de l'ordolibéralisme. Dès que nous serons sortis de cette période de pétrification, il y aura un plan de relance. Il sera très simple, quels que soient les mots utilisés pour ménager la ►►

HUBERT VÉDRINE

Ancien conseiller et ex-ministre du président François Mitterrand, Hubert Védrine est aujourd'hui consultant. Dernier ouvrage paru : « Atlas des crises et des conflits », avec Pascal Boniface (Armand Colin/Fayard).



► « La division entre travail physique et travail numérique va réinventer le clivage marxiste entre capital et travail », constate Alain Minic.





▲ « La France, comme tous les pays, devra faire un bilan de ce qui a été fait ou de ce qui devra être amélioré ou changé car cette pandémie n'est pas la dernière... », déclare Hubert Védrine.

➔ susceptibilité des Allemands : nous allons dépenser entre 10% et 15% de notre PIB. Cette dépense sera financée par la Banque centrale européenne. C'est ce que les Européens n'ont pas fait après la crise de 2008 à cause des règles allemandes, tandis que les Américains, qui ont pris ces mesures, ont retrouvé le chemin de la croissance.

Hubert Védrine. Cette crise est sans précédent. C'est la première fois que toute l'humanité a peur de la même chose, en même temps. Cela aura des conséquences durables. Plus intenses et globales que la crise de 2008 ou que les attentats du 11 septembre 2001. Mais je suis d'accord avec Alain Minc. La crise ne sera pas forcément dévastatrice, en tout cas dans les pays développés et bien organisés. Tout dépendra des décisions adoptées après l'épidémie. Il faudra pousser l'Allemagne à aller au-delà de l'abandon momentané du dogme des 3% de déficit budgétaire, pour participer à l'élaboration d'une nouvelle politique économique dans la zone euro.

Quels sont les régimes qui ont le mieux géré la crise ?

H.V. Il est encore trop tôt pour le dire. D'autant qu'on ne sait pas combien de temps la crise va durer, quand et comment nous

allons sortir du confinement : cela se fera par étapes, et peut prendre du temps. On aimerait pouvoir dire que les démocraties ne s'en sont pas trop mal tirées, mais attendons. Ce que l'on remarque, c'est que les populations des pays asiatiques ont fait preuve d'une grande autodiscipline, qu'elles vivent sous des régimes autoritaires ou pas. La question du régime politique nous obsède en Europe, parce que nous avons peur que la puissance chinoise fasse la démonstration de sa supériorité dans la gestion de cette crise. C'est aux responsables des pays européens, notamment, de montrer que la coopération entre pays démocratiques est aussi efficace pour lutter contre le virus que la discipline coercitive.

A.M. Les pays démocratiques ont accepté des mesures sidérantes en termes de privation de libertés, et cela même dans les pays où les Etats sont faibles et les gouvernements brinquebalants comme en Italie. L'esprit libéraliste ambiant n'a pas pris le dessus dans les démocraties. D'autre part, il est intéressant de noter que nous avons parlé de la solidarité européenne, du modèle asiatique, mais pas des Etats-Unis. Dans cette crise, ils ont eu le comportement d'un pays du tiers-monde et pas seulement

du fait de l'attitude erratique du président Trump. Vous avez, aujourd'hui encore, dix Etats sur cinquante et un qui ne sont pas en confinement [à l'heure où nous bouclons, NDLR] ! L'Amérique est devenue un pays du tiers-monde qui a de l'argent.

Comment la France a-t-elle réagi à la pandémie ? Y a-t-il eu un manque d'anticipation des pouvoirs publics comme l'a regretté l'ex-ministre de la Santé Agnès Buzyn elle-même (pénurie de masques, etc.) ?

A.M. Attendons pour le dire. Un jour, la poussière retombera et l'on saura ce qui a été très mal fait, ou plutôt bien fait. Dans la sphère que je connais, la sphère économique, la France et l'Europe ont bien réagi.

H.V. Là aussi, c'est trop tôt, mais la France comme tous les pays devra faire un bilan de ce qui a été fait et de ce qui devra être amélioré ou changé, car cette pandémie n'est pas la dernière...

Sur le plan international, l'un des événements les plus marquants de la crise a été la fermeture des frontières, jusqu'au sein de l'espace européen. Rouvriront-elles comme avant ?

A.M. Sur le plan social, avec la pandémie, le rideau de fer qui va tomber entre le monde

riche et le monde pauvre est une rupture aux conséquences durables et dramatiques. En Europe, dans quelques semaines, quelques mois, nous finirons par sortir, par voyager, mais ce n'est pas demain qu'on laissera les habitants des pays pauvres se déplacer sans justification. Le type qui prendra l'avion de Lagos à Heathrow, il faudra vraiment qu'il ait besoin d'aller en Angleterre. Car il passera par un sas de détention de trois semaines. La coupure physique entre riches et pauvres sera terrible.

H. V. L'idéologie « sans-frontériste » n'était pas fondée sur une réalité durable. Régis Debray, Michel Foucher (1)... et les électeurs l'ont bien montré. Et, avec cette crise, nous allons plus que jamais être obligés de réguler les flux. Refaire un Schengen qui fonctionne, entre autres.

La pandémie va-t-elle nous inciter à corriger les travers de la mondialisation et l'hyperfinanciarisation de l'économie ?

A. M. Il y a quatre facteurs de mondialisation. La mondialisation numérique va sortir renforcée de la pandémie. La mondialisation financière restera inchangée : les capitaux circuleront toujours librement et personne n'évoque de changement. La mondialisation des produits – les containers – continuera, de façon un peu plus res-

treinte puisque les pays ne voudront plus que certains produits dépendent d'une source d'approvisionnement unique, comme la Chine. Et, enfin, il y a la mondialisation des personnes. Et celle-là, comme je l'ai dit, sera durablement freinée. Mais un monde où les capitaux circuleront librement ne changera pas fondamentalement. Y aura-t-il des inflexions ? Reparaira-t-on vers un système plus social-démocrate ? Sans doute. Le système capitaliste ne va pas disparaître pour autant puisqu'il n'y a pas d'alternative.

H. V. Je ne pense pas que les choses vont revenir exactement comme avant la pandémie. Ce n'est pas souhaitable. Beaucoup de choses dites « normales » ne l'étaient pas. Les gens ont pris brutalement conscience des dangers de la mondialisation, d'où l'angoisse ressentie. Cela va produire des changements, c'est certain. Je crois aussi à un certain retour de la régionalisation de la production, pour des raisons à la fois de sécurité et environ-

nementales. L'impatience à relancer la croissance à tout prix ne devra pas nous faire oublier l'impératif, tout aussi vital, de l'écologisation. Cela devrait être aussi le moment de repenser ce mouvement brownien qu'est le tourisme de masse, même s'il représente 10 % du PIB mondial.

Durant cette crise, des métiers qui passent généralement pour invisibles (caisières, sboueurs, techniciens d'urgence) ont montré leur contribution essentielle au fonctionnement du pays, pendant que d'autres se réfugiaient dans le travail à domicile. Y aura-t-il aussi des conséquences sociales, une fois la crise passée ?

A. M. La pandémie a creusé un clivage. Le monde du travail s'est coupé en deux : celui du travail physique et celui du travail numérique. Si cette division persiste, nous allons assister à la réinvention du clivage marxiste du XIX^e siècle entre le capital et le travail. Entre l'employé en télétravail et la caissière de Casino, il y a une différence fondamentale, même si leurs rémunérations peuvent être équivalentes.

Or aujourd'hui on assiste principalement à un dialogue entre les responsables de politique publique et l'opinion. Les forces syndicales sont très peu présentes dans la gestion collective de cette crise. Comment, dès lors, réévaluer les salaires et corriger cette différence ? Sans contre-pouvoir syndical, la politique sociale est octroyée par le gouvernement un peu comme Louis XVIII octroyait la Charte.

H. V. Il y a en effet un nouveau clivage entre les télétravailleurs et les travailleurs physiquement présents. Mais la crise a fait redécouvrir les métiers indispensables et mal rémunérés, comme celui d'infirmière. Si on n'y remédie pas, c'est politiquement explosif. Le monde ou une infirmière de nuit est payée dix ou cent fois moins qu'un trader ne sera plus acceptable. Il n'est pas utopique de vouloir changer le monde-là.

Quels sont les nouveaux rapports de force géopolitiques induits pas la pandémie ?

H. V. Le monde actuel est un chaos, comme l'a dit Antonio Guterres [le secrétaire général des Nations unies, NDLR]. L'Europe hésite à devenir une puissance, la Chine s'affirme, la Russie a montré qu'on avait eu tort de la négliger. Ce tableau-là est ébranlé mais pas fondamentalement modifié

par la pandémie. Il y aura sans doute, après la crise, un armistice provisoire entre les États-Unis et la Chine du fait de leur interdépendance, mais pas de compromis stratégique.

On avait déjà compris que les États-Unis s'étaient lassés du rôle de gendarme du monde. On l'a vu sous une forme sophistiquée avec Barack Obama, vulgaire, avec Donald Trump. Mais dans une partie du monde persistait encore une idéalisation du rôle de l'Amérique, de ses valeurs messianiques. La pandémie marque la fin de ces illusions. Le roi est nu. Cette donne ne changera pas vraiment si Joe Biden est élu.

A. M. Je suis néanmoins optimiste : au niveau européen, nous étions démunis sur l'attitude à adopter vis-à-vis de la Chine. Mais il semble que les Allemands aient pris conscience de la nécessité d'empêcher les Chinois de faire leur marché dans la sphère économique européenne. Ils ont perdu l'illusion selon laquelle eux seuls pourraient tirer leur épingle du jeu d'un accord avec la Chine. Bien sûr, l'Europe a toujours avancé en crabes et nous verrons si la conscience européenne progresse réellement. Ce qui est sûr, c'est que l'Allemagne a complètement changé à la faveur de la pandémie : au niveau macroéconomique comme microéconomique, les Allemands se sentent désormais menacés par les Chinois.

H. V. Je serais heureux que cela soit vrai. L'idée de relancer le couple franco-allemand s'est révélée inopérante. Mais l'après-Merkel – notamment s'il conduit à porter le parti des Verts, réaliste, à participer au pouvoir – peut être l'occasion de cette relance. Si on additionne le changement de pied de l'Allemagne sur les règles budgétaires et son inquiétude sur la Chine, il y a un rendez-vous à ne pas manquer avec Berlin. Et il y a beaucoup à repenser en ce qui concerne la coopération internationale. ■

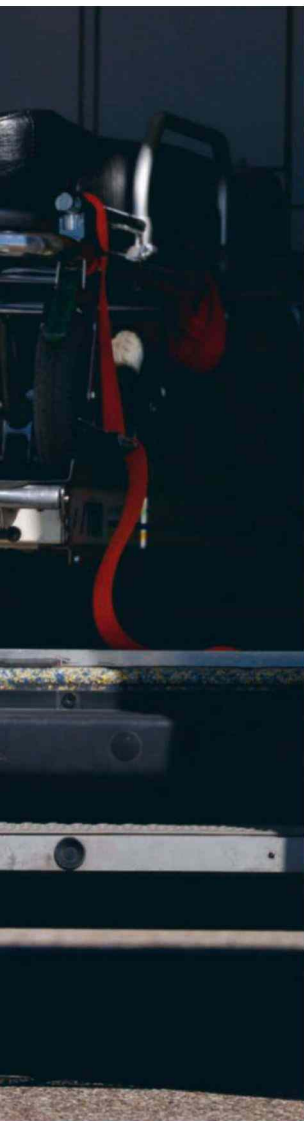
(1) « Éloge des frontières », par Régis Debray (Galimard).

« Le Retour des frontières », par Michel Foucher (CNRS Éditions).

“UNE NOUVELLE POLITIQUE ÉCONOMIQUE DANS LA ZONE EURO DEVRA ÊTRE ÉLABORÉE.”

HUBERT VÉDRINE





SANTÉ PUBLIQUE

Qui a désarmé l'hôpital ?

Pénurie de matériel et de médicaments, manque de personnel, appels à la charité : les failles de notre système hospitalier apparaissent au grand jour. Que s'est-il passé ? Quelles politiques ont abouti à cette crise économique et sanitaire ?

Par **CÉCILE AMAR**
et **DAVID LE BAILLY**

◀ *Un soignant fait une pause durant un transfert de patients atteints du Covid-19 entre Strasbourg, l'Allemagne et la Suisse, le 30 mars.*

Jusqu'à ce samedi 21 mars, nous savions que les hôpitaux publics manquaient de masques, de tests de dépistage, de lits de réanimation, de respirateurs. Que la situation dans des régions comme le Grand-Est ou l'Île-de-France était à la limite du supportable. Mais jamais nous n'avions imaginé lire ça : un appel aux dons lancé sur Twitter par le centre hospitalier de Versailles, une des villes les plus riches de France. Outre les fameux masques FFP2, l'hôpital disait manquer de « pyjamas usage unique », de « tabliers », de « charlottes », et même de « draps usage unique ». Quelques jours plus tard, une cagnotte était ouverte sur Leetchi « au profit du centre hospitalier et de ses équipes ». Au 3 avril, 6945 euros avaient été collectés.

SURBLOUSES EN SACS POUBELLE

Comment en est-on arrivé là ? Comment l'hôpital public s'est-il retrouvé si démuné, faisant dire à des personnalités aussi éloignées sur le plan politique que Philippe Juvin, chef des urgences de l'hôpital Georges-Pompidou (LR), et Christophe Prudhomme, porte-parole de l'Association des Médecins urgentistes (CGT), que la France est devenue « un pays sous-développé », voire « un pays du tiers-monde » ? De toutes les régions, les témoignages affluent, stupéfiants. A Toulouse, les soignants en viennent à demander à des concessionnaires automobiles de leur fournir des surblouses. A Reims, le CHU a donné son feu vert à la production de surblouses conçues à partir de sacs poubelle. A Nancy, ce sont des parents qui offrent des babyphones au service de réanimation. ➔

►► A Bobigny (93), c'est l'hôpital Avicenne qui compte ses draps et flieque ses soignants : chaque jour, les coffres de leurs voitures sont fouillés pour s'assurer qu'ils ne volent pas de médicaments ou de masques. « On n'est pas protégé pour transporter les malades les plus gravement atteints. On a des tenues en papier qui se déchirent dès qu'on tourne un bras », accuse le même Christophe Prudhomme, qui travaille à Avicenne.

Mais le mal est plus profond, fruit d'une longue dérive qui a vu une logique compteable et administrative écraser l'élan des vocations. Combien de services de réanimation, fermés ces dernières années, ont-ils dû rouvrir en catastrophe? Ce fut le cas à Bondy (Seine-Saint-Denis), à Orsay (Essonne), à Montereau (Seine-et-Marne)...

Il y a belle lurette que l'hôpital public ne tourne plus rond. Et les appels au secours lancés cet automne par les médecins et les infirmiers résonnent à nos oreilles comme autant de remords. En novembre, Michel Tsimaratos, chef du service de pédiatrie à l'hôpital de la Timone (Marseille), avait publié avec une quinzaine de médecins une tribune dans laquelle il mettait en garde contre le risque d'un « krach sanitaire



**“ON A L'IMPRESSI
D'ÊTRE DANS UN PAYS
DU TIERS-MONDE.
C'EST DRAMATIQUE.”**

CHRISTOPHE PRUDHOMME, MÉDECIN
URGENTISTE ET SYNDICALISTE CGT

majeur ». Son service, nous dit-il aujourd'hui, manque « de pousse-seringues, de pieds à perfusion ». Il doit faire appel à des associations pour lui « fournir des pèse-bébés ».

MÉDECINS SERMONNÉS

A chaque entretien que nous réalisons, son lot d'histoires sidérantes. A Grenoble, des médecins s'occupant d'enfants atteints de diabète sermonnés par leur hiérarchie parce qu'ils passent trop de temps avec les familles. A Bastia, un chef de service se voyant refuser du matériel neuf parce qu'il n'a pas atteint « un taux de 70% de patients en médecine ambulatoire » (beaucoup moins coûteuse). Ancien président du Comité consultatif national d'Éthique, le Pr Didier Sicard a raconté sur France-Culture l'histoire de cette « femme chirurgien » qui n'a plus de poste depuis que « son service d'enfants brûlés a été transformé en un service de chirurgie plastique de la fesse et du sein. Parce que cela rapporte beaucoup d'argent ». Les soignants alertaient, pétitionnaient, manifestaient, démissionnaient. Certains, même, se suicidaient. « C'était la chronique

▼ A Mulhouse, le 29 mars, des patients sont en route pour le TGV médicalisé qui doit les acheminer vers des établissements de Nouvelle-Aquitaine.



d'une mort annoncée », dit le neurologue François Salachas qui avait interpellé Emmanuel Macron à la Pitié-Salpêtrière, le 27 février (voir p. 35). Le virus avait déjà commencé à se propager; tous les éléments du drame étaient là.

Pour comprendre ce qui arrive aujourd'hui, il faut revenir quelques années en arrière. A une série de décisions politiques qui ont changé l'hôpital, modifié sa philosophie, transformé son organisation. « Les années 2000 sont celles où se mettent en place les réformes qui vont contribuer à ce qui se passe aujourd'hui », analyse le sociologue de la santé Pierre-André Juven. En 1996, Alain Juppé, alors Premier ministre, crée l'objectif national des dépenses d'assurance-maladie (Ondam). Jusqu'en 2002, sous le gouvernement Jospin, cet objectif est en constante augmentation. « Mais, à partir de 2002, l'Ondam s'impose comme le critère de la bonne gestion des deniers publics. On contient le rythme d'augmentation entre 2 et 2,5 %. La logique de la contrainte financière s'impose à l'hôpital », poursuit Juven.

En 2003, le ministre de la Santé, Jean-François Mattei, médecin de profession, lance une réforme qui va profondément bouleverser la philosophie de l'hôpital public : la tarification à l'activité, dite « T2A ». Désormais, le budget alloué à chaque hôpital est fondé sur le nombre d'actes effectués. « Ce système a un avantage, explique Philippe Juvin, un de ses défenseurs, il permet de financer l'hôpital pour ce qu'il fait vraiment. Mais il a aussi un inconvénient : il pousse ce même hôpital à ne pas faire ce qui n'est pas rentable. » Nicole Graziani, qui dirige le service de psychiatrie gériatrie et addictologie de l'hôpital de Bastia, n'y va pas par quatre chemins : « La T2A nous a assassinés. Ce fut un drame. Les médecins qui ne travaillaient qu'avec leur art, pour les patients, ont eu dans la tête des questions comme : "Qu'est-ce que ça rapporte?", "Qu'est-ce que ça coûte?" » D'où la multiplication des actes jusqu'à l'absurde pour voir son budget augmenter. Et la réduction ou la suppression de ceux qui ne rapportent pas assez. « C'est une logique industrielle, regrette Rémy Nizard, chef du service de chirurgie orthopédique et traumatologique à Lariboisière (Paris). Plus on produit, plus les prix des actes baissent, plus on réduit le personnel; on va peut-être plus vite, mais les infirmières restent à 1600 euros par mois. »

Quand Nicolas Sarkozy est élu président de la République, il revendique un double

objectif : réduire les dépenses publiques et les rendre plus efficaces. C'est ce qu'on a appelé la révision générale des politiques publiques (RGPP). Des indicateurs de performance sont mis en place. L'hôpital n'échappe pas à la règle. « Avec Sarkozy et la RGPP, le poids des restrictions financières a été terrible, raconte Nicole Graziani. On a dû se débrouiller avec des bouts de ficelle. Avant on soignait les gens, on les hospitalisait, il y avait des places, on avait des médicaments. Maintenant, on doit toujours contrôler les risques. » Parmi ces fameux indicateurs de performance, la durée moyenne de séjour (DMS). Plus elle est basse, plus un directeur d'hôpital est considéré comme un bon manager. Autre indicateur, le taux de remplissage d'un service. « On nous demande de remplir nos lits à 90-95 %. Ce qui fait que lorsqu'une crise survient, on ne peut pas faire face », regrette Michel Tsimaratos.

“UN VRAI PATRON À L'HÔPITAL”

En 2009, la ministre de la Santé, Roselyne Bachelot, fait voter sa loi « hôpital, patients, santé, territoires » (HPST). Sarkozy exige alors « un vrai patron à l'hôpital ». Les médecins créent le pouvoir aux fonctionnaires. Le concept de « l'hôpital entreprise » s'impose dans les textes et dans les esprits. Dix ans plus tard, Bachelot se



**“LA LOI HPST (DE 2009)
N'EST PAS UNE LOI DE
FINANCEMENT. ELLE N'A JAMAIS
TRANSFORMÉ L'HÔPITAL
EN ENTREPRISE.”**

ROSELYNE BACHELOT,
MINISTRE DE LA SANTÉ DE 2007 À 2010

défend d'avoir bradé l'hôpital public : « La loi HPST est une loi d'organisation et en aucune façon une loi de financement. Elle n'a jamais transformé l'hôpital en entreprise. C'est un slogan qui n'a aucun sens parce que l'hôpital n'est jamais une entreprise au sens marchand qu'on lui donne. » Ce qu'elle a voulu, dit-elle, c'est donner aux directeurs d'hôpital « les moyens de gérer, d'arbitrer un monde écaré de conflits internes ».

La loi (CRÉ) aussi les agences régionales de santé (ARS), dont une des principales missions est de « veiller à la bonne gestion des dépenses hospitalières ». Une nouvelle strate dans un secteur déjà ultra-administré. « Avec l'augmentation et le vieillissement de la population, les besoins en soins ont augmenté de façon exponentielle, alors que le budget de la santé, lui, a stagné, analyse Michaël Peyromaure, chef du service urologie de l'hôpital Cochin (Paris). Mais, en réalité, l'enveloppe consacrée aux soins et aux soignants a considérablement diminué. Car, dans le même temps, les coûts de la bureaucratie se sont envolés. La création des ARS a entraîné l'embauche de milliers de fonctionnaires. » Dans un esprit pas très éloigné, Philippe Juvin dénonce « la vision comptable de l'administration. A chaque fois qu'une économie doit être faite, elle taille dans l'appareil productif – lits, infirmières – plutôt que dans ses coûts de fonctionnement ».

Dès lors, une mécanique perverse se met en place. Une « organisationnelle », comme la qualifie Michel Tsimaratos. Un nouveau langage apparaît. « A l'hôpital, on ne parle plus des patients ou des usagers, mais de “service clients”, dénonce le diabétologue André Grimaldi, fondateur du Collectif inter-hôpitaux. On vise à fidéliser une clientèle. On ne dit plus qu'on répond à des besoins, mais qu'on gagne des parts de marché. On nous demande de faire des “business plans”. » On ne dit plus qu'on est dévoué – sauf en période de crise comme maintenant –, mais qu'on travaille à flux tendu. « Chef du service de neurochirurgie au CHU de Tours, Stéphane Velut a publié en janvier « l'Hôpital, une nouvelle industrie », dans la collection Tracts de Gallimard. « Nous sommes gouvernés par le haut fonctionnariat, plus que jamais, dit-il. En matière de santé, il fallait faire des économies, mais rien n'a marché (tarification à l'activité, mutualisation du personnel et des moyens matériels). Finalement les hauts fonctionnaires se sont dit : “On va baisser le nombre de lits pour baisser la masse salariale.” Au fond, le haut fonctionnariat ➔

► raisonne en flux, il déteste le principe de ce qu'il nomme le stock, pas question de disposer de lits vides. Parce que ça coûte, le stock.»

«100 000 LITS» SUPPRIMÉS

De tribunes en pétitions, les défenseurs de l'hôpital public dénoncent aujourd'hui les «100 000 lits» supprimés en vingt ans. Les ministres et hauts fonctionnaires à l'origine de ces suppressions les justifient par «les progrès techniques», «la révolution de la médecine ambulatoire». Des arguments auxquels ne croit pas Bernard Granger, chef du service de psychiatrie et addictologie à l'hôpital Cochin : «On a fait des économies sur le dos de l'hôpital. Il n'y a pas assez de monde pour les malades, les salaires ne sont pas assez élevés. Avant la pandémie, il manquait des centaines d'infirmières, d'aides-soignants. Par souci d'économie, on a supprimé des milliers de lits, notamment en réanimation. Il fallait de la marge.»

Prenons justement l'exemple de ces lits de réanimation, au cœur de toutes les attentions puisqu'en nombre insuffisant pour accueillir les malades du Covid-19. Des lits qui coûtent cher, nécessitent du personnel fortement formé et très nombreux. D'après les chiffres de l'OCDE, en 1997, la France comptait 4,35 lits de «soins aigus» pour 1 000 habitants. En 2017, elle



«LES TRANSFORMATIONS DE L'HÔPITAL N'ONT SANS DOUTE PAS REÇU ASSEZ DE MOYENS FINANCIERS.»

MARISOL TOURAINE,
MINISTRE DE LA SANTÉ DE 2012 À 2017

n'en compte plus que 3,09 (quand, sur la même période, l'Allemagne est passée de 7,08 à 6,02, le Japon de 11,53 à 7,79, la Corée du Sud de 3,64 à 7,14, l'Italie de 5,67 à 2,62 et l'Espagne de 3 à 2,43). «Les gens qui ont décidé de réduire le nombre de lits n'ont pas anticipé qu'on se prendrait un jour une crise de cette ampleur», constate Stéphane

Gaudry, réanimateur à Avicenne. Anesthésiste réanimateur de formation, Philippe Nauche dirige les urgences de l'hôpital de Brive (Corrèze), après avoir été député socialiste du département. «Les lits de réanimation sont soumis à une seule règle, la règle à calcul, dit-il. Et on est toujours dans le trop juste. Le pilotage de la politique de santé, quels que soient les gouvernements – y compris ceux que j'ai soutenus, et j'ai le regret de le dire –, est toujours le même, un pilotage financier avant tout. On le voit aujourd'hui, ça peut avoir des conséquences graves.» Son ancien collègue à l'Assemblée Gérard Bapt, socialiste lui aussi, est cardiologue de formation. Il fait son mea culpa : «Je me suis laissé aveugler par la révolution de l'ambulatoire. La course à la compétitivité et la réduction du nombre de lits nous amènent à la catastrophe actuelle.»

Ministre de la Santé tout au long du quinquennat de François Hollande, Marisol Touraine admet que «les transformations de l'hôpital n'ont sans doute pas reçu assez de moyens financiers». Elle reconnaît aussi avoir eu des tensions avec le ministère du Budget : «Je n'ai pas gagné tous les arbitrages, mais j'en ai jamais hésité à remonter jusqu'au président de la République. J'ai arraché des compromis parce que j'étais têtue, que je me battais.» Et de renvoyer la responsabilité de la situation actuelle à ses successeurs : «En 2017, les comptes étaient rétablis, et des réformes avaient été faites. Il était possible de lâcher un peu les vannes, mais un autre choix a été fait.» Un exercice d'auto-satisfaction qui laisse Pierre-André Juven assez dubitatif : «Jamais l'Ondam [le montant annuel des dépenses de santé, NDLR] n'a été aussi contraint que sous Marisol Touraine», dit le sociologue de la santé.

Nommée en 2017 par Emmanuel Macron, Agnès Buzy n'a fait que poursuivre ce long chemin balisé aussi bien par la droite que par la gauche. Malgré les grèves, les manifestations, les démissions de chefs de service. La catastrophe annoncée est arrivée. Et miraculeusement, depuis, tout a changé. Les soignants sont devenus des «héros» qu'on applaudit aux fenêtres, le chef de l'Etat annonce un plan d'investissement massif pour l'hôpital, les lits fermés rouvrent. Face à des fonctionnaires tétanisés, les médecins retrouvent le pouvoir. Avec un seul mot d'ordre : «Sauver des vies». L'hôpital est revenu à l'endroit. Mais à quel prix. ■



▲ Manifestation des hospitaliers contre les coupes budgétaires dans le secteur de la santé, le 14 février à Paris.

◀ Le Dr François Salachas, cofondateur du Collectif Inter-Hôpitaux.



SANTÉ PUBLIQUE

“Il faut un plan Marshall pour l’hôpital”

Neurologue à la Salpêtrière, François Salachas avait interpellé Emmanuel Macron sur l'état de l'hôpital public, en février dernier. Il explique comment, selon lui, il faudrait sauver le système

Propos recueillis par ÉLODIE LEPAGE

C'est l'un des membres fondateurs du Collectif Inter-Hôpitaux (CIH), un mouvement apolitique et asynical créé en septembre 2019 pour la sauvegarde de l'hôpital public. C'est aussi le neurologue qui, le 27 février, lors de la visite d'Emmanuel Macron à la Salpêtrière – à la suite du premier décès en France dans cet établissement d'un malade du Covid-19 –, a demandé solennellement au président de la République de s'engager à défendre l'hôpital. « *Oui, vous pouvez compter sur nous ! L'inverse reste à prouver...* », a lancé le Dr François Salachas au président, les yeux dans les yeux, sans lui lâcher la main. Une séquence qui, dans le long feuilleton de la lutte des soignants pour sauver l'hôpital, a frappé les Français. Six semaines plus tard, le Dr Salachas réclame, au nom du CIH, un plan Marshall et une refonte totale du système hospitalier. Entretien

Dans son discours à Mulhouse, le 27 mars, Emmanuel Macron a assuré qu'à l'issue de cette crise un plan massif d'investissement et de revalorisation des carrières serait construit pour l'hôpital. Cette annonce vous donne-t-elle satisfaction ?

Avec ce discours, le président a donné l'impression d'avoir pris conscience de la ▶▶



▲ « Vous pouvez compter sur nous ! L'inverse reste à prouver... », lança-t-il, il y a six semaines, le Dr Salachas en regardant droit dans les yeux le président.

➔ gravité de la situation de l'hôpital public et d'avoir acté qu'elle s'explique en partie par des années de sous-investissements massifs. Avec ce discours, il a aussi pris l'engagement moral devant la nation de remédier à cette crise terrible que vit l'hôpital public depuis des années. Nous serions donc tentés de croire que nous avons enfin été entendus. Mais dans ce discours, le président n'a pris aucun engagement financier. Que signifie vraiment l'expression « revalorisation de carrière » ? C'est flou. Une note de la Caisse des Dépôts sur l'avenir de l'hôpital après la crise, rendue publique le 1^{er} avril, vient par ailleurs jeter un doute supplémentaire sur la parole présidentielle. **C'est-à-dire ?**

D'après cette note, le gouvernement envisagerait non pas des états généraux de l'hôpital public et un investissement budgétaire massif, mais voudrait principalement, à l'avenir, accentuer les fameux partenariats public/privé et favoriser le développement de la téléconsultation. Lors comment faire confiance au président ? A ce gouvernement ? Comment, par ailleurs, ne pas douter de leur volonté réelle de sauver l'hôpital public quand ils se contentent, même dans le contexte de crise actuelle inouï, où des patients risquent de mourir faute de places en réanimation, d'en appeler au *charity business* ? Les rares sommes débloquées par le gouvernement depuis le début de la crise du Covid-19 n'attestent aucunement d'un

soutien massif au personnel de l'hôpital public, elles visent simplement à payer les heures supplémentaires, ce qui relève d'un droit et non d'une amoune.

Lors de sa venue à la Salpêtrière, Emmanuel Macron s'était engagé à rencontrer le Collectif Inter-Hôpitaux dans les quinze jours, et à vous voir personnellement très rapidement. Cette rencontre a-t-elle eu lieu ?

Non, toujours pas. Dans un premier temps, j'ai attendu qu'il me contacte puisque l'engagement qu'il avait pris sur le coup, attesté par Olivier Véran, était, je cite, « de nous voir vite, dans les quinze jours ou au pire avant la fin mars ». Quelques jours plus tard, ne voyant rien venir, j'ai décidé de lui adresser un courrier au nom du Collectif. Je lui ai écrit une lettre très simple dans laquelle je rappelais les nombreux maux dont souffre l'hôpital et où j'insistais sur la nécessité de prendre des mesures urgentes. Je lui ai envoyé ce texte par mail avec en copie Patrick Strzoda, son chef de cabinet, et Alexis Kohler, le secrétaire général de l'Elysée, le 6 mars à 18h16. Ce dernier en a accusé réception à 21h06. Depuis, plus rien. **Cette séquence a pourtant marqué les Français.**

“L'HÔPITAL EST AUTO-PILOTÉ PAR SA GESTION COMPTABLE ALORS QU'IL DEVRAIT RÉPONDRE AUX BESOINS EN SOINS.”

Tout à fait. A défaut d'avoir réussi à attirer véritablement l'attention du président, elle aura eu le mérite de faire prendre conscience à de nombreux Français de l'extrême fragilité de l'hôpital. Lorsque je me suis adressé à Emmanuel Macron, j'ai pris l'image de Notre-Dame qui avait brûlé alors qu'on la croyait indestructible pour que la population comprenne que l'hôpital public pourrait lui aussi finir par s'effondrer. Il faut croire que le message est passé. Dans les jours qui ont suivi, beaucoup de gens m'ont arrêté dans la rue, des usagers de l'hôpital, pas seulement des soignants. Ils avaient visiblement compris notre combat et y adhéraient fortement.

Comment faudrait-il réformer l'hôpital dans les mois à venir ?

Il faut tout revoir. A commencer par le mode de financement, c'est-à-dire la tarification à l'activité (T2A). Depuis 2009 et la loi HPST [Hôpital, Patients, Santé, Territoires, NDLR], l'objectif premier de l'hôpital public est d'être à l'équilibre, comme n'importe quelle entreprise (Voir enquête p. 30). Notamment les hôpitaux privés avec lesquels le public se retrouve ainsi en concurrence directe alors même que nous n'avons ni les mêmes missions ni les mêmes patients... Pour parvenir à ce sacro-saint équilibre budgétaire, seuls la chirurgie et les actes lourds sont valorisés, c'est-à-dire bien rémunérés par la Sécurité sociale. Tout le reste est sous-évalué, donc pas rentable. Ce qui est complètement absurde : dans ce système, l'hôpital est auto-piloté par sa gestion comptable alors qu'il devrait répondre aux besoins en soins de la population ! Il faut donc en finir avec la T2A, ne l'utiliser que comme un critère d'appoint, et introduire à sa place un financement mixte avec une part d'enveloppe globale. Il faut changer de logiciel, passer à une gestion médicalisée de l'hôpital.

Vous en appelez aussi à un nouveau mode de gouvernance, redonnant plus de pouvoir aux médecins.

Je précise que l'idée n'est pas de revenir au mandarinat, mais à une symétrie de gouvernance de l'hôpital, soit un système où les médecins, accompagnés des personnels paramédicaux et des usagers, disposeraient, au même titre que l'administration, d'un droit de veto. Ils pourraient ainsi s'op-

poser à des décisions absurdes ou dénuées d'intérêt pour les patients. L'hôpital n'en serait que mieux géré. Il est d'ailleurs intéressant d'observer qu'en cette période d'épidémie, ce sont les médecins qui ont repris les rênes, que l'administration se conforme au traitement prescrit par les soignants et que, malgré un manque cruel de moyens, les hôpitaux ainsi gérés s'acquittent au mieux de leur mission.

Vous demandez également qu'à l'avenir, le personnel non médical (infirmiers, aides-soignants...) soit mieux rémunéré.

Exactement. De nombreux soignants ont quitté l'hôpital public ces dernières années, épuisés par des conditions de travail de plus en plus dégradées et découragés par des rémunérations trop basses. Le pouvoir d'achat des soignants a diminué de 0,8 % entre 2009 et 2015. Pour l'ensemble des salariés, il a en revanche aug-

**“LA CRISE
QUE NOUS
VIVONS EST
L'OCCASION
DE REPENSER
NOTRE
SOCIÉTÉ.
OÙ VOULONS-
NOUS
INVESTIR ?”**

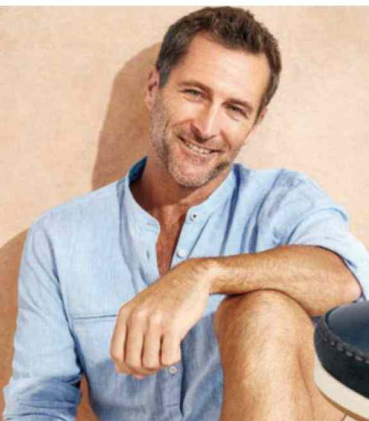
menté de 1,6 % sur la même période... Pour ne parler que des infirmiers, en termes de rémunération, sur les 32 pays de l'OCDE, la France arrive à la 28^e position ! Ce n'est pas possible de continuer ainsi. Les soignants ne sont pas des héros, contrairement à ce que veut faire croire la rhétorique gouvernementale actuelle, mais des citoyens comme les autres qui veulent et doivent être soutenus et reconnus financièrement. Car il faut effectivement des qualités hors du commun pour travailler aujourd'hui à l'hôpital public. Cela devra se traduire, à l'avenir, par des augmentations de salaire et des perspectives d'évolution de carrière plus intéressantes.

Il va donc falloir des investissements massifs...

Oui, c'est inévitable. Nous ne sommes pas irresponsables, nous ne voulons pas gaspiller l'argent des Français, nous avons

conscience des problèmes financiers. Nous défendons un juste soin au moindre coût. Il est d'ailleurs possible de faire des économies en diminuant la prescription d'actes inutiles – Agnès Buzyn les avait estimés à un tiers des actes pratiqués, mais n'a jamais consulté les sociétés savantes pour régler ce problème. Mais ne nous leurrions pas : il va falloir un plan Marshall pour l'hôpital. Il va falloir que l'Etat investisse massivement.

La crise que nous vivons est l'occasion de repenser notre société. Où voulons-nous investir ? Voulons-nous sauver l'hôpital ? Nous en avons les moyens. Il s'agit maintenant de savoir si nos gouvernants en ont la volonté. Cette crise a mis en lumière la qualité du diagnostic que les soignants, et désormais les usagers, portent sur l'état de santé de l'hôpital public. La prise de conscience de nos concitoyens et l'exaspération des personnels relèvent d'une tendance lourde. Le président et son gouvernement s'honoreraient d'en apprécier l'irréversibilité et, par conséquent, de prendre les décisions qui s'imposent. ■



RENZO (6 - 12 1/2)



MEPHISTO 
CHAUSSURES D'EXCEPTION



**FAITES RIMER MODE & CONFORT
AVEC L'UNIQUE TECHNOLOGIE SOFT-AIR**

DISPONIBLE DANS LE MONDE ENTIER, DANS **900 BOUTIQUES MEPHISTO** AINSI QUE CHEZ LES DÉTAILLANTS SPÉCIALISÉS DE LA CHAUSSURE. WWW.MEPHISTO.COM



JUSTICE

L'enfer à la maison

Les violences familiales ont explosé depuis le 17 mars. Le jugement en comparution immédiate permet d'éloigner les prévenus. Nous avons assisté à des audiences au tribunal de Bobigny

Par VIOLETTE LAZARD

Samedi 28 mars, en début d'après-midi, Eliane (1), munie de son attestation, sort faire des courses à Aubervilliers. Ils sont sept à la maison, les provisions fondent vite. L'expédition ravitaillement prend plus de temps que prévu. Devant les quelques magasins ouverts, les files d'attente s'étirent,

interminables. La jeune femme ne regagne son appartement qu'en toute fin de journée. Dans le salon exigü, son mari, Koffi, est affalé sur le canapé, au téléphone avec un copain. Les couches des deux plus jeunes enfants n'ont pas été changées depuis le départ d'Eliane. Les grands sont dans la cuisine, mais n'ont pas dîné. Elle s'énerve,

dénonce l'attitude « irresponsable » de son mari. Le ton monte. Koffi, 110 kilos, la coince sur le canapé et la roue de coups de poing au visage. Aux urgences, les médecins constatent, entre autres traces de coups, la présence d'un « hématome purulent du côté gauche de la lèvre ». Eliane se rend ensuite au commissariat, dépose une simple main courante – elle refuse de porter plainte –, mais les policiers ne la laissent pas repartir. Ils vont aussitôt interpeller son conjoint, qui les suit sans résistance.

Koffi a un travail régulier et un casier judiciaire vierge. Aucun antécédent de violences conjugales. Un profil comme ceux que croisent massivement gendarmes et policiers depuis le 17 mars et le début du confinement. Les violences conjugales et intrafamiliales (contre des parents ou des

enfants) ont explosé dès la première semaine : +34 % dans la majorité de l'Hexagone, selon les chiffres du ministère de l'Intérieur. Une batterie de mesures ont été prises en urgence. Pour permettre aux victimes enfermées avec un conjoint violent de donner l'alerte, les pharmaciens (qui font partie des rares commerçants encore en activité) peuvent désormais prévenir les autorités. Des points d'écoute vont également être installés dans les grandes surfaces. La plateforme Arretonslesviolences.gouv.fr, sur laquelle des policiers et des gendarmes formés prennent les signalements, fonctionne vingt-quatre heures sur vingt-quatre, sept jours sur sept, en complément des numéros d'appel d'urgence (2). Les détenus déjà condamnés pour violences conjugales restent en prison et ne bénéficient pas de la liberté anticipée, malgré la pandémie.

Les auteurs des faits les plus graves, eux, sont jugés en comparution immédiate dans tous les tribunaux de France. Pour Koffi, ce sera le tribunal de Bobigny. Presque chaque jour, des auteurs de violences domestiques y comparaissent. « Malgré le contexte sanitaire, ces affaires continuent d'être jugées en urgence », assure Fabienne Klein-Donati, procureur de Bobigny.

Après quarante-huit heures de garde à vue, Koffi, veste de jogging verte, visage défat, arrive devant le tribunal. Coronavirus oblige, la présidente a quitté la salle habituelle des « compa », trop petite, pour la vaste cour d'assises, plus adaptée à l'application de la « distanciation sociale ». Koffi porte un masque, les gendarmes qui l'escortent aussi. Mais pas les magistrats. « Est-ce que vous reconnaissez les faits ? » demande la présidente. Koffi préférerait parler des escroqueries aux allocations familiales de sa compagne : « Elle est capable de tout, vous savez, Dieu m'en est témoin », argue-t-il. La présidente est excédée. « Dieu n'a rien à faire dans une enceinte de la République. Est-ce que vous êtes responsable ou pas ? » Il regarde ses pieds, ses mains. Formule des aveux alambiqués : « C'est moi qui étais à côté d'elle quand ça s'est passé. On peut dire que c'est moi ».

Sa jeune avocate, commissaire d'office, évoque le contexte. Le confinement. Sept,

dont deux enfants en bas âge, dans 70 mètres carrés, toute la journée. La promiscuité, qui exacerbe tous les conflits déjà existants dans ce couple. L'absence d'échappatoire. Mais que faire du prévenu ?



▲ Depuis le confinement, les violences conjugales sont un des derniers contentieux encore jugés (ici, le tribunal de Paris).
▼ Une affichette du collectif Nous Toutes.



“MALGRÉ LE CONTEXTE, CES AFFAIRES CONTINUENT D'ÊTRE JUGÉES EN URGENCES.”

FABIENNE KLEIN-DONATI, PROCUREUR

L'envoyer en prison, malgré son casier vierge ? L'éloigner... mais où ? Le département de Seine-Saint-Denis a bien décidé de financer des chambres d'hôtel pour loger les conjoints violents, mais il n'y a que dix places disponibles. Et Koffi, gardien d'une résidence pour personnes âgées, exerce un travail crucial. Avec sa famille, il vit sur place, dans un appartement de fonction et il est d'astreinte toutes les nuits. Personne ne peut le remplacer dans les circonstances actuelles.

Deux autres affaires de violences familiales sont examinées après celle de Koffi. L'un des prévenus est récidiviste. Il ne reconnaît pas les coups portés à sa femme et l'insultée lors de la confrontation en

garde à vue. Il est placé en détention dans l'attente de son procès, fixé en juin. Arrive ensuite Cédric, 48 ans. La veille, après deux semaines de confinement dans un pavillon d'Aulnay-sous-Bois avec sa mère de 91 ans, il la frappée à la tête, jusqu'à provoquer un traumatisme crânien. Des démarches étaient en cours pour faire admettre la vieille dame en Ehpad, elles ont été interrompues par le confinement. Et Cédric, vivant en psychiatrie depuis plus de vingt ans, a arrêté son traitement.

« Les voisins entendent depuis plusieurs jours des cris, des insultes de votre part, des bruits de disputes et même des coups sur les murs », résume la présidente du tribunal. Cédric ne nie pas, mais minimise : « Pas des grandes gifles, des petites gifles. » Et l'hématome ? « Jeme suis peut-être emballé, mais elle tergiversait complètement. » Il répète, sans que ses mots fassent sens : « Elle tergiversait », « me montait à la tête ». « La place de Cédric n'est pas ici », plaide son avocate. Manifestement non. Mais les hôpitaux sont débordés, et la justice n'a pas le pouvoir de l'hospitaliser d'office. Cédric a un peu de sous sur son compte d'épargne, il a promis à son avocate

de se payer l'hôtel jusqu'à la fin du confinement. Il est condamné à huit mois avec sursis et à une obligation de soins. « Vous pouvez aussi demander de vous-même à être hospitalisé », suggère la présidente. « Ça ira », répond-il, en tournant le dos.

Koffi est quant à lui condamné à un an de prison avec sursis. Il ne sera pas incarcéré, mais il n'a plus le droit d'entrer en contact avec sa femme et doit vivre dans sa loge de fonction, non loin de l'appartement familial. L'homme n'est pas présent dans le box pour entendre sa peine. Il a été pris d'un malaise violent, faisant suspecter une infection au coronavirus. Il attend maintenant dans une cellule du tribunal de Bobigny le médecin appelé en urgence. ■

(1) Tous les prévenus ont été changés. (2) Le 3919 et le 17. Les enfants victimes, eux, sont invités à appeler le 119 ou à remplir un formulaire en ligne (all019.gouv.fr/recueil-de-situation). En cas d'urgence, appelez le 17.

TÉLÉTRAVAIL

Cinquante nuances de webcam



Les visioconférences se multiplient depuis le confinement. Mais que dit-on de nous lorsqu'on se montre devant sa large bibliothèque, son évier plein de vaisselle sale ou une photo de Mitterrand ?

Par AGATHE RANC

Laurent appelle cela « faire la fouine ». Comme de nombreux salariés, cet urbaniste parisien a découvert le télétravail depuis le début du confinement. Et avec lui, les visioconférences, ces réunions à distance où lui et ses collègues apparaissent dans de petites vignettes. Une aubaine pour mener des investigations sociologiques sur chacun d'eux : « Ces décors renseignent sur plein de choses, comme sur le soin porté à l'intérieur. J'ai aussi remarqué que les gens en couple ont des apparts plus grands, mieux décorés, là où les plus jeunes – parmi lesquels je m'inclus – ont des lieux de vie dénués. Il y a une concordance entre le statut au travail et la déco du logement. »

Dans « La Mise en scène de la vie quotidienne », le sociologue américain Erving Goffman (1922-1982) dépeint les individus comme des acteurs en représentation devant un décor, avec leurs accessoires (meubles, décoration...). Il a mis en plein dans le mille : confinés, tous un peu fouinés et un peu « fouinés », nous avons dû nous présenter sous un bon jour, mettre le jogging hors-champ, dissimuler la vaisselle sale, penser luminosité, arrière-plan, acoustique. Nous sommes devenus des metteurs en scène de notre intérieur.

Pour certains, le défi aura été de dénicher, dans un petit deux-pièces, un coin de mur suffisamment neutre pour en montrer le moins possible. Pour d'autres, il aura été de continuer à exhiber leur importance sociale sans l'assurance confortable d'une place de premier choix autour de la table de réunion dans le monde pré-confiné. Une enquête approfondie nous a permis de dégager la tendance lourde : poser devant un mur de livres, prêt à écraser son interlocuteur à distance. Ces appels vidéo sont « une nouvelle façon de découvrir, ce dernier mot ayant le double sens de “se mettre à nu” et d’“entrer en relation” », confirme Serge Tisseron, auteur de « L'intimité surexposée » (1).

« J'ai testé trois endroits. Dans le premier, on voyait tout mon salon. Je devais tout ranger, fermer les portes pour qu'on n'aperçoive pas ma salle de bains », explique Marine, cheffe de projet dans la santé, tenue de participer à des appels vidéo quotidiens avec son responsable et son équipe. Dans son deux-pièces parisien, son espace de travail est une table qu'elle installe le matin et démonte le soir. Elle a fini par se poser près de sa fenêtre pour avoir un peu de lumière. Derrière elle, on ne voit plus qu'un rideau : « Moins intrusif. »

Dans l'ouest de la France, une autre Marine, journaliste celle-là, s'adapte à son public. Ses collègues connaissent déjà son appartement, mais pour une visioconférence avec ses chefs, la mise en scène sera plus soignée : « J'ai regardé deux fois des livres de ma bibliothèque, et ce qui pouvait apparaître dans le champ de ma caméra quand je bougeais. Tout était montrable, mais j'ai quand même choisi de me mettre devant une étagère de romans plutôt que de mangas... Je réalise l'ampleur du truc en le disant. » Il y a aussi, heureusement, ceux qui s'en fichent un peu, les « metteurs en scène » détendus, qui ne disposent pas forcément d'une pièce consacrée au travail et s'installent là où ils peuvent, où c'est le plus confortable – tant pis si le patron voit un bout de grille-pain –, qui prennent les appels en déambulant, sans décor fixe.

Etienne, consultant en communication, revendique ainsi de n'avoir « rien à faire » de ce qu'il montre ou non : ses collègues ont tous son âge, se tutoient et il les a déjà vus « déguisés et bourrés à Marrakech en octobre ». « Je passe mes appels vidéo depuis mon lit, mon canapé ou la table de mon salon, sans m'inquiéter de ce qui est derrière moi », dit-il. A l'autre bout du spectre, il y a Yoann, 23 ans, qui officie dans la défense, « dans une entité avec une moyenne d'âge assez élevée, où le paraître est très important ». Au travail, personne n'évoque sa vie privée. Il s'est donc créé un espace « neutre » : derrière lui, on ne voit rien. Un seul de ses collègues se distingue par ses efforts de mise en scène : « Il a des fusées partout sur son bureau. Après tout, c'est dans le thème. » Le fond neutre peut aussi être une astuce pour ne pas donner l'impression qu'on travaille dans un endroit trop confortable, autrement dit qu'on se la coule douce.

Entrer dans l'espace privé des gens, c'est aussi réaffirmer une hiérarchie sociale si évidente au bureau qu'on ne la voit plus. C'est, par exemple, se prendre en pleine face le soleil qui inonde le jardin breton de son patron en fin de journée alors qu'on est confiné à Paris, et d'autres marqueurs d'un niveau de vie différent. Comme ce collègue qui, l'air de rien, en met plein la vue en faisant visiter son « graaaand appartement » à ses interlocuteurs. Ou cette autre, qui passe ses appels depuis « sa terrasse, avec pergola ».

Mais lorsqu'elle n'agace pas, cette mise à nu peut contribuer à renforcer la complicité : à voir ses collègues ou ses supérieurs avec des enfants dans les pattes ou des chats sur les genoux, on les envisage sous un autre angle. « Notre PDG nous fait des points régulièrement, depuis chez lui. On ne voit pas grand-chose, mais on trouve tous que ça l'humanise beaucoup », s'amuse Marine la journaliste. Et puis, il est des télétravailleurs en webcam pour qui l'on peut réellement parler de public.

**ENTRER DANS
L'ESPACE PRIVÉ
DES GENS,
C'EST RÉAFFIRMER
UNE HIÉRARCHIE
SOCIALE
SI ÉVIDENTE AU
BUREAU QU'ON
NE LA VOIT PLUS.**

Thibaut, professeur d'histoire-géo en lycée dans l'Est, a vite duché les espoirs de ses élèves curieux de l'espionner enfin dans son élément naturel en s'installant en cravate devant son ordinateur. Pour lui, cette mise en scène va de soi : « Apparaître dans la même tenue qu'en cours, c'est une forme de résilience à notre échelle. En ce moment, les gamins ne voient que leurs parents. Leur donner l'image de la normalité, c'est instaurer une forme de rituel. » Derrière lui, des photos de Mitterrand, du général de Gaulle, des livres, bref, « la décoration classique d'un professeur d'histoire-géographie ». A situation exceptionnelle, rituels renforcés. ■

(1) Hacheur, 2002.

Voir aussi • Travailler dans un monde ralenti • de Sophie Fontanel, p. 96.

GILLES BOULEAU

L'urgentiste du 20-heures

Son JT a vu son audience bondir. Le journaliste le plus regardé de France raconte les coulisses de cette grand-messe par temps de pandémie

Par VÉRONIQUE GROSSARD

En janvier, « au paléolithique vous voulez dire ? », Gilles Bouleau se souvient avoir dû justifier auprès de la rédaction de TF1 certaines ouvertures du 20-heures sur le coronavirus en Chine. Des spectateurs aussi tiquaient : « On sort à peine de quarante-sept jours de grève pour les retraites. Franchement... Wuhan... » Lui-même avait bien vu des images d'un « Pékin vitrifié » mais l'électrochoc fut ce reportage, en Italie, signé Michel Scott, « qui essayait de nous faire comprendre. Et là... ah oui, d'accord... Rome, piazza Navona, plus personne dans les rues... Rome, c'est nous demain ». Quelques jours plus tard, la tour de TF1 qui surplombe la Seine se vide. « Petit suspense » pour l'officier du JT qui ne voit plus personne dans la maison : « Les sujets vont tomber du ciel ? »

C'est invisible pour les spectateurs mais pour Gilles Bouleau (ou Anne-Claire Coudray le week-end), tout a changé. Et pas qu'un peu. Dès le matin, « mes camarades vigiles prennent ma température » ; les réunions ont perdu leur charme d'auberge espagnole, ne s'y retrouvent plus que les chefs de service, « assis à 2,5 mètres les uns des autres, on porte tous un masque. Tellement étrange » ; les bureaux sont abandonnés. Par binômes, et sur la base du volontariat, les reporters ont été « satellisés autour de la rédaction » dans un appart hôtel. « Ils ne mettent plus les pieds à TF1 ni chez eux. On leur demande systématiquement un plan large pour témoigner

que, grâce à leur perche de 2 mètres et à la bonnette de protection sur le micro, ils ne mettent pas en danger la boulangère ou le soignant qu'ils interrogent. Ils effectuent le montage dans la salle de bains. Et, franchement, produisent des sujets dingues. » Les monteurs, sur place, à TF1, sont pourtant

sur les dents pour alimenter ce journal étiré de vingt minutes, illustré d'infographies pourvu que celles-ci arrivent à temps. Acheminer ces lourds fichiers n'est pas simple car les virtuoses de la carte du Hubei ou de l'animation 3D qui explique la géolocalisation, par la Chine, des testés positifs, bossent chez eux. Et plus question de se poster à côté. On devine, chez Gilles Bouleau, une grande frustration de ne pouvoir infléchir leurs choix : « Là, tu vois, je préférerais que le personnage à gauche... » A l'heure de passer à l'antenne, le présentateur installe lui-même sous sa veste son micro cravate HF, le fixe avec du gaffer, un ruban adhésif très résistant. Et, en plateau, n'a plus pour seul complice que l'opérateur caméra, rebaptisé illico Rémy Bricka, en référence à cet amuseur des années 1970, orchestre symphonique à lui tout seul avec ses instruments sur le dos. A la guerre comme à la guerre.

Tous les repères habituels sautent. Les sujets n'ont plus de longueur imposée, les rubriques n'existent plus. Qui se souvient qu'il y a trois semaines encore un son non synchrone ou un « chroma » imparfait qui verdit ou rosit la peau passaient pour impardonnables ? Gilles Bouleau,

▼ Gilles Bouleau face à Edouard Philippe en duplex de Matignon, le 2 avril, sur TF1.



qui a appris à relativiser, ponctuée ses phrases d'un : « *On fait comme on peut* » ; « *Ce n'est pas grave* » ; « *Personne ne nous reprochera de...* » ; « *On construit le journal en fonction de ce qu'on a* ». C'est sûr, le 20-heures n'est plus de la même facture. Le journaliste se pince en revivant l'interview rock'n'roll du 25 mars avec Françoise Barré-Sinoussi, présidente du Comité Analyse Recherche et Expertise (Care) sur le Covid-19, avec risques de décrochage et image dégradée. « *La liaison est très fragile, m'avait prévenu ma cheffe d'édition : "Pose une seule question."* Puis un peu plus tard : « *Réessaye, ça remarche dix secondes.* » Au-delà des pondérables, une chose l'a marqué en voyant la chercheuse « *chez elle, pas maquillée, dans son canapé, avec ses photos de famille en arrière-plan. Elle avait installé Skype elle-même. C'est incroyable de s'être habitués - nous-mêmes et les spectateurs - à recevoir avec aussi peu d'égards une virologue prix Nobel de médecine !* ».

Les ministres, il les interroge désormais en duplex. Ah, le duplex ! L'ennemi juré du journaliste ! Gilles Bouleau est le premier à critiquer son interview, le 2 avril, d'Edouard Philippe qui, « *en temps normal,*



▲ Les reporters assurent une distance de sécurité sanitaire grâce à des micros perches.

serait jugée un peu longue, manquant de mordant ». « *D'habitude, on est à 1,20 mètre l'un de l'autre. Bien des choses passent par le non-verbal : l'échange de regards, un haussement de sourcil qui laisse penser "Oh ! là, là ! Gilles Bouleau n'est pas d'accord avec mon chiffre" et fait sentir mon impatience. Le ba.-ba du journalisme, c'est de relancer, contre-argumenter, or je dois laisser mes interlocuteurs dérouler jusqu'au bout leur réflexion sans pouvoir les interrompre avant qu'eux le décident.* » Déstabilisant ? « *Oui, un peu.* » L'autre nouveauté, « *ce sont ces médecins qui, comme Karine Lacombe [cheffe du service des maladies infectieuses de l'hôpital Saint-Antoine, à Paris, NDLR], disent : "Votre question est intéressante mais je ne sais pas y répondre." Moi, j'ai l'habitude des politiques, des syndicalistes qui "savent". Toujours.* »

Devant son journal, les 5,7 millions de téléspectateurs de janvier et février sont désormais 8,8 millions en moyenne, « *à la recherche, j'imagine, d'une leur de rationalité* ». Il faut croire que ses interrogations rencontrent les leurs. Gilles Bouleau arrive chaque jour avec son carnet noir de cinq pages de questions : « *Expliquez-moi telle courbe* » ; « *On a les images du championnat de foot qui continue en Biélorussie* ? » ; « *Là, je n'ai pas compris...* »

« *Je suis comme Zébulon jusqu'à ce qu'on me dise : "OK, Gilles, calme-toi, on y répond demain."* » Il en est persuadé, sa curiosité est « *un assez bon guide* » dans cette période absolument inédite pour les journalistes rompus à mettre les sujets à distance. « *Là, les spectateurs, c'est moi.*

reciproquement. C'est, je pense, la raison pour laquelle les reporters, dans tous les médias, font un travail si incroyable en ce moment. »

Sa curiosité a beau être inextinguible, l'immersion durant des journées « *interminables jusqu'à 23 heures* » dans cette actualité plombante requiert, sur la longueur, un mental en titane. « *Je me concentre sur des objectifs simples : faire des courses pour une personne très âgée de ma famille, lire les Mémoires de Pierre Péan pour me changer les idées.* » Le week-end, ni chaînes d'info en continu ni réseaux sociaux.

“DANS TROIS SEMAINES, UN MOIS, SERONS-NOUS TOUJOURS CAPABLES DE PRODUIRE UN JOURNAL À CE NIVEAU DE QUALITÉ ?”

GILLES BOULEAU

Mais ces questions obsédantes : « *Dans trois semaines, un mois, six semaines, serons-nous toujours capables techniquement et humainement de produire un journal à ce niveau de qualité ? Et si on était tous confinés ? Sera-t-il possible de demander à un opérateur de plateau d'être physiquement là ? Oui ? Non ? Ma camarade maquilleuse pourra-t-elle encore me toucher ? C'est un marathon, j'ai parcouru 10 kilomètres, il en reste 32.* » ■



▼ Lors d'un point
presse sur le
coronavirus à la
Maison-Blanche,
le 3 avril.



ÉTATS-UNIS

Trump, exécration chef de guerre

Dans cette bataille contre le coronavirus, le président américain accuse tout le monde, sans jamais se remettre en question. Il a pourtant ignoré tous les signaux d'alarme et trop longtemps refusé de prendre au sérieux la menace de la pandémie. Malgré tout, sa cote de popularité se maintient. Analyse d'un paradoxe

De notre correspondant à New York,
PHILIPPE BOULET-GERCOURT

Il y a un moment où cela ne fait plus rire personne, ni même sourire. Un moment où les gens meurent et où ceux qui restent perdent patience avec le clown de la Maison-Blanche. Même dans l'Amérique républicaine. Vendredi 3 avril, Donald Trump assurait que tout allait bien en Louisiane. Son « équipe »

avait appelé les PDG de deux chaînes d'hôpitaux, « ils disent qu'ils pensent avoir actuellement assez de ventilateurs respiratoires – je crois qu'un grand nombre de gens vont avoir assez de ventilateurs – et de masques, ils apprécient tout ce que nous avons fait pour eux ». L'un de ces PDG, poursuivait Trump, « a dit qu'il avait besoin de 230 000 blouses chirurgicales. Et j'ai ordonné à la FEMA [l'Agence fédérale des Situations d'Urgence, NDLR] de les leur livrer demain ». Abracadabra!

Non, la Louisiane n'a pas assez de ventilateurs, la pénurie pourrait devenir mortelle dès le jeudi 9 avril, indique le gouverneur. Ni de blouses. Ou de masques. Le « Times-Picayune », de La Nouvelle-Orléans, rapporte le témoignage d'une infirmière : « Quand l'état d'un patient atteint par le coronavirus se dégrade rapidement mais qu'il n'est pas en arrêt cardiaque, une infirmière entre seule dans la chambre, tandis que d'autres l'assistent à distance, séparés par le seuil de la porte. Normalement toute l'équipe entrerait dans la chambre mais, avec la pénurie de masques et de blouses, on doit limiter le nombre de personnes autorisées à entrer, confie l'infirmière. Je leur indique en criant les signes vitaux, ils m'envoient leurs réponses en criant. »

Pas ma faute, répond Trump. Il l'a dit textuellement le 13 mars : « Je n'accepte absolument pas d'assumer la responsabilité. » Le 2 avril, ce tweet parmi d'autres est du même calibre : « Des quantités massives de fournitures médicales sont livrées aux Etats et ►►

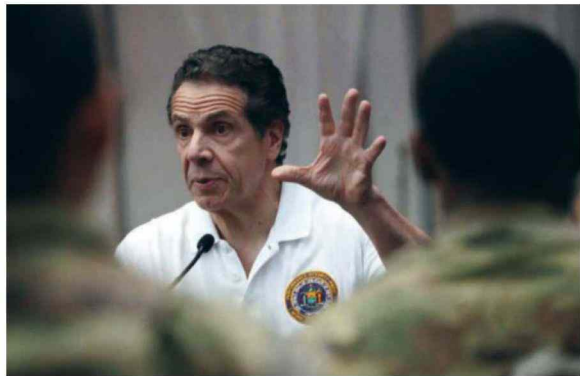
▼ Un hôpital de campagne est installé à Central Park, au cœur de New York, dès le 31 mars.



➔ aux hôpitaux par le gouvernement fédéral. Certains ont des appétits insatiables et ne sont jamais satisfaits (c'est politique?). Souvenez-vous, nous sommes un renfort pour eux. Ceux qui se plaignent auraient dû faire des stocks et être prêts depuis longtemps, avant que cette crise ne frappe.» Franchement ils exagèrent, « nous ne sommes pas des employés chargés de passer les commandes ». Tout le monde en prend pour son grade : le gouverneur de New York, Andrew Cuomo, les gouverneurs râlours, la Chine, les hôpitaux grigous assis sur leurs réserves secrètes de matériel de protection, et bien sûr les médias menteurs. Tous coupables... sauf lui.

Trop, c'est trop. James Thurber, professeur de science politique à l'American University de Washington, est l'une de ces sommités qui vous livrent généralement des réponses raisonnables, des analyses qui ne fâchent pas. Mais cette fois, quand on l'appelle, il pète une durite sans vous laisser le temps de respirer : « Il est, et de loin, le pire président que nous ayons jamais eu pour ce qui est de diriger le pays en temps de guerre – car il s'agit bien d'une guerre contre un ennemi invisible. Il pourrait être appelé "suisveur en chef", au sens où il attend que d'autres, comme Cuomo, le poussent à prendre des décisions. Il continue à se

▼ Andrew Cuomo, gouverneur démocrate de l'Etat de New York, est en première ligne depuis le début de la crise du coronavirus.



préoccuper de lui-même, comme toujours, il sort des trucs énormes sur ses taux d'audience télé ou sa popularité sur Facebook, et il continue de mentir.»

Tous les présidents américains vous expliquent, après coup, que le fait d'être l'homme le plus puissant de la planète les a profondément transformés – ce qu'on appelle l'exercice du pouvoir. « Pas lui, éructe notre professeur. La présidence ne l'a pas changé, et je ne sais pas s'il est capable de changer. Il ne montre ni sympathie ni empathie. Je suis en train de lire un livre sur Churchill, il en est l'exact opposé. C'est incroyable. Comme politologue, je suis bien en peine d'expliquer un comportement à ce point imprévisible et irrationnel.»

L'une des comparaisons qui reviennent le plus souvent dans les médias, ces derniers jours, est celle que l'on pourrait faire avec un même capricieux de 2 ans. Pourquoi pas, surtout si l'on inclut les trépigements et hurlements. Mais Ruth Ben-Ghiat, professeur à la New York University et spécialiste du fascisme italien et des autocrates, n'aime pas trop cette métaphore : « Trump est colérique, égocentrique et impulsif, c'est pour cela qu'on le compare à un enfant qui n'en fait qu'à sa tête. C'est comme notre réflexe habituel de qualifier de "fous" les autocrates. Mais du coup, on

ignore le fait que son comportement est inspiré par une rationalité très adulte de consolidation du pouvoir et d'enrichissement personnel. » Et de fait, il y a une certaine logique dans cette folie. Tout, dans le caractère de Trump et dans ses trois premières années à la Maison-Blanche, laissait prévoir la calamité à laquelle on assiste aujourd'hui : l'incompétence, la corruption, l'absence de vision stratégique, le mépris des serviteurs de l'Etat, le turnover incroyable jusque dans les fonctions les plus hautes, la fixation anti-Obama, l'obsession des cours de la Bourse... Il y a un « piège Trump » qui consiste à oublier dès le lendemain ce qu'il a dit ou fait la veille. C'est à dessein, comme un tourbillon qui vous hypnotise. Mais il faut résister au vortex, s'agripper aux faits, si l'on veut comprendre comment on en est arrivé là.

“EXERCICE PANDEMIQUE”

L'impréparation, d'abord. Le 13 janvier 2017, sept jours avant que Trump ne prête serment, les experts de la Maison-Blanche d'Obama briefent pendant trois heures le gratin de son équipe, présentant en détail le « scénario cauchemard » d'une pandémie qui ressemble exactement à celle du coronavirus. Cet « exercice pandémique » a-t-il été partagé par la suite avec Trump? Ce n'est « pas le genre de truc qui l'intéressait beaucoup », confiera un officiel au site Politico. Si vous évoquez la moindre coordination avec l'équipe d'Obama, « la chose était immédiatement rejetée, du genre : "Qu'est-ce que ces gens foutent là? Pourquoi leur avez-vous posé la question?" »

Les fonctionnaires de la Maison-Blanche, eux, continuent à plancher sur l'hypothèse d'une pandémie. En septembre 2018, l'administration Trump reçoit les plans détaillés d'un prototype de machine surpuissante commandé par l'administration Obama trois ans plus tôt, capable de produire au moins 1,5 million de masques par jour. Elle n'y donne pas suite. Sept mois plus tard, le 17 avril 2019, c'est le secrétaire à la Santé, Alex Azar, qui avoue : « La chose qui m'empêche le plus de dormir, en matière de bio-défense, est une pandémie de type grippal. » Et il ajoute : « Nous devons continuellement améliorer notre travail de préparation. »

D'où viennent ses informations? D'un scénario de pandémie, nom de code Crim-son Contagion, que ses services ont simulé de janvier à août 2019, débouchant en octobre sur un rapport secret alarmant : le pays n'est absolument pas préparé. Un mois plus tôt, c'était le Conseil économique ➔

“IL ATTEND QUE D'AUTRES, COMME CUOMO, LE POUSSENT À PRENDRE DES DÉCISIONS.”

JAMES THURBER,
PROF. À L'AMERICAN
UNIVERSITY
DE WASHINGTON

MERCI À TOUS NOS
BÉNÉVOLES
POUR LEUR
ENGAGEMENT, À NOS **PARTENAIRES**
ET AUX **DONATEURS** POUR LEUR
SOUTIEN. LA **SOLIDARITÉ** EST
PLUS QUE JAMAIS INDISPENSABLE,
NOUS SOMMES AU RENDEZ-VOUS
GRÂCE À VOUS.

#SolidaritéCovid19

REJOIGNEZ CET ÉLAN SOLIDAIRE :
www.restosducoeur.org





▲ Donald Trump accueilli par ses supporters à Orlando en Floride le 20 mars. Bouche ouverte et serremonts de mains... il néglige les gestes barrières.

► du président qui sortait un rapport décrivant en détail une pandémie ressemblant comme deux gouttes d'eau à celle d'aujourd'hui. « De 54 000 à un demi-million de personnes pourraient mourir aux Etats-Unis », et la crise pourrait coûter entre 413 milliards et 3 790 milliards de dollars à l'économie.

UN REFUS DE PRENDRE LA MENACE AU SÉRIEUX

Dans une Maison-Blanche normale, toutes ces alarmes seraient prises au sérieux par le Conseil de Sécurité nationale. Une bonne partie remonterait au président. Mais le « Trump circus » est tout sauf normal, les responsables y entrent et en sortent comme dans une pièce de Feydeau, écorchés ou limogés par un président qu'ils n'ont pas assez flatté. Selon un décompte de la Brookings Institution, le turnover pour les 65 plus hauts postes de l'administration est de 83%, c'est-à-dire qu'en moyenne ils ont presque tous fait l'objet d'un remplacement, ou bien ils sont restés vacants, comme celui de l'amiral Timothy Ziemer. Le 10 mai 2018, le « Washington Post » indiquait : « Le principal responsable de la Maison-Blanche chargé de coordonner la réponse dans l'éventualité d'une pandémie mortelle a quitté l'administration », à la suite d'une réorganisation ordonnée par John Bolton, le conseiller à la Sécurité nationale.

Une fois connue l'existence du fléau, au début de cette année, Trump est tenu au courant en temps réel. Début janvier, le

coronavirus figure dans son « Daily Brief », l'épais mémo quotidien confidentiel... qu'il ne lit généralement pas. Le 18 janvier, alors qu'il se trouve à Mar-a-Lago, il est informé au téléphone par son ministre de la Santé, Alex Azar. Trump l'interrompt, il préfère l'engueuler sur une histoire de vapotage. Deux semaines plus tard, le 31 janvier, Azar annonce la fermeture des frontières aux citoyens non américains venant de Chine, une mesure en phase avec la « mentalité mur » de Trump, qui se vante aujourd'hui de l'avoir prise. Mais à cette date, il est trop tard : le mois précédent, 300 000 personnes sont arrivées aux Etats-Unis en provenance de Chine. Le virus se propage déjà de façon incontrôlée. On connaît la suite : un refus obstiné de prendre la menace au sérieux. Début février, les officiels du département de la Santé demandent à l'office budgétaire de la Maison-Blanche de débloquer d'urgence plus de 4 milliards pour combattre le virus. Ils sont accueillis par des cris d'orfraie : pourquoi pas la lune, tant qu'ils y sont ? Pendant ce temps, Trump joue les cheerleaders insouciantes : « Nous avons tout cela sous contrôle » (22 janvier), « d'ici à avril, en théorie, quand il fera un peu plus chaud, cela disparaîtra comme par miracle » (10 février) et, de toute façon,

« tous ceux qui veulent se faire tester le pourront » (6 mars).

Ce ne sont pas les experts de santé qui le font finalement changer d'avis et le conduisent à se comporter en « chef de guerre » à la mi-mars, mais des sondages internes : ils montrent que l'insouciance du président, relayée par des médias comme Fox News, conduits les électeurs républicains à ignorer la menace du virus. « Le déni de réalité n'est pas une stratégie de succès pour la survie », alerte le sondeur Neil Newhouse dans un document interne, qui conclut que les supporters de Trump « se mettent, eux et leurs proches, en danger ». Politiquement cela pourrait devenir coûteux. Depuis ce revirement, le monde entier suit comme sous hypnose ces shows quotidiens où Trump, bateleur en chef, se lance dans des tirades incohérentes ou contradictoires, entre deux mensonges et incitations à prendre des médicaments dont l'efficacité ou les risques n'ont pas été sérieusement testés, tout en jurant avoir pris dès le début la pandémie au sérieux !

Et la même question revient sur beaucoup de lèvres, aux Etats-Unis comme à l'étranger : comment diable un président de crise aussi catastrophique peut-il voir sa cote de popularité progresser ? De bien peu, c'est vrai, 4 points environ, et la tendance

“UNE PARTIE DE L'ÉLECTORAT L'AIME, UNE PARTIE LE DÉTESTE, ET PERSONNE NE VEUT CHANGER D'AVIS.”

DAN WOOD,
DE L'UNIVERSITÉ A & M

semble stagner. Cela ne surprend absolument pas Dan Wood, professeur de l'université texane A & M, qui connaît comme sa poche les sondages présidentiels et a depuis longtemps compris que « sa cote de popularité ne ressemble à celle d'aucun autre président : une partie de l'électorat l'aime, une partie le déteste, et personne ne veut changer d'avis. Une toute petite partie seulement est indécise. Il est donc difficile de s'attendre à une grande variation dans les sondages », en bien comme en mal. L'Amérique en est arrivée à ce moment fascinant, unique dans son histoire, où ce que dit ou fait son président devient moins déterminant que le fait de le soutenir... simplement parce que l'autre moitié du pays le hait, et vice versa.

Il y a des limites à ce blocage, bien entendu. La perte d'un proche dans un lit d'hôpital, faute de ventilateur respiratoire, en serait peut-être une. Même en Louisiane. ■



“Les conservateurs ont perverti les valeurs sociales de notre pays”

Alors que la Grande-Bretagne est frappée à son tour par le Covid-19, le grand écrivain **William Boyd**, confiné à Londres, répond à *l’Obs*

Propos recueillis par **FRANÇOIS ARMANET**

Comment vivez-vous cette épidémie?

Je suis à Londres, plus précisément à Chelsea, avec mon épouse, Susan. Nous respectons les restrictions de circulation en vigueur au Royaume-Uni. Une fois par jour, nous effectuons une longue promenade à Battersea Park, sur l'autre rive de la Tamise. Nous nous ravitaillons tous les quatre ou cinq jours. Tous les magasins du quartier semblent bien approvisionnés. Il y a de longues files d'attente très disciplinées devant les

supermarchés de King's Road. Nous ne voyons personne, nous nous contentons de saluer nos voisins de la main.

En un sens, bien des moments de la journée paraissent absolument normaux. Je suis très occupé : je travaille au scénario d'une série télévisée sur l'incendie de Notre-Dame, et j'ai beaucoup de critiques littéraires à écrire, ainsi qu'une introduction à un roman noir de Simenon. Enfin, je corrige les premières épreuves de mon ►►

IDÉES

En cette période exceptionnelle, nous avons choisi de confier chaque semaine les dessins des pages « Idées » à un seul illustrateur, autour du thème de l'épidémie. Cette semaine, c'est Laurindo Feliciano qui se livre à l'exercice

SOMMAIRE

p. 52

« Le confinement est à la fois inévitable et scandaleux »

p. 54

Foules coronavirales



➔ nouveau roman, « Trio », à paraître en octobre. Nous parlons à nos amis par téléphone, à la famille avec FaceTime. J'écoute beaucoup de musique. Nous regardons, des séries, des films et le journal télévisé. Nous mangeons des plats simples mais équilibrés. On nous livre du vin. A bien des égards, la vie d'un écrivain se prête à merveille au confinement. De son côté, Susan écrit un scénario adapté d'une nouvelle d'Elizabeth Taylor. On a donc deux écrivains dans la même maison, qui grattent frénétiquement. Mais un étrange silence règne sur Chelsea : on n'entend plus d'avions passer pour atterrir à Heathrow, ni de circulation, ni de bruits de chantier. Au-dehors, c'est comme un dimanche perpétuel.

Comment voyez-vous la situation en Grande-Bretagne ?
Nous avons, je crois, deux semaines de retard sur la France. Nous sommes encore loin d'avoir atteint le pic de la pandémie. Je suis convaincu que ce confinement se prolongera tout le mois d'avril, sinon davantage. Quant au gouvernement, il paraît enfin adopter une attitude cohérente, après une période initiale de confusion et de messages contradictoires : ce mélange de désinvolture

Écrivain, scénariste et réalisateur britannique, WILLIAM BOYD

est né au Ghana. Il a réalisé « la Tranchée » (1999), une peinture de la bataille de la Somme en 1916, et a publié une œuvre importante au Seuil dont « Un Anglais sous les tropiques », « Comme neige au soleil », « Les Nouvelles Confessions », « Dragées ordinaires », « Les Vies multiples d'Amory Clay », « Solo » (la suite des aventures de James Bond) et « L'amour est aveugle » qui a reçu le prix Fitzgerald 2019.

et de panique était très déstabilisant. Ce qui est flagrant, c'est que nous n'étions pas du tout préparés à une crise sanitaire de cette ampleur, et que notre système de santé public n'était absolument pas en mesure d'y faire face, faute d'effectifs et de moyens financiers suffisants. Si le personnel hospitalier effectue un travail héroïque, ce n'est certainement pas grâce au gouvernement. Je crois que lorsque la crise sera passée, et que viendra l'heure de rendre des comptes et d'établir les responsabilités, la situation de notre système de santé sera au centre du débat. Le gouvernement conservateur, au pouvoir depuis

dix ans, n'a même pas fourni les fonds nécessaires pour le maintien en l'état. Et le personnel médical a été saigné de ses effectifs étrangers par la catastrophe du Brexit (ça vous rappelle quelque chose, le Brexit?). Ce que cette pandémie expose au grand jour, c'est à quel point les conservateurs ont perverti les valeurs sociales de notre pays. Pour des raisons idéologiques, ils tendaient à une privatisation croissante du système de soins. Cette politique s'est révélée un fiasco. Peut-être du moins cette crise aura-t-elle des conséquences positives à cet égard.

Boris Johnson est passé brutalement du laisser-faire et du déni de l'épidémie à des mesures plus radicales. Que révèle cette crise du Premier ministre?

Boris Johnson avait déjà chez nous la réputation d'être un menteur invétéré (seul Donald Trump le bat sur ce terrain), un coureur de jupons non moins invétéré, et un chroniqueur politique très superficiel. Fondamentalement, c'est un fumiste fumeux. Un tel plaisantin au pouvoir, c'est une plaisanterie. Il est incapable de sérieux, cela excède ses capacités et son caractère. Et cette crise dévoile impitoyablement toutes ses insuffisances. Il s'est montré à la hauteur de son incompétence. Ses décisions se sont révélées malavisées et contre-productives. Dès qu'il ne dispose plus d'un discours préétabli, il en est réduit à ballutier; et ses tentatives pour exprimer de la gravité, de la compassion ou de la solidarité sont tellement bidon qu'on en est gêné pour lui. Sa seule obsession, c'était de devenir Premier ministre : il aurait fait n'importe quoi pour y parvenir. Et dans sa vanité narcissique, il se considère comme le nouveau Winston Churchill. Or son moment churchillien, son moment de vérité est arrivé. Comme quoi, il faut se méfier de ce qu'on désire. Pour dire les choses simplement, cela crève les yeux qu'il n'a rien d'un Churchill. Comme dit l'Évangile, il ne serait même pas digne de défaire la courroie de ses sandales.

Vous êtes écossais. L'épidémie est-elle abordée différemment de l'Angleterre en Écosse ?

Je crois que l'Écosse affronte la crise différemment. Certes, c'est un plus petit pays, beaucoup moins peuplé; mais le gouvernement écossais paraît uni, prend des mesures fermes et les fait appliquer, et a la chance d'avoir à sa tête Nicola Sturgeon, une femme

responsable, respectée et capable de décisions claires et pragmatiques. Le contraste avec Boris Johnson n'en est que plus saisissant.

Dans quel état est le National Health Service (NHS), le système de santé britannique?

Il se débattait déjà pour sa survie, et ce fardeau supplémentaire n'a fait que révéler son état de délabrement. Jamais les travaillistes n'auraient délaissé et démantelé le système de santé public comme l'ont fait les conservateurs. L'opinion va être choquée de constater la façon dont ils ont laissé se dégrader ce service public essentiel et unanimement apprécié. L'incapacité persistante à offrir des tests de dépistage du coronavirus au personnel médical, pourtant en première ligne, prouve l'ampleur de cette mauvaise gestion, ou plutôt de ce pourrissement délibéré. N'oublions pas que le gouvernement actuel appartient à la droite dure. Johnson en a exclu toutes les voix modérées pour mieux réaliser ses rêves de Brexit. Et son idéologie est hostile à tout service public monolithique et coûteux comme l'est le système de santé. Avant que n'éclate cette pandémie, on avait de bonnes raisons de craindre que les conservateurs au pouvoir ne vendent des secteurs entiers du NHS à des entreprises privées, et notamment aux puissantes compagnies d'assurances américaines. Une fois la crise terminée, je doute fort que les Britanniques soient prêts à tolérer un tel démantèlement. Tout gouvernement, qu'il soit travailliste ou conservateur, sera contraint de soutenir et de finan-

cer les besoins du NHS. Là encore, peut-être cette crise aura-t-elle des effets bénéfiques.

Dans les temps durs, comme lors de la dernière guerre, la Grande-Bretagne a montré qu'elle savait se mobiliser. L'épidémie sera-t-elle l'occasion d'une nouvelle union sacrée? La famille royale est-elle encore en mesure d'incarner un amiral dans la tempête?

Je suis convaincu que les Britanniques se montreront sous leur meilleur jour. Mais le temps où la famille royale faisait figure d'exemple à suivre est bien révolu. Même pendant la Seconde Guerre mondiale, cela relevait déjà du mythe. Ainsî, durant le Blitz, le roi et la reine s'étaient fait huer dans les quartiers pauvres de l'East End de Londres par les victimes des bombardements. Et les membres de la famille royale actuelle, à l'exception possible de la reine, n'inspirent guère de respect. Tout le monde les voit tels qu'ils sont : des gens ordinaires et imparfaits, comme nous tous.

Y aura-t-il un avant et un après cette épidémie?

Il est très difficile de répondre à cette question alors que la crise n'a même pas encore atteint son paroxysme. J'espère tout de même qu'elle engendra des changements bénéfiques. Peut-être une méfiance croissante envers les démagogues : Trump et Bolsonaro ont montré leur vrai visage de menteurs irresponsables, irréalistes et incompetents, même aux yeux de ceux qui avaient une foi démente en eux. Peut-être verra-t-on s'épanouir le sentiment que nous sommes effectivement « mieux ensemble », pour reprendre le slogan du mouvement anti-indépendantiste écossais. Plus largement, peut-être assistera-t-on à une prise de conscience philosophique très simple : la conscience que la vie peut être très dure, que nous devons donc prendre soin les uns des autres et protéger tout particulièrement les classes défavorisées, les personnes pauvres et vulnérables. Mon plus grand espoir, c'est sans doute de voir progresser le respect, la bonté et la générosité que nous nous devons mutuellement. Car une chose est certaine : il y aura d'autres crises, d'autres pandémies.

Quelles lectures conseilleriez-vous aujourd'hui pour affronter l'épidémie, la solitude, la mort?

Le choix est difficile! Mais pour ma part, je conseillerais de lire les admirables nouvelles de Tchekhov, surtout celles qu'il a écrites dans les dernières années de sa vie – avant de mourir en 1904, à 44 ans. En tant que médecin, il a été le témoin direct de plusieurs épidémies – de choléra, de typhus – et de leurs conséquences dévastatrices comme la famine. Tuberculeux, il se savait lui-même condamné à brève échéance, et cette conscience de sa propre mortalité imprègne toutes ses nouvelles. Elles sont d'une incroyable modernité, par leur vision profondément laïque et leur refus de juger. Manifestement, son expérience de la souffrance, des cruautés et des injustices qui affectent arbitrairement l'espèce humaine a fait de lui un observateur sage et lucide de ses semblables et de leur comportement. Je relis sans fin ses nouvelles. Sa compréhension intime, et sans illusion, de notre existence difficile et compliquée se révèle extraordinairement stimulante et même, paradoxalement, réconfortante. ■



Retrouvez l'intégralité de cet entretien en anglais et en français sur Nouvelobs.com et BibliObs.com

“Le confinement est à la fois inévitable et scandaleux”

Tel est le paradoxe de cette épidémie, explique le philosophe **Michaël Fessel**. Il faudra donc faire très attention à ce que l'après-confinement “ne reconduise pas indéfiniment” l'état d'urgence sanitaire

Par **MICHAËL FESSEL**

Emmanuel Macron a raison de parler d’« ennemi invisible » pour qualifier le coronavirus. Mais il oublie d'ajouter que les microbes investissent ce qu'il y a de plus visible, à savoir nos corps. La stratégie gouvernementale renforce ce paradoxe : aussi longtemps que durera le confinement, il faudra faire comme si nous étions tous porteurs du virus, donc tous potentiellement contagieux. Par cette fiction, l'ennemi invisible est rendu visible en chacun de nous, en sorte qu'un corps qui n'est pas à sa place (c'est-à-dire chez lui) devient ipso facto suspect. A chaque fois qu'un individu hésite à sortir dans la rue ou qu'il tente un détour afin d'éviter de croiser un passant, le virus se manifeste dans son expérience la plus concrète. Que ce soit à travers le danger que les autres représentent pour nous ou par la menace que notre corps fait peser sur les autres, l'invisible est présent partout. On ne voit plus que lui.

Cette seule caractéristique suffit à distinguer la crise sanitaire actuelle des nombreux événements traumatiques contemporains qui la précèdent. Le coronavirus, c'est la traque des pangolins en Chine et la suppression des lits d'hôpitaux en France : un assez bon résumé de la mondialisation du désastre. Mais, en l'absence de tests à grande échelle, ce désastre fait désormais corps avec nous, que nous soyons malades ou pas. Nous pouvions être « Charlie » sans être victimes d'un attentat, ressentir de la sympathie pour les « gilets jaunes » sans avoir fréquenté un seul rond-point ou encore déplorer le changement climatique sans vivre les pieds dans l'eau. Pour chacun de ces événements, nos engagements étaient fondés sur des raisons et sur des imaginaires compassionnels. Avec le coronavirus,

il n'est pas d'abord question d'engagement, mais d'embarquement. On continue à donner son opinion, bien sûr, et les réseaux sociaux les relaient à satiété, comme les chaînes d'information en continu. Mais, pour l'instant, nos avis importent moins que la nécessité de vivre jour et nuit avec cet invisible menaçant.

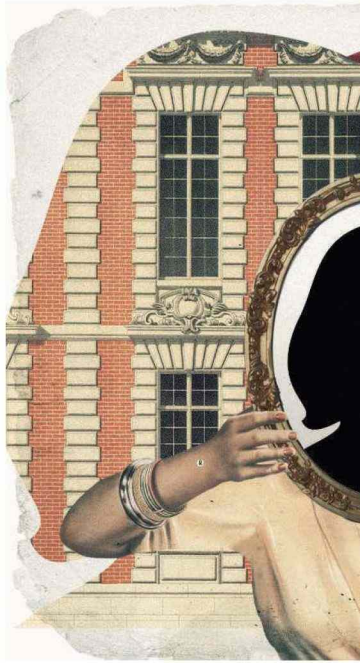
DONNER UN VISAGE À L'ENNEMI

Bien avant de devoir appeler le 15, nos corps expérimentent cet embarquement lorsque nous remplissons un formulaire de sortie devenu obligatoire. Ils le font aussi dans la plus anodine des toux ou la moindre des gênes respiratoires : le virus nous a changés en machines à nous ausculter nous-mêmes et à inspecter les autres. Avec cette fiche trouille que l'invisible ne soit déjà logé dans notre corps. L'ennemi invisible est devenu omniprésent parce qu'au bout de sa logique il y a la mort. Une mort objectivement très improbable, mais dont on guette les signes et les symptômes avec avidité. Rien de plus normal : une menace mortelle est d'autant plus grande qu'elle demeure tapie dans l'ombre. Pour la combattre, la tentation la plus naturelle est de la forcer à se montrer. D'où l'annonce quotidienne du nombre de décès et les courbes de létalité offertes en profusion au public. Il faut bien donner un visage à cet ennemi invisible. Selon une tendance ancrée dans notre époque, le meilleur moyen de la faire est de traduire sa nocivité en chiffres et en courbes.

Des corps visibles dans lesquels, par hypothèse, sommeille un ennemi invisible : c'est l'éternelle histoire d'un patient et de sa maladie. Mais, comme l'a montré Michel Foucault, ce rapport n'est jamais un face-à-face, il est toujours investi par le (bio) pouvoir. Le pouvoir n'aime pas

l'invisible parce qu'il est incontrôlable, surtout lors d'épidémies où il a tendance à se propager à la vitesse de l'éclair. En ce sens, le pouvoir nous ressemble et il n'y a pas de raison, à propos de la crise du coronavirus, de crier au complot. Les hommes recherchent l'immunité, les gouvernements aussi, même si c'est pour des motifs différents. Jusque-là, ils peuvent s'entendre pour lutter contre une menace invisible en demeurant dans un cadre démocratique.

Professeur de philosophie à l'École polytechnique et membre du comité de rédaction de la revue « Esprit », **MICHAËL FESSEL** a notamment publié « Etat de vigilance. Critique de la banalité sécuritaire » (Le Bord de l'Eau, 2010) et « Récidive. 1938 » (PUF, 2019).



Les problèmes commencent lorsque le pouvoir déclare la « guerre » à un ennemi invisible. Une guerre médicale? La formule n'a pas beaucoup de sens, mais on peut l'admettre puisque la médecine travaille, elle aussi, à rendre visible l'invisible: la plupart de ses instruments (tests, microscopes, techniques d'imagerie) remplissent cette fonction. Pour combattre son ennemi, il est nécessaire de le connaître et, pour le connaître, il faut commencer par le voir. Mais la rhétorique de la guerre est entraînante, d'autant que nous sommes habitués depuis longtemps à l'entendre employée en temps de paix. Que les armes de la médecine pour forcer l'ennemi invisible à se montrer viennent à manquer, que les tests soient indisponibles ou que les résultats des études thérapeutiques dûment randomisées se fassent attendre, et le pouvoir se rabat sur ce qui, de l'invisible, est tout de même visible, c'est-à-dire sur nos corps. Une stratégie? Là encore ne prétions pas

“POUR CETTE FOIS, LES ÉTATS SONT EN RETARD D'UNE GUERRE.”

aux gouvernements plus de prévoyance qu'ils n'en ont: partout dans le monde, ils appellent « stratégie » ce qui s'apparente plutôt à la gestion de la pénurie. « *LEtat compte les sous, on va compter les morts* », disait de manière prémonitrice une bande-roule des hospitaliers en grève en décembre dernier. Pour cette fois, les États sont en retard d'une guerre: ce sont eux qui, après tant d'années d'aveuglement managérial, font désormais le décompte des cadavres.

La guerre qu'on nous propose en guise de salut, et dans l'urgence, s'organise donc autour de nos corps potentiellement contaminés. Tout doit être fait pour que ces corps ne rejoignent pas en masse des services de réanimation déjà surchargés: c'est la principale raison du confinement et de toutes

les mesures répressives qu'il entourent. On peut parfaitement admettre que cette décision soit (devenue) inévitable, ne serait-ce que par respect pour ceux qui sont contraints d'accueillir et de traiter les malades. Mais il faudrait malgré tout garder à l'esprit ce que ce genre de mesures a de scandaleux. Un confinement inévitable et scandaleux, n'est-ce pas une formule contradictoire? Elle le serait si nous étions effectivement en guerre. Au cours d'une vraie guerre, l'inévitable (la mort, la restriction drastique des libertés, le couvre-feu, l'abolition de la limite du temps de travail, etc.) devient la norme et perd toute dimension de scandale. Le pire y devient parfois même souhaitable et vertueux. Il vaut la peine d'y réfléchir à deux fois avant d'en tirer dans une telle logique sacrificielle à propos d'un ennemi invisible.

LE MODÈLE CHINOIS

Le risque de la rhétorique guerrière appliquée à la lutte contre le coronavirus est de nous faire aimer ce que nous devrions subir avec la claire conscience que cela ne devra durer sous aucun prétexte. On trouve la

trace de cet amour dans l'émotion envieuse avec laquelle certains politiques, médecins ou journalistes évoquent le modèle chinois de règlement de la crise sanitaire. Il est vrai que le gouvernement chinois s'y entend dans l'art biopolitique de combattre l'ennemi invisible. Tous les moyens lui sont bons pour traquer le virus dans les individus où il est supposé se tapir: GPS, drones, surveillance numérique, reconnaissance faciale. Pour se rapprocher encore de l'ennemi invisible, l'implantation de puces électroniques directement sous la peau se révèle pleine de promesses. Parvenue à ce point, la traque du virus ne se distingue plus de celle des corps. Il n'y a aucune raison de penser qu'elle cessera avec l'épidémie.

Les admirateurs d'un modèle si efficace oublient un peu vite que les autorités chinoises ont commencé par réduire au silence les lanceurs d'alerte. Dans leur avidité de contrôle, les régimes autoritaires commencent par rendre invisibles ceux qui, contestant leur omiscience, menacent leur souveraineté. Il est vrai que, lorsque le mal est là et que l'on ne peut plus nier son existence, ces régimes lancent des opérations guerrières de grande ampleur. Mais celles-ci ne sont « efficaces » que si l'on accepte d'anéantir les libertés individuelles en même temps que le virus.

La position selon laquelle une politique est inévitable tout en étant scandaleuse n'est pas facile à tenir. Mais à ne retenir que le scandale, on prend le risque de sombrer dans des théories du complot infondées; à s'accommoder de l'inévitable, on se prépare à vouloir l'installation dans le temps de mesures juridiquement inadmissibles. Provisoirement, cette position inconfortable vaut mieux que les slogans sur l'impuissance des démocraties répétés en boucle à chaque fois qu'une crise réintroduit la mort dans le langage politique. Si l'heure du bilan n'a pas encore sonné, il n'y a aucune raison valable d'incriminer l'État de droit dans cette catastrophe venue se loger dans nos gestes quotidiens. Nous sommes en revanche autorisés à imaginer la sortie et ce que certains appellent déjà le monde d'après. Un monde sans trace visible de la guerre contre l'ennemi invisible, ce serait un monde sans drone, sans masque recouvrant le visage et sans état d'urgence reconduit indéfiniment. Ne laissons pas les habitudes acquises au cours du confinement faire qu'un monde simplement habitable se transforme en utopie inaccessible. ■



Foules coronavirales

Le chercheur **Mehdi Moussaïd** souligne l'influence des comportements collectifs dans nos réactions face à la pandémie

Propos recueillis par **VÉRONIQUE RADIER**

Cette pandémie provoque de véritables pics de contagion sociale, avec leur lot de rumeurs, de questions qui nous enflamment. Comment surviennent-ils ?

Ce climat particulièrement anxiogène est propice aux réactions collectives. Cela peut paraître un peu paradoxal dans ce moment où les rues sont vides, où chacun doit rester cloîtré chez soi, mais si les gens ne se rencontrent pas physiquement, ils se réunissent très activement sur les réseaux sociaux où l'on observe un grand nombre de messages. Et lorsque des personnes qui ressentent la même chose et sont confrontées aux mêmes situations se connectent, elles deviennent une foule et non plus un ensemble d'individus juxtaposés. Si quelqu'un lance une idée, que d'autres commencent à s'y retrouver, il se produit un effet loupe et une accélération tout à fait comparables à ceux qui entraînent des mouvements de foule. Les sentiments, les opinions se polarisent, s'amplifient, et les gens passent à l'action, qu'il s'agisse de manifestations d'anxiété ou d'élan de solidarité spontanée comme les applaudissements et les concerts pour soutenir et remercier les soignants.

Comment ces mouvements collectifs influencent-ils nos gestes, mais aussi nos raisonnements ?

La foule réagit plus intensément que des individus isolés, et cela d'autant plus qu'elle est dense. Lorsque nous sommes pris dans un rassemblement, plus celui-ci est compact, plus il nous devient difficile de changer de sens ou de direction. Comme une particule, nos choix sont alors soumis au collectif, mouvements et réactions se propagent malgré nous. Il suffit par exemple que nous cherchions à sortir tous immédiatement d'un endroit pour provoquer un goulot d'étranglement, comme un kilo de riz déversé d'un coup dans un entonnoir. Nous aimons nous voir avant tout comme des individus libres mais nous sommes contraints par les autres. Les rapprochements collectifs rendent simplement cette réalité plus clairement perceptible.

Et c'est ainsi qu'une poignée de gens prenant peur peuvent provoquer de réelles pénuries générales ?

Aujourd'hui, seules quelques personnes sont véritablement inquiètes, mais, par leur comportement, leurs émotions, elles donnent naissance à des pénuries ou à des mouvements collectifs. En faisant provision de certains produits, elles dégarnissent un peu les rayons ; passant devant, même celles et ceux qui ne sont pas vraiment inquiets se

Chercheur en sciences cognitives au Max Planck Institute de Berlin, MEHDI MOUSSAÏD est l'auteur de « Foulescopie. Ce que la foule dit de nous » chez Humensciences.

disent « tiens, il n'y a plus beaucoup de pâtes, de papier toilette », alors ils en prennent davantage que prévu, cela leur semble rationnel. Et voilà comment on arrive à de vraies pénuries.

Pourquoi alors, dans ce climat anxiogène, des consignes de confinement restent-elles parfois encore mal suivies ?

Lorsqu'il existe un danger clair, immédiat, les émotions collectives se transmettent et prennent de l'ampleur très rapidement, comme cela a pu se produire lors des attentats du 13 novembre : les rues se sont vidées, chacun est resté chez soi, jeune ou moins jeune, par peur de mourir. Tout le monde se sentait concerné et avait, à un degré ou un autre, le sentiment de faire face à un ennemi commun. Plus la situation est intelligible, plus on se serre les coudes, c'est « nous » contre « eux ». Mais tout ce qui ralentit la charge émotionnelle des événements affecte considérablement de telles réactions. Dans le cas du coronavirus, la complexité du message transmis par Emmanuel Macron et son gouvernement, les « flous », le fait que ce ne soit pas une consigne « totale », ont mis à mal cet effet d'amplification. D'autant plus que, s'il faut rester chez soi, c'est surtout pour protéger les autres. Une action qui n'aura de bénéfice que si tout le monde l'accomplit, face à un danger indirect, sans ennemi clair.

Certains dénoncent aujourd'hui le manque de civisme des Français ou des Italiens comparés aux Coréens ou aux habitants d'autres pays d'Asie ; leur donnez-vous raison ?

Notre culture et notre éducation influencent bien sûr nos réactions. Par exemple, selon les habitudes respectives de chaque pays, il est plus ou moins aisé d'entraîner des personnes à transgresser des règles, comme traverser ou non quand le feu est rouge. Mais je ne pense pas que ce soit là, pour l'essentiel, une question de civisme. Les épreuves, les chocs émotionnels, rapprochent les gens et je vois là surtout l'empreinte des traumatismes du passé sur les populations d'Asie, l'effet d'une mémoire collective où l'expérience des précédentes épidémies a laissé une empreinte. Les gens ont immédiatement reconnu le même danger et appliqué les consignes. On ne porte pas le même regard sur des événements qui surviennent pour la première fois ou ceux qu'on a déjà connus.

Les foules peuvent aussi faire émerger des comportements plus empathiques, plus intelligents. Cette crise pourrait-elle avoir des effets positifs ?

Spontanément, nous sommes empathiques et coopératifs, en particulier dans les situations d'urgence, comme l'a constaté un sociologue anglais en se penchant sur plusieurs catastrophes récentes tel le 11-Septembre : 17 000 personnes ont dû descendre à pied jusqu'à 90 étages sous la menace d'un effondrement imminent. Les témoignages, l'étude des durées d'évacuation, révèlent qu'ils ont fait preuve d'une très grande solidarité. Les anthropologues y voient un réflexe biologique, ancré dans notre espèce, qui ne s'efface que quand nous prenons le temps de réfléchir. Et plus nous sommes dans l'urgence, plus l'impulsion généreuse l'emporte. Las, si personne ne bouge, même les plus empathiques restent paralysés ; en revanche, dès qu'une première personne réagit, tout le monde s'y met. ■



Retrouvez l'intégralité de cet entretien sur Nouvelobs.com et BibliObs.com

Culture

LITTÉRATURE

La science-fiction confinée

Les virus, ils connaissent.

L'APOCALYPSE est leur spécialité.

De l'Anglais Christopher Priest au Chinois
Liu Cixin, les plus grands ROMANCIERS

D'ANTICIPATION tentent de prédire
le futur de L'ÉPIDÉMIE

Par

DIDIER JACOB

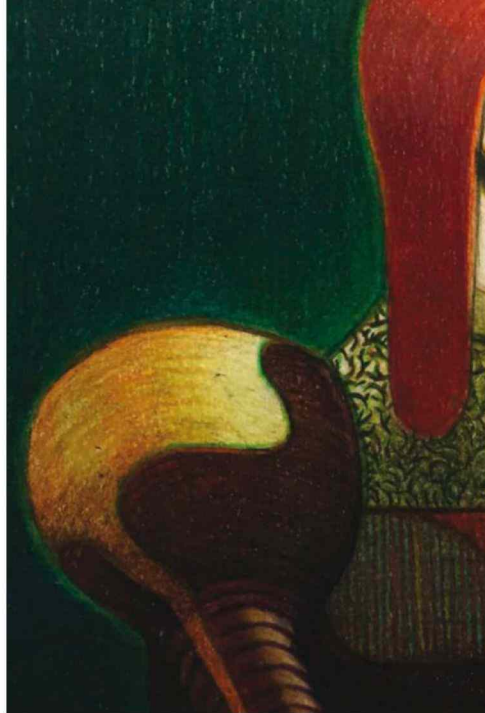
Illustrations

BEB DEUM, CAROLINE GAMON,
THOMAS HAYMAN, XAVIER LISSILLOUR
et LORENZO MATTOTTI



Il y a quelques semaines encore, on ne les prenait pas au sérieux. Depuis toujours, les écrivains de science-fiction étaient considérés comme de doux dingues, et leur père à tous, Jules Verne, devait avoir perdu la boule lorsqu'il imaginait qu'on irait un jour se balader sur la Lune. N'a-t-on pas souri lorsque H. G. Wells publia, en 1898, « la Guerre des mondes », où des hordes de Martiens attaquaient le Royaume-Uni ? Au fil du temps, la SF a connu, auprès du grand public, et des producteurs en quête de sujets ébouriffants, un succès grandissant. Mais l'apocalypse, que ces auteurs annonçaient parfois, ne l'avait-on pas vécue avec la Seconde Guerre mondiale ? Ne la voyait-on pas se profiler, ces dernières années, avec le réchauffement climatique ? A l'heure de l'intelligence artificielle et des manipulations génétiques, la SF avait perdu quelques longueurs d'avance. Et puis il y eut le virus. Même si plusieurs écrivains avaient imaginé cette pandémie mondiale, la réalité l'emportait cette fois sur la plus folle des fictions.

Que pensent donc les grands visionnaires de notre temps de cette crise planétaire ? L'ont-ils anticipée ? Enfermés en Chine, en Russie ou en Ecosse, ces romanciers font en tout cas le même constat : leur vie n'a guère changé depuis les appels au confinement. Nous avons posé deux questions à ces maîtres de la littérature SF : d'abord, nous leur avons demandé de nous raconter, au quotidien, leur vie confinée. Vladimir Sorokine a choisi de s'exiler dans sa maison, aux environs de Moscou, en compagnie de ses chiens. Nina Allan, elle, vit sur l'île de Bute, en Ecosse, où elle voit passer, depuis la fenêtre de son bureau, les ferrys qui relient l'île au continent. Seconde question : si la crise actuelle était le sujet de leur prochain livre, comment en écriraient-ils la fin ? Il est temps d'écouter la parole de ces écrivains du futur, et de rendre hommage à H. G. Wells, justement, dont le dénouement de son roman le plus célèbre, « la Guerre des mondes », résonne aujourd'hui plus étrangement que jamais : souvenez-vous, les Aliens victorieux d'une humanité décimée n'avaient pas prévu de devoir se battre contre un ennemi invisible qui, dans le livre, sauvait finalement la planète : les virus.



CHINE “LES VIRUS POURRAIENT ENGENDRER UNE FORME D'INTELLIGENCE”

Par LIU CIXIN



Le mois dernier, je me suis rendu dans le seul endroit sur terre qui ne soit pas touché par le Covid-19 : l'Antarctique. J'ai quitté la Chine le jour du Nouvel An chinois, quand tout était pour ainsi dire normal. A mon retour, j'ai été surpris de constater avec quelle violence le virus avait frappé. J'ai dû ensuite rester confiné à mon domicile bien sûr. Mais en tant qu'écrivain, c'est mon lot de rester isolé chez moi l'essentiel du temps, même lorsque tout est normal autour de moi. Je ne peux donc pas dire que la pandémie ait changé grand-chose à ma vie. J'habite une petite ville qui ne connaît que peu de cas de contamination, ce qui veut dire que la quarantaine n'y est pas très stricte : nous pouvons sortir aussi longtemps que nous le souhaitons. Parallèlement, en raison de l'arrêt d'un grand nombre d'industries, je ressens moins l'intrusion du monde extérieur, ce



qui me permet de me concentrer davantage sur mon travail d'écriture. C'est une sensation étrange que d'observer depuis ma petite ville ce monde extérieur en proie à une pandémie dont les nouvelles me parviennent chaque jour.

Si je devais écrire un récit de science-fiction sur la pandémie, l'idée même me semblerait aussi étrange qu'improbable : en comparaison avec le passé, les habitants de notre monde moderne disposent de technologies anti-virus qui sont bien plus puissantes et bien plus efficaces que tout ce que nous avons connu, et qui dépassent tout ce que nos ancêtres auraient pu imaginer. D'un côté, ces prouesses scientifiques peuvent stopper net la progression d'un virus et réduire considérablement le nombre de décès provoqués par des maladies infectieuses, mais, de l'autre, elles poussent également les virus à muter de manière plus complexe afin de s'adapter au nouvel environnement de leurs hôtes. Cette évolution pourrait-elle à terme conduire à l'apparition d'une intelligence ? Pris individuellement, les virus ne risquent pas de développer une forme d'intelligence, mais une pluralité de virus opérant en groupes importants pourrait manifester une forme d'auto-organisation collective, à la manière des fourmilères, des ruches d'abeilles ou des vols d'oiseaux. On s'est rendu compte que les molécules de nombreuses bactéries, organisées en polymères, possèdent la capacité de réagir intelligemment à des modifications de leur environnement, et il est très probable qu'un phénomène semblable puisse se produire avec les virus.

De fait, le coronavirus qui frappe aujourd'hui le monde entier fait preuve d'une faculté d'adaptation telle que l'adjectif « rusé » a parfois été employé pour le décrire. C'est le rôle de la science-fiction que de nous montrer comment les virus, qui sont diffusés parmi des populations très différentes, peuvent d'une certaine manière communiquer entre eux afin de faire émerger un vaste polymère capable d'autrefois la manière dont les chercheurs étudient les communautés virales en observant sous leurs microscopes des bouillons de culture et en les regardant se mettre en rang : « *Emmenez-nous voir votre patron !* » C'était bien sûr une boutade. Mais si un virus est capable de donner naissance à une forme d'intelligence, ce sera une expérience cauchemardesque pour l'humanité. [...]

Traduit de l'anglais par Michel Etcheverry.

Né en 1963, LIU CIXIN est une légende de la SF en Chine, où il a remporté neuf fois le Galaxy Award. L'adaptation Netflix de « Terre errante » (sous le titre « The Wandering Earth ») a remporté un succès mondial.

ROYAUME-UNI "INVENTER UN FUTUR QUI FINIT PAR DEVENIR RÉALITÉ"

Par CHRISTOPHER PRIEST



[...] On juge parfois les auteurs de fiction spéculative et de littérature de l'imaginaire à l'aune de la capacité qu'on leur prête à prévoir le futur. Jules Verne a été le seul à prédire avec exactitude qu'envoyer des hommes sur la Lune impliquerait de construire une fusée composée de plusieurs étages détachables les uns des autres. Et l'on admire H. G. Wells pour la manière dont il a su prédire le rôle des blindés, des armes nucléaires et des bombardements aériens dans la guerre moderne. Les exemples ne manquent pas.

[...] Les romanciers créent de la fiction, de la littérature. Nous avons recours à des métaphores mais nous ne possédons pas de boule de cristal. Nous ne pensons pas que les prédictions que nous faisons se révéleront nécessairement justes, et nous n'espérons d'ailleurs pas secrètement que ce sera le cas. [...] Si nous autres romanciers réussissons à inventer un futur qui finit par devenir réalité, cela relève du coup de chance – et nous nous garderons bien de rappeler à quiconque l'existence des centaines de métaphores que nous avons créées et qui n'ont abouti à rien.

[...] Le thème de la pandémie n'est pas un nouveauté en littérature et de nombreux romans l'ont très bien traité. « La Peste », de Camus, est l'un des plus remarquables en ce qu'il transforme une épidémie de peste à Oran en allégorie de l'occupation nazie. « La terre demeure », œuvre magistrale de George R. Stewart, a pour point de départ une pandémie qui tue la totalité de la population de la Terre, à l'exception d'un minuscule groupe de survivants qui vont s'efforcer de faire renaître la civilisation à partir d'une simple graine. « Je suis une légende », de Richard Matheson, propose une variation sur le même thème et a déjà fait l'objet de pas moins de trois adaptations cinématographiques. En 1975, la BBC avait ►►

➔ diffusé « Survivants », une mini-série en plusieurs épisodes dont le générique montrait un microbiologiste japonais qui brisait accidentellement un flacon contenant un bouillon de culture avant de s'en aller faire le tour du monde de colloque scientifique en colloque scientifique. Adieu, monde.

Dans le monde réel, je suis enfermé pour un bon moment. Je fais ce que je n'ai pas cessé de faire ces cinq dernières décennies : je m'isole dans mon bureau et j'écris un roman. Le reste du monde pensera peut-être que je me suis mis en situation de confinement (un mot et un concept qui n'existent curieusement que depuis un mois) : cela ne me pose aucun problème.

Mais il y a dans toute cette histoire quelque chose qui me dérange : comment se fait-il que ce virus, dont l'impact est censé être minimal pour la plupart des sujets touchés, contraint New York, Madrid, Rome, Kiev et Los Angeles à s'arrêter et à se confiner ? Comment la France peut-elle exister sans ses brasseries, ses bars, ses cinémas et ses promenades dans la douceur printanière ? Comment en sommes-nous arrivés là ? Partout en Europe et en Occident, les gouvernements imposent ce qu'ils appellent l'état d'urgence, chassent les gens des rues, ferment les frontières aux « intrus » étrangers, imposent des tests de dépistage indiscrets et des périodes de quarantaine obligatoires. De quel modèle cette politique s'inspire-t-elle ?

La réponse vient bien sûr de l'économie dirigée la plus puissante du monde, régie par le Parti communiste chinois, qui réduit au silence artistes et écrivains, censure impitoyablement l'internet, interne les dissidents et « met en garde » les médecins. Quand la ville de Wuhan a été coupée du monde, aucun Occidental n'a manqué d'être frappé par ces images profondément choquantes et dérangeantes de rues désertes et de piétons solitaires qui avançaient furtivement, le visage caché derrière un masque chirurgical. Wuhan a été la première ville au monde à être confinée, mais partout dans le monde libre elle semble être devenue l'incarnation d'un traitement purement répressif de la maladie.

Il nous faut garder en tête que lorsque cette épidémie prendra fin, et elle prendra fin un jour, il sera alors essentiel de rappeler la primauté des libertés que nous incarnons. [...]

Texte traduit de l'anglais par Michel Ecocherry.

Né en 1943 à Cheadle (Royaume-Uni), CHRISTOPHER PRIEST est l'auteur du « Monde inversé ». Il est aussi vice-président de la HG Wells Society.

FRANCE

«UNE POPULATION DE MORTS-VIVANTS ÉBLOUIS PAR LA LUMIÈRE DU JOUR»

Par PIERRE BORDAGE



21 mars 2020.

Le ciel est d'un bleu limpide, comme dépouillé de ses voiles de grisaille pour le nettoyage de printemps. Un temps idyllique pour célébrer la débâcle de l'hiver. Mais trompeur : plus le droit de s'asseoir sur le sable doré des plages proches, plus le droit de contempler l'Océan et ses vagues aux écumes grésillantes, plus de prome-

nade dans les forêts de pins parasols et de chênes verts, plus de soirées chez les amis, plus de dîners au restaurant, plus de visites, plus d'escapades...

Confinés.

Tout ça parce qu'un ennemi, tellement minuscule qu'il en est invisible, sévit sur les cinq continents de la planète. Une sorte d'Attila venu des enfers microscopiques qui contraint les humains à se terrer chez eux, à ne plus se rencontrer, à ne plus se toucher.

Aimez-vous les uns les autres, avait suggéré le Christ.

Aidez-vous les uns les autres, ordonne Covid-19, le Conquérant. A la maison, donc. Avec l'un de mes fils et sa compagne. Qui sont venus me chercher le 18 mars, deuxième jour du confinement officiel, à l'hôpital du Confluent de Nantes où j'étais entré quelques jours plus tôt pour une angioplastie. Nous avons décidé de regagner mon domicile, situé 200 kilomètres plus loin, à la pointe de Grave, où nous serions mieux pour affronter l'épreuve de l'enfermeur. Nous avons roulé sur des routes désertes jusqu'au port de Royan sans rencontrer un seul barrage de gendarmerie. Ambiance de fin du monde sous un soleil trop radieux pour être honnête. Puis le bac, toujours en service, la traversée de l'estuaire de la Gironde, tout en restant pour une fois cloîtrés dans la voiture. Enfin, la maison, une oasis de verdure exubérante nichée au cœur du village.

Un supermarché à 150 mètres, une pharmacie à 500 mètres, du grand air à profusion, on a connu plus difficile comme première expérience de confinement. Du temps inespéré pour cuisiner, paresser, regarder des séries, jardiner, lire... écrire. Je me rends compte qu'en réalité je mène une existence de confiné une grande



partie de l'année. Il m'arrive souvent de passer une semaine entière sans croiser personne d'autre que les commerçants. J'ai parfois l'impression d'être un ermite sortant de temps à autre de sa grotte pour un salon, une visite à l'être cher, une fête familiale. Peu de changements, finalement, sauf s'il me prend l'envie de regarder les infos à la télé : dehors, le fleau avance, implacable, semant les morts en pagaille dans son sillage.

Septembre 2022, 20 h 02.

« Nous avons gagné la guerre », tonne le président Macron, plus grave et martial que jamais.

Nous avions cru la gagner en août 2020, puis en avril 2021, mais l'ennemi en avait décidé autrement. L'ennemi s'était réorganisé, avait muté et frappé lourdement les humains qui, trop pressés de revivre, s'étaient crus enfin libérés de ses chaînes. La première trêve du confinement avait relancé la Pandémie, qui avait progressé à une vitesse foudroyante après avoir déclenché les hostilités sur trois continents en même temps, Afrique, Europe et Amérique du Sud. Le conquérant avait gardé son nom de Covid auquel on avait accolé un double +, rappelant que la mortalité était passée de 0,5 % à 17 % des sujets atteints et que la puissance contaminatrice de l'exterminateur silencieux avait quasiment quadruplé. Bilan : malgré la quarantaine planétaire et la distribution massive de masques et de flacons de gel hydro-alcoolique, trois cents millions de morts entre août 2020 et janvier 2021. Puis Covid ++ avait de nouveau frappé à partir de mars jusqu'en juillet 2022, occasionnant une nouvelle fois plusieurs centaines de millions de morts. Nous avions vécu dans une terreur permanente, retranchés dans nos logements transformés en bunkers tapissés de filtres. Aux interdictions de déplacement s'étaient ajoutées les pénuries de nourriture, de médicaments, d'électricité, d'eau et toutes les restrictions qui en découlaient. Les derniers mois, l'armée déposait chaque lundi devant nos portes des rations alimentaires qui assuraient à chacun un vrai repas par jour.

Un dixième de l'humanité disparut.

Le triomphe sur le virus, finalement terrassé par un vaccin venu d'Inde, a tout d'une victoire à la Pyrrhus.

20 h 27.

Je m'aventure dans la rue, une sensation à la fois effrayante et grisante. J'aperçois des hommes et des femmes chancelants sur les pas de leurs portes. J'ai l'impression de me retrouver face à une population de morts vivants éblouis par la lumière du jour. Une armée de Lazare. Le bleu pur du ciel me rappelle celui du 21 mars 2020.

Ma voisine m'adresse un sourire timide. Je l'ai souvent vue au téléphone, mais je ne l'ai pas vue depuis un an et demi. Des scientifiques disent que le réchauffement a décliné pendant la crise. Une bonne nouvelle, au moins. Les temps semblent venus du changement, mais l'humanité se souviendra-t-elle de ces jours terribles ? Se souviendra-t-elle

que sa véritable richesse ne se cache pas dans la volonté farouche de possession, de domination, mais dans la complexité des regards ? Sept cents millions de morts suffiront-ils pour qu'enfin les hommes acceptent de devenir humains ? Je me sens, pour ma part, envahi d'une bienveillance infinie envers mes semblables. Et je perçois les mêmes sentiments, les mêmes émotions, dans les yeux de ceux qui, à pas encore hésitants, s'avancent les uns vers les autres pour partager cet insoupçonnable moment de joie.

Né en 1956 à La Réorthe, en Vendée, PIERRE BORDAGE est l'auteur de nombreux ouvrages dont « Les Guerriers du silence » et « La Citadelle Hyponéros » (prix Cosmos).

RUSSIE

“QUAND LE MONDE DEVIENT FOU”

Par VLADIMIR SOROKINE



Pandémie ou non, la vie de nombreux écrivains a tout d'une quarantaine. Le monde de l'écriture compte de nombreux reclus volontaires. Vivant entre Berlin et Moscou, je ne peux pas me considérer tout à fait comme tel. La pandémie, pourtant, n'a pas énormément changé mon emploi du temps journalistique. La littérature exige l'isolement et chacun de nous a sa grotte, sa caverne. Les écrivains ont la chance de travailler chez eux. Aller acheter des produits d'alimentation, avec ou sans masque – la différence n'est pas très grande. Les repas au restaurant avec les amis, les concerts, le théâtre, les rencontres avec les lecteurs, tout cela peut être aisément sacrifié. Reste chez toi à écrire, que te faut-il d'autre ? Les amis peuvent venir vous voir ; quant aux affaires, elles peuvent être réglées *on line*. J'ai tout naturellement choisi, pour ma quarantaine volontaire, ma maison aux environs de Moscou, avec mes bouleaux et mes chiens, et non mon appartement urbain de Charlottenbourg, avec ascenseur et voisins. Des amis m'envoient de Berlin des photos de rues désertes : c'est assez impressionnant. Je crois qu'on n'avait pas vu cela depuis la Seconde Guerre mondiale. La peur de la pandémie tombe d'un coup, comme la neige, recouvrant villes et pays. La paranoïa collective s'accroît : depuis la guerre, les Européens ont bénéficié d'un plus grand confort et ont appris à donner plus de valeur à leur vie. Il me semble pourtant que, quand le coronavirus sera vaincu – si Dieu veut –, l'Europe ne sera plus la même, comme elle n'est plus la même après le tsunami des migrants. En Russie, l'Etat n'a jamais accordé de prix à la vie de ses citoyens. Lesquels, au demeurant, ne lui en accordent guère plus. L'idée n'est venue que tout récemment à nos dirigeants de fermer les écoles. On ne se presse guère de fermer les restaurants, les salles de concert, les musées, et de vider les rues. Beaucoup prétendent que les chiffres sont fortement minimisés, comme ce fut le cas pour Tchernobyl. Cela tient sans doute au vote, prévu en avril, concernant les amendements à la Constitution de la Fédération, dont la finalité est que Poutine reste éternellement à la tête du pays ; il importe aux autorités que les gens se rendent dans les bureaux de vote. Pour l'instant, les Russes considèrent l'épidémie avec une certaine légèreté : ➔



► je suis allé au marché et dans une grande surface, et je n'ai vu personne portant un masque et des gants médicaux. J'étais le seul. « *Darth Vader !* », m'a lancé ironiquement un petit malin. Une de mes connaissances conseille de vider un godet de vodka trois fois par jour – le remède populaire contre toutes les maladies. La peu nombreuse opposition russe redoute que le pouvoir ne profite de l'épidémie pour étouffer toute forme de protestation : il accuse, d'ores et déjà, ceux qui participent à des meetings de « *tentative de nuire à la santé des citoyens de Russie* ». Plus généralement, la pandémie qui s'est abattue sur le monde souligne, une fois encore, le caractère de totale imprévisibilité de l'époque qui est la nôtre. Migrants, guerres hybrides, pandémie, arrivée au pouvoir de populistes, de dictateurs et d'évidents crétiens, telle est notre réalité d'aujourd'hui. Les conséquences du coronavirus sont, actuellement, tout aussi imprévisibles. Il ne reste qu'une chose à faire : se réfugier dans sa grotte, se changer en anachorète pour un temps indéterminé. Cette solution est plus aisée à adopter pour les écrivains, les compositeurs et les peintres. Quand, pour la énième fois, le monde devient fou, il n'est pas inutile de se sentir un homme des cavernes. Dans ma grotte-caverne, il y a, outre de la nourriture et du feu, tous les films de Hitchcock, Buñuel, Kubrick et Eisenstein, mes musiques et mes livres préférés. La boisson nationale russe est également un remède précieux contre la folie du monde extérieur.

Je ne répondrai pas à la seconde question, dans la mesure où, il y a quelques années, j'ai écrit une pièce intitulée « Neige violette », qui rappelle fortement la situation liée à la pandémie : une neige inouïe s'abat sur l'Europe, atteignant quatre mètres de haut en un mois. Villes et villages y sont enfouis. Un groupe d'amis est réuni dans une villa, quelque part en province. Ils brûlent dans la cheminée meubles et livres, se nourrissent de boîtes pour chiens, attendent que la neige s'arrête. Quand cela arrive enfin, le soleil se lève, entouré d'un extraordinaire halo violet. Cette couleur psychédélique inonde les champs enneigés, suscitant des hallucinations chez les reclus. Leur longue et douloureuse attente, ce soleil inhabituel, les plongent dans l'euphorie, ils sortent de la villa, se dévient entièrement et partent dans la plaine de neige violette.

Je suis convaincu qu'un très bel avenir est au bout de la pandémie. Sera-t-il euphorique ou dépressif ? Qui vivra verra.

Traduit du russe par Anne Coidley-Fauscard.

Né en 1955, VLADIMIR SOROKINE est l'auteur de plusieurs romans, pièces de théâtre et nouvelles. Il est notamment l'auteur de la « Trilogie de la glace ».

FRANCE

« JE RELÈVE LA TÊTE ET JE VOIS DES MORTS »

Par CATHERINE DUFOUR



1) Je vois s'étendre devant moi un grand lac de temps – le tout est d'éviter qu'il croupisse. Pour l'instant, la vue est intéressante. S'y reflètent des livres par milliers, tous les films que je n'ose pas dire



que je n'ai pas vus, les séries que je ne comprenais même pas qu'on ait le temps de voir, quelques pots de peinture, et toutes ces choses dont on s'est dit qu'on les ferait un jour. Le jour est venu, c'est clair.

Ensuite je relève le nez, et je vois des malades. La voisine infirmière qui va à l'hôpital en voiture à 6 heures du matin et dont la troisième ne passe plus sur sa boîte de vitesses. La copine qui a du mal à respirer, celle qui dort vingt heures par jour en toussant et celui qui se demande pourquoi il a, à la fois, mal au ventre et à la tête en plus d'un gros rhume. Et il y a les chiffres qui tombent comme des parpaings – + 29 000 cas, + 1 400 morts. Je relève la tête et je vois des morts.

2) Mais je l'ai écrit, ce roman, et en voici la fin, où l'héroïne fait ses adieux au fantôme de sa mère :

« Quand « les Poissons d'argent » s'échappent des yeux ensommeillés du passé, je la revois dans sa robe orange, avec des bracelets à ses chevilles comme une jeune fille. Je la vois sourire tandis qu'elle m'achète des gâteaux. Je sais ce que c'est que d'aimer un homme et de le perdre, mais je ne sais pas ce que c'est que de retrouver son visage dans celui d'un enfant qui grandit, comme on distingue peu à peu celui d'un noyé remontant lentement du fond d'une eau trouble. Je ne sais pas ce que c'est que de faire pousser ce vivace mélange d'amour en essayant d'avoir pour lui les espoirs qu'on ne s'est jamais permis pour soi. Et je ne sais pas ce que c'est que de regarder en face le masque d'un infirmier qui vous annonce : « Vous avez tout perdu en ce monde, Madame. » »

Née en 1966, ingénieure en informatique, CATHERINE DUFOUR a publié « Blanche-Neige et les lance-missiles », « Le Goût de l'immortalité », ou « L'accroissement mathématique du plaisir ».

ROYAUME-UNI

"EN QUELQUES JOURS, ILS CONTAMINAIENT LEURS COLLÈGUES"

Par NINA ALLAN



[...] J'ai travaillé dans le secteur de la vente au détail pendant près de deux décennies. Beaucoup de gens ne se rendent pas compte à quel point il est physiquement épuisant de travailler dans une boutique, ni des exigences qu'impose le service client. Les huit semaines qui précèdent Noël sont particulièrement intenses, avec une charge de travail singulièrement alourdie et un contact avec la clientèle multiplié par dix. Ce surmenage est aggravé par le fait que la période la plus chargée de l'année pour les commerçants coïncide avec la saison des rhumes et de la grippe. Dans les entreprises pour lesquelles j'ai travaillé, les salariés (qui sont parmi les plus mal payés de notre société) étaient constamment sous pression pour continuer à venir au travail, même s'ils étaient trop malades pour continuer à le faire. La peur de voir un congé maladie interprété comme un manque de motivation, un refus de s'investir ou un manque de solidarité avec l'entreprise était aussi permanente qu'insidieuse. Par peur du chômage, beaucoup venaient travailler démotivés, diminués physiquement, tremblants de fièvre et hautement contagieux. En l'espace de quelques jours, ils contaminaient leurs collègues, sans parler des nombreux clients qu'ils servaient tout en étant malades.

[...] Ces dernières années, la situation de ces employés en bas de l'échelle salariale s'est encore aggravée en raison des exigences vampiriques de la prétendue économie des petits boulots. Ceux qui travaillent dans la vente, l'hôtellerie et la restauration se sont retrouvés privés de tout filet de sécurité.

Avec la fermeture des commerces de restauration et de tourisme imposée par le confinement de l'Europe en raison de la pandémie de coronavirus, il est clair que ce sont ces travailleurs privés de pouvoir économique et de recours financiers qui feront les frais de la crise qui se profile. J'habite dans une petite ville côtière dont les revenus dépendent du tourisme, de l'hôtellerie et de la restauration. Il y a peu, le gouvernement britannique a commencé à dévoiler un plan destiné à soutenir ceux dont les ressources et l'avenir sont directement en jeu. On ne peut qu'espérer que le gouvernement tiendra parole, car ces travailleurs sont à tout point de vue des travailleurs essentiels. Ils ont dramatiquement besoin d'aide, dès maintenant, et nous aurons encore plus besoin d'eux à l'avenir lorsqu'il faudra reconstruire notre société.

A mesure que je lis les fils d'actualités et les éditoriaux qui détaillent par le menu les derniers développements de la crise du coronavirus, mon esprit ne cesse de revenir à la question du volontarisme politique. La volonté dont ont fait preuve nos gouvernements dans la gestion de cette pandémie est sans précédent, pour utiliser une expression galvaudée qui est pourtant tout à fait de mise dans ce cas. Je ne peux pas m'empêcher de me demander ce que nous parviendrons à faire si nous mobilisons autant d'énergie pour nous attaquer aux émissions de carbone, à la pol-

lution de notre environnement, à la prolifération des matières plastiques ou au recours excessif aux antibiotiques. Les gouvernants comme les industriels nous répètent sans cesse que ces questions sont trop complexes pour être résolues rapidement, et que les objectifs fixés par l'accord de Paris sont trop irréalistes pour être appliqués, au moins à court terme. S'il y a un enseignement à tirer de la crise du coronavirus, c'est qu'aucun problème n'est trop complexe ou trop coûteux pour être pris à bras-le-corps. Ce n'est ni une question de bon sens ni une question d'argent, c'est tout simplement, comme nous nous en sommes toujours doutés, une question de volonté politique.

[...] Est-ce donc si irréaliste d'atteindre les objectifs fixés par l'accord de Paris ? Devons-nous vraiment conclure des accords de libre-échange avec un président qui n'a pas la moindre idée de ce qu'est un système de santé national ? Faut-il défendre un modèle économique qui laisse les travailleurs sans droit aux congés maladie et sans défense face à ceux qui les exploitent ?

Au vu du bilan de nos gouvernements en matière de volonté politique, il nous faudra poser à nouveau toutes ces questions, même lorsque la crise actuelle ne fera plus la une des journaux et ne sera plus, du moins espérons-le, qu'un mauvais souvenir. Et Dieu nous vienne en aide si par malheur une maladie pire encore venait à apparaître.

Traduit de l'anglais par Michel Ercheverry.

Née à Londres en 1966, NINA ALLAN a étudié la langue et la littérature russes à l'Université de Reading et d'Exeter. Elle est l'auteure de plusieurs romans et nouvelles de science-fiction, dont « la Fracture ».

CHINE

"J'AI VÉCU DE NOMBREUSES ANNÉES À WUHAN"

Par BAOSHU



Je reste chez moi depuis la fin janvier. Ni moi ni aucun membre de ma famille n'avons été infectés par le virus et, toutes proportions gardées, la situation n'est pas très grave dans la ville où je réside. Je peux regarder la télévision, utiliser internet ou lire des livres pour me distraire. Mais toute ma famille vit dans la même maison que moi et nous nous trouvons parfois tous réunis dans la même pièce. Je dois m'occuper de ma fille en bas âge parce qu'elle ne peut pas aller à la crèche. Contrairement à beaucoup d'autres écrivains, je n'ai pas beaucoup de temps pour écrire, et les conditions actuelles ne s'y prêtent guère.

J'ai néanmoins bien conscience du caractère dramatique de la période que nous traversons, et ma situation est bien plus enviable que celle de beaucoup. J'ai vécu de nombreuses années à Wuhan, jusqu'à ce que j'en parte en 2015 en raison d'une offre d'emploi inopinée. Je pourrais toujours y vivre, comme nombre de mes amis, et m'y retrouver piégé en plein milieu de cette tourmente. Quand je lis sur internet que quelqu'un est mort ou souffre à Wuhan, je ne peux pas m'empêcher de penser que cela aurait pu être moi ou bien un membre de ma famille. ➔



► [...] Il ne fait aucun doute que c'est un événement particulièrement science-fictionnesque, voire presque apocalyptique. Parfois je sors dans les rues qui il n'y a pas si longtemps grouillaient de milliers de gens et voyaient passer des centaines de voitures, mais désormais tout est vide et presque tous les magasins sont fermés. C'est très traumatisant. Je pense que ces images vont rester éternellement gravées en moi et qu'elles auront une influence profonde sur mon travail, même si je ne sais pas encore comment cela s'exprimera.

Il faut garder présent à l'esprit que la fiction et la vie réelle sont deux choses différentes. Un écrivain peut parfaitement conclure son roman par l'extinction de l'humanité tout entière, ou la troisième guerre mondiale, ou une pandémie qui est la cause de tout. Mais ce n'est pas pour autant qu'il souhaite que cela se produise dans la réalité. Du reste, tout le monde espère ardemment que le virus s'éteindra naturellement dans quelques mois ou bien qu'un vaccin sera inventé afin de sauver de nombreuses vies. Mais ce n'est pas le genre de récit de science-fiction qu'attend le lecteur : il veut quelque chose de puissant, quelque chose qui transcende son imagination.

Cependant il existe peut-être quelque chose qui relève de l'espoir et qui puisse trouver sa place dans un roman. Quelque chose qui va probablement se produire mais qui sera malgré tout stupéfiant. Il peut sortir de cette pandémie des bouleversements qui changeront nos vies à jamais. Un système éducatif ou un monde du travail en ligne, par exemple : on peut tout faire en ligne sans

avoir à sortir de chez soi. Cela ressemble à de la science-fiction mais c'est déjà une réalité. Ma femme enseigne dans une école locale et elle fait désormais ses cours en ligne, tandis que ses élèves restent chez eux. Cela fonctionne, même si ce n'est pas parfait. Le commerce en ligne, qui permet de commander, de payer et de se faire livrer chez soi, nous permet également de recevoir tout ce dont nous avons besoin sans avoir à sortir. Cela modifiera aussi la manière dont nous échangeons les uns avec les autres et cela pourrait bouleverser notre mode de relations sociales. Si jamais j'écris un roman sur cette pandémie, ou si je m'inspire d'elle, ce sont ces questions que j'aimerais traiter, ainsi que l'impact qu'elles auront à l'avenir sur notre société.

Traduit de l'anglais par Michel Etcheverry.

BAOSHU (« Artère divine ») est le nom de plume de Li Jun. Son roman « Les Ruines du temps » a obtenu en 2014 le prix Nebula en Chine.

ÉTATS-UNIS “LES RUES DÉSERTES, AUSSI IRRÉELLES QUE DÉPRIMANTES”

Par WILLIAM GIBSON



Je pensais au départ que puisque je travaille chez moi d'ordinaire et que je ne suis pas actuellement en train d'écrire un livre, j'aurais beaucoup plus de temps libre. En fait, je me retrouve phagocyté par des tâches domestiques aussi nouvelles que chronophages : quand je ne suis pas les fils d'actualité, je ravitaillais des membres de ma famille qui ne sont pas capables de sortir s'approvisionner eux-mêmes. Les rues de plus en plus désertes de ma ville sont aussi irréelles que déprimantes.

Cette pandémie, comme nombre d'autres pandémies semblables ou pires que celle-ci, apparaît déjà dans « Périphériques » et « Agency » : elle fait partie intégrante du « Jackpot », cette catastrophe aux causes multiples qui est responsable de l'état dans lesquels se trouve le monde au XXI^e siècle dans mes livres. J'imagine que le Covid-19 est la première des nombreuses pandémies que connaîtra le XXI^e siècle. Les véritables vecteurs du changement sont toujours les conséquences inattendues des bouleversements induits à l'échelle mondiale par la technologie humaine. Le fait qu'un virus contre lequel nous ne sommes pas encore immunisés apparaisse n'est pas une nouveauté en soi, mais l'incroyable vitesse avec laquelle il se répand à l'échelle planétaire est le produit de notre technologie, notamment le voyage aérien, ainsi que de notre incapacité apparente à prendre la mesure d'un danger dans des situations extrêmement complexes. Cette pandémie n'est pas un récit, c'est un événement. C'est pourquoi je ne la traiterai pas comme un récit si je devais l'inclure dans un roman : je l'utiliserais plutôt comme un arrière-plan, comme une sorte de paysage. ■

Traduit de l'anglais par Michel Etcheverry.

Né en 1948 à Conway, en Caroline du Sud, WILLIAM GIBSON est l'un des leaders du mouvement cyberpunk. Deux de ses sagas sont des classiques de la SF : « Trilogie de la Conurb » et « Trilogie du pont ».



HUMEUR

Par JÉRÔME GARCIN

Quand le moral est bas, il faut prendre de la hauteur. Et en bonne compagnie. Mon conseil : montez, sur les flancs de l'Aubrac, à 1 300 mètres d'altitude pour y retrouver Nicole Lombard. Là-haut, au milieu d'une nature sauvage où ne s'aventurent ni les humains ni les virus, la Sue Hubbell du Gévaudan écrit des livres panthéistes, en publie aux modestes Éditions du Bon Albert, sur du papier recyclé et sous des couvertures rudimentaires, célèbre chaque matin son dieu Jean Giono et, selon le précepte de Voltaire, cultive son jardin de roses trémières et de phlox Franz-Schubert. Cela fait un quart de siècle que Nicole Lombard, fille du géographe Pierre George et sœur du philosophe François George, a quitté la Provence, où elle enseignait l'italien, pour les contreforts de Nasbinals, où elle acquit une ruine et un pré. Depuis, la Hussarde sur le toit y fait de la résistance. Elle a affronté des hivers poires, échappé de l'incendie de la tente militaire qui lui tenait lieu d'habitation, accepté la déche (elle a fait sien le mot de Julien Gracq, traversant l'Aubrac : « *Il faut si peu pour vivre ici* ») et enduré, avec le fatalisme du vieux cheval qui encense, l'indifférence des Lozériens pour sa littérature. Ajoutons qu'elle n'a jamais eu, contrairement à Sylvain Tesson, le souci de la notoriété. Le « *Traité de l'ombre* », de François George, qu'elle a publié au Bon Albert, elle aurait pu le cosigner. Mais que sa discrétion ne vous empêche pas de la fréquenter dans ses livres d'hier (« *le Cheval d'Angelo* », « *Etrangers sur l'Aubrac* », « *les Affrontailles* ») ou d'aujourd'hui. Voici en effet « *l'Année d'Anaïs* » (*Le Bon Albert, 18 euros*), son Journal de l'année 2018, où elle respire « *la Vie secrète des arbres* » de Peter Wohlleben, regrette d'avoir autrefois manqué son père (« *Nous ne nous serons pas trouvés en ce monde. Trop de choses nous séparaient. Trop de gens aussi* »), se moque des auteurs en tête de gondole (« *Je plains le gondolier* »), consigne sautes d'humeur et sautes de vent, achète trois poules et un cognassier, s'obstine à vouvoyer le Seigneur, cherche sur la lande cette « *savoir légèrement franciscaine* » dont parle si bien Giono, interromp la rédaction d'un roman parce qu'elle ne se résout pas à en faire vieillir le héros, et rend grâce, dans une prose aérienne, à son belvédère, qui ressemble à « *un fragment de continent disparu, une île exondée d'un fantôme d'Océan* ». Confinés, laissez-vous donc contaminer par celle que Gracq appelait « *une Colette de plein vent* ». J. G.

CRITIQUES

64 Lire 68 Voir 70 Ecouter



AVANT-PREMIÈRE

Enard confiné

Il y a du journal d'un confiné dans le roman pantagruélique avec lequel, cinq ans après avoir décroché le prix Goncourt avec « *Boussole* », Mathias Enard fera son grand retour. Dans « *le Banquet annuel de la Confrérie des fossoyeurs* » (*Actes Sud, sortie repoussée en octobre*), un jeune anthropologue parisien à la ramasse s'exile dans le Marais poitevin pour démontrer que « *la campagne est aujourd'hui le lieu de la diversité* ». Résultat : il s'ennuie et s'envire beaucoup, découvre le potentiel érotique de Skype avec sa copine, circule sur une Mobyette qu'il appelle Jolly Jumper, constate que son journal avance beaucoup plus vite que sa thèse de doctorat, bascule dans une fable rabelaisienne assez délirante. C'est Lévi-Strauss perdu à 15 kilomètres de Niort, et désinhibé par plusieurs verres d'une goutte redoutable.

GRÉGOIRE LEMÉNAGER



Le baron Nishi aux JO de Los Angeles en 1932.

LE CHOIX DE L'OBS

Le Japonais volant

BRILLER POUR LES VIVANTS, PAR JÉRÔME HALLIER, FLAMMARION, 272 P., 18 EUROS.

LE CADEAU DU TRIPODE
Comme d'autres éditeurs, Le Tripode s'est éclipsé depuis le début de la pandémie. Mais il a la bonne idée d'offrir un de ses livres en téléchargement gratuit : « la Grande Panne », d'Hadrien Klent, un roman-fable paru en 2016 qui imagine l'Italie et la France paralysées, mais où tout ce qui fait vivre ensemble peut se réinventer (le-tripode.net).

☆☆☆ En 1945, sur l'île volcanique d'Iwo Jima pilonnée par l'US Navy, le baron Nishi, 42 ans, commandait le 26^e régiment de chars sans quitter ses impeccables bottes Hermès, la cravache en bois de micocoulier fichée sous l'aisselle. Même au combat, il voulait demeurer un cavalier. D'obstacle et de légende. Le seul Japonais à pouvoir s'honorer d'avoir gagné une médaille d'or à l'épreuve d'équitation des jeux Olympiques. C'était à Los Angeles, en 1932. Ce jour-là, sur son cheval Uranus, trop grand, mais très puissant, il avait volé au-dessus des barres et foudroyé ses rivaux occidentaux. L'Amérique d'alors, qui pratiquait pourtant à tous crins le « *Japan bashing* », avait applaudi le baron ailé, par ailleurs ami intime de Douglas Fairbanks, alias Robin des Bois, et de Mary Pickford. Raison pour laquelle, lorsque les forces américaines débarquèrent sur Iwo Jima, elles lancèrent des appels pour que le lieutenant-colonel Nishi se rende et sauve sa peau de champion olympique. En vain. Il est mort, d'un tir de mitrailleuse ou de lance-flammes, le 21 mars 1945 au matin. Soixante plus tard, le film de Clint Eastwood, « *Lettres d'Iwo Jima* », où il est interprété par Tsuyoshi Ihara, a encore ajouté à sa gloire. Une gloire, on le sait moins, lestée d'incessantes incartades. Le roman galopant que lui consacre Jérôme Hallier montre en effet que le héros était aussi un mauvais garçon. Fils naturel d'un

danshaku et ministre des Affaires étrangères, Takeichi Nishi fut successivement un écuyer bagarreur, un cadet indiscipliné de l'École militaire d'Hiroshima, un cavalier qui brutalisait parfois ses montures, un mari qui négligeait sa femme et ses deux enfants, un officier qui bambochait, un sportif qui buvait, un play-boy qui roulait en Packard décapotable à Hollywood, où il acquit une réputation de noceur éméché, de fêtard ramenard. Sans Uranus, dont le garrot était plus haut que lui, aurait-il jamais pris, au propre comme au figuré, de la hauteur ? Il acheta cet alezan de 12 ans en Italie, lors d'un séjour de formation à l'école équestre de Pignerol. Il l'aima d'amour, le mit à sa main et à sa jambe, lui demanda de se surpasser avec une délicatesse toute nipponne et se métamorphosa sur son dos. A Uranus, Nishi donna enfin le meilleur de lui-même, qui le lui rendit au centuple. Magnifique histoire d'un couple mixte, qui défia l'époque, les cultures et les plus grandes compétitions. Uranus mourut une semaine après son cavalier. Il est enterré dans le parc de Setagaya, là même où auraient dû avoir lieu, l'été prochain, les épreuves d'équitation des Jeux de Tokyo, si le coronavirus n'avait contraint le Comité olympique à les reporter en 2021. Qu'importe. La légende du baron a tout son temps.

JÉRÔME GARCIN

ROMAN

Au bout de la nuit japonaise

DÉVORER LES TÉNÉBRES, PAR RICHARD LLOYD PARRY, TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR PAUL SIMON BOUFFARTIGUE, SONATINE, 522 P., 23 EUROS.

★★★★ Qu'est-il arrivé à Lucie Blackman et comment cette Anglaise de 21 ans fut-elle happée par « un ouragan de ténèbres » ? En l'an 2000, malgré les sombres pressentiments de sa mère, la jeune femme part travailler à Tokyo avec une amie pour éponger ses dettes. Là, cette jolie blonde au sourire lumineux est embauchée comme hôtesse dans un club de Roppongi, le quartier chaud de la ville. Puis elle disparaît sans laisser de trace. La campagne de mobilisation lancée par ses parents restera sans effet. Passionné par ce fait divers, Richard Lloyd Parry, correspondant britannique, se lance dans une enquête au long cours qui l'exposera à diverses repréailles. À l'aide du journal intime de Lucie, il plonge dans les abysses psychologiques d'une jeune femme fascinée par les gouffres. Ses investigations l'orientent vers un étrange milliardaire, véritable figure du mal. Voyage au bout de la nuit japonaise, ses bas-fonds, ses arcanes méconnus, ce reportage fouillé, haletant est un sommet du genre. Réflexion sur les failles de l'âme humaine et sur la détestation de soi, il paraît plus profond, plus intense que la plupart des romans actuels. **CLAIRE JULLIARD**

ROMAN

Que reste-t-il de nos amours ?

QUATRE AMOURS, PAR CRISTINA COMENCINI, TRADUIT DE L'ITALIEN PAR DOMINIQUE VITTOZ, STOCK, 256 P., 20 EUROS.

★★★★ Il est beaucoup question de valises à porter dans le nouveau roman de Cristina Comencini (*photo*), métaphores de l'héritage que l'on trimballe avec plus ou moins d'aisance selon que l'on est né homme ou femme. Cette auteure de l'intime, par ailleurs dramaturge, scénariste et réalisatrice comme le fut son père Luigi, scrute les moindres oscillations des liens familiaux comme autant de révélateurs des tendances sociétales. Elle pointe, à travers deux couples d'amis qui se séparent à l'approche de la soixantaine, la précarité conjugale et l'illusoire liberté de tout recommencer. Tour à tour, Marta, Andrea,

Piero et Laura livrent leurs réactions, leurs émotions, leurs doutes et leurs questionnements, esquissant un tableau contemporain de l'amour à l'épreuve de l'individualisme. « *Il n'y a rien de plus incongru et antimoderne qu'aimer une seule personne toute sa vie.* » S'il est finalement très simple de se séparer, il n'est beaucoup moins de se libérer de l'empreinte que l'autre, pendant toutes ces années, a laissée en soi. Que faire des souffrances inexprimées, des désillusions, des trahisons, des passions éteintes, mais aussi du bonheur partagé, des rêves qu'on s'était juré de réaliser ?

VÉRONIQUE CASSARIN-GRAND



HISTOIRE

Coronavirus, patient zéro

PATIENTS ZÉRO, PAR LUC PERINO, LA DÉCOUVERTE, 210 P., 18 EUROS.



À Hongkong en 2003, lors de l'épidémie de Sras.

★★★★ Dans la crise sanitaire du Covid-19, le premier « patient zéro » fut sans doute ce Chinois de 55 ans arrivé à l'hôpital central de Wuhan le 17 novembre 2019 avec une grippe inconnue. Pour les épidémiologistes, le « patient zéro » ou le « cas index » désignent la personne à l'origine d'une épidémie. Luc Perino, infectiologue, étend cette notion aux malades qui, dans l'histoire, ont permis des avancées déterminantes dans les traitements. Cette « *histoire inversée de la médecine* » examine quelques patients qui ont permis de comprendre et de soigner de nouvelles pathologies : l'inconnu surnommé Tan-tan qui a fait découvrir à Paul Broca l'ère du langage en 1861, l'oubliée Auguste Deter auscultée en 1909 par Alois Alzheimer, le jeune steward atteint en 1980 d'un mal qu'on nommera sida, le docteur Liu Jianlun qui de la chambre 911 de l'hôtel Métropole à Hongkong propage en 2003 un coronavirus qui produit un syndrome respiratoire aigu sévère (Sras) qui s'achève six mois plus tard après avoir touché 8 000 personnes et fait 800 morts. Dans ces pages alertes et informées, Luc Perino rend hommage à ces malades et à leurs médecins à qui nous devons une meilleure santé. Un peu d'optimisme par les temps qui courent... **LAURENT LEMIRE**



ÉTRANGER

L'EREBUS

PAR MICHAEL PALIN,
TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR
THIERRY BEAUCHAMP

Pavlsen, 391 p., 24,90 euros.
★★★★ Vous connaissez la dernière farce des Monty Python ? L'un des leurs, Michael Palin, s'est touché de voyages et d'expéditions extrêmes. Quand il apprend, en 2014, que l'épave de « l'Erebus » (*illustration*) vient d'être retrouvée dans le Grand Nord, il se plonge dans l'histoire de ce bateau de légende, l'un des premiers à avoir fait route vers les icebergs de l'Antarctique (en 1841). Cent soixante ans après sa disparition, Palin ressuscite « l'Erebus » dans une palpitante chronique qui se lit comme un roman d'aventures.
DIDIER JACOB

ROMAN

VANDA

PAR MARION BRUNET
Albin Michel, 240 p., 18 euros.



★★★★ Elle et lui contre le reste du monde. Depuis une dizaine d'années, Vanda, une artiste marginalisée, habite dans une cabane au bord de l'eau avec Noé, son fils de 6 ans. Elle le protège comme une louve. Arrive en ville Simon, son ex-compagnon venu enterrer sa mère. Lorsqu'il apprend l'existence du garçon, Simon souhaite le voir. Il s'inquiète de

LE POCHE

Hors saison

NAGORI, PAR RYOKO SEKIGUCHI, FOLIO, 144 P., 6,30 EUROS.



★★★★ Quel souvenir garderons-nous de cet étrange printemps 2020 ? Quel goût persistera de cette saison en enfer, confinée et pandémique ? Est-il possible que nous éprouvions le moindre regret lorsqu'elle s'achève – si elle s'achève ? Le sentiment de nostalgie pour « la saison qui vient de nous quitter » porte un nom en japonais : « nagori ». Ce mot « signifie avant tout la trace, la présence, l'atmosphère d'une chose passée, d'une chose qui n'est plus ». On ressent, par exemple, le nagori, lorsque l'on mord dans ce que l'on sait être l'ultime pêche de l'été. Née à Tokyo, Ryoko Sekiguchi (*photo*), écrivaine, poétesse et traductrice, possède cette sensibilité toute japonaise aux moindres nuances des saisons, que l'on retrouve dans les haïkūs. A travers sa relation à la nourriture, cette « fine gourmette » médite délicieusement, quoique avec une pointe d'amertume, sur le temps qui passe. Celui, cyclique, de la nature, et celui des hommes, « confiné au temps linéaire ». « Ces fleurs d'orange, ces tomates et ces sauges, nous les retrouverons chaque année. Jusqu'au moment où ce sera notre tour d'ouvrir définitivement la dernière porte de la vie. »
ÉLISABETH PHILIPPE

ses conditions de vie. Vanda panique. La rage monte en elle, une soif de vengeance. La tension croît jusqu'à l'explosion. Marion Brunet (*photo*), auteure de « l'Été circulaire », grand prix de littérature policière, peint avec talent la folie de l'amour fusionnel.
CLAIRE JULLIARD

RECIT

LE VOYAGE D'ALICE SANDAÏR
PAR JACQUELINE MERVILLE
Des femmes, 256 p., 16 euros.

★★★★ Ce n'est pas un hasard si théorine de cette échappée spirituelle s'appelle Alice. Dans

cette histoire, on passe de l'autre côté du miroir avec un Paris-Bombay dans un charter qui fait escale à Damas. Puis on voit du paysage dans un tortillard binguebalant pour prendre un autre train, qui exhale des odeurs de latrines, où des Indiens très pauvres sont assoupis sur leur baluchon. Apparaissent enfin les plateaux du Deccan et la forêt de bambous de Koregaon Park, parmi les grands arbres – presque des frères, des amis. C'est un voyage qui change un destin. Jacqueline Merville est émerveillée par ces hommes et

femmes en habit rouge qui savent peser les âmes, et les alléger.
ANNE CRIGNON

HISTOIRE

L'INCROYABLE DESTIN
D'EDGARDO MORTARA
PAR DAVID I. KERTZER

Cherche Midi, 384 p., 22 euros.
★★★★ Edgardo Mortara avait 6 ans lorsqu'il fut enlevé à ses parents en application d'une loi des Etats pontificaux établissant qu'une famille juive ne peut élever un enfant catholique – il a été baptisé en secret par la servante. Partie de Bologne en 1858, cette affaire enflamma l'Europe et eut un retentissement jusqu'aux Etats-Unis. Napoléon III s'indigne et, en Italie, Garibaldi utilise ce scandale pour défendre sa vision d'un Etat laïque, d'autant que le pape Pie IX ne veut pas rendre l'enfant qui deviendra prêtre. L'historien américain David I. Kertzer raconte avec brio ce kidnapping incroyable, dont Steven Spielberg a décidé de faire un film.
LAURENT LEMIRE

CINÉMA

LOUIS DE FUNÈS À PARIS
PAR PHILIPPE LOMBARD

Parigramme, 96 p., 12,90 euros.
★★★★ L'auteur reconstitue les péripéties de Fufu, homme-orchestre qui, à ses débuts, jouait au Théâtre Edouard-VII, filait à toute allure faire de la musique au cabaret Le Vernet, repartait tenir un petit rôle au Pot au Fou, terminait la nuit au piano rue Jean-Goujon. Et, de temps en temps, faisait une panouille au cinéma. Le plaisir de feuilleter ce petit album ? Les photos. Louis de Funès avec Robert Lamoureux aux Variétés, face à Jean Marais dans « Fantômas » ou avec Coluche dans « l'Aïle ou la Couisse » (*photo*). Paris a été sa ville de cinéma mais aussi sa ville de cœur.
FRANÇOIS FORESTIER



ROMAN

La casa de Tatiana

LES FLEURS DE L'OMBRE, PAR TATIANA DE ROSNAY,
ROBERT LAFFONT/HÉLOÏSE D'ORMESSON, 336 P., 21,50 EUROS.



★☆☆ Auteure d'un essai sur l'esprit des lieux, Clarissa Katsch vient de plaquer son mari François, pris en flagrant délit d'adultère. Où s'installer une fois quitté le domicile conjugal ? La romancière est séduite par l'offre à loyer modéré d'une résidence ultramoderne réservée aux artistes, Casa. Le building sécurisé où elle prend ses quartiers est bâti à l'emplacement même où de terribles attentats ont tout anéanti, et notamment la Tour. Oui, comme le World Trade Center, la tour Eiffel a été détruite dans le futur proche que décrit ici Tatiana de Rosnay (photo). Et c'est maintenant un hologramme qui se dresse à la place de la construction métallique, imitant parfaitement la dentelle d'acier de son

modèle. Dans son nouveau cocon, Clarissa est secondée par une assistante personnelle invisible, qu'elle a elle-même paramétrée, et qu'elle a nommée, en hommage à Virginia Woolf, Mrs. Dalloway. E-mails, courses, messages, agenda... Mrs. Dalloway est une perle, mais Clarissa ne tarde pas à se sentir espionnée. Qui est la directrice des opérations de Casa, la mystérieuse docteur Dewinter, et que lui veut Mia White, la prétendue étudiante à la curiosité pour le moins intrusive ? Multipliant les pistes narratives (trop de romans dans ce roman), Tatiana de Rosnay accente la pression sur son héroïne. Sa petite-fille Andy lui donne un coup de main pour tenter de percer le mystère de Casa,

bravant même d'impitoyables robots qui assurent la sécurité de l'immeuble. Mais les caméras, situées dans toutes les pièces de l'appartement, continuent d'enregistrer les moindres faits et gestes de sa locataire, qui croit devenir folle. Les trente dernières pages permettront-elles à l'intrigue de trouver sa solution, et au suspense, son apothéose ? Eh bien non : au dernier moment, Tatiana de Rosnay lâche l'affaire, comme si elle avait changé d'idée en cours de route. Même si le personnage de Clarissa est dessiné avec talent, c'est cet autre livre, que Tatiana de Rosnay n'a pas voulu finir, que nous aurions préféré lire.

DIDIER JACOB

EN CHIFFRES

Henri-Alban Fournier, alias Alain-Fournier, est né en 1886 dans le Cher. Il a été tué à Saint-Remy-la-Calonne en 1914.
« Le Grand Meaulnes », paru en 1913, s'était vendu, à la fin du ^{XX}e siècle, à plus de 4 millions d'exemplaires en format de poche.



LES RAISONS D'UN SUCCÈS

L'éternel Meaulnes

L'unique roman d'Alain-Fournier, est désormais imprimé sur papier bible. Il reste toujours aussi étrange

LE GRAND MEAULNES, PAR ALAIN-FOURNIER, PRÉFACE DE PHILIPPE BERTHIER,
GALLIMARD, LA PLÉIADE, 640 P., 42 EUROS JUSQU'AU 31 AOÛT.

Voilà donc Alain-Fournier dans la Pléiade. Ses œuvres complètes n'ont pas de mal à tenir en un volume. Elles se composent d'un seul roman. Pauvre Alain-Fournier, mort au front le 22 septembre 1914, à 27 ans. La guerre ne lui aura pas laissé le temps d'écrire beaucoup. Est-ce pour cela que son « Grand Meaulnes », paru en 1913, garde cette allure à la fois maladroite et touchante d'éternel adolescent ? Cette réputation d'ovni faufilet entre deux siècles ? Pour lui tenir compagnie, Philippe Berthier l'a prolongé ici d'un « Choix de lettres, de documents et d'esquisses ». Il rappelle surtout que la perplexité a souvent accueilli ce roman-là. Thibaudet, comme Gide, lui trouvait « peut-être cent pages de trop ». Et Jean Carrière le disait « destiné à un public qui a besoin qu'on lui mette les points sur les "i" ». Tant pis pour ces lecteurs délicats. Le public du « Grand Meaulnes » est allé de Giraudoux à Sartre en passant par Cocteau, qui y voyait « le bréviaire des mythomanes et de ceux qui veulent rêver debout ». Il y a de ça, dans ce récit

d'apprentissage qui ressemble à une nouvelle de Nerval diluée sur près de 300 pages, à coups de ralentis poétiques et d'ellipses mystérieuses, près des berges du Cher, dans la France sépia d'autrefois. La confusion des sentiments bat son plein, comme en sourdine : un garçon découvre l'amitié pour un autre, pendant que celui-ci rencontre l'amour, au cours d'une fugue qui l'a conduit dans une étrange fête galante. L'amour ne tiendra pas toutes ses promesses, l'amitié pas toujours non plus. Berthier n'a pas tort d'affirmer que Meaulnes, très attiré d'emblée par de vieilles fusées du 14-Juillet, est un « pyromane » qui « met le feu au monde ». Ou, pour le dire avec des mots d'épidémiologiste, qu'il « est porteur d'un terrible virus, à la fois mortel et salvateur ». Ce curieux roman est d'abord une fable sur le désir et les folies contagieuses qu'il sait provoquer, lorsqu'il pioche dans les rêveries romantiques que la littérature a laissées à sa disposition.

GRÉGOIRE LEMÉNAGER

Western à la poudre noire

LES PROFESSIONNELS, PAR RICHARD BROOKS. WESTERN AMÉRICAIN, AVEC BURT LANCASTER, LEE MARVIN, JACK PALANCE, CLAUDIA CARDINALE, ROBERT RYAN, WOODY STRODE (1966, 1H47). DVD SONY BLU-RAY ET EN VOD.

1150 FILMS EN ACCÈS GRATUIT SUR OPEN CULTURE

Le site anglophone Open Culture répertorie des liens vers 1150 films classés en catégories : « Comedy & Drama », « Film noir », « Horror & Hitchcock », « Westerns », « Silent Films », « Documentaries », Dont « Un chant d'amour » (1950), l'unique film réalisé par Jean Genet (censuré à l'époque) et un documentaire de Peter Greenaway sur Darwin (1992). openculture.com/ freemoviesonline/

LA CINÉMATHEQUE OUVRE SES ARCHIVES

Institution du 7^e arr, la Cinémathèque française, créée par Henri Langlois en 1936, ouvre au public plus de 1400 archives : masterclass, vidéos et articles autour du cinéma. Rendez-vous sur : cinematheque.fr/ decouvrir.html?type=video



Woody Strode, Lee Marvin, Robert Ryan et Burt Lancaster.

★★★☆☆ Regardez Lee Marvin : il tient son fusil Enfield 30-06 comme un pro. Quand il met en joue, pas de doute, le *bandido* dans la ligne de mire n'a pas l'ombre d'une chance. Avec ses trois mercenaires – Burt Lancaster, son pote spécialiste de la dynamite, Robert Ryan, éleveur de chevaux et grand seigneur de la poussière, Woody Strode, géant black versé dans l'art de la mort silencieuse (tir à l'arc) –, Marvin traverse la Vallée de la Mort, les Santa Rosa Mountains, le Provo Canyon, pour délivrer Claudia Cardinale, enlevée par un complice de Pancho Villa. Chemin faisant, nos gars désosent des malotrus à sourires de faux culs, font sauter une passe rocheuse, attaquent un camp de coupe-jarrets, assistent à une attaque de train et s'aperçoivent que leur commanditaire est une ordure. C'est de l'Aventure avec un grand A. Mais avec une flamme révolutionnaire. Nous sommes en 1917, année pourpre en Europe, année rouge en Russie, année de feu au Mexique. Burt Lancaster : « Peut-être que, depuis, le début, il n'y a qu'une seule révolution : les bons contre les méchants. » Silence. Là-bas, sur la voie ferrée, les Colorados pendent les argousins du président Carranza, sous l'œil de Jack Palance,

impitoyable. Lancaster, pensif : « La question est de savoir qui sont les bons. » C'est la morale de Richard Brooks, cinéaste qui a passé sa vie à faire péter les genres cinématographiques et les certitudes, avec des films comme « Sergent la Terreur » (1953), « Graine de violence » (1955), « Elmer Gantry le charlatan » (1960), « De sang-froid » (1967). Il fallait le voir, Brooks : grand, mince, le cheveu ras, la gueule de granit. Il avait été vagabond en Californie, porte-flingue chez les marines, reporter sportif, et, avant de commencer un tournage, mettait en garde son équipe : « Vous avez des idées ? Gardez-les pour vous. C'est mon putain de film, et je le ferai comme je l'entends. » Il parlait peu, n'hésitait pas à remettre ses acteurs dans le droit chemin à coups de pied occultes, vomissait les tièdes et les bigots. Burt Lancaster, des années plus tard, se souvenait : « J'ai joué des cardinaux, des généraux, et même Moïse. J'aurais pu jouer Dieu sous la direction de Brooks. Sauf qu'il en aurait fait un pistolero détestable... » « Les Professionnels », ou le western repassé à la poudre noire. C'est du brut, du coléreux, du rêche. L'Ouest, le vrai.

FRANÇOIS FORESTIER



SUR VOS ÉCRANS

MIRAI, MA PETITE SŒUR PAR MAMORU HOSODA

Film d'animation japonais (2018, 1h38). Disponible en VOD et SVOD sur FilmoTV, UniversCiné, etc.

★★★☆☆ Bien entendu, il faut voir et revoir les merveilles du studio Ghibli, de « Mon voisin Totoro » pour les plus jeunes au « Voyage de Chihiro » pour les pré-ados, ne serait-ce que pour leur apprendre à respecter Mère Nature et à ne pas se nourrir de pangolin. Mais parmi les sorciers de l'animation japonaise, il y a aussi Mamoru Hosoda, auteur de ce petit bijou passé trop inaperçu lors de sa sortie, il y a un an et demi. L'histoire de Kun, 4 ans, qui vit un cataclysme : sa petite sœur vient de naître. Face à cette étrange créature, le garçonnet se sent débordé et délaissé par ses parents. Pour passer sa jalousie et ses colères, il se réfugie dans son jardin, où s'ouvre à lui un monde moins imaginaire qu'il n'en a l'air. Entre la représentation, d'une grâce infinie, des gestes et des grandes solitudes de la petite enfance et la peinture piquante du quotidien parental (la mère bossue, le père est dépassé), ce récit d'apprentissage et de transmission enseignera à votre enfant que la clé de ses tourments est à portée de main. Essentiel en période de quarantaine.

NICOLAS SCHALLER

L'AVENTURE INTÉRIÈRE PAR JOE DANTE

Comédie fantastique américaine, avec Dennis Quaid, Martin Short, Meg Ryan (1987, 2h). Disponible en VOD et SVOD sur Orange, FilmoTV, etc. ★★★☆☆ En ces temps de folles hypothèses sur les avancées de

la recherche médicale, cet avatar mal aimé du divertissement spielbergien des années 1980 fait un bien fou. Dennis Quaid (*photo*), pilote tête brûlée, y est miniaturisé pour être injecté dans l'organisme d'un lapin, mais se retrouve dans celui de Martin Short, un caissier hypocondriaque de la Silicon Valley, dès lors poursuivi par des scientifiques véreux et leurs hommes de main, qui cherchent à s'approprier l'invention.

Variation autour du « Voyage fantastique » de Richard Fleischer, satire cartoonnesque de l'Amérique réactionnaire et de son cinéma (Quaid singe Tom Cruise dans « Top Gun »), ce modèle de comédie familiale bénéficie de toute l'invention du réalisateur de « Gremlins », du charme de Meg Ryan à ses débuts et même de vertus pédagogiques : on y explore le corps humain en amusant. N.S.

SOUVENIRS D'EN FRANCE PAR ANDRÉ TÉCHINÉ

Drame français, avec Jeanne Moreau, Michel Auclair, Marie-France Pisier (1975, 1h35). En DVD et VOD chez Carlotta.

★★★☆☆ Redécouvrir « Souvenirs d'en France », c'est revenir aux origines de la carrière d'un de nos plus

grands cinéastes. André Téchiné, trop souvent oublié des récompenses, trace depuis les années 1970 une carrière éclectique, brassant les genres, alternant films en costumes (« les Sœurs Brontë », « Nos années folles », « les Témoin(s) », « le Lieu du crime ») et films sociologiques (« la Fille du RER », « l'Adieu à la nuit »). Avec, comme ligne directrice, des personnages qui s'ouvrent à eux-mêmes, apprennent à s'accepter. Réalisé en 1975, le deuxième film de Téchiné nous plonge dans la France du Front populaire. Berthe, une blanchisseuse, aime le fils d'une riche famille bourgeoise, mais refuse de jouer les maîtresses de placard et investit la demeure de sa belle-famille.

Belle-famille qui l'accueille avec défiance, sauf son beau-père, séduit par la pugnacité de cette femme qui refuse le silence imposé aux classes considérées comme inférieures. Rendant explicitement hommage à ses maîtres (Sirk, Minnelli, Demy), Téchiné compose un mélo social, délicieusement suranné dans la direction d'acteurs, porté par une mise en scène lyrique : entre opéra bouffe et *opéra seria*, elle peint magnifiquement la fin d'un monde. Magistrale, la distribution fait la part belle aux femmes. Aux côtés de Jeanne Moreau (*photo*) dans le rôle de Berthe, on retrouve Michèle Moretti, Héloïse Surgère, Françoise Lebrun et l'inoubliable Marie-France Pisier (*photo*). XAVIER LEHERPEUR





Yair Elazar Glotman



Jóhann Jóhannsson

LE CHOIX DE L'OBS

Requiem pour l'humanité

LAST AND FIRST MEN, PAR JÓHANN JÓHANSSON & YAIR ELAZAR GLOTMAN (DEUTSCHE GRAMMOPHON).

ABBEY ROAD RESTAURÉ GRÂCE AU CORONAVIRUS

La ville de Londres a profité de la crise sanitaire et des mesures de confinement pour enfin restaurer et repeindre le célèbre passage piéton d'Abbey Road que les Beatles traversent sur la pochette de l'album du même nom. C'est l'un des spots londoniens les plus massivement labourés par le passage des touristes.

★★★☆☆ Deux ans après une overdose de cocaïne, le festival de Berlin – la ville même où il mourut – acclamait en février dernier l'unique film du compositeur islandais Jóhann Jóhannsson, artiste aussi turbulent que multi-média. A 10 ans, il joue du trombone et s'initie à la musique des sphères que son père, brillant concepteur IBM, concocte à ses heures perdues ; à 20 ans, guitariste rock, il écrit pour Marc Almond et Barry Adamson ; à 30, il crée à Reykjavik une maison de disques et laboratoire d'idées, Kitchen Motors, et tient orgue et synthés dans le kraftwerkien Apparát Organ Quartet ; à 40, il multiplie les musiques de films. Il a réalisé une dizaine de disques solo, autant de documentaires et plus de vingt BO, pour Denis Villeneuve, Darren Aronofsky, James Marsh – obtenu un golden globe pour « Une merveilleuse histoire du temps » (sur la vie de Stephen Hawking) –, quand il se lance dans le projet audiovisuel de sa vie : « Last and First Men ». Inspiré du célèbre roman de science-fiction que le philosophe anglais Olaf Stapledon, précurseur du transhumanisme, avait publié en 1930, un livre marqué par son expérience apocalyptique d'ambulancier pendant la Première Guerre mondiale, anticipant intelligence artificielle, muta-

tions génétiques et terraformation, qui fascina nombre d'auteurs, de Clifford D. Simak à Arthur C. Clarke.

Pour raconter l'extinction de l'humanité à travers l'un de nos lointains descendants, émigré sur Neptune alors que le soleil va se transformer en nova, Jóhannsson se rend dans les Balkans. Il filme dans l'ex-Yougoslavie les « spomeniks », ces sculptures brutalistes commandées par Tito sur les lieux des massacres et des camps de concentration du dernier conflit mondial, aujourd'hui délaissées, comme symboles des traces ultimes d'une civilisation humaine. Jóhannsson marie musique et images quand la voix quasi télépathique de Tilda Swinton narre notre disparition. Un mantra de 70 minutes, filmé en 16 mm en noir et blanc, une méditation sur la mémoire et la perte, requiem à la fois mélancolique et futuriste, minimaliste et monumental. Le compositeur et contrebassiste israélien Yair Elazar Glotman a achevé l'œuvre de son ami. En vingt stations, la BO alliant chant, violoncelle, percussions et éléments électroniques (Moondog, Richter et Zimmer en écho) méduse en ces temps solastiques. Un disque de saison.

FRANÇOIS ARMANET



LA PLAYLIST DE...

CHASSOL

Musicien. Dernier album paru
« Ludi » (Tricatel)

1. WHAT DO YOU THINK OF THIS WORLD NOW?

Hubert Laws

2. VOODOO

D'Angelo

3. IL ÉTAIT UNE FOIS LA RÉVOLUTION

Ennio Morricone

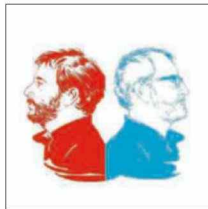
4. LE CONCERTO EN SOL

Maurice Ravel

5. LIGHT AS A FEATHER

Chick Corea & Return to Forever

LES SORTIES



FOLK POP

HEY HEY MY MY
BRITISH HAWAII

Vietnam

★★★★☆ Esprit de Neil Young, est-il là ? Comme leur nom ne l'indique pas, les garçons qui composent le groupe Hey Hey My My sont des Français, mais quelle importance : leur néo-folk ensoleillé se moque des papiers d'identité. Elle préfère se griser d'harmonies vocales qui semblent piquées aux Beatles (« July »), de ballades loin de nos terres confinées (« Tennessee »),

de déclarations faites pour carillonner doucement au milieu du « *silence de la nuit* » (« The One I Call », petit bijou). Le disque a le goût aimablement mélancolique que laissent les moments parfaits, quand on s'en souvient, et que le temps de l'insouciance est passé.

GRÉGOIRE LEMENAGER

CHANSON

VIRGINIE SEGHERS
ECHOS D'ATELIER

Idem Paris

★★★★☆ Le troisième album de Virginie Seghers est conceptuel. « Echos d'atelier » se constitue de quatorze chansons et des lithographies qu'elles ont inspirées à Titouan Lamazou ou Jean-Michel Alberola. Passionnée par le monde de l'imprimerie, la fille du poète et éditeur Pierre Seghers chante des ballades où le piano domine. On se laisse bercer par cette voix qui écrit comme on médite. Elle peut visionner mentalement, un à un, tous les éléments de son corps, ou visiter virtuellement l'atelier d'un peintre du côté de Montparnasse. On passe volontiers un moment dans ce monde paisible.

SOPHIE DELASSEIN

ROCK

Où vont les Strokes ?

THE NEW ABNORMAL, PAR THE STROKES (SONY MUSIC).

★★★★☆ Des Strokes, en 2020, on se souviendra plus de leur soutien à Bernie Sanders que de leur sixième album, lancé avec moultes précautions marketing et signes de hype (tableau de Basquiat en couverture, clip et ambiance à la Daft Punk du slow « At the Door »). Sans verser dans la nostalgie stérile pour leurs débuts fracassants, il y a dix-neuf ans, avec « Is This It » et « Room on Fire », il faut leur reconnaître d'avoir su créer un son rien qu'à eux, rock abrasif et sexy comme sorti tout droit du CBGB. Un disque après l'autre, le tropisme new wave du leader Julian Casablancas s'est imposé jusqu'à prendre, ici, une tournure schizophrène, les neuf titres s'apparentant à un prolongement maladroit de son excellent album solo, « Phrazes for the Young », où le groupe tenterait tant bien que mal de trouver sa place. Quand il y parvient, sur « The Adults Are Talking » et « Bad Decisions », les deux meilleurs titres, on pense à New Order ou Billy Idol. Le reste est bien résumé dans « Eternal Summer », où la voix de Casablancas et son goût pour les synthés part dans tous les sens, bon comme mauvais. Patchwork mal dégrossi d'emprunts aux années 1980, « The New Abnormal » est aux Strokes ce que « Stranger Things » est aux séries télé. NICOLAS SCHALLER



RAP

Donald puise à la source

3.15.20, PAR CHILDISH GAMBINO (RCA).

★★★★☆ La critique anglo-saxonne le compare à un « homme de la Renaissance », né en Californie. Donald Glover ne peint pas de Joconde, ni ne conçoit de machines volantes, mais il fait à peu près tout le reste. Il est à la fois scénariste de l'excellente série « Atlanta », acteur (« Atlanta »), « Solo: A Star Wars Story » ou « Guava Island » et musicien sous le sobriquet de Childish Gambino. Techno-coquette : la plupart des chansons de son quatrième album n'ont pour titre qu'un *timecode*. « 3.15.20 » s'ouvre donc sur le titre à « 00:00 ». On reconnaît la voix d'Ariana sur « Time », un titre qui, étrangement, n'est pas sans rappeler



le George Michael de la période « Heal The Pain » (l'AutoTune en plus). Le funk « 1910 » et la ballade « 24.19 » sonnent comme de gracieux hommages à Prince — un peu comme la chanson « Redbone », sur l'avant-dernier disque de Childish Gambino, samplait « I'd Rather Be With You » du bassiste Bootsy Collins. Solennel et groovy, « 4748 », qui parle de violence et de violence, balance sans vergogne vers un pastiche de Roy Ayers. On le voit, Donald Glover n'est pas un chevalier de la table rase. Cet humaniste aime les anciens et puise à la source. Avec un habile talent.

FABRICE PLISKIN



1 GELÉE ROYALE - ACÉROLA BIO

Énergie et réduction de la fatigue! L'acérola contient de la vitamine C 100% d'origine naturelle.
Réf. 03 145 - 30 gélules/15 jours..... **9€60**

2 CURCUMA PLUS BIO

Boostez votre état général avec ce super ingrédient multi-actifs: articulations, digestion, défenses naturelles et antioxydant.
Réf. 59 315 - 15 comprimés/15 jours..... **6€70**

3 GOMMES PROPOLIS - EUCALYPTUS BIO

Soulage et adoucit la gorge grâce à l'huile essentielle d'eucalyptus et au propolis.
Réf. 04 129 - Boîte d'environ 35 g..... **4€40**

4 SOIN RÉGÉNÉRANT NUIT À LA GELÉE ROYALE

Un soin à la texture confortable et veloutée pour nourrir, lisser et régénérer les peaux sèches!
Réf. 21 154 - Pot de 50 ml..... **13€90**

5 HUILE D'ARGAN BIO 100% PURE

Trésor de beauté revitalisant et régénérant pour le visage, le corps et les cheveux.
Réf. 24 182 - Flacon de 50 ml..... **10€90**

6 MAGNÉSIEU MARIN - B6

Retrouvez un bon équilibre nerveux et musculaire. Idéal en cas de surmenage.
Réf. 59 310 - 60 comprimés/30 jours..... **6€70**

7 RADIS NOIR - ARTICHAUT BIO

Aide à soutenir la détoxification et la digestion, et à maintenir le foie en bonne santé.
Réf. 59 333 - 30 comprimés/30 jours..... **6€70**



8 AIL NOIR

Aide au maintien de l'équilibre cardiovasculaire. Tous les bienfaits de l'ail sans les inconvénients!
Réf. 13 327 - 30 gélules/15 jours..... **6€70**

9 CONCENTRÉ DÉTOX BIO

Pour purifier et drainer votre organisme et favoriser l'éclat du teint (pissenlit, pensée sauvage...)
Réf. 17 112 - Flacon de 200 ml/10 jours..... **8€40**

10 VALÉRIANE - AUBÉPINE - PASSIFLORE BIO

Pour faciliter l'endormissement et retrouver des nuits calmes et réparatrices.
Réf. 59 260 - 60 comprimés/30 jours..... **8€90**

11 LEVURE DE BIÈRE

Pour la beauté de la peau, des cheveux et des ongles.
Réf. 13 196 - 50 gélules/25 jours..... **4€95**

12 HARPAGOPHYTUM BIO

Articulations sensibles? Raideurs articulaires? La célèbre «griffe du diable» pour le confort de vos articulations.
Réf. 59 319 - 60 comprimés/30 jours..... **8€40**

13 EAU MICELLAIRE DÉMAQUILLANTE

Une eau fraîche à l'eau florale de bleuet et à l'aloe vera pour un démaquillage doux des yeux et du visage.
Réf. 26 123 - Flacon de 200 ml..... **6€50**

14 VIGNE ROUGE - CASSIS - MARC DE RAISIN BIO

Confort et légèreté des jambes! Recommandé à tout âge et en toute saison.
Réf. 59 255 - 90 comprimés/30 jours..... **8€40**

15 TONIFORM BIO

Aide à booster votre vitalité grâce à sa triple action bio. Effet boost immédiat!
Réf. 11 116 - 10 ampoules de 10 ml/10 jours..... **8€30**

16 MINCIFINE CAPTURE GRAISSSES BIO

À base de nopal à l'efficacité prouvée, capable d'absorber graisses et sucres pour soutenir l'amaigrissement.
Réf. 59 263 - 28 comprimés..... **8€70**

VOTRE CADEAU

CRÈME DE JOUR ANTI-ÂGE à la Gelée Royale



2e CADEAU

En répondant sous 15 jours



LIVRAISON

0€
5€90
dès 20€ d'achat

Tous nos produits sont disponibles en lots à prix avantageux sur www.fleurancenature.fr

OFFRE DÉCOUVERTE* SANS ENGAGEMENT

CODE AVANTAGE 8710

NOM DU PRODUIT	REF.	QTE	PRIX	TOTAL
Gelée Royale-Acérola BIO	03 145		9€60	
Curcuma Plus BIO	59 315		6€70	
Gommes Propolis-Eucalyptus BIO	04 129		4€40	
Soin de nuit régénérant à la Gelée Royale	21 154		13€90	
Huile d'Argan BIO pure du Maroc	24 182		10€90	
Magnésium marin-B6	59 310		6€70	
Radis noir - Artichaut BIO	59 333		6€70	
Ail noir	13 327		6€70	
Concentré détox BIO	17 112		8€40	
Valériane-Aubépine-Passiflore BIO	59 260		8€90	
Levure de bière	13 196		4€95	
Harpagophytum BIO	59 319		8€40	
Eau micellaire démaquillante	26 123		6€50	
Vigne Rouge-Cassis-Marc de raisin BIO	59 255		8€40	
Toniform BIO	11 116		8€30	
Mincifine® Capture graisses BIO	59 263		8€70	

Je reçois ma CRÈME DE JOUR ANTI-ÂGE COSMÉTIQUE BIO OFFERT
 Je commande dans les 15 jours et je reçois: OFFERT
 Je commande ailleurs. *Économisez 5,90€ de participation au frais de mise à disposition. OFFERT
 Ma commande est inférieure à 20€, j'ajoute 5,90€ de participation au frais de mise à disposition. OFFERT

Envoi en Colissimo GRATUIT dès 20€ de commande TOTAL À RÉGLER

Mme Mlle M. (Écrivez en majuscule SVP)

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____

Ville : _____

Avec Fleurance Nature Pour un meilleur service, indiquez votre téléphone: _____

Métez votre Annuaire: _____

Jour Mois Année

Pour un meilleur service et recevoir nos offres PRIVILÉGÉS :

Email* : _____

*Facultatif. Nous nous engageons à ne pas communiquer ces informations sans votre accord préalable.

Je choisis mon règlement par :

Chèque (à l'ordre de Fleurance Nature) Carte bancaire

Numéro de carte: _____

Date d'expiration : _____

Signature obligatoire du titulaire : _____

Numéro de cryptogramme** : _____

**Pour valider votre paiement par carte bancaire, merci de noter les 5 derniers chiffres de l'IV inscrit au dos de votre carte, près de la signature.

VOS GARANTIES

- Société française basée à Fleurance au cœur du Gers
- Produits sûrs, efficaces et respectueux de l'environnement
- Garantie satisfait ou remboursé FABRIQUÉ EN FRANCE

POUR COMMANDER

Fleurance Nature
163 Route de Lecture
B.P. 30 546
32 505 Fleurance Cedex

05 62 06 14 48¹⁰

du lundi au vendredi - 8h à 18h

*Prix d'un appel local suivant opérateur (paiement par CB uniquement)

fleurancenature.fr

Paiement sécurisé.
 Paiement par chèque possible.
 Retrouvez notre offre sur internet


Aidez nous OFFRE COURRIER

et tapez votre code 8710

*Offre de lancement valable jusqu'au 31/12/2020. Fleurance Nature s'engage à traiter les données personnelles qu'elle recueille dans le respect de la loi française et internationale et Liberties n° 78-17 de 6 janvier 1978 modifiée et du RGPD. Vos informations à caractère personnel sont traitées et utilisées par notre société, en qualité de Responsable de traitements, notamment à des fins de gestion de la relation client et de vos comptes de projection d'analyses statistiques ou d'études marketing. Vous disposez des droits d'accès, de modification ou de suppression de limitation ou de suppression de vos données personnelles. Pour exercer vos droits, merci de nous adresser votre demande par courrier électronique à serviceclient@fleurancenature.fr. Vous pouvez également contacter le délégué à la protection des données que nous avons désigné à serviceclient@fleurancenature.fr ou exercer une réclamation auprès de la CNIL. Les produits composant un lot peuvent être vendus à l'unité par téléphone. Liste des ingrédients disponibles sur le site internet. Toutes nos promotions sont calculées sur le catalogue Printemps-Été 2020.

TÉLÉOBS

LE GUIDE DU SAMEDI 11 AU VENDREDI 17 AVRIL 2020



Une fille unique

Phoebe Waller-Bridge

SÉRIE "Run"
LUNDI
OCS CITY saison 1

FILM
SAMEDI **CANAL+**
CINÉMA
LES ESTIVANTS

DOC
DIMANCHE **ARTE**
KUBRICK
PAR KUBRICK

DOC
MARDI **ARTE**
UN MONDE OBÈSE

FILM
MERCREDI **ARTE**
3 JOURS
À QUIBERON

DOC
JEUDI **FRANCE Ô**
CÉSAIRE ET MOI

DOC
VENDREDI **FRANCE 3**
BRASSENS
PAR BRASSENS

LA SÉRIE

"Run" saison 1 (1/7) Lundi 22h10 OCS City

PHOEBE WALLER-BRIDGE

CREME ANGLAISE

Chacune de ses créations est guettée avec effervescence : la surdouée des séries dessalées revient avec « Run », road-movie romantique diffusé sur OCS et conçu, comme toutes ses productions, avec une équipe essentiellement féminine. Par Marjolaine Jarry

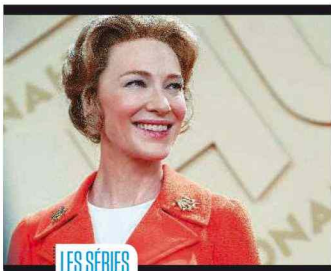
Elle rêvait de porter corset et guipures, de faire une chasse à courre comme d'autres enfourchent leur aquabike. Las, quand Phoebe Waller-Bridge a passé un bout d'essai pour intégrer la série historique « Downton Abbey », il y a quelques années de cela, le réalisateur n'a pas réussi à s'arrêter de rire. Arsenic et vieilles dentelles : la Waller-Bridge est un soluté bien trop corrosif pour les accès de nostalgie conservatrice en costumes. Mais, depuis, la comédienne-scénariste-réalisatrice a gagné un titre autrement plus prestigieux que celui de comtesse douairière : sacrée *queen* de l'humour british, couverte de récompenses (deux Golden Globes et une pluie d'Emmy Awards) pour « Fleabag » et « Killing Eve », son empire s'étend bien au-delà du Royaume-Uni depuis qu'Amazon lui a fait un pont d'or pour l'attirer dans son écurie. On se l'arrache et c'est elle aussi qu'on appelle à la rescousse

dès qu'il s'agit de lester le scénario du prochain « James Bond » de cette dose d'ironie qui la caractérise...

Le destin de Phoebe Waller-Bridge, 34 ans, ressemble à cette rengaîne des livres de développement personnel qui martèlent que l'échec est la clé du succès. Son passage par une prestigieuse école de théâtre lui offre un sésame pour la galère des précaires. Déprime, jusqu'au jour où elle quitte les répétitions d'une pièce, par solidarité avec la metteuse en scène, une certaine Vicky Jones, virée sans ménagement. Les copines de *lose* montent ensemble le one-woman-show que Phoebe Waller-Bridge réinventera à l'écran avec sa série « Fleabag » (adaptée en France, sous le titre de « Mouche », avec Camille Cottin). Deux saisons minées de vannes explosives mais surtout hantées par une mélancolie sans afféteries, le tout ponctué de regards caméra qui font sa patte tragi-comique, entre fausses confidences et authentique souffrance. Les deux amies signent aussi « Crashing », qui revisite le cliché de la bande de potes en coloc en y injectant malaise poisseux et pics de folie cathartiques. Elles reviennent aujourd'hui avec « Run » (« Cours »), le titre le plus court et le plus performatif du monde pour une série menée comme un sprint. Ou l'histoire

de deux anciens amants qui ont conclu un pacte : si l'un envoie à l'autre le message « run », ils plaqueront tout pour s'échapper ensemble... Une variation supra-malicieuse sur l'image d'Épinal des amants en cavale, qui mixe comédie romantique et roman picaresque avec la géniale Merritt Wever (l'inspectrice de la série de Netflix « Unbelievable »), lancée dans une course-poursuite contre son destin, et Phoebe Waller-Bridge elle-même, dans la peau d'une collectionneuse de castors morts...

Au feu les petites filles modèles. Sur la scène des derniers Emmy Awards, la créatrice a exprimé son heureuse surprise d'être arrivée jusque-là, elle, « femme obscène, enragée, perverse et vrillée »... Au printemps dernier, on avait croisé sa sœur, Isobel Waller-Bridge, compositrice de la bande originale de « Fleabag », qui nous avait livré ce secret de fabrication : « Quand l'une dit : "Je ne sais pas si je vais oser", l'autre la harcèle : "Fais-le, fais-le !" » Toute l'œuvre de sa cadette témoigne de cette sororité pousse-au-crime - chacune de ses productions, saluées en premier lieu pour leur audace, réunit des équipes essentiellement féminines. Showrunnée de la baroque « Killing Eve » - récit de l'obsession amoureuse qui consume l'enquêtrice Eve (Sandra Oh) et la très flamboyante « serial killeuse » Villanelle (Jodie Comer) -, Phoebe Waller-Bridge a voulu s'écrire un petit rôle, à l'occasion de la saison 3 (le 15 avril sur Canal+ Séries). Pour le seul plaisir de se faire trancher par cette délicate psychopathe de Villanelle. L'occasion de succomber à son propre mantra : « D'abord faire rire les gens, les rendre vulnérables, et là, les poignarder. » ■



LES SÉRIES

MRS. AMERICA

SÉRIE AMÉRICAINE DE DAHVI WALLER (2020)

Avec Cate Blanchett, Sarah Paulson, Rose Byrne. Neuf épisodes de 52 min.

DISPONIBLE SUR CANAL+ SÉRIES ET MYCANAL À PARTIR DU JEUDI 16 AVRIL

👁👁 L'Amérique au corps. La première fois que Phyllis Schlafly – fascinante Cate Blanchett (photo), tout en autorité lustrée et sourire despotique – apparaît à l'écran, elle est vêtue d'un simple bikini aux couleurs de la bannière étoilée et défile devant un parterre d'hommes en costard. Ou l'histoire vraie d'une militante pétrie de patriarisme, régulièrement ramenée à sa condition de femme tout en bataillant avec une énergie féroce... pour que rien ne change. Imaginée par Dahvi Waller, une ancienne scénariste de « Mad Men », la mini-série venue de la plateforme Hulu convoque le destin de cette figure du conservatisme américain, décédée en 2016, qui compte, parmi ses faits d'armes, d'avoir fait capoter l'inscription de l'égalité des droits entre les sexes dans la Constitution. L'occasion d'explorer un chapitre essentiel de la lutte féministe, au début des années 1970, et de rendre hommage aux adversaires tenaces de Schlafly – Gloria Steinem (Rose Byrne) ou Shirley Chisholm (Uzo Aduba), première Afro-Américaine élue au Congrès. Mais aussi de sonder – à travers les trois épisodes que la presse a pu visionner – un abîme de complexité : quel est le ressort intérieur de celles dont l'émancipation a pour objectif de servir la domination masculine ? On avait déjà reconnu des accents de Schlafly chez Serena, redoutable théoricienne de l'idéologie misogynne dans « The Handmaid's Tale », la série adaptée du roman de Margaret Atwood. A nouveau, « Mrs. America » s'approche, avec une curiosité vigilante, de ces femmes qui entendent avant tout le mot *power* dans *girl power*.

MARJOLAINE JARRY

NEHAMA

SÉRIE ISRAÏELIENNE DE RESHEF LEVI (2019)

Avec Reshef Levi, Shalom Michaelshvili, Liron Weismann. Dix épisodes de 52 min.

DISPONIBLE SUR CANAL+ SÉRIES ET MYCANAL

👁👁 Ce n'est plus à prouver : les séries israéliennes sont les meilleures, qu'elles convoquent la réalité de la guerre ou nos combats les plus intimes. Guy Nehama est un grand hydrocôntraire, heureux père de cinq enfants et époux d'une femme à qui il doit à peu près tout, réalise-t-il le jour où celle-ci meurt dans un accident de voiture... Créateur et interprète principal de cette série en dix épisodes, Reshef Levi (ci-dessous, au centre) tient le journal de deuil d'un père en galère. Une chronique familiale qui n'escamote ni le dur ni le doux et ose même décrochages comiques et provocations. Car ce veuf inconsolé est aussi un ancien comédien de stand-up



bien décidé à remonter sur scène, tout en essayant de gérer les multiples crises de sa marmaille. Reshef Levi, dont on avait pu voir au cinéma, en 2008, « Mes plus belles années », dit avoir jeté ses plus grandes peurs sur le papier pour imaginer ces dix épisodes où se percutent l'ironie la plus âpre et une tendresse jamais feinte, au milieu des décombres. Le deuil est un satané marathon sans ligne d'arrivée. Mais si « Nehama » signifie en hébreu quelque chose comme « résilience », c'est bien parce que notre héros est décidé à donner à la vie le premier rôle. « Tu as 34 groupes WhatsApp sur ton téléphone, tous les cours des enfants et leurs activités extrascolaires ! », se lamente le père de famille en déroute, sur la tombe de celle qui est partie sans lui livrer le secret de la touche « programme court » du lave-vaisselle ni celui du bonheur – « Comment suis-je censé faire ? De nous deux, c'est toi qui savais être heureuse. »

M. J.

LA CASA DE PAPEL - PARTIE 4

SÉRIE ESPAGNOLE D'ALEX PINA (2020)

Avec Úrsula Corberó, Álvaro Morte, Najwa Nimri. Huit épisodes de 45 min.

DISPONIBLE SUR NETFLIX

👁👁 La saison précédente du phénomène Netflix ayant laissé sa célèbre bande de braqueurs au milieu d'un casse dantesque, celle-ci, en tout ou partie, clôt le travail. Petit rappel destiné aux hypothétiques spectateurs



passés à côté de la plus mondialisée des séries espagnoles : après avoir grossièrement fait tourner la planche à billets du palais de la Monnaie de Madrid à leurs fins, l'escouade en combinaison rouge entend de rafler la réserve d'or nationale. En mauvaise posture, le Professeur, qui pilote l'opération de l'extérieur, croit avoir perdu sa compagne et ses gadgets lors d'un coup monté par les forces de l'ordre, tandis qu'à l'épicentre du hold-up, l'unité de ses coéquipiers s'effondre sévère. De quoi générer un foisonnement d'embûches que les scénaristes de « La casa de papel » tricotent avec une frénésie désormais coutumière. Après les coups de génie surviennent les coups de Trafalgar, après les coups de foudre, les coups au cœur. Et de part et d'autre, les alliances et les couples se font et se défont au fil d'une guerre des nerfs notamment menée par un implacable policier encinte jusqu'aux dents. Un personnage fabuleux qui synthétise par son sadisme génial et sa sensualité triviale le meilleur de la série : recourir à un maximum d'archétypes et de conventions narratives pour les hybrider sans complexe, dans un élan de fraîcheur et de générosité.

GUILAUME LOISON

Album de famille

20h50 CANAL+ CINÉMA Les Estivants

Comédie dramatique de Valeria Bruni Tedeschi (2018). Avec Riccardo Scamarcio, Valeria Bruni Tedeschi. 2h08.

La règle du jeu, comme aurait dit Jean Renoir, qui suit peindre comme personne l'aristocratie à l'acide : faire en sorte que le drame soit gai et que la fantaisie soit dramatique. Une règle que s'impose, ici, Valeria Bruni Tedeschi. Dès l'ouverture, le ton est donné : alors qu'elle s'apprête à aller présenter, avec son producteur (Xavier Beauvois), un projet au CNC, son amant comédien (Riccardo Scamarcio) lui annonce qu'il la quitte. Elle s'effondre. Ce devrait être triste, et c'est aussi cocasse qu'une scène de rupture chez Woody Allen. Car, ici, Valeria Bruni Tedeschi n'est pas avare de grands modèles : elle emprunte son titre à Gorki, son atmosphère à Tchekhov et ses extravagances à Fellini. Autant de références, parfois amusées, parfois trop appuyées, qui lui permettent de transformer en fantasmagorie une histoire très personnelle et de donner à l'autofiction les atours de la fable. Dans la très belle



coscénariste à la fois du film qu'essai d'écriture Anna et de celui que nous voyons. Dans cet étonnant théâtre intime, bousculé par la révolte des domestiques (Yolande Moreau en tête), Valeria Bruni Tedeschi met en scène sa propre vie pour mieux la réinventer, la parodier, voire la subvertir. En prenant toujours bien garde de dissimuler l'émotion sous la satire, le drame sous la comédie, la panique sous le burlesque, les névroses sous des airs d'opéra, et la mélancolie derrière des plans fixes d'une beauté languide. Ce film qu'Anna peine tant à écrire, Valeria l'a donc réalisé. Avec un certain sourire.

Jérôme Garcin

maison de la Côte d'Azur, qui ressemble à s'y méprendre à la villa familiale du cap Nègre, Valeria, prénommée Anna, rassemble en effet ses regrets, ses colères, ses soucis et tous ses proches, morts ou vivants. Il y a, obsédant, le fantôme de son frère, Virginio, décédé du sida en 2006. Il y a sa propre mère, Marisa Borini, qui gouverne cette villégiature à la manière d'une reine paradielienne. Il y a son beau-frère, Jean (Pierre Arditi), petit patron sarcozyste. Et il y a Noémie Lvovsky,

TF1	FRANCE 2	FRANCE 3	CANAL +
<p>6.30 10.35 12 Tlou. 8.10 Téléshopping - Samedi. 10.35 La vie secrète des chats. 12.00 Les 12 couples du midi 13.00 Le 13h. 13.30 Grands Reportages. L'aventure en famille. 14.45 Reportages découverte. La dame des coeurs. 16.00 Baby Boom. Marseille, mon amour. 17.50 50' 50' Inside. L'actu. 20.00 Le 20h. 20.50 Quotidien express.</p> <p>▶ 21.05 The Voice Divertissement. Présenté par Nikos Aliagas. INÉDIT. Après les Battles, place à l'étape des KO, avec les demi-finales en ligne de mire. 22.25 The Voice, la suite Divertissement. Présenté par Nikos Aliagas. INÉDIT. Au programme, notamment : «Les débrieffs». Les coaches redécouvrent la prestation de talents - «Le focus des talents».</p>	<p>7.00 Télématin. 10.00 Affaire conclue. 10.50 Tout le monde a son mot à dire. 11.20 Les 2 amours. 11.55 Tout le monde veut prendre sa place. 13.00 13 heures. 13.20 13h15, le samedi... 14.00 Programme non communiqué. 15.40 Affaire conclue. 17.40 Joker. 18.35 N'oubliez pas les paroles 20.00 20 heures. 21.00 Vestiaires. Série.</p> <p>▶ 21.05 Taratata fête ses 25 ans, 100 % live au Zénith Divertissement. Présenté par Nagui. Invités : Bernard Lavilliers, Liam Gallagher, MC Solar, Pascale Buelucci, Cris Cab, Jane Birkin, Pascal Obispo... Pour ses 25 ans, l'émission culte a perpétué la tradition du live avec un concert exceptionnel au Zénith-Paris. ▶ 0.00 25 ans de Taratata en 50 chansons Divertissement.</p>	<p>6.00 Okoo. 8.30 Samedi Okoo. 10.50 Voyages et délices by chef Kelly. 11.30 Dans votre région. 12.00 12 / 13. 12.55 Les nouveaux nomades. 13.35 Samedi d'en rire. 15.15 Les carnets de Julie avec Thierry Marx. 16.15 Les carnets de Julie. 17.15 15 Truives. 17.55 Questions pour un super champion. 19.00 19 / 20. 20.40 Tout le sport.</p> <p>21.05 Mongeville Série. Le mille des montagnes. (Saison 5, 22). Avec Francis Perrin. INÉDIT. 100Au cœur des sommets pyrénéens, un guide de haute montagne se tue dans un accident de parapente. 22.35 Mongeville Faute de goût. (Saison 4, 1/3). Dans un grand restaurant bordelais, une critique gastronomique s'écroule, foudroyée par un empoisonnement. 0.05 Vu. 0.10 Don Giovanni.</p>	<p>9.50 Le bureau des légendes. Série. 11.40 Siéro top 11.45 L'held Hollywood 11.50 21 cm de plus 11.55 Les fabliaux d'Oshai et Bako. Les gens pressés 12.00 Tohi toha 12.20 Le cercle 13.10 Les enquêtes du département V. Miséricorde. Téléfilm. Thriller (2013). 15.40 Programme non communiqué. 20.35 Migraine. Superstition 20.40 Groland le Zapoi 21.00 Horse Soldiers Drame américain de Nicolai Fuglsig (2012-8). VM. 2h10. Avec Chris Hemsworth. INÉDIT. Après le séisme du 11-Septembre, un groupe de soldats américains est envoyé en Afghanistan pour combattre les talibans. 23.10 Crawl Horreur de Alexandre Aja (2019). VM. 1h28. Avec Kaya Scodelario. 0.35 L'Intervention. Acta (2018). 2.10 L'homme fidèle. Comédie romantique (2018).</p>
FRANCE 5	M6	ARTE	C8
<p>10.10 Silence, ça pousse ! 11.10 La maison France 5. 12.50 Vu sur Terre. 14.50 Sur les traces des géants. 14.55 La cité perdue de Ramsès II. 15.45 L'Andalousie, au fil du Guadalquivir. 16.50 Les routes de l'impossible. 17.45 C dans l'air. 19.00 C hebdo. 20.00 Sale temps pour la planète 20.25 Manaus, une ville au cœur de la jungle.</p> <p>▶ 20.55 Échappées belles Magazine. Série présentée par Sophie Jovillard. Sri Lanka, l'île aux mille couleurs. Au sommaire, notamment : «L'ouverture du nord - «Le pays de la coco» - «Deift, l'île oubliée».</p> <p>▶ 22.25 Le comte Dry Opéra de Giachino Rossini. Chef d'orchestre : Stefano Montanari. 2h30. Avec Dmitri Korchak, Désirée Rancatore, Antoinette Denneck. 1.00 ▶ Vous de voir. Lire à l'oreille.</p>	<p>6.06 M6 Music. 8.15 M6 boutique. Magazine. Présenté par Valérie Pascale, Pierre Dhostel, Laurence Péraud. 10.25 L'amour est dans le pré. Téléactualités. Présentation des nouveaux agriculteurs. 12.05 Scènes de ménages. 12.45 12.45. 13.35 Scènes de ménages. 14.55 Chasseurs d'appart. Présentation : Stéphane Plaza. 19.45 19 / 20. 20.25 Scènes de ménages.</p> <p>21.05 Dr Harrow Série. Esprit criminel. (Saison 1, 10/10). VM. Avec Ioan Gruffudd, Mirrah Foulkes, Remy Ho. INÉDIT. Harrow fait face à l'autopsie la plus étrange de toute sa carrière. 21.50 Tu seras un homme, mon fils. (Saison 1, 8/10). 22.35 Rosewood Réalistic fatale. (Saison 2, 7, 8, 9 et 10/22). Avec Morris Chestnut. 23.20 De l'huile sur le feu. 0.05 Sur la corde raide. 0.45 Walter Panitch.</p>	<p>11.05 Au fil du Nil. 13.20 Gens du lac Titicaca. 14.05 Mexique, sur les routes des migrants. 14.50 Madagascar, l'île rouge. 16.25 Invitation au voyage. 17.05 Cambodia, un espoir pour les enfants des rues. 17.50 Kirghistan, au cœur des monts célestes. 18.35 Architecture. 19.30 Le dessous des cartes. 19.45 Arte Journal. 20.05 28 minutes samedi.</p> <p>20.50 Monuments sacrés Série doc. de Bruno Victor-Pujebet (2018). Églises - La quête de la lumière. Visites de chefs-d'œuvre de l'architecture chrétienne, entre ruptures stylistiques et quête de lumière. 22.25 Les cathédrales dévotées Documentaire. (2010). 23.45 Le Saint-Sépulchre à Jérusalem. 0.40 Streptophylophy. 1.05 Court-circuit. Spécial Festival du film d'animation de Rennes.</p>	<p>7.00 Téléachat. 9.00 Direct act. Spécial WRC Rallye du Mexique. 10.00 Direct act express. 11.00 Direct act. 12.00 Direct act express. 13.50 13. 14.00 Au bénéfice du doute. Téléfilm. Comédie dramatique (Sharon Lawrence, David James Elliott, Patricia Kalorin, Adam LaVorgna, Mae Whitman. 17.30 Le grand béatifier.</p> <p>21.15 Le grand béatifier Divertissement. INÉDIT. Avis de tempête sur le poste avec «Le grand béatifier» ! Une météo propice aux plus belles bêtises de la saison avec notamment une avalanche de boulettes splendides et un déluge d'animaux en folie. 23.00 Le grand béatifier Divertissement. INÉDIT. Un moment plaisir sous le signe du rire avec les séquences les plus drôles et plus folles du petit écran.</p>

W9

R 09

►21.05 Les Simpson 🔄

Série. Bart n'est pas mort. (Saison 30, 1 et 2/21). **INÉDIT.** Bart se retrouve à l'hôpital après un défi qui a mal tourné et fait croire qu'il a rencontré Jésus. **21.30** *Hôtel des coeurs brisés.* **INÉDIT.**

►21.50 Les Simpson 🔄 *Marq* reste de glace. (Saison 18, 7/22). **22.00** *Mal meilleur ennemi.* (Saison 18, 8/22). **22.50** *Kill Bill* volumes 1 et 2. (Saison 18, 9/22). **23.15** *À la santé des Danois.* (Saison 29, 20/21).

LCP PUBLIC SÉNAT

R 10C

►21.00 L'hôpital à fleur de peau

Documentaire de Cyril Denvers et Pierre Duyckaerts (2018).

Des membres du personnel de l'hôpital de Gonesse s'interrogent sur l'avenir du système de santé en France.

22.00 *Simone Veil, mémoire d'une immortelle.* Documentaire. De Pierre Bonte-Joseph (2018).

22.30 *L'adieu à Solferino.* **23.30** *Le soufflé du canal.* **0.30** *Hashtag.*

FRANCE Ô

R 04

20.55 Pas de tout sans moi

Comédie française de Guy Jacques (2008). **1h25.** Avec Antoine Duléry. Un chômeur et sa voisine clandestine s'arrangent... pour le meilleur et pour le pire !

22.00 *Comme chez soi* Téléfilm français de Lorenzo Gabriele (2011). **1h27.**

Avec Elise Tielrooy, Philippe Lefebvre, Sédof Ecar. **23.45** *Endemix Live.* **0.15** *Drépacation.*

RMC DÉCOUVERTE

R 10C

21.05 Chercheurs d'opale

Série doc. de Mike Hoath (2019). *Voléurs d'opale.* **INÉDIT.** Les Bushmen entrent en conflit avec des trafiquants d'opale déterminés à piller une de leurs mines. **21.55** *Mine abandonnée.* **INÉDIT.**

22.45 *Course contre la montre.* **INÉDIT.**

23.25 *Constructions hors limites* Télé-réalité. *Du rêve à la réalité.* Jason veut construire une cabane en bois.

TÉVA

R 04

20.50 Bones 🔄

Série. *Sauvé par le bong.* (Saison 9, 20/24). Avec Emily Deschanel, Davidorean. Les restes d'une ancienne étudiante en art sont découverts, enregistrés dans une buche en pleine forêt.

PLANÈTE+

R 10C

20.55 American Pickers

- *La brocante made in USA.* Télé-réalité. *Eyes on the Prize.* De la Côte Est à la côte Ouest des États-Unis, Mike et Frank effectuent de nouvelles rencontres.

L'ÉQUIPE

R 09

22.00 Catch américain

Raw. Commentaires : Christophe Agius, Florian Gazan. **INÉDIT.** Ce programme réunit les stars du catch mondial telles que Brock Lesnar, Becky Lynch ou Randy Orton.

TMC

R 09

►21.05 Colombo 🔄

Série. *Un seul souffrir.* (Saison 11, 3/3). Avec Peter Falk. *Tyne Daly, Greg Evigan.* Pour rembourser ses dettes, un homme décide d'assassiner son oncle, un joueur très fortuné.

22.50 90's enquêtes Magazine. *Fêtes de Pâques* : enquête sur le business du chocolat. Le chocolat, star de Pâques, se mange aussi tout l'année. Enquête sur ce secteur en expansion.

FRANCE 4

R 14B

21.05 Une vie de chien

Série doc. de Duncan Singh (2019). *Malin comme un chien.* Mariotti, le lévrier irlandais, a déjà bien grandi et pourra atteindre 80 kilos à l'âge adulte.

21.45 *Au bonheur des chiens.*

22.50 Une vie de chien Série documentaire. Apprendre à communiquer. **23.15** *Les super héros.* **23.55 *L'aventure commence.* **0.35** *Attention, chien sensible.* **1.20** *Basique, les sessions.* *Tessae.***

TF1 SERIES FILMS

R 09

21.00 Joséphine, ange gardien

Série. *Noble cause.* (Saison 9, 2/4). Avec *Mimie Mathy.* Joséphine est envoyée sur Terre pour s'occuper d'Axel de Valenbras, une jeune aristocrate originale.

22.50 Joséphine, ange gardien *Yasmina.* (Saison 13, 6/6). Joséphine aide Yasmina, une jeune Maghrébine rêvant d'intégrer une grande entreprise de cosmétiques.

CHÉRIE 25

R 07

21.05 The White Queen

Série. *La tempête.* (Saison 1, 3/10). Avec *Rebecca Ferguson, Amanda Seyfried.* La guerre entre les frères Edouard et George bat son plein. Les nobles sont forcés de choisir leur camp.

22.15 The White Queen *La méchante reine.* (Saison 1, 4/10). George n'a plus aucun espoir de devenir roi. **23.30** *Médiu.* Série. *Jeu macabre* (1 et 2/2).

PARIS PREMIÈRE

R 03

20.50 Anne Roumanoff :

«Tout va bien !» Spectacle. **INÉDIT.** Anne Roumanoff porte un regard ironique sur les travers de la société à travers une galerie de personnages.

USHUAIA TV

R 07

20.50 Démographie

Doc. de Daniel Serre (2016). *Pour aborder et comprendre la complexité de l'importante question de la pression démographique, Daniel Cohn Bendit nous emmène en Inde.*

CANAL+ SPORT

R 11

20.45 Rugby : Top 14

«Toulouse-Racing 92». 3^e journée. *Au stade Ernest-Wallon, à Toulouse.* Retour sur une affiche alléchante entre des Toulousains champions de France et un Racing toujours ambitieux.

TFX

R 01

21.05 Chroniques criminelles

Mag. Présenté par Julie Denayer. «L'affaire Jean-Paul Quaire : guet-apens scandale». Direction Éliane sur-Rhône, dans le Drôme. Le 31 octobre 2014, le corps d'un homme est découvert nu au bord du fleuve - «Drame passionnel à la NASA».

22.45 Chroniques criminelles Magazine. «L'affaire Catherine Gardère : rencontre étonnante en Charente» - «L'adolescent le plus détesté des États-Unis».

CSTAR

R 03

21.00 Ghost Adventures : rencontres paranormales

Série documentaire (2020). **INÉDIT.** Zak Bagans, Aaron Goodwin, Jason Wasley et Billy Tolley se rendent sur les sites paranormaux les plus actifs et les plus terrifiants d'Europe et des États-Unis. Leur but : prouver l'existence des fantômes.

22.40 Ghost Adventures : rencontres paranormales Série doc. (2019).

6TER

R 03

21.05 Rénovation impossible

Télé-réalité. *Coup de froid.* **INÉDIT.** Au Texas, Casey achète une maison de 112 m² pour 1 200 dollars sans Cahira. **21.50** *Tout est dans le style.* **INÉDIT.**

22.40 Rénovation impossible *Télé-réalité.* *Battre le fer tant qu'il est chaud.* À Keller, Randy, les sœurs Snow et Catrina s'intéressent à la vente d'une maison pleine de cachet de 75 m².

POLAR +

R 01

20.50 Scott & Bailey :

affaires criminelles Série. (Saison 4, 1/8). Avec *Susanne Jones.* Une photo de Robin Kendrick bâillonné et ligoté dans le coffre d'une voiture apparaît sur Facebook.

21.40 Scott & Bailey : affaires criminelles (Saison 4, 2/8). **0.10** *New York Police Blues* 🔄 Série. *L'erreur de Maya.* - Coup monté. **1.35** *Boulevard du Palais.*

RTL9

R 03

20.50 Crocodile Dundee 2 🔄

Film d'aventures de John Cornell (1988). **1h45.** Avec *Paul Hogan, Dennis Hopper.* Mike Dundee s'adapte mal à la jungle new-yorkaise. Mais un gros bonnet de la drogue va tout changer.

HISTOIRE TV

R 10C

20.50 L'ombre d'un doute

Série doc. (2011). *Qui était Jésus ?* Grâce au travail des historiens, il est aujourd'hui possible de reconstituer une partie de la vie de Jésus. **21.45** *Léonard de Vinci, l'homme du mystère ?*

EUROSPORT 1

R 03

Suite aux manifestations sportives annulées en raison de l'épidémie de coronavirus, nous ne sommes pas en mesure de vous communiquer les programmes diffusés par la chaîne.

NRJ12

R 02

21.05 Young Sheldon

Série. *Statistiques.* (Saison 1, 5, 6 et 7/22). Avec *Zoe Lister-Jones, Iain Armitage.* Sheldon acquiert une réputation soudaine après avoir utilisé les statistiques pour aider une équipe de football. **21.30** *Un écusson, un modem et un antiloùpe* **21.55** *Poitrine fumée et vaudou.*

22.20 Young Sheldon *Sheldon, le sur-doué.* (Saison 1, 1/22). **22.45** *Sheldon rentre au lycée.* (Saison 1, 2/22).

GULLI

R 10C

21.00 Les Croods : origines

Série. *Le mystère de voleur d'affaires.* (Saison 1, 17/17). Des objets disparaissent. Esp est persuadé qu'un voleur est à l'œuvre dans les parages. **21.15** *Le fantôme de Grand-mère.* (Saison 2, 1, 2 et 3/24). **21.35** *Sandy la sauvage.* **21.50** *La maladie d'amour.*

22.00 Les Croods : origines *Le rebelle.* (Saison 2, 4, 5 et 6/24). **22.15** *Les maths.* **22.25** *La grotte de nuit.*

RMC STORY

R 03

21.05 Titans des mers

Série doc. (2020). *Centrale électrique flottante.* **INÉDIT.** *Immersion à bord «Yasin Bey», un navire qui fait aussi office de centrale électrique, lors de son voyage inaugural.*

22.00 Titans des mers Série documentaire (2020). *Porte-avions.* **INÉDIT.**

22.55 *Navire de guerre.* **23.50** *Le navire du World Trade Center.*

SÉRIE CLUB

R 03

20.50 Eureka

Série. *Le virus de la momie.* (Saison 3, 5/18). Avec *Collin Hanks, Ferguson.* Un célèbre archéologue, sponsorisé par Eva Thorne, découvre une tombe égyptienne et sa momie. **21.35** *Dématérialisation.* (Saison 3, 6/18).

22.30 Eureka *Un deuxième soleil.* (Saison 3, 7, 8 et 9/18). **23.20** *Un passé qui vous hante.* **0.05** *Bon vent shérif !*

TV5 MONDE

R 03

21.00 La maison France 5

Magazine. *Paul.* **INÉDIT.** Au sommaire : «Changer : harmoniser une cuisine ouverte sur un salon» - «La déco éco-responsable» - «Les poteries Gooiceochea» - «Rénovation d'un appartement à Pau».

MEZZO

R 03

►20.30 Il Giasone

Opéra de Francesco Cavalli. *Chef d'orchestre : Leonardo Garcia Alarcón* (2017). **3h00.** Avec *Valer Sabados, Kristina Hammarström, Kristina Mikhitarian.*

BEIN SPORTS 1

R 03

20.30 Football : Rétro CAN 2019

Après avoir écarté la Guinée (3-0) en 8th de finale, la Côte d'Ivoire (1-1, 4-3 aux t.a.b.) en quarts de finale et la Nigeria (2-1) en demi-finale, l'Algérie s'impose en finale devant le Sénégal (1-0).

CANAL+ CINÉMA 12

▶20.50 Les estivants **Comédie dramatique** de Valeria Bruni Tedeschi. (2018), 2h08. Avec V. Bruni Tedeschi. Avec sa fille, une femme se rend dans une villa sur la Côte d'Azur pour y retrouver sa famille. **LIRE NOTRE ARTICLE.**
22.50 Nouriev *Biographie britannique* de Ralph Fiennes (2019), 2h07. Avec Oleg Ivenko. Le portrait de Rudolf Nouriev, prodige de la danse, de son enfance misérable à sa consécration internationale. **0.55** Le cercle. **1.40** Lourdes. Film.

CINÉ+ ÉMOTION 23

▶20.50 Orqueel et préjugés **Comédie romantique britannique** de Guy Wright (2004), VM, 2h00. Avec Keira Knightley. Dans un village anglais de la fin du XVIII^e siècle, Mrs. Bennet cherche à marier ses deux filles.
22.55 Le cercle littéraire de Guernsey **Drame romantique britannique** de Mike Newell (2018), VM, 2h03. Avec Lily James, Matthew Goode. **0.55** La fête des mères. Comédie dramatique (2017). **2.35** Hatchi. Drame (2009), VM.

OCS MAX 24

▶20.40 Burn After Reading **Comédie américaine** de Joel Coen, Ethan Coen (2008), VM, 1h35. Avec John Malkovich, George Clooney, Brad Pitt, Osborne Cox, analyste de la CIA fraîchement licencié, décide de se venger en rédigeant ses mémoires.
22.15 Ice on Fire **Documentaire américain** de Laila Connors (2019), VO, 1h28. **MÉTR.** Le changement climatique s'intensifie, mais des solutions existent.

CANAL+ SÉRIES 13

▶21.00 Le bureau des légendes **Série**, (Saison 5, 1/10). Avec Mathieu Kassovitz, Stefan Crepon, Sammy Sheik. JJA, le directeur de la sécurité interne, a repris la direction du bureau des légendes pour y mettre de l'ordre.
22.45 La maison biscornue d'après Agatha Christie **Téléfilm britannique**, américain de Gilles Paquet-Brenner (2017), VM, 1h55. Avec Max Irons, Stefanie Martini.

CINÉ+ CLUB 25

▶20.50 2 Days in New York **Comédie** de Julie Delpy (2010), 1h31. Avec Julie Delpy. Marion a rompu avec Jack et vit aujourd'hui à New York avec Jennifer. Sa famille lui rend visite.
TELEOBS **Névrosé, déjanté, allé Woody Allen.**
22.25 Les ailes du désir **Fantastique** de Wim Wenders (1987), NB, VO, 2h03. Avec Bruno Ganz. **0.25** Les libertines. Téléfilm érotique (1981). **1.50** Sex in Paradise. Érotique (1986).

OCS CITY 26

▶20.40 Euphoria **Série**, 03 Bonnie and Clyde. (Saison 1, 5 et 6/8). Avec Zendaya. Après les événements du carnaval, Maddy et Nate sont obligés de répondre aux nombreuses questions des policiers. **21.30** *The Next Episode.*
22.25 Fritz Bauer, un héros allemand **Drame historique allemand** de Lars Kraume (2015), VO, 1h45. Avec Burghart Klaußner, Ronald Zehrfeld.

CINÉ+ PREMIER 21

20.50 Superman Returns **Film fantastique** de Bryan Singer (2005), VM, 2h30. Avec Brandon Routh. Cela fait cinq ans que Superman a disparu, et son ennemi Lex Luthor est bien décidé à le retrouver.
TELEOBS **Retour réussi.**
▶23.20 Apollo 13 **Aventures américain** de Ron Howard (1995), VM, 2h15. Avec Tom Hanks, Bill Paxton.
TELEOBS **Houston... nous avons un problème.**

CINÉ+ CLASSIC 28

20.50 L'amour à la mer **Comédie dramatique française** de Guy Gilles (1964), NB, 1h15. Avec Daniel Moissmann, Geneviève Thénier. Une Parisienne tombe amoureuse d'un marin rencontré pendant les vacances.
▶22.05 Remparts d'argile **Drame** de Jean-Louis Bertucelli (1970), VO, 1h25. Avec Lella Sgherna, Jean-Louis Trintignant. Une jeune Tunisienne se révolte contre sa condition de femme. **23.25** Le chat. Drame psychologique (1971).

OCS CHOC 29

20.40 Strike Back : Revolution **Série**, (Saison 7, 9/10). Avec Daniel MacPherson. La section 20 est dépêchée en mer de Chine pour enquêter sur le crash d'un bombardier.
21.30 Missions **Passage**, (Saison 2, 4, 5 et 6/10). Avec Hélène VIVIÈRES. Depuis le retour d'«Ulysse» sur Terre, les souvenirs et les traumatismes hantent encore les survivants. **21.55 République.**
22.20 Alice. **22.50 The Walking Dead.**

CINÉ+ FRISSON 22

20.50 Fast and Furious 3 : Tokyo Drift **Film d'action** de Justin Lin (2005), VM, 1h44. Avec Lucas Black. Un passionné des voitures de sport part à Tokyo, où il découvre le monde des courses de Drift.
22.30 Fast and Furious 4 **Action américain** de Justin Lin (2009), VM, 1h40. Avec Vin Diesel. Un meurtre oblige Dom Toretto et l'agent Brian O'Conner à revenir à L.A., où leur querelle reprend de plus belle. **0.15** Fast and Furious 5. Film.

TCM CINÉMA 27

20.50 La cité des anges **Film fantastique** de Brad Silberling (1998), 1h49. Avec Nicolas Cage, Meg Ryan. Ému par un ravissant cardiologue, un ange chargé de reconforter les morts tombe amoureux d'elle.
TELEOBS **Rendez-vous Wim Wenders.**
22.45 Winter People **Comédie dramatique** de Ted Kotcheff (1989), 1h50. Avec Lloyd Bridge. **0.40** La fleur de l'âge. Drame psychologique (1965, NB). **2.30** Le garçon aux cheveux verts. Fable (1948).

OCS GEANTS 30

▶20.40 Le casse **Film policier français** d'Henri Verneuil (1971), 2h00. Avec Jean-Paul Belmondo, Omar Sharif. Quatre truands se dirigent vers une villa isolée d'un notable d'Albères. L'un d'eux ouvre le coffre.
22.40 La totale **Comédie française** de Claude Zidi (1981), 1h40. Avec Thierry Lhermitte, Mlou-Mlou. **0.25** La chasse à l'homme. Comédie française de Édouard Molinaro (1964, NB).

DIMANCHE 12 AVRIL

Kubrick à brac

23h55 ARTE
Kubrick
par Kubrick

Documentaire français de Gregory Monro (2020), 1h00.

Grand manitou de la revue «Positif», Michel Ciment a touché du doigt un Graal journalistique. Il a eu le privilège d'approcher longuement Stanley Kubrick, d'ordinaire plus que rétif à analyser son œuvre dans la presse. Illustré d'archives folles (dont un *home movie* montrant le futur génie, alors bambin, en train d'enquiquiner sa sœur) ou d'accessoirs filmés comme des fétiches (masque d'« Eyes Wide Shut », mobilier de « 2001, l'Odyssée de l'espace »,...), ce documentaire tente de mettre en images la parole kubrickienne, extraite des enregistrements audio de Ciment. On devine que la tâche fut ardue. Si le plus confiant des cinéastes, terré dans son manoir anglais depuis « Lolita » (1962), raconte de façon ludique ses missions de jeune photographe de presse ou sa tendance à la surdocumentation en amont de ses tournages, son discours se fait plus aride dès qu'il se met à disserter sur son rapport à l'autorité, à la



intégrer différents témoignages des acteurs du maître, images d'actualité (émeutes urbaines, guerre du Vietnam) et éclairages de Michel Ciment, plus prompt que son illustre interlocuteur à synthétiser en quelques mots les grands traits de son esthétique : « Les *travellings* [...], c'est la destinée, le vide et l'engrenage. » Aussi riche soit-elle, cette illustration visuelle a parfois tendance à distraire le spectateur de la parole du cinéaste plutôt que de l'y plonger. Mais la passion qu'elle expose emporte le morceau : outre l'émotion brute distillée par le fait d'entendre cette voix mystérieuse, « Kubrick par Kubrick » reste une belle invitation à se perdre dans une filmographie labyrinthique et enfervée.

Guillaume Loison

TF1

1 1

FRANCE 2

2 2

FRANCE 3

3 3

CANAL +

4 4

6.30 **TF1** 10.15 **Autotom**. 12.00 **Les 12 coups de midi** 13.00 **Le 13h**. 13.30 **Grands reportages**. Notte-Dame, 1 an après. 14.45 **Reportages découverts**. Cascadeurs: pour l'amour du risque. 16.00 **Les docs du week-end**. Immersion sur la route la plus dangereuse de France. 17.10 **Sept à huit** - Life. 18.10 **Sept à huit**. 20.00 **Le 20h**.

21.05 Stars 80

Comédie française de Frédéric Forestier, Thomas Langman (2012). VM. 1h50. Avec Patrick Timsit, Richard Anconina.

23.15 Esprits criminels **Tragédies grecques**, (Saison 9, 22/24). Avec Joe Mantegna, Shemar Moore. 0.05 **Anges déchus** (1 et 2/2), (Saison 9, 2/3 et 24/24). 0.55 **Démons** (Saison 9, 24/24).

FRANCE 5

5 5

M6

6 6

ARTE

7 7

C8

8 8

9.25 **Stance**, ça pousse ! 10.20 **Echapées belles**. 12.00 **Des trains pas comme les autres**. 13.45 **L'énigme des premiers Américains**. 14.40 **Ozi**, le mystère résolu. 15.35 **Des huiles... pas si végétales**. 16.30 **Noix de coco** : le fruit du paradis ? 17.35 **Mad**, une héroïne de l'ombre. 18.35 **C** politique. 19.55 **Les trésors des vignobles français**.

20.55 Un fil à la patte

Théâtre. Mise en scène de Jérôme Deschamps (2011). 2h20. Avec Hervé Pierre. Comment se débarrasser d'une maîtresse lorsqu'on prévoit de se marier le jour même avec une riche héritière ? **23.10 Détruire Paris : les plans secrets d'Hitler** **Documentaire**, (2018). 0.05 **La cuisine des papes**.

W9

9 9

TMC

10 10

TFX

11 11

NRJ12

12 12

21.05 Instinct

Série. **La conspiration**, (Saison 2, 5 et 6/11). Avec Alan Cumming, Bojana Novakovic, Daniel Ings. Un homme est retrouvé dans le fleuve mort par scaphisme, une ancienne méthode de torture. 21.50 **Mise en scène macabre**. 22.35 **Instinct** **Scènes sous couverture**, (Saison 2, 7/11). 23.30 **Un enfant disparu**, (Saison 2, 3/11). 0.15 **Les adolescents de l'enfer**, (Saison 2, 4/11).

LCP PUBLIC SÉNAT

13 105

21.00 Rembob'Ina

Magazine. Présenté par Patrick Cohen. Cartes sur table. Invité : Alain Duhamel. Grâce à l'INA, retour sur les programmes qui ont marqué les esprits et l'histoire du petit écran. 23.00 **Ces idées qui gouvernent le monde** **Magazine**. Présenté par Emile Malet. 0.00 **Infirmières à cœur ouvert**.

FRANCE Ô

14 14

TF1 SERIES FILMS

20 40

20.55 Montagne Pelée, volcan sous haute surveillance

Doc. de Philippe Lespinasse. L'éruption de la montagne Pelée, en Martinique, le 8 mai 1902, fit environ 29000 morts.

9.15 **À l'origine**. 9.30 **Chrétiens orientaux**. 10.00 **Présence protestante**. 11.00 **Messe**. 12.00 **Benedictine** **Utzi et Orbi**. 12.20 **Jour du Saigneur**. 13.00 **13 heures**. 13.20 **13h15 le dimanche**. 14.25 **Programme non communiqué**. 16.05 **Vivement dimanche**. 18.25 **Les enfants de la télé**. 19.10 **Les enfants de la télé**, suite. 20.00 **20 heures**.

21.00 La folle des grandeurs

Comédie française de Gérard Oury (1971). 1h53. Avec Louis de Funès, Yves Montand, Alice Sapritch.

22.50 Hibernatus **Comédie fantastique française** d'Edouard Molinaro (1969). 1h30. Avec Louis de Funès. **TÉLÉOBS De Funès bien givré, au congélu**. 0.10 **Historios courtes**.

M6

6 6

6.00 **M6 Music**. 7.40 **M6 boutique**. 10.30 **Turbo**. 12.40 **Météo**. 12.45 **Le 12.45**. 13.20 **Scènes de ménages**. Série. 13.45 **Recherche appartement ou maison**. Adeline et Jacques/Caroline et Matthieu/Sophie. 15.30 **Maison à vendre**. Katia et Frédéric. 17.55 **66 minutes** : grand format. 19.45 **Le 19.45**. 20.05 **Météo**. 20.25 **Scènes de ménages**. Série.

21.05 Zone interdite

Magazine. Présenté par Ophélie Meunier. **Tour du monde en famille** : l'aventure de leur vie. 23.05 **Enquête exclusive** **Magazine**. Présenté par Bernard de La Villardière. **Patagonie** : le nouveau Far West. 0.20 **Van Life** : les nouveaux hippies connectés d'Amérique.

21.05 Cold Case : affaires classées

Série. **Requiem pour un privé**, (Saison 7, 12/22). Avec Kathryn Morris, John Finn. Des ossements sont retrouvés dans des fondations d'un immeuble construit en 1974. 21.50 **Le roi des tagueurs**, (Saison 7, 13/22). 22.45 **Cold Case : affaires classées** **Un bon soldat**, (Saison 7, 11/22). 23.40 **Bleus, pairs et passe** (1/2), (Saison 6, 22/23).

FRANCE 4

14 108

21.05 Goldfinger

Film d'espionnage de Guy Hamilton (1964). 1h45. Avec Sean Connery, James Bond tombe dans les griffes de Goldfinger, homme d'affaires et escroq millionnaire. 22.50 **Le boulet** **Comédie d'aventures** d'Alain Berberian, Frédéric Forestier (2001). 1h37. Avec Gérard Larvin. 0.35 **Flynn Carson et les nouveaux aventuriers**. Série.

TF1 SERIES FILMS

20 40

21.00 Le mystère du lac

Série. **Saison 1**, 1/6). Avec Barbara Schulz, Lannick Gautry, Amelle Deutsch. Lise, policière, revient dans sa ville d'origine pour enquêter sur la disparition d'une adolescente.

6.00 **Oko**. 8.25 **Dimanche Oko**. 10.50 **Nous**, les Européens. 11.30 **Dimanche en politique** en régions. 12.00 **12h13**. 12.55 **Les nouveaux nomades**. 13.40 **Echapées belles**. **Week-end** la Côte d'Emeraude. 16.05 **Des racines et des ailes**. 17.15 **8 chances** de tout gagner 17.55 **Le grand slam**. 19.00 **19/20**. 20.05 **Stade 2**.

21.05 Inspecteur Barnaby

Série. **Le trésor des Milson**, (Saison 18, 5/6). Avec Neil Dudgeon. Le petit village de Cicely Milson, du nom d'une célèbre martyre, est le théâtre de meurtres répétés.

22.35 Inspecteur Barnaby **Moisson d'âmes**, (Saison 18, 6/6). 0.05 **Du miel et du fel**, (Saison 21, 3/4). 1.40 **Allez viens, je t'emmène**. 4.05 **Les nouveaux nomades**.

ARTE

11.00 **Le foot féminin** à Kaboul, une lucarne de liberté. 11.45 **Délices** de Toscane. 12.10 **La forêt secrète** de la Spree. 12.55 **Georgie** : les vallées secrètes de Touchéte. 13.50 **Marie-Thérèse** d'Autriche. **Téléfilm historique** (2017). VM. (1 et 2/4). 17.15 **Egon Schiele**. 18.15 **Vienne** célèbre Beethoven. 19.45 **Arte journal**. 20.05 **Vox pop**. 20.35 **Karambolage**.

20.55 Barry Lyndon

Drame de Stanley Kubrick (1975). VM. 2h57. Avec Ryan O'Neal. Dans la Grande-Bretagne du XVIII^e siècle, l'ascension et la chute d'un jeune Irlandais arriviste. **23.50 Kubrick par Kubrick** **Doc**, (2020). INÉDIT. LIRE NOTRE ARTICLE. 0.55 **Concert symphonique** - Stanley Kubrick à l'heure. 1.40 **Last Work**.

TFX

21.05 Les 30 histoires étonnantes

Diversissement. Au sommaire, les reportages suivants : «Le trésor du chômeur» - «Superman» - «L'énigmatique chiffre 13» - «L'homme mort 100 fois» - «Pour l'amour du risque» - «Une voix en x».

23.30 Les 30 histoires extrêmes **Diversissement**. Au sommaire, notamment : «Baleine en vue» - «Un phénomène rare» - «Il faut sauver Nari» - «Le burp».

CSTAR

17 93

21.00 Chicago Fire

Série. **À toi de choisir**, (Saison 7, 11/22). Avec Jesse Spencer. **INÉDIT**. Le projet parallèle de Severide, réparer un volier pour une riche relation, prend un tour compliqué et personnel. 21.50 **Chicago Fire** **Perpétuer leur œuvre**, (Saison 5, 19/22). 22.40 **Emportée**, (mai). (Saison 5, 20/22). 23.40 **Les filles de l'ambassadeur**. Téléfilm (2015).

6TER

23 26

21.05 Braquage à l'italienne

Film d'action de F. Gary Gray (2002). VM. 1h51. Avec Mark Wahlberg, Charlize Theron. Un braqueur se lance à la poursuite d'un ancien complice qui s'est enfilé avec le butin d'un cambriolage.

7.00 **Cartoon+** 8.05 **Jumarij** : bienvenue dans la jungle. **Aventures** (2017). VM. 10.00 **Le roi lion**. **Aventures** (2019). VM. 11.55 **L'arbre du vrai** 12.30 **Sothe** **noir** 12.45 **La semaine de culture** 13.50 **Les reporters du dimanche** 14.20 **Le 14** **Gaule d'Antoine** 15.40 **Intérieur sport**. 16.50 **Invisible** 17.15 **Sport reporter**. 17.50 **Rétro** 2019. F1. 19.30 **Sport reporter**.

21.00 Best of Ligue 1

Retour sur les meilleurs moments de la Ligue 1 avec les plus belles séquences, les plus beaux buts. 22.35 **Sport**. 0.05 **Peppermint** **Thriller américain** de Pierre Morel (2018). VM. 1h35. Avec Jennifer Garner, John Ortiz, John Gallagher Jr., Juan Pablo Raba. 1.45 **Qui a tué Lady Winsley** ? Film.

C8

7.00 **Téléachat**. **Magazine**. 9.00 **Les animaux de la 8**. **Magazine**. Présentation : Sandrine Arcizet, Elodie Agneron. 12.00 **100 jours** avec les animaux du Pat, le plus grand zoo d'Auvergne. **Documentaire**. 13.30 **JT**. 13.40 **Animaux à adopter** : nouvelle famille pour une nouvelle vie. **Magazine**. 18.30 **La Tanière**, le zoo-refuge de l'espoir. **Documentaire**.

21.05 Les coupés russes

Comédie de Cécile Klapisch (2005). 2h05. Avec Romain Duris, Kelly Reilly, Xavier, 30 ans, a réalisé son rêve d'enfance en devenant écrivain, mais il semble tout de même un peu perdu.

23.25 L'auberge espagnole

Comédie française de Cécile Klapisch (2001). 2h00. Avec Romain Duris.

21.05 Urgences

Magazine. Présenté par Jean-Marc Morandini. **Dindard en été** : la police en état d'alerte. **Pour gêner** l'arrivée en masse de touristes, la police est sur tous les fronts dans la ville de Dinard. 22.55 **Urgences** **Magazine**. L'été de tous les dangers à Pampol : la police municipale sur le pied de guerre. 0.45 **Hôpital** : d'Aix-en-Provence à Lunel, un été 2019 au bord de l'implosion.

GULLI

16 149

21.00 E=M6 Family

Mag. Présenté par Marc Legguy, Gaëlle Marie. **Hygiène** : s'ommes nous aussi propres que nous le pensons ? **Gaëlle** et **M6** chercheront à savoir si nous sommes aussi propres que nous le pensons. 22.50 **E=M6 Family** **Magazine**. Vidéos spectaculaires sur internet : où enlève-t-on ? 22.50 **L'homme peut-il rivaliser avec l'animal** ? 23.40 **Corneli** et **Bernie**.

RMC STORY

23 96

21.05 Fautes entend l'accusé

Magazine. Roland Bonduy, le mystère des boulettes bleues. En Corrèze, une affaire d'empoisonnement de chiens a conduit à un meurtre et à l'arrestation de Roland Bonduy.

RMCDÉCOUVERTE 21 126

21.05 Enchères à tout prix
Télé-réalité. La fin d'un règne. Sur le sort de Los Angeles, Uri et Shlomi viennent défier la concurrence.
21.30 Spéculation totale. - Aux armes.
22.20 Enchères à tout prix Télé-réalité. Qui rira verra.

TEVA 84

20.50 Dynastie
Série. Sale petite trainée. (Saison 1, 21/22). Avec Grant Show. **INÉDIT.** Fallon tente de donner une nouvelle direction à l'entreprise familiale.

PLANÈTE 110

20.55 Planète chefs
Série doc. (2018). Mauro Colagreco - Argentine. Mauro Colagreco travaille pendant quatre ans chez les plus grands noms de la gastronomie française.

L'ÉQUIPE 21 72

18.00 Catch américain
Raw. Commentaires : Christophe Agius, Florian Gazan. Ce programme réunit les stars du catch mondial telles que Roman Reigns et Brock Lesnar.

CANAL+ CINÉMA 12

20.50 Horse Soldiers
Drame américain de Nicola Fusigli (2018). VM, 2h10. Avec Chris Hemsworth, Michael Shannon. Après le séisme du 11-Septembre, un groupe de soldats américains est envoyé en Afghanistan pour combattre les talibans.
22.55 Top of the Shorts Magazines. Les courts métrages dénichés cette année ont le tour du monde, avec notamment des talents africains. **23.25 Tanguy**, le retour. Comédie (2019). 0.55 Doubles vies. Comédie romantique (2018).

CINÉ+ ÉMOTION 23

▶ 20.50 Confident royal
Biographie de Stephen Frears (2017). VM, 1h52. Avec Judi Dench, Al Fazel, Eddie Izzard. L'extraordinaire histoire vraie d'une amitié inattendue, à la fin du règne marquant de la Reine Victoria.
22.40 La colocolaire Drame de Christian E. Christiansen (2011). VM, 1h31. Avec Leighton Meester.
TÉLÉ.OBS Une sous-location de « JF partagerait appartement ».
0.05 L'homme de sa vie. Comédie dramatique (2006). 1.55 Confidences trop intimes. Film.

OCS MAX 27

▶ 20.40 Mensonges d'État
Film d'espionnage américain de Ridley Scott (2008). VM, 2h08. Avec Leonardo DiCaprio. La CIA recrute l'ancien journaliste Roger Ferris pour traquer un terroriste basé en Jordanie.
22.45 Mort ou vie Western américain de Sam Raimi (1995). VM, 1h48. Avec Sharon Stone, Gene Hackman.
TÉLÉ.OBS Sharon Stone en cache-pousière.
0.35 Five. Comédie (2015).

CHERIE 25 25 67

21.05 Une femme d'honneur
Série. Samedi soir. (Saison 4, 1/4). Avec Corinne Touzet, Patrick Fierry, Marc Serrault.
Une jeune femme, Hélène Garnier, périt dans un accident de la route, provoqué par trois jeunes gens.

PARIS PREMIÈRE 83

20.50 Filc ou voyou
Film policier français de Georges Lautner (1978). 1h45. Avec Jean-Paul Belmondo, Jean-François Balmer, Marie Laforêt.

USHUAIA TV 117

20.40 Lascaux IV, un défi technologique
Doc. (2016). Ce documentaire a suivi la fabrication du clone de la grotte de Lascaux, visible depuis le 15 décembre 2016.

CANAL+ SPORT 11

20.45 Football : Premier League «Arsenal/Everton», 27^e journée. À Londres (Angleterre). Fin février, les Gunners accueillent Everton à l'Emirates, avec une avalanche de buts à la clé.

CANAL+ SÉRIES 13

21.00 Thrill
Série. Salon. (Saison 2, 7/8). Avec Aïdy Bryant, Lilly Adedope. Annie reçoit une invitation pour le salon mensuel de Gabé. Elle y rencontre l'éditeur de «The Thoms». **21.20 HR**. (Saison 2, 3/8).
▶ 21.45 L'amie prodigieuse **Éclair.** (Saison 2, 3/8). Avec Margherita Mazzucco. En ville. Elle décide d'exposer son portrait dans le magasin de chaus-sures. **22.45 Le baiser**. (Saison 2, 4/8).
23.45 Voyez comme on danse. Comédie (2018). 1.15 À poil sur l'écran.

CINÉ+ CLUB 23

20.50 Ave, César !
Comédie de Ethan Coen, Joel Coen (2016). VM, 1h45. Avec Josh Brolin, Scarlett Johansson. Eddie Mannix a la lourde tâche de gérer les susceptibilités des stars des studios de cinéma Capitol.
22.35 Nuits magiques Comédie dramatique de Paolo Virzì (2018). VO, 2h05. Avec Mauro Lamanita, Giovanni Toscani. Rome, 1990. Le corps d'un producteur de cinéma est retrouvé dans le Tibre. **0.40** Clarisse. Téléfilm érotique. 1.55 Maladonna. Érotique.

OCS CITY 28

▶ 20.40 The Rider
Drame américain de Chloé Zhao (2017). VO, 1h45. Avec Brady Jandreau, Tim Jandreau. Après un accident, une étoile montante du rodeo apprend que les compétitions lui sont interdites.
▶ 22.20 Et l'autre côté du mur Drame de Christian Schwöchow (2013). VO, 1h42. Avec Jordan Tielbel. Fin des années 70, quelques années après la mort de son fiancé, Nelly décide de fuir la RDA. **0.05** The House That Jack Built. Film.

POLAR + 41

20.50 Bordertown
Série. La tôle. (Saison 2, 1/10). Avec Vika Virtanen, Matleena Kuusimäki, Ari Vartiainen. Heidi Salonen apprend qu'une femme a été enlevée dans les mêmes circonstances qu'elle des années auparavant.

RTL9 45

20.50 No Escape
Film d'action de John Erick Dowdle (2015). 1h43. Avec Pierce Brosnan, Owen Wilson, Lake Bell. Une famille quitte le Texas pour un pays d'Asie.

HISTOIRE TV 116

▶ 20.40 Réalisateurs de légende
Doc. de Lyndy Caville (2018). Dans cet épisode, nous découvrons la carrière de Fritz Lang qui a débuté en Allemagne avec «Metropolis» et «M le maudit».

EUROSPORT 1 63

Suite aux manifestations sportives annulées en raison de l'épidémie de coronavirus, nous ne sommes pas en mesure de vous communiquer les programmes diffusés par la chaîne.

CINÉ+ PREMIER 21

20.50 Black Panther
Film fantastique américain de Ryan Coogler (2018). VM, 2h14. Avec Chadwick Boseman, Michael B. Jordan. Le roi d'une nation africaine technologique très avancée fait face à un conflit qui menace le monde entier.
▶ 23.00 The Social Network Biographie de David Fincher (2010). VM, 1h55. Avec Jesse Eisenberg.
TÉLÉ.OBS Un «Gatsby» version 2.0. **1.00** Nos plus belles vacances. Comédie (2011). **2.30** Le procès du siècle. Film.

CINÉ+ CLASSIC 26

20.50 Le gang
Film policier de Jacques Deray (1976). 1h40. Avec Alain Delon, Nicole Cafari, Roland Bertin. À la fin de la Seconde Guerre mondiale, Robert le Dingo et ses hommes se lancent dans le crime.
TÉLÉ.OBS Le film distille un humour sombre parfois, paradoxique souvent.
▶ 22.30 Jacques Deray : «J'ai connu une belle époque» Documentaire. De Agnès Vincent-Dery (2018). **23.25** Mort d'un poutri. Drame (1977). **1.25** La ligne de démarcation. Guerre (1966, NB).

OCS CHOC 29

20.40 Power
Série. It's All Your Fault. (Saison 6, 13/15). Avec Omar Hardart. Tandis qu'il cherche à venger la mort d'Angela, Ghost doit faire preuve d'une vigilance de tous les instants. **21.35 Reversal Of Fortune**. (Saison 6, 14/15).
22.30 Power Exactly How We Planned. (Saison 6, 15/15). Tandis qu'il cherche à venger la mort d'Angela, Ghost doit faire preuve d'une vigilance de tous les instants. **0.00** The Walking Dead. Série.

SÉRIE CLUB 43

20.50 Magnus
Série. Un génie dans la police. (Saison 1, 7/8). Avec Siren Jørgensen, Vidar Magnussen, Anette Amelia Larsen. Magnus est sans nul doute le fic le plus original de sa ville : chez lui, bêtise et génie cohabitent allègrement !

TV5 MONDE 88

21.00 Ça ne sortira pas d'ici !
Magazine. Michel Cymes et Jennie-Anne Walker vont recevoir d'illustres patients au cours de consultations pleines de malice.
22.30 Le journal de la RTS

MEZZO 200

▶ 20.55 Daniel Barenboim joue la sonate pour piano n°17 de Beethoven Concert. Au sommaire : Ludwig van Beethoven. Son n°17 op. 31 n° 2 in Ré mineur «La Tempête».

BEIN SPORTS 1 66

20.30 Football : Réto CAN 2019
Après avoir écrit la Guinée en 8^{me} de finale, la Côte d'Ivoire en quarts de finale et la Nigeria en demi-finale, l'Algérie s'impose en finale devant le Sénégal.

CINÉ+ FRISSON 22

20.50 L'attaque du métro 123
Film policier de Tony Scott (2009). VM, 1h35. Avec Denzel Washington. Un aiguilleur du métro de New York est confronté à un criminel qui a pris les passagers d'une rame en otages.
TÉLÉ.OBS Du cinéma à la chaîne, sans passion, sans intérêt.
22.35 Rage Drame fantastique de Rustam Moustafaï (2017). VM, 1h41. Avec Aleksey Fedorov, Aleksandr Kuznetsov. **0.15** Chloé. Téléfilm classé X (2017). **1.30** L'oubli des voluptés. Téléfilm (1983).

TCM CINÉMA 82

▶ 20.50 Braveheart
Drame américain de Mel Gibson (1995). 2h45. Avec Mel Gibson, Sophie Marceau. Au XIII^e siècle, un Écossais provoque un soulèvement populaire contre Edward le roi d'Angleterre.
▶ 23.45 Terminator 2 : le jugement dernier Science-fiction de James Cameron (1991). 2h10. Avec Arnold Schwarzenegger. Un robot venu du futur tente d'éliminer un adolescent qui doit devenir chef de la résistance humaine.
2.00 La félène. Horreur (1982).

OCS GEANTS 30

▶ 20.40 L'adorable voisine
Comédie de Richard Quine (1958). VO, 1h39. Avec James Stewart, Jack Lemmon. Gillian Holyrod est une sorcière comme sa tante et son frère. Un soir de Noël, elle remarque son voisin, Shend Henderson, et usant de magie, le rend amoureux. Mais il se fait «désenvoûter».
▶ 22.20 Les sorcières à Hollywood Documentaire. (2019). **INÉDIT.** **23.20** Le magazine d'Oz. Comédie musicale (1939). VM, **1.00** Dernier domicile connu. Film.

Saga funèbre

21h05 FRANCE 3

L'Armée des ombres

Film d'espionnage français de Jean-Pierre Melville (1969). Avec Simone Signoret. 2h20.

C'est l'un des plus beaux films de Melville. C'est aussi le plus beau film sur la Résistance. « L'Armée des ombres », sorti en 1969, dans la foulée de Mai-68, n'a pas eu la carrière qu'il méritait : cette saga dépouillée et funèbre, à l'époque, a été jugée trop gaulliste dans sa mythologie (tous les Français sont résistants) et dans son positionnement politique (à la fin des années 1960, de Gaulle est une figure du passé, honnie par la jeunesse). Il aura donc fallu des années pour que le film, peu à peu, gagne la reconnaissance des cinéphilés, et ce n'est que justice. Il faut se replonger dans le livre de Joseph Kessel dont il est inspiré pour juger : le récit de l'auteur, porté par une plume enthousiaste, est déstructuré, fabriqué comme un patchwork d'émotions et d'anecdotes. Le récit de Melville est rigoureux, cristallin. En deux heures vingt, le cinéaste suit les destinées de plusieurs personnages, Gerbier



Cassino, il s'est forgé une vision, une philosophie de la guerre. Plus tard, cette façon de voir est devenue une forme de défi. C'est ainsi que, mystérieusement, il affirmera à la télévision que lorsqu'il rencontre un ancien SS dans un débat, il le considère « avec respect ». Il y a de la provocation là-dedans, et une forme de nostalgie. A revoir « L'Armée des ombres », on distingue l'exaltation du réalisateur pour l'héroïsme suicidaire, au nom des plus hautes valeurs humaines. C'est ce qui fait tout le prix du film, cette tonalité nocturne, cette aventure superbe d'hommes et de femmes qui ne se résignent pas devant la bête immonde.

François Foréster

TF1

9.30 **Tou**. 11.00 Les feux de l'amour. 12.00 Les 12 couples du midi 1 13.00 Le loup. 13.55 M1, moche et méchant 2. Animation (2017). VM. 15.30 Baby Boss. Animation (2017). VM. 17.00 4 mariages pour 1 lune de miel. 18.05 Bienvenue chez nous. 19.05 Sept à huit : la quotidienne. 20.00 Le 20h. 20.35 Le 20h le mag. 20.55 C'est Castelpoul.

21.05 Les bracelets rouges

Série. (Saison 3, 8/8). Avec Azize Djabaté, Tom Riviere, Audran Cattin. INÉDIT. Mehdi revient en urgence à l'hôpital. Les bracelets et les médecins se mobilisent pour l'épauler.

22.10 New York, unité spéciale Diffusions virales. (Saison 16, 19/23). Avec Mariska Hargitay. 22.55 Coopérations forcées. (Saison 16, 17/23). 23.50 Accident de parcours. (Saison 9, 9/19).

FRANCE 5

10.55 Culottées. Série. 11.00 La maison Julien. 11.50 La quotidienne. 13.10 Des trains pas comme les autres. 13.40 Le magazine de la santé. 14.35 Le magazine de la santé, 2^{ème} partie. 15.10 La vie secrète du zoo. 15.50 Les dernières heures de Pompéï. 17.30 C à dire. 17.45 C dans l'air. 19.00 C à vous. 20.00 Les routes de l'impossible.

► 20.50 Paris, Texas

Drame psychologique de Wim Wenders (1984). VM. 2h30. Avec Harry Dean Stanton, Nastassja Kinski, Hunter Carson. Un homme réapparaît subitement après quatre années d'errance sans donner d'explications à ses proches. 23.15 6 dans l'air Magazines. Présenté par Caroline Roux. 0.25 Au royaume des deux. Drame (1949, NB). 2.10 Après l'agriculture. 3.40 La nuit France 5.

FRANCE 2

6.30 Télématin. 9.35 Amour, gloire et beauté. Feuilletin. 10.00 La maison Lumni. 10.50 Tout le monde a son mot à dire. 11.20 Les 2 amoureux. 11.55 Tout le monde veut prendre sa place. 13.00 13 heures. 13.50 Programme non communiqué. 16.15 Affaire conclue. 18.00 Tout le monde a son mot à dire. 18.35 N'oubliez pas les paroles ! 20.00 20 heures.

21.00 Meurtres au paradis

Série. De Manchester à Sainte-Marie. (Saison 9, 5/8). Avec Raffi Little. INÉDIT. Au cours de l'inauguration d'un complexe hôtelier, une femme est découverte électrocutée.

22.00 Meurtres au paradis Erreur sur la personne. (Saison 6, 7/8). 23.05 Jour de vote. (Saison 6, 8/8). 0.00 Lettre d'adieu. (Saison 3, 5/8). 0.55 Bach en 7 paroles : Passion selon St Jean.

M6

6.00 M6 Music. 6.55 M6 Kid. 9.05 M6 boutique. 10.15 Desperate Housewives. Série. 12.45 Le 12.45. 13.35 Scènes de ménages. Série. 14.00 Destination mariage. Téléfilm. Comédie romantique (2017). 16.20 Incroyables transformations. 17.45 Les reines du shopping. S.18.45 Chasseurs d'appart' : qui peut battre Stéphanie Plaza ? 19.45 Le 19.45. 20.25 Scènes de ménages.

21.05 Le gendarme en balade

Comédie de Jean Girault (1971). 1h35. Avec Louis de Funès. Invités à prendre une retraite forcée, les gendarmes de Saint-Tropez vivent mal la situation.

22.45 Le gendarme se marie

Comédie de Jean Girault (1968). 1h25. Avec Louis de Funès. Le gendarme Cruchot s'éprend de la veuve d'un colonel de gendarmerie de passage à Saint-Tropez. 0.25 Meurtre à la une. Téléfilm policier (2015).

FRANCE 3

6.00 Okoo. 8.30 Vacances Okoo. 10.30 Magazine régional. 11.35 L'info outre-mer. 11.50 12/13. 12.55 Métié à la carte. 13.50 Un cas pour deux. Série. 16.10 10. Des chiffres et des lettres. 16.40 Personne n'y avait pensé ! 17.20 Slam. 18.00 Questions pour un champion. 18.50 19/20. 20.15 Zorro. Série. 20.40 Plus belle la vie.

► 21.05 L'armée des ombres

Film d'espionnage de Jean-Pierre Melville (1969). 2h20. Avec Lino Ventura, Paul Meurisse, Simone Signoret. LIRE NOTRE ARTICLE. Dans la France occupée par les nazis, la sombre épopée d'un réseau de résistance gaulliste.

23.30 La France en val Magazines. INÉDIT. 0.25 Le droit à l'excellence. 1.20 L'épopée des gueules noires. 3.00 Les carrels de Julie. 4.45 Les matinales.

ARTE

12.05 Kirghizistan, au cœur des monts célestes. 12.50 Arte journal. 13.00 Arte Regards. 13.35 Le Capitain. Film de cape et d'épée (1960). 15.35 Joutes dans la savane. 16.30 Invitation au voyage. 17.10 Xenius. 17.45 Dans le sillage d'Ulysse avec Sylvain Tesson. 18.15 Au cœur des Carpates. 19.45 Arte journal. 20.05 28 minutes. 20.50 Tu mourras moins bête.

► 20.55 Un dimanche

à la campagne

Comédie dramatique française de Bertrand Tavernier (1984). 1h48. Avec Michel Ducreux, Sabine Azéma, Michel Aumont. TRÉ. EN VHS Un beau film sur la famille. 22.15 Fiedelle Opéra. Compositeur : Ludwig van Beethoven. 2h15. INÉDIT. 0.40 Riath. 1.10 Les premières dames du Kremlin.

CANAL +

7.25 The Tonight Show Starring Jimmy Fallon. 8.13 La boîte à questions. 8.15 Divers. 8.55 Aladdin. Aventures (2019). VM. 10.55 Shazam ! Action (2019). VM. 13.00 Bumblebee. Science-fiction (2019). VM. 14.50 Alita : Battle Angel. Science-fiction (2018). 16.50 Godzilla 2, roi des monstres. Science-fiction (2019). VM. 18.55 Horse Soldiers. Drame (2018). VM.

21.00 Le bureau des légendes

Série. (Saison 5, 3/10). Avec Mathieu Kassovitz. INÉDIT. JJA, le directeur de la sécurité interne, a repris la direction du bureau des légendes pour y mettre de l'ordre.

► 22.50 21 cm Mag. Présenté par Augustin Trapenard. Invitée : Leïla Silas. Dans cette émission littéraire, les grands noms de la littérature livrent leurs coups de cœur.

C6

6.00 Gym direct. 7.00 Téléachat. Magazine. 8.45 Le grand bétisier. Diversement. 17.45 C'est que de la télé ! Diversement. Présenté par Valérie Benaim. 18.30 10PM darka ! Diversement. Présenté par Cyril Hanoua. 19.35 TPMP : première partie. Diversement. Présenté par Cyril Hanoua. 20.40 Touché pas à mon poste ! Diversement. Présenté par Cyril Hanoua.

► 21.15 Star Trek

into Darkness

Film de science-fiction de J.J. Abrams (2013). 2h10. Avec Chris Pine. Le capitaine Kirk et son second, Spock, sont relégués de leurs fonctions à bord de leur vaisseau. TRÉ. EN VHS Cumberbatch, meilleur méchant intergalactique. 23.20 Enquête sous haute tension Magazine. Présenté par Carole Roussseau. INÉDIT.

W9 8 83
21.05 Nanny McPhee et le Big Bang
 Comédie de Susanna White (2009). VM. 1h45. Avec Emma Thompson. Pendant la guerre, Isabel Green est seule avec sa ferme et ses enfants. Nanny McPhee va l'aider.

TÉLÉOBS Emma Thompson, toujours super.
22.55 Nanny McPhee Comédie fantastique de Kirk Jones (2005). 1h37.

LCP PUBLIC SÉNAT 13 162
20.30 Hitler : l'art de la défaite Doc. de Marc Daccasse (2018). Ce film met notamment à mal l'idée selon laquelle Hitler était un grand stratège militaire.
22.10 Débatdoc : le débat. 21.55 Antiséiches. Les frais de mandats.
22.00 Victor Hugo, ennemi d'Etat (Saison 1, 1/4). Avec Yannick Cholet.
23.00 Philippe Séguin, la politique au corps. 0.00 LCP, le mag.

FRANCÉ Ô 10 94
20.55 Les parcs naturels... en Minuscule
 Série doc. de Laurent Ramamonjari-soua (2020). Guyane. **INÉDIT**. À la découverte des parcs nationaux avec la complexité des personnages des films d'animation «Minuscule». 21.45 Réunion.
22.40 Martinique, seconde patrie du konpa ? Documentaire. De Miguel Octave et Fabrice Paimba (2017).

RMC DÉCOUVERTE 21 120
21.05 Les secrets du château de Vaux-le-Vicomte
 Doc. de Stanislas Kraland (2019). À 50 km de Paris, l'île-de-France abrite un chef-d'œuvre du XVIIIe siècle : le château de Vaux-le-Vicomte.
22.10 Les secrets du château de Chantilly Documentaire. De François Tribolet (2019). 23.15 Monaco, l'extension de tous les défis.

TÉVA 10 84
20.50 Mariés au premier regard - Version US
 Divertissement. Dans la santé ou dans la maladie. **INÉDIT**. 21.50 La vérité nue. 22.50 Aimer et chérir.
23.45 Les rois de la réno Téléactualité.

PLANÈTE+ 110
20.55 Secrets d'empires
 Série doc. de Max Serio et Radek Houska (2017). L'Empire celtic, magie et barbarie.
21.45 Secrets d'empires Série doc. De Max Serio et Robert Kirk (2017).

L'ÉQUIPE 21 70
18.00 L'Équipe du soir Magazine. Présenté par Olivier Ménard. OU L'équipe motard. OU L'équipe aventure.
20.30 L'Équipe moteur Mag. Top Gear. L'émission fait un détour par la piste du mythique «Top Gear».

TMC 10 90
21.15 X-Men 3 : l'affrontement final
 Film fantastique de Brett Ratner (2005). VM. 1h45. Avec Hugh Jackman. Le professeur Charles Xavier et Magneto s'opposent au moment où l'on parle d'un remède anti-mutant.
22.15.90' enquêtes Magazine Pompier de Seine-Saint-Denis : les héros du 93. 90' enquêtes : partagé le quotidien de pompier de Seine-Saint-Denis.

FRANCE 4 14 145
21.05 Les enfants de la musique chantent les années yéyé
 Divertissement. Présenté par B. Guillon, A. Manoukian. Invités notamment : Salvatore Adamo, Marcel Amont. Préparons-nous à replonger, le temps d'une soirée, dans l'univers des années yéyé !
23.30 Les Copains d'abord Divertissement. Présenté par Shy'm, Antoine Duléry. Tubes de l'éto. 1.00 Les Copains d'abord - Années 80.

TF1 SERIES FILMS 20 48
21.00 Dr House
 Série. La mécanique de l'espoir. (Saison 7, 20 et 21/23). Avec Hugh Laurie. Un quadragénnaire qui s'est lancé sur les traces de son premier amour est victime d'un malaise. 21.40 *Le cobaye*. **>22.35 Dr House** *Opérations maison*. (Saison 7, 22, 8 et 9/23). Avec Hugh Laurie, Olivia Wilde. 23.30 *Chacun sa croix*. 0.25 *Le héros du jour*.

CHÉRIE 25 25 97
21.05 Le hérisson
 Comédie dramatique française de Mona Achache (2009). 1h40. Avec Josiane Balasko. La rencontre d'une petite fille intelligente et suicidaire, d'une consœur et d'un japonais.
23.15 La délicatesse Comédie de français de David Foerkins. Stéphane Foerkins (2011). 1h45. Avec Audrey Tautou, François Damiens.

PARIS PREMIÈRE 83
>20.50 Prendez-les haut et court
 Western de Ted Post (1968). 1h54. Avec Clint Eastwood. **>23.00 Il était une fois dans l'Ouest** Western de Sergio Leone (1968). 2h24.

USHUAIA TV 117
20.40 Héritages
 Série doc. de Nicolas Millet et Aïcha Belarbi (2017). Guatemala. 21.35 Au fil du monde. Laos.
22.30 Jane New Generation Documentaire. De Pascal Saragot (2020).

CANAL+ SPORT 11
20.45 Football : Premier League «Wolverhampton/Chelsea». 5^e journée. Au Molineux Stadium.
22.25 Football : Premier League «Norwich/Manchester City». 5^e journée. Au Carrow Road, à Norwich.

TFX 11 91
21.05 Appels d'urgence
 Mag. Présenté par Hélène Mannarino. *Délinquance et courses-poursuites : les gendarmes de Mulhousa contre-attaquent*. Dans les grandes cités de la banlieue de Mulhousa, les gendarmes sont confrontés à une délinquance violente.
22.15 Appels d'urgence Magazine. Présenté par Hélène Mannarino. *Tension permanente à «Police Secours» de Lille*. 23.15 Live PD : Police Patrol.

CSTAR 17 93
21.00 La story de Michael Jackson Doc. (2019). Réalisé depuis Los Angeles, ce documentaire vous propose les témoignages des collaborateurs de Michael Jackson.
22.45 La story du clip Documentaire (2017). Jamais l'image n'a été aussi importante ou omniprésente qu'aujourd'hui. Ce documentaire décrypte comment le clip, est devenu le passage obligé de la plupart des artistes.

6TER 12 95
20.00 Buffy contre les vampires Série. *Attaque à Sunnydale*. (Saison 2, 3/22). Avec Sarah Michelle Gellar, Nicholas Brendon. Spike et Drusilla, un couple de vampires, s'installent à Sunnydale pour faire équipe avec la Juste des Justes.
21.05 La peste hitoire de France (Saison 2). Avec David Sales, François Levantal.

POLAR 41
20.50 Meurtres à White House Farm
 Série. (Saison 1, 1/6). Avec Tom McCall, Cressida Bonas, Mark Addy. **INÉDIT**. Dans la nuit du 7 août 1985, la police de Chelmsford reçoit un appel alarmant d'un certain Jeremy Bamber. **>22.30 Nor** (Saison 1, 1/6). Avec Nathalie Baye, Malik Zidi. 0.20 *New York Police Blues* Série.

RTL9 45
21.55 Red Eye : sous haute pression
 Thriller américain de Wes Craven (2005). 1h30. Avec Rachel McAdams. **TÉLÉOBS** Petit film mais grand hommage à Hitchcock.

HISTOIRE TV 116
20.40 Jésus, la quête de la vérité Doc. (2017).
22.20 Jésus, la quête de la vérité Documentaire (2017). 0.05 La guerre du Pacifique en couleur. Jusqu'au bout. 0.55 De cendres et de sang.

EUROSPORT 1 63
Suite aux manifestations sportives annulées en raison de l'épidémie de coronavirus, nous ne sommes pas en mesure de vous communiquer les programmes diffusés par la chaîne.

NRJ12 12 82
21.05 Crimes à Rouen Magazine.
 Au sommaire : «La maison de l'horreur - «Qui a tué le psychiatre ? - «La tuerie de Clélie»».
22.55 Crimes en Occitanie Magazine.
 Au sommaire : «Sexe, mensonges et homicide» - «Massacre à la pelle» - «Le meurtre du garagiste».
 0.04 Crimes. Crimes en pays breton. 2.35 Programmes de nuit.

GULLI 13 140
>21.00 Shrek le troisième
 Film d'animation américain de Christopher Miller, Ramon Hu (2007). 1h33. S'il n'arrive pas à dénicher un roi, Shrek deviendra le souverain du royaume Fort Loir Fontaine.
22.35 Les aventures du Chat Potté Les bottes magiques. (Saison 1, 9, 10, 11 et 12/15). 23.00 *Le Pouvoir de l'épée*. 23.25 *La souris*. 23.50 *Le Gobelin*. 0.15 0.35 Ciné. L'act. ciné et DVD.

RMC STORY 23 86
21.05 Titanic, la vérité sur le naufrage
 Doc. (2020). **INÉDIT**. Le 14 avril 1912, le «Titanic» percutait un iceberg dans l'Atlantique Nord et coulait avec ses 1 500 passagers.
22.25 Hors de contrôle Série doc. De Simon Vignière et Benoit Mascoco (2018). *Le naufrage du Titanic*. 23.25 Hors de contrôle. Vaison-la-Romaine.

SÉRIE CLUB 43
20.50 Elementary
 Série. Le sang bleu des Limules. (Saison 7, 11 et 12/24). Avec Jonny Lee Miller. Sherlock pense que le suicide apparent d'un homme qu'Odin Reichenbach voulait éliminer est un coup monté. 21.35 *La chute*.
22.20 Elementary Tant que nous sommes ensemble. (Saison 7, 13/24). Avec Jonny Lee Miller.

TV5 MONDE 88
>21.00 Le Tableau
 Film d'animation français de Jean-François Laguionie (2011). 1h16. 22.20 Le journal de la RTS.
22.50 Un juif pour l'exemple Drame de Jacob Berger (2016). 1h19. **INÉDIT**.

MEZZO 200
20.30 Daniel Barenboim joue la Sonate Hammerklavier de Beethoven
 Concert.
 20.25 Daniel Barenboim joue la Sonate pour piano n°30 de Beethoven.

BEIN SPORTS 1 86
20.30 Football : Rétro CAN 2019
 Après avoir écarté la Guinée (3-0) à 8^e de finale, la Côte d'Ivoire (1-1, 4-3 au t.a.b.) en quarts de finale et la Nigeria (2-1) en demi-finale, l'Algérie s'impose en finale devant le Sénégal (1-0).

CANAL+ CINÉMA 22

► 20.50 Tel Aviv on Fire

Comédie de Sameh Zoabi (2018). VM. 1h37. Avec Kais Nashif, Salam, 30 ans, vit à Jérusalem. Il est Palestinien et stagiaire sur le tournage d'une série.

► 22.20 Ce que veulent les hommes

Comédie de Adam Shankman (2019). VM. 1h55. Avec Taraj P. Henson. Après avoir bu un étrange breuvage, une coach sportive peut entendre ce que les hommes pensent. 0.15 La chute de l'empire américain. Comédie de Denys Arcand (2018).

CINÉ+ ÉMOTION 23

► 20.50 Sur la plage de Chesil

Drame américain de Dominic Cooke (2017). VM. 1h50. Avec Saoirse Ronan, Edward et Florence, fraîchement mariés, passent leur première nuit de noces dans un hôtel au bord de la mer.

► 22.35 Coup de foudre à Manhattan

Comédie dramatique américaine de Wayne Wang (2002). VM. 1h45. Avec Jennifer Lopez, Ralph Fiennes. 0.20 Orguell et préjugés. Comédie romantique de Joe Wright (2004). VM. Avec Keira Knightley.

OCS MAX 27

► 20.40 QT 8 : Tarantino en 8 films

Documentaire de Tara Wood (2019). VO. 1h40. I.NÉDIT. Quentin Tarantino est sans doute le cinéaste le plus influent des trente dernières années.

► 22.20 Burn After Reading

Comédie américaine de Joel Coen, Ethan Coen (2008). VM. 1h35. Avec John Malkovich, George Clooney. 0.00 Edmond. Comédie dramatique française de Alexis Michalik (2018).

CANAL+ SÉRIES 13

► 21.05 Nehama

Série. (Saison 1, 5/10). Avec Reshef Levi. I.NÉDIT. Guy Nehama a des problèmes avec ses enfants et n'arrive pas à organiser sa vie.

► 23.00 Homeland

Designated Driver. (Saison 8, 10/12). Avec Claire Danes. I.NÉDIT. Carrie est de retour, brisée après un séjour de plusieurs mois dans un goulag russe. 23.55 Better things. Série. 0.15 Fosse/Verdon. Série. 1.50 Ni, une ni deux. Comédie de Anne Gifferty (2018).

CINÉ+ CLUB 23

► 20.50 Synonymes

Drame de Nadav Lapid (2019). 2h03. Avec Tom Mercier. Un jeune Israélien nourrit l'espoir que la France et le français le sauvent de la folie de son pays.

► 22.50 Yuli

Biographie de Icar Bolian (2018). VO. 1h50. Avec Carlos Acosta, Santiago Alfonso. L'incroyable destin de Carlos Acosta, danseur étoile, des rues de Cuba au Royal Ballet de Londres. 0.40 Sun. Comédie de Jonathan Desnoire et Ela Kowalska (2018). Avec Tewfik Jalab.

OCS CITY 28

► 21.00 Westworld

Série. Genre. (Saison 3, 5/8). Avec Evan Rachel Wood, Thandie Newton, Jeffrey Wright. I.NÉDIT. Après avoir semé le chaos dans le parc, Dolores tente de mener une révolte contre les humains dans le « monde réel ».

► 22.10 Run

Pilot. (Saison 1, 1/7). Avec Merritt Weaver. I.NÉDIT. 22.45 Insecure. Série. 23.20 Makala. Documentaire d'Emmanuel Gras (2017). VO.

CINÉ+ PREMIER 24

► 20.50 La ch'tite famille

Comédie de Dany Boon (2018). 1h47. Avec Dany Boon. Un designer parisien est victime d'un accident qui le conduit à renouer avec sa famille ch'ti, qu'il avait reniée.

► 22.35 Palais royal

Comédie de Valérie Lemercier (2005). 2h00. Avec Valérie Lemercier, une orthophoniste, mariée au fils cadet du roi, devient reine malgré elle à la mort du monarque. 0.15 Four Hands. Thriller de O. Kienle (2017). VM.

CINÉ+ CLASSIC 24

► 20.50 La scandaleuse

de Berlin

Comédie dramatique de Billy Wilder (1948, NB). VM. 1h56. Avec Marlene Dietrich. Dans le Berlin de 1946, une prude enquêtrice découvre les dessous de l'occupation américaine.

► 22.40 L'ange des maudits

Western de Fritz Lang (1952). VM. 1h29. Avec Marlene Dietrich. 0.10 Quel des Orléans. Policier de Henri-Georges Clouzot (1947, NB). ville (1947, NB).

OCS CHOC 24

► 20.40 The Walking Dead

Série. A Certain Doom. (Saison 10, 16/16). Avec Norman Reedus. I.NÉDIT. Michonne, Daryl et les autres survivants sont déterminés à se venger des Chuchoteurs.

► 21.30 L'outsider

Thriller de Christophe Barratier (2016). 1h57. Avec Arthur Dupont, François-Xavier Demaison. 23.25 Missions. Série. 0.45 La cérémonie. Drame de Claude Chabrol (1995).

CINÉ+ FRISSON 24

► 20.50 Fast and Furious 7

Film d'action américain de James Wan (2014). VM. 2h20. Avec Vin Diesel. Une milice privée vient d'enlever un hacker qui a créé un système de traçage révolutionnaire.

TÉLÉOBS Fast Science fiction

23.05 The Predator. Comédie-fiction de S. Black (2018). VM. 1h47. Avec Boyd Holbrook. 0.50 La libertine et la princesse. Téléfilm classé X (2012). 2.00 Vent mauvais. Thriller de S. Alagnon (2006).

TCM CINÉMA 24

► 20.50 L.A. Confidential

Film policier de Curtis Hanson (1997). 2h18. Avec Kevin Spacey, Los Angeles, 1954. Trois policiers enquêtent sur un trafic de drogue et un réseau de call-girls.

TÉLÉOBS Trois films enquetés sur une rafale de meurtres, d'après James Ellroy. Glam et vénérable.

► 23.05 El Dorado. Western de Howard Hawks (1967). 2h06. Avec John Wayne. 1.10 Chut... Chut... chère Charlotte. Drame US de Robert Aldrich (1964, NB).

OCS GEANTS 24

► 20.40 Diamants sur canapé

Comédie sentimentale de Blake Edwards (1961). VM. 1h55. Avec Audrey Hepburn. Après avoir abandonné son mari, une femme fantasque débarque à New York pour épouser un homme riche.

TÉLÉOBS Holly Holly

► 22.30 Sabrina. Comédie sentimentale de Billy Wilder (1954). NB. VM. 1h55. Avec Audrey Hepburn. TÉLÉOBS Audrey forever.

MARDI 14 AVRIL

L'autre fléau

20h50 ARTE

Un monde obèse

Documentaire de Sylvie Gilman et Thierry de Lestrade (2020). 1h30.

En 2030, la moitié de la planète sera en surpoids ou obèse. Un fléau qui frappe partout, entraîne des maladies cardio-vasculaires et, surtout, du diabète. Aujourd'hui, 2 milliards d'adultes et d'enfants sont concernés. Un obèse sur trois est diabétique. Ce documentaire

« d'utilité publique – nous alarme. Chercheurs, scientifiques, médecins reviennent sur ce qui a mené nos sociétés à ce drame sanitaire et nous racontent leur combat acharné contre la malbouffe, leur croisade contre les lobbies de l'industrie agro-alimentaire. « Je ne pense pas que la biologie humaine ait changé, c'est le type de nourriture et la fréquence des repas qui ont changé et aussi la manière dont nous mangeons », explique le docteur canadien Jason Fung, spécialiste du surpoids et du diabète. Pendant des décennies, et notamment dans les années 1980, la publicité nous a abreuvés de slogans culpabilisants tels que « Manger moins, bouger plus ».



Dans les années 1970, le gras est remplacé par les céréales, riches en glucides, donc en sucres, devenues la nouvelle base de notre alimentation, avant que déferlent les produits transformés, facteurs de diabète (celui-ci tue une personne toutes les six secondes dans le monde). Partout des voix s'élevaient contre l'industrie agro-alimentaire qui instrumentalisait ou discréditait les études scientifiques. Aux États-Unis, des jeunes de San Francisco informent, via Coca-Cola pour publicité mensongère devant les tribunaux : « Je vous plus de gens mourir du sucre que de la criminalité, s'indigne-t-il. Au Mexique, la prise de conscience est manifeste : 73 % de la population est obèse ou en surpoids et chaque habitant consomme 137 litres de sodas par an, un record mondial ! Au Chili, des taxes sur les sodas ont été adoptées, des logos d'aïe se sont imposés sur des produits pour lesquels il est interdit de faire de la publicité. Le combat n'est pas vain, il passe par la reprise du contrôle de notre corps et de notre assiette.

Nebia Bendjebbour

TF1 1 1

6.25 Tlou. **8.40** Téléshopping. **9.30** Tlou. **11.00** Les faux de l'amour. **12.00** Les 12 coups de midi **13.00** Le 13h. **13.55** Coup de foudre à Chococat. Téléfilm. **14.19** VM. **15.30** Pour l'amour de Rosa. Téléfilm. Comédie romantique. Avec Daniel Brühl. **17.00** Ça a mariages pour 1. Une mie de miel. **18.05** Bienvenue chez nous. **19.05** Sept à huit. **1** la quotidienne. **20.00** Le 20h. **21.05** Harry Potter à l'école des sorciers 1
Film fantastique américain de Chris Columbus (2001). 2h32. Avec Daniel Radcliffe, Rupert Grint, Emma Watson. **TELÉOBS** Tous les défauts d'un film d'exposition. **23.45** Les experts 1 Jouer au chat et à la souris. (Saison 11, 20 et 21/22). **0.35** On n'oublie jamais sa première fois.

FRANCE 5 5 5

13.10 Des trains pas comme les autres. Zimbabwe - Zambie. **13.40** Le magazine de la santé. **14.35** Le Magazine de la santé. 2^e partie. **15.10** La vie secrète du zoo. **15.40** Primates, portraits de famille. **16.35** Au cœur du cerveau. **17.30** Ça à dire ? **17.45** Ça c dans l'air. **19.00** Ça à vous. **20.05** Les routes de l'impossible. Liberia : 100% fatales. **20.50** Le monde en face Magazine. Présenté par Marina Carrère d'Encausse. **INÉDIT**. Des documentaires, des films aux points de vue affirmés et des débats, telles sont les ambitions du «Monde en face». **22.25** Avis de sorties. **23.25** Ça dans l'air Magazine. Présenté par Caroline Raur. **23.40** Avis de sorties. **23.50** Ça à vous. **0.45** 4 saisons.

W9 9 8

21.05 Brice de Nice 1
Comédie française de James Huth (2005). 1h35. Avec Jean Dujardin. Un trentenaire enfermé dans son image d'adonis se surfeot doit trouver un moyen de subvenir à ses besoins. **22.30** Fiston Comédie de Pascal Bourdiaux (2013). 1h28. Avec Franck Dubosc. Un ado s'adjoint les services de celui qui est parvenu à séduire la mère de celle qu'il veut conquérir.

LOCPUBLIC SÉNAT 13 165

20.30 Hiroshima, la défaite de Staline 1
Doc. de Jérôme Pierrat (2018). **21.30** Débat. Le débat. **22.00** Victor Hugo, ennemi d'État (Saison 1, 2/4). Avec Yannick Choirat, Isabelle Carré. **23.00** Simone Veil, mémoire d'une immortelle. **23.30** Ça vous regarde. **0.30** Qatar, guerre d'influence sur l'Islam d'Europe.

FRANCE 0 10 94

20.55 Boucan 1
Drame suisse de Alan Nogueas (2019). 1h09. Avec Vincent Kerriguy, Fanny Torre, Simon Saumier. **INÉDIT**. **22.25** Le gang des Antilles Thriller de J.-C. Flamand-Barry (2015). 1h30.

FRANCE 2 2 2

9.55 La maison Lumni. **10.50** Tout le monde a son mot à dire. **11.20** Les 2 amours. **11.55** Tout le monde veut prendre sa place. **13.00** 13 heures. **13.45** Expression directe. **CGT-FO**. **13.55** Programme non communautaire. **15.35** Affaire conclue. **18.00** Tout le monde a son mot à dire. **18.40** On n'oublie pas les paroles **12.00** 200 heures. **>21.00 Sauver Notre-Dame**
Doc. de Quentin Dormart et Charlière Davrel (2020). **INÉDIT**. Qui sont les sauveurs de Notre-Dame ? Comment ont-ils réussi ce défi unique ? Des caméras ont été au suavis. **>22.45 Notre-Dame de Paris, l'épreuve des siècles** Documentaire. De Emmanuel Blanchard (2019). **0.30** Notre-Dame de Paris, le chantier du siècle.

M6 6 6

6.00 M6 Music. **7.00** M6 Kid. **9.05** M6 boutique. **10.15** Desperate Housewives. **12.45** Le 12.45. 13.35 Scènes de ménages. Série. **14.00** L'amour au fil des pages. Téléfilm. Drame romantique (2014). **16.20** Incroyables transformations. **17.45** Les reines du shopping. **18.45** Chasseurs d'appart : qui peut battre Stéphane Plaza ? **19.45** Le 19.45. **20.25** Scènes de ménages. **21.05** Peuplem 1
Série. (Saison 1, 1/3). Avec Jonathan Lambert, Pascal Demolon. Le quotidien de Bravus, ancien esclave devenu conseiller de l'empereur Maximus et père de famille. **20.45** Peuplem (Saison 1, 2/3). Au palais, l'empereur Maximus donne toujours autant de fil à retordre à Bravus.

TMC 10 90

21.15 90' enquêtes 1
Magazines. Alcool, chauffards, vols, agressions : les gendarmes de Bretagne sur tous les fronts. Les quatre départements bretons ne sont pas épargnés par la délinquance et la criminalité. **22.40** 90' enquêtes Magazine. **Witness**. **22.40** 90' enquêtes Magazine. **Witness**. **23.10** Le Big Bêtisier Diverdissement. Présenté par Christophe Beaugrand. Retrouvez le meilleur et le plus drôle du net en compagnie de Christophe Beaugrand.

FRANCE 4 14 145

21.05 Du soleil et des hommes 1
Doc. de François Baré. Humanité est dépendante du Soleil, mais à quel point ? Connait-on vraiment cette dépendance ? **22.30** En quête d'une nouvelle Terre Documentaire. De Davina Bristow (2017). Christophe Galfard va questionner les scientifiques sur nos moyens d'établir une colonie extraterrestre. **0.00** Les 100 jours de grandir. **1**

TF1 SERIES FILMS 20 40

21.00 Les bracelets rouges 1
Série. (Saison 3, 8/8). Avec Azize Dibabat, Tom Riviere, Audran Cattin. **>21.50 Dr House** 1 Passer à autre chose. (Saison 7, 23 et 12/23). Avec Hugh Laurie. **22.45** Apprendre à oublier.

FRANCE 3 3 3

12.55 Météo à la carte. **13.50** Un cas pour deux. Série. Angle mort. - Par manque de preuves. **16.00** Un livre un jour. **16.10** Des chiffres et des lettres. **16.40** Personne n'y avait pensé **17.20** Slam. Jeu. **18.00** Questions pour un champion. **18.50** 19/20. **20.00** Vu. **20.15** Zorro. Série. **20.40** Plus belle vie. Feuilleton. **21.05** Mauvaise mère 1
Téléfilm français de Adeline Darraux (2018). 1h30. Avec Barbara Schulz. **INÉDIT**. Une jeune Ethioienne adoptée lorsqu'elle était enfant bascule dans une spirale destructrice à l'adolescence. **22.40** Une mère sous influence Téléfilm de Adeline Darraux (2018). 1h30. Avec Caroline Anglade, Julie de Bona. **0.20** Inspecteur Lewis. Série.

ARTE 7 7

15.10 ARTE La route de la Soie et autres merveilles. **15.35** Nomades d'Iran : l'institution des monts Zagros. **16.30** Invalide au voyage. **17.10** Xenius. La zoobiquité. **17.45** Dans le sillage d'Yulius avec Sylvain Tesson. Dans le souffle du volcan. **18.15** Voyages en terres du Nord. Finlande. **18.55** Voyages en terres du Nord. Norvège. **19.45** Arté journal. **20.05** 28 minutes. **>20.50 Un monde obèse** 1
Doc de Thierry de Lestrade et Sylvie Gilman (2020). **INÉDIT**. **LE MONDE**. Une épidémie se répand dans le monde. Elle se nomme obésité et certains la qualifient de bombe à retardement. **22.20 Manger autrement : l'expérimentation** Doc. De A. Ernst (2020). **INÉDIT**. **23.55** Vivre jeune : le nouvel Eden ?

TFX 11 91

21.05 Le Big bêtisier 1
Diverdissement. Présenté par C. Beaugrand. Bonne humeur, fous rires et surprises déjantées, voir le menu du «Big bêtisier». Au programme les sportifs, les présentateurs et les amateurs les plus malchanceux du petit écran. **23.10** Le Big Bêtisier Diverdissement. Présenté par Christophe Beaugrand. Retrouvez le meilleur et le plus drôle du net en compagnie de Christophe Beaugrand.

CSTAR 17 83

21.00 Au cœur de l'enquête 1
Mag. Pompiers et Samu de Toulouse : course contre la montre pour sauver des vies. Une plongée de trois mois dans le quotidien hors normes des héros de l'urgence de la région toulousaine. **22.55** Au cœur de l'enquête Magazine. Présenté par Patrick Boisfer. Accidents, contrôles routiers, vols : 100 jours avec les gendarmes de Nîmes.

6TER 22 95

21.05 La gloire de mon père 1
Comédie dramatique de Yves Robert (1990). 1h45. Avec Philippe Caubère. **TELÉOBS** Cigale et bartavelles. **23.10** Storage Wars : enchères surprises Télérealité.

CANAL + 2 9

11.50 La boîte à questions 1 **11.55** La semaine de clique 1 **12.55** The Tonight Show Starring Jimmy Fallon 1 **13.40** American prognoise. Série. Effacer. - Le baiser. **15.40** L'infini du vrai. **16.10** Rebelles. Comédie française de Allan Mauduit (2019). **17.35** La boîte à questions. **17.45** L'infini du vrai. Le mag 1 **18.50** L'infini du vrai. La boîte à questions 1 **19.55** Clique 1 **21.00** Damien veut changer le monde 1
Comédie de Xavier de Chaudens (2019). **1h35**. Avec Franck Gastaldi. Un surveillant de école décide de reconnaître un enfant pour que celui-ci ne soit pas expulsé. **22.40** Skin Drama de Guy Nattiv (2019). 1h54. Avec Jamie Bell. **INÉDIT**. **0.35** Quién te cantará. Drama de Carlos Vermut (2017). VM. Avec E. Llorach.

C8 8 83

6.00 Gym direct. **7.00** Téléachat. **8.45** Les animaux de la B. **12.45** William à midi. **14.00** Inspecteur Barnaby. Série. L'homme du bois. - Frissons de Noël. **17.45** C'est que de la télé 1 **18.30** TPMP dark 1 Diverdissement. **19.35** TPMP : première partie. Diverdissement. **20.40** Touche pas à mon poste 1 Diverdissement. **21.15** La magie Disney, les plus grands secrets enfin révélés 1
Diverdissement. Présenté par Elodie Frégé. Depuis Disneyland Paris, Elodie Frégé va présenter les secrets de la plus grande machine à rêves du monde. **23.00** La folie Disneyland Paris Documentaire. De Félicie Deville et Marion Garnier (2017).

NRJ12 11 82

21.05 Jappeloup 1
Biographie française de Christian Duguay (2012). 2h10. Avec Guillaume Canet, Marina Hand, Daniel Auteuil. Un passionné d'équitation mise tout sur un jeune cheval auquel personne ne croit. **23.30** Le Bêtisier des Camille(s) Diverdissement. Présenté par Camille Corf, Camille Lacourt. **INÉDIT**. **1.20** Le bêtisier des Camille(s). Diverdissement.

GULLI 13 148

21.05 Les Croods 1
Film d'animation américain de Chris Sanders, Kirk De Mico (2013). 1h32. Durant la Préhistoire, les Croods sont obligés d'entreprendre leur premier grand voyage en famille. **22.35** Les Croods : origines Le grand jeu. (Saison 1, 1, 2 et 3/17). **23.00** L'école des caveemurs. **23.25** Danger chaud dans l'Ahhh Valley.

RMC STORY 21 95

21.05 L'ombre d'un doute 1
Magazine. Présenté par Franck Ferrand. Vienne, ombres et lumières. **23.20** L'ombre d'un doute Magazine. Présenté par Franck Ferrand. La peste de 1720 : a-t-on sacrifié Marseille ?

RMCC DÉCOUVERTE 24 206

21.05 Les mystères de la mort de Jésus

Doc. de Juliette Desbois (2020). **INÉDIT.**
22.10 Les révélations de l'évangile de Barnabé Documentaire. De François Barré (2016). **23.35 Carcassonne, une forteresse médiévale.**

TEVA

20.50 Téva Comedy Show

Divertissement. Présenté par Noom Diawara. **INÉDIT.**

22.00 Téva Comedy Show Divertissement. Présenté par Noom Diawara.

PLANÈTE 110

20.55 Soulever des montagnes - La naissance du ski en Afghanistan

Doc. de Daniel Etter (2019). **INÉDIT.**
22.25 ADN : Humanité sur mesure Doc. De E. Blanchon et C. Hocquard (2017)

L'ÉQUIPE 21 73

20.30 Football : Coupe du monde 1982

«France/Pays-Bas». **INÉDIT.**

23.00 Football : Coupe du monde 2018 «France/Argentine». **INÉDIT.**

CANAL+ CINÉMA 12

20.50 Paradise Beach

Thriller français de X. Durringer (2018). 1h30. Avec Sami Bouajila. **INÉDIT.** Une équipe d'anciens braqueurs est arrivée au Paradis : Phuket, sud de la Thaïlande.
22.20 L'ombre d'Emily Thriller américain de Paul Feig (2018). VM. 1h58. Avec Anna Kendrick, Blake Lively, Stephanie cherche à découvrir la vérité sur la soudaine disparition de sa meilleure amie, Emily. **0.10 Le corail. 1.00** Le pianiste. Biographie de Roman Polanski (2001). VM. Avec Adrien Brody.

CINÉ+ ÉMOTION 23

20.50 Le majordome

Biographie américaine de Les Daniels (2013). VM. 2h05. Avec Forest Whitaker. La vie d'un majordome noir de la Maison Blanche, qui a approché et servi huit présidents américains.

23.00 Papa ou maman Comédie de Martin Bourboulon (2014). 1h25. Avec Laurent Lafitte, Marina Fois. Florence et Vincent vont tout faire pour divorcer et ne pas obtenir la garde de leurs enfants.
0.20 Momo. Comédie de Vincent Lobelle et Sébastien Thiéry (2017). Avec C. Clavier.

OCS MAX 27

20.40 Succession

Série. Tern Haven. (Saison 2, 5 et 6/10). Avec H. Abbass. Les Roy lutent pour garder le contrôle de leur empire médiatique alors que les menaces se multiplient. **21.35** Le séminaire Argestes.
22.40 Le testament caché Drame romantique de Jim Sheridan (2017). VM. 1h50. Avec Rooney Mara. **0.30** **H** Le dernier vice-roi des Indes. Drame historique britannique-indien de Gurinder Chadha (2017). VM. Avec Hugh Bonneville.

CHERIE 25 23 57

21.05 Snapped : connexion mortelle

Magazine. Payne & Potter. 22.00 Jackson & Bringo.
22.55 Snapped : les couples tueurs Magazine. Jones & Burns. 23.05 Sanchez & Speaks. - Warrior & Rodgers.

PARIS PREMIÈRE 53

20.45 Le rouge est mis

Film policier de Gilles Grangier (1957, NB). 1h25. Avec Jean Gabin.
22.25 Les vieux de la vieille Comédie de G. Grangier (1960). NB. 1h25.

USHUAÏA TV 117

20.40 En Terre ferme

Magazine. Présenté par Fanny Agostini. Invité : Nicolas Hulot.
21.40 Cuba, le paradis en sursis Série doc. De J. Jackson et J. Julienne (2017).

CANAL+ SPORT 11

20.45 MotoGP : Grand Prix d'Autriche

Prés. : Marina Lorenzo, Sylvain Guintoli.

21.40 MotoGP : Grand Prix de Grande-Bretagne

CANAL+ SÉRIES 13

21.05 Our Boys

Série. Du fond de l'abîme, je t'invoque. (Saison 1, 1 et 2/10). Avec Shlomi Elkabetz, Johnny Arbid, Adam Gabay. En 2014, le meurtre d'un jeune Palestinien à Jérusalem va déclencher la guerre à Gaza. 22.00 *J'aime Toto*.
22.55 Breeders (Saison 1, 8/10). Avec Daisy Haggard, Martin Freeman. **INÉDIT.** Paul pensait être un homme calme et aimant, capable d'élever ses enfants en toute sérénité.
23.25 Dave. Série. Talent Show. Avec... 23.50 *L'ambie* prodigieuse. Série.

CINÉ+ CLASIC 20

20.50 Oliver Twist

Film d'aventures de R. Polanski (2004). VM. 2h05. Avec B. Clark. Dans l'Angleterre victorienne, un jeune garçon qui a fui l'orphelinat se retrouve à Londres.
22.55 Haut perchés Comédie dramatique de Olivier Ducastel, Jacques Martinou (2019). 1h30. Avec Manika Auxirre. **INÉDIT.** Une femme et quatre hommes se retrouvent dans un appartement en plein ciel au-dessus de Paris.
0.25 Ave, César ! Comédie américaine de Ethan et Joel Coen (2014). Avec Josh Broin.

OCS CITY 28

20.40 The Plot Against America

Série. (Saison 1, 5/6). Avec Winona Ryder, Zoe Kazan, Morgan Spector. **INÉDIT.** Le destin d'une famille juive du New Jersey en 1940 dans une Amérique alternative en proie au fascisme.
21.45 Westworld Genre. (Saison 3, 5/8). Avec Evan Rachel Wood. Après avoir semé le chaos dans le parc, Dolores tente de mener une révolte contre les humains dans le «monde réel».
22.50 Rum. Série. 23.20 Bill Maher.

POLAR + 41

20.50 The Calling

Thriller américain-canadien de Jason Stone (2014). 1h38. Avec Susan Sarandon, Gil Bellows, Ellen Burstyn.
22.40 Cédric au resto Téléfilm de Ernest R. Dickerson, John Pascual (2011). VM. 0h30. Avec Catherine Bell.

RTL9 43

20.45 Point Break

Film d'action de Ericson Core (2014). 1h53. Avec Edgar Ramirez.
22.25 Furtif Aventures de Rub Cohen (2005). 2h01. Avec Josh Lucas.

HISTOIRE TV 110

20.40 La guerre moderne mode d'emploi

Série doc. de Marc Tiley (2015). Les secrets. **INÉDIT.** 21.50 La guerre moderne mode d'emploi. Le commandement.

EUROSPORT 1

Suite aux manifestations sportives annulées en raison de l'épidémie de coronavirus, nous ne sommes pas en mesure de vous communiquer les programmes diffusés par la chaîne.

CINÉ+ PREMIER 21

20.50 Supercondriaque

Comédie française de Dany Boon (2013). 1h57. Avec Dany Boon. Romain, un quadragénaire hypochondriaque, fait venir l'enfer à ses proches.
TELÉOBS La purge.
22.35 Kin : le commencement Action de J. Baker, J. Baker (2018). VM. 1h43. Avec Myles Tuiti. Équipé d'une arme futuriste surpuissante, un adolescent suit son grand frère dans une cavale effrénée.
0.15 Bus Palladium. Comédie dramatique de Christopher Thompson (2009).

CINÉ+ CLASSIC 23

20.50 Je suis un aventurier

Western américain de Anthony Mann (1954). VM. 1h30. Avec James Stewart. Un cow-boy solitaire découvre peu à peu la solidarité parmi les chercheurs d'or du Yukon.
22.25 La fille du bois maudit Drame de Henry Hathaway (1936). VM. 1h35. Avec Henry Ford. La venue d'un ingénieur sur les terres de deux familles qui se détestent va bouleverser la situation.
0.20 Rome ville ouverte. Drame de Roberto Rossellini (1945). VO. Avec Anna Magnani.

OCS CHOC 23

20.40 Mystery Road

Thriller de Ivan Sen (2013). 2h01. Avec A. Pedersen. L'inspecteur Jay Swan revient dans son village natal pour enquêter sur le meurtre d'une jeune femme.
22.40 Goldstone Thriller de Ivan Sen (2016). VM. 1h46. Avec Aaron Pedersen. Marqué par la mort de sa fille, le détective Jay Swan débarque dans la bourgade australienne de Goldstone. **0.30** **K** Kill Bill : volume 2. Action de Quentin Tarantino (2004). VM. Avec Uma Thurman.

SÉRIE CLUB 43

20.50 Le transporteur

Série. A l'aveugle. (Saison 1, 4 et 5/12). Avec Chris Vance. **21.40 Requins.**
22.35 Le transporteur 12 heures pour survivre. (Saison 1, 6/12). Avec Chris Vance, Franch Boekland. **23.30 APB - Alerte d'urgence.** Série.

TVS MONDE 98

21.00 Meurtres à Grasse

Téléfilm policier français de Karim Ouaret (2016). 1h45. Avec Annick Grégorio, Lionel Pester, Roby Schinasi. **22.40** Le journal de la RTS.

MEZZO 200

20.30 La Bayadère

Danse.
22.45 Intermèzzo.
23.30 Kamasi Washington - Jazz sous les Pompiers Concert.

BEIN SPORTS 1 66

20.30 Football : Rétro Can 2019

Après avoir écarté la Guinée en 8^e de finale, la Côte d'Ivoire en quarts de finale et le Nigeria en demi-finale, l'Algérie s'impose en finale devant le Sénégal.

CINÉ+ FRISSON 22

20.50 Rambo 2 : la mission

Film de guerre de George Pan Cosmatos (1985). VM. 1h32. Avec Sylvester Stallone, Richard Crenna, Julia Nickson. Un ancien soldat accepte de retourner au Vietnam à la recherche d'Américains retenus prisonniers.
22.25 L'attaque du métro 133 Policier de Tony Scott (2009). VM. 1h35. Avec Denzel Washington.
TELÉOBS Du cinéma à la chaîne, sans passion, sans intérêt.
0.05 Hôtesse d'accueil. T.V. classé X (2013).

TCM CINÉMA 33

20.50 Speed

Film d'action américain de Jan de Bont (1994). 1h50. Avec Keanu Reeves. Un policier doit sauver les passagers d'un bus piégé, qui doit exploser s'il ralentit.
TELÉOBS A fond sur le champion.
20.50 Yakuza Policier de Bryan Pollack (1975). 1h52. Avec Sidney Keith. Un trafiquant d'armes demande à un ami d'aller au Japon pour délivrer sa fille, qui a été enlevée. **0.40** Le garçon aux cheveux verts. Filmé américain de Joseph Losey (1948). Avec Charles Arnt.

OCS GEANTS 30

20.40 La bonne année

Comédie policière de C. Lehoucq (1973). 1h55. Avec L. Ventura. Un homme prépare le casse du siècle sur la Côte d'Azur, avant d'être pris dans les filets de l'amour.
22.30 Fric-Frac Comédie de Maurice Lehmann (1939). NB. 1h42. Avec Fernandel, Arletty, Michel Simon.
TELÉOBS Un bijou, avec le trio majeur des acteurs d'or.
0.15 **L** Eau à la bouche. Comédie sentimentale de J. Dionel-Vaizorco (1959, NB).

Portrait à vif

20h55 ARTE 3 Jours à Quiberon

Biographie allemande d'Emily Atef (2018). Avec Marie Bäumer. 1h56.

Le titre peu engageant est à l'image du film, qui nous cueille sans qu'on s'y attende. Qui eût cru que le récit d'un séjour en thalasso se trouverait être le cadre adéquat pour raconter Romy Schneider ? Avril 1981. L'actrice vient de divorcer de Daniel Biagini, le père de sa fille, Sarah. Son fils, David, ne vit plus avec elle. Elle s'apprête à tourner « la Passante du Sans-Souci », de Jacques Rouffio. En cure à Quiberon, elle accepte d'y recevoir le journaliste Michael Jürgs, du magazine « Stern », et le photographe Robert Lebeck, un ex-ami, pour donner ce qui sera son ultime interview en allemand. Un entretien-vérité mené en l'espace de trois jours durant lesquels, entre volutes de clopes et effluves d'alcool, de numéros de charme en phases dépressives, Romy apparaîtra à Jürgs et Lebeck dans toute sa complexité et sa fragilité. Emily Atef saisit l'actrice à un carrefour de son existence et signe un portrait bien senti, porté par de fines



intuitions – Sarah Biagini s'est dite blessée par la vision faussée que, selon elle, le film donne de sa mère. Il y a ces longues scènes de vie ordinaire qui en disent bien plus que le traditionnel passage en revue des hauts et des bas d'une carrière : une interview qui vire à la mise à nu, une nuit blanche dans un bistrot rythmée par des rencontres imprévisibles, dont celle, un peu caricaturale, avec le poète breton Glenmor (Denis Lavant). Il y a ce noir et blanc enveloppant, celui des photos de Lebeck, celui du souvenir, des cendres d'une épouse où l'on fumait dans le hall des hôtels-sanatoriums. Et il y a Marie Bäumer, l'interprète de Romy, une Allemande de 49 ans. Tout trouble chez elle ; sa ressemblance jamais forcée avec la star, son naturel, l'invisibilité de son jeu. Elle est Romy, ou du moins l'image qu'on s'en fait, dès sa première apparition, de trois quarts dos. Le film se termine sur une Romy Schneider lumineuse mais clouée au lit, un pied dans le plâtre. Les douze mois suivants, on lui enlève un rein après la découverte d'une tumeur et son fils se tue accidentellement. Le 29 mai 1982, elle est retrouvée morte chez elle. Nicolas Schaller

TF1	1 1	FRANCE 2	2 2	FRANCE 3	3 3	CANAL +	4 0
8.50 Téléshopping. 9.45 Tlou. 11.00 Les feux de l'amour. 12.00 Les 12 coups de midi 13.00 Le 13h. 13.55 Maman 2.0. 14.00 Téléfilm. Comédie romantique (2017). 15.30 Bonne fille maman 16.00 Téléfilm. Drame (2014). 17.00 4 mariages pour 1 lune de miel. 18.05 Bienvenue chez nous. 19.10 Sept à huit : la quotidienne. 20.00 Le 20h.		6.30 Télématin. 9.30 Amour, gloire et beauté. Feuilleté. 10.00 La maison Lumni. 10.50 Tout le monde a son mot à dire. 11.20 Les 2 amours. 11.55 Tout le monde veut prendre sa place. 13.00 13 heures. 13.55 Programme non communiqué 18.35 Affaire conclue. 18.00 Tout le monde a son mot à dire. 18.35 N'oubliez pas les paroles 20.00 20 heures.		13.50 Un cas pour deux. Série. La Grande Muraille de Chine. - Rivalités en cuisine. 16.00 Un livre un jour. 16.05 Des chiffres et des lettres. 16.40 Personne n'y avait pensé 17.20 Slam. 18.00 Questions pour un champion. 18.50 19/20. 20.00 Vu. 20.10 Médo régionale. 20.15 Zorro. 20.40 Plus belle la vie. Feuilleté.		11.10 Poulposition. Best of. 11.50 La boîte à questions 11.55 Clique 12.55 The Tonight Show Starring Jimmy Fallon. 13.35 Mia et le lion blanc. Aventures de Gilles de Maistre (2019). VM. 15.10 Le roi lion. Aventures américaines de Jim Favreau (2019). VM. 17.10 Jamel Comedy Club. 17.45 L'Info du vrai. le mag 18.50 L'Info du vrai 19.50 La boîte à questions 19.55 Clique 21.00 Premières vacances Casini Comédie française de Patrick Casini (2018). 1h42. Avec Jonathan Cohen, Camille Charnoux, Camille Cottin. INÉDIT. Marion et Ben font connaissance sur Tinder et décident immédiatement de partir en vacances ensemble. 22.45 Rebelles Cosmé de Allar Mauduit (2018). 1h27. Avec Cécile de France, Ylände Moreau. 01.10 Le bureau des légendes. Série. 1.55 La blanche-seigneurie.	
13.10 Les Deux trains pas comme les autres. La Mongolie. 13.40 Le magazine de la santé. 14.35 Le magazine de la santé, 2ème partie. 15.00 Okoo. 15.05 Les Pyjamas. 16.00 Les As de la jungle. 16.55 C'est toujours pas sorcier. Que reste-t-il des dinosaures ? 17.30 C à dire ? 17.45 C dans l'air. 19.00 C à vous. 20.00 Les routes de l'impossible.		10.15 Desperate Housewives. Série. 12.45 Le 14.45. 13.35 Scènes de ménages. Série. 14.00 Un mur entre deux cours. Téléfilm. Comédie romantique (2017). 16.20 Incroyables transformations. 17.45 Les reines du shopping. Séduisante avec une touche militaire. 18.45 Chasseurs d'appart : qui peut battre Stéphane Plaza ? 19.45 Le 19.45. 20.25 Scènes de ménages. Série.		15.35 Laponie, les Samis, pour l'amour des rennes. 16.30 Invitation au voyage. 17.10 Xenius. Le futur de l'apprentissage. 17.45 Dans le sillage d'Ulysse avec Sylvain Lesson. 18.10 Voyages en terres du Nord. Suède. 18.55 Voyages en terres du Nord. Islande. 19.45 Art journal. 20.05 28 minutes. 20.50 Tu mourras moins bête. Série. Chèvre atomique.		6.00 Gym direct. 7.00 Téléachat. 8.45 Les animaux de la 8. 12.45 William à midi première partie. 13.30 William à midi. 14.00 Inspecteur Barnaby. Série. La réunion des anciennes. - Leçons de cratériologie. 17.45 C'est que de la télé ! Divertissement. 18.30 TPMP dark Divertissement. 19.35 TPMP : première partie. 20.40 Touche pas à mon poste Divertissement.	
20.50 La grande librairie France Magazine. Présenté par François Busnel. INÉDIT. François Busnel propose chaque semaine un magazine qui suit l'actualité littéraire sous toutes ses formes. 22.30 C dans Pair Magazine. Présenté par Caroline Roux. Caroline Roux invite sur le plateau des spécialistes pour décrypter un thème en lien avec l'actualité. 23.35 C à vous. 0.30 L'histoire de l'Amérique en couleur. Les années 1960.		21.05 Top Chef France . Présenté par Stéphane Rothenberg. INÉDIT. Chaque semaine, des chefs défient les candidats sur leur spécialité. Des défis qui incitent à se surpasser. 23.20 Top Chef : les grands duels France . Présenté par S. Rothenberg, F.-R. Gaudry. INÉDIT. Deux anciens candidats de « Top Chef » s'affrontent pour sublimer des produits des régions de France. 01.50 Top Chef : les grands duels.		20.55 3 jours à Quiberon Arte Biographie allemande de Emily Atef (2018, NB). 1h56. Avec Marie Bäumer. INÉDIT. LIRE NOTRE ARTICLE. Un an avant sa mort, Romy Schneider se confie à un journaliste allemand lors d'une cure en Bretagne. 22.45 Conversation avec Romy Schneider Documentaire. De P. Jeudy et C. Buffet (2018). 23.45 Un vent de liberté. Drame de Behnam Behzadi (2016).		21.15 Enquête sous haute tension Mag. Présenté par C. Rousseau. Chouffards, affaires de meurs, interpellations : 100 jours avec des gendarmes de choc. Dans le département de l'Oise non loin de Paris, plusieurs territoires donnent du fil à retordre aux gendarmes 23.00 Enquête sous haute tension Mag. Présenté par C. Rousseau. Des journalistes ont suivi le travail des forces de l'ordre, pompiers ou équipes de secours	

W9

D 29

21.05 Enquêtes criminelles

Még. Présenté par N. Renoux. «Affaire Marina Ciampi : le tueur somme toujours deux fois». Le 29 juin 2012, Marina Ciampi, 52 ans, est retrouvée morte chez elle : «Affaire Ivan Keller : le tueur à l'oreiller».

23.10 Enquêtes criminelles Magazine. Présenté par Nathalie Renoux. «Affaire Maëva Rousseau : amitié mortelle» - «Affaire Tony Meillon : une jeune fille prise au piège». 1.20 Enquêtes criminelles.

LCP PUBLIC SÉNAT

D 165

► 21.00 Le plan Marshall a sauvé l'Amérique

Doc. de Renaud Gilles (2018). Le plan Marshall fut moins un geste purement désintéressé qu'un acte politique stratégique.

21.30 Débatoc. le débat.

22.00 Allions plus loin Magazine. 23.00 Questions au gouvernement. 23.30 Ça vous regarde. 0.30 Enfants de femmes battues, les oubliés.

FRANCE Ô

D 24

20.55 Colombie, Pistoïre interdite

Doc. (2020). INÉDIT. Les Afro-Colombiens représentent une part non négligeable de la population colombienne, soit 10%.

21.10 Racisme, le visage sombre du Brésil.

22.40 Police d'élite en Guadeloupe Documentaire (2017). La Guadeloupe, cinq fois plus petite que la Corse, est l'un des départements les plus violents de France. 23.30 **Collision.**

RMC DÉCOUVERTE

D 26

21.05 Nîmes : au cœur de la cité antique

Doc. de Raphaël Rouyer (2019). La ville de Nîmes possède de nombreux monuments qui ont traversés près de deux mille ans d'histoire.

22.10 Le génie romain Documentaire. D'Alexy Gary (2019). Les arènes françaises. 23.30 **Paris, les grands travaux de Napoléon.**

TÉVA

D 64

20.50 Déco ou négó

Magazine. Joyce & Steven. Dans «Déco ou négó», des couples doivent décider si'ils préfèrent améliorer leur maison actuelle ou en changer pour celle de leur rêve.

21.40 Déco ou négó Magazine.

PLANÈTE+

D 110

20.55 Biologie 2.0

Série doc. de C.-A. de Rouvre et J. Scemla (2016). Les ingénieurs du vivant.

21.50 Biologie 2.0 Série doc. De C.-A. de Rouvre et J. Scemla (2016). ... ce que la nature n'aurait jamais fait.

L'ÉQUIPE

D 29

20.30 Football : Euro 1984

«France/Yugoslavie». Au Stade Gerland/Guichard.

23.00 Football : Coupe du monde «France/Uruguay». Quart de finale. Au stade de Nijni Novgorod.

TMC

D 20

► 21.15 Burger Quiz

Jeu. Présenté par Alain Chabat. Comédiens, humoristes ou chanteurs prêtent main forte aux candidats pour donner un maximum de bonnes réponses.

► 22.00 Burger Quiz. Jeu. Présenté par Alain Chabat. Comédiens, humoristes ou chanteurs prêtent main forte aux candidats pour donner un maximum de bonnes réponses. 22.50 **Burger Quiz.** 23.45 **90'** enquêtes.

FRANCE 4

D 148

21.00 Zombillénium

Film d'animation français d'Arthur de Pins, Alexis Ducord (2017). VM. 1h18. INÉDIT. Au grand dam de sa journée, la petite Lucie veut passer une soirée au parc d'attractions Zombillénium.

22.15 Montreux Comedy Festival Spectacle. Présenté par Artus. Gala d'ouverture. «La fête commence ! 0.20 **Yes** Les copains d'ardo. Tubes de l'été. Invitée : Zaz. 1.50 **Soda.** Série.

TF1 SERIES FILMS

D 49

21.00 New York, section criminelle

Série. Perfection maternelle. (Saison 4, 7 et 9/23). Avec Vincent D'Onofrio. Une voiture avec à son bord une femme et ses quatre enfants explose sur la route.

21.45 **Science mortelle.**

22.40 New York, section criminelle Pièces détachées. (Saison 4, 6/23). Avec Vincent D'Onofrio, Kathryn Erbe.

CHÉRIE 25

D 29

21.05 Les dames

Série. Dame de sang. (Saison 1, 5/9). Avec Thierry Godard, Valérie Decolbert-Koratzky, Charley Fouquet. Martin se réveille allongé nu au côté d'une femme qu'il ne connaît pas, dans un appartement inconnu.

23.00 Snapped : les femmes tueuses Magazine. Présenté par Evelyn Thomas. Monique Kitts. 23.55 Zamora & Graham.

PARIS PREMIÈRE

D 63

20.50 Le sommelier

Théâtre. Mise en scène de O. Lejeune (2020). 2h05. Avec Philippe Chevalier, Juliette Poissonnier.

23.00 Bernard Malibie : «De la tête aux pieds» Spectacle. 1.20 Sex-Shop Story.

USHUAIA TV

D 107

20.40 Chacun son monde

Série documentaire. Burkina Faso, en terre Kassena. 21.35 **Hetta**, au pays des aurores boréales.

22.30 Anne Dagob la passion des girafes Doc. De Alison Reid (2019).

CANAL+ SPORT

D 111

20.45 Intérieur sport

Magazine. Présenté par Vincent Alix, Antoine Le Roy. Presque parfait.

21.40 Ryder Cup 2018 Documentaire (2018). Ryder Cup. 22.50 Imposible. Le drive. 23.20 Sport reporter.

TFX

D 11

21.05 Camping Paradis

Série. **Mystère au camping.** (Saison 8, 3/6). Avec Laurent Guarnac. Tom accueille au camping Alexandre, un ami qu'il n'a pas vu depuis dix ans, et son épouse.

22.50 Camping Paradis «La colo au camping. (Saison 8, 1/6). Avec Laurent Guarnac, Véronique Jannot. Nicolas, un moniteur de colonie de vacances, arrive au camping avec les enfants.

CSTAR

D 93

21.00 Bullet Head

Thriller de Paul Solei (2017). 1h33. Avec Adrien Brody. INÉDIT. Trois braqueurs se retrouvent pris au piège dans un entrepôt tandis que les forces de l'ordre sont à leur poursuite.

22.35 10 Minutes Gone Téléfilm d'action de Brian A. Miller (r. 2019). 1h30. Avec Bruce Willis, Michael Chiklis, Meadow Williams. 0.15 La loi du tueur. Téléfilm. Thriller (2014). VM. Avec Samuel L. Jackson.

6TER

D 25

21.05 Elementary

Série. Compagnons d'abstinence. (Saison 6, 7 et 8/21). Avec Lucy Liu. L'état de Sherlock s'aggrave. Maddie, la colocataire d'Hannah, la fille de Gregson, est retrouvée étranlée sur la route.

21.50 Le clan des sabliers.

22.40 Elementary

Signé Button Guinness. (Saison 6, 3 et 4/21). Avec Jonny Lee Miller. 23.30 Dernière séance.

POLAR+

D 21

20.50 Films

Série. Les flics ne dorment pas la nuit. (Saison 3, 4/5). Avec F. Dieffenbacher. Constantin veut retrouver l'assassin d'Anne mais Léa Legrand refuse et met Granger sur le coup. 21.40 **Engrénage.**

22.40 Braquo «Le lait et le miel. (Saison 3, 5 et 6/8). Avec J.-H. Anglade. 23.30 Prologue. 0.30 New York Police Blues Série.

RTL9

D 43

20.45 Le casse de Central Park

Comédie américaine de Brett Ratner (2010). 1h45. Avec Ben Stiller.

22.35 Point Break Action de Ericson Core (2014). 1h53. Avec Edgar Ramirez. 0.35 Libertinages. Série.

HISTOIRE TV

D 110

20.40 KGB : le sabre et le bouclier

Série doc. de Jamie Doran (2018). Dzerjinski & Co. 21.30 **Beria & Co.**

22.25 Les années 1968 Documentaire. De Don Kent (2018). La vague.

EUROSPORT 1

D 63

Suite aux manifestations sportives annulées en raison de l'épidémie de coronavirus, nous ne sommes pas en mesure de vous communiquer les programmes diffusés par la chaîne.

NRJ12

D 92

21.05 FBI : portés disparus

Série. Un monde dangereux. (Saison 4, 2 et 3/24). Avec Anthony LaPaglia. L'équipe enquête sur la disparition volontaire de Ryan Wallace, un jeune prodige de 15 ans. 22.00 **Renaissance.**

22.55 FBI : portés disparus. 22.55 **FBI : portés disparus.** (Saison 4, 4 et 5/24 et Saison 3, 20/23). Avec Anthony LaPaglia, Posañy Sanchez. 23.50 **Traditions.** 0.40 **Le coupable idéal.**

GULLI

D 146

21.00 En famille

Série. (Saison 8). Avec Yves Pignot, Marie Vincent, Jeanne Savary. Le quotidien d'une famille (presque) comme les autres, structurée autour de trois générations différentes.

23.40 G ciné.

23.45 Cornell et Bernie Dessin animé. 1.00 **Totally Spies.** Série. Le garçon parfait. - Qui veut gagner des espionnes ? 1.50 **Foot 2** ne extrême. Série.

RMC STORY

D 26

21.05 Dans les coulisses du Puy du Fou

Doc. de David Corré (2020). INÉDIT. Le Puy du Fou accueille chaque année près de 2 millions et demi de visiteurs. Voyage dans les secrets du parc.

22.10 Dans les coulisses du Salon de l'Agriculture Doc. De Jessica Lapize (2020). 23.35 **Gros plan.** Vétérinaires très précieux, au cœur de l'urgence.

SÉRIE CLUB

D 43

► 20.50 Les Simpson

Série. Lisa, la reine de beauté. (Saison 32, 4 et 5/22). Lisa s'inscrit au concours de «Petite Miss Springfield» pour la plus grande fierté de son père. 21.10 **Simpson Horror Show III.** 21.35 **Itchy et Scratchy : le film.**

► 22.05 Les Simpson Marge a trouvé un boulot. (Saison 4, 7 et 9/22). 22.30 **Monsieur Chasse-Neige.**

TV5 MONDE

D 98

► 20.50 Échappées belles

Magazine. Présenté par S. Jovillard. Un week-end ou British. 22.30 **Destination francophonie.** 22.35 **Le journal de la RTS.** 23.05 **Unité 9.** 23.15 **17/24.** Avec Ève Landry. 0.35 **AntiVirus.**

MEZZO

D 200

► 20.55 Les Flançailles au Couvent

Opéra de Sergio Prokofiev. Chef d'orchestre : Daniel Barenboim (2019). 3h00. Avec Stephan Rügamer.

23.30 Lucky Peterson au Festival Beinles blues Concert.

BEIN SPORTS 1

D 66

20.30 Football : Rétro CAN 2019

Après avoir écarté la Guinée (3-0) en 8es de finale, la Côte d'Ivoire (1-1, 4-3 à t.a.b.) en quarts de finale et le Nigeria (2-1) en demi-finale, l'Algérie s'impose en finale devant le Sénégal (1-0).

CANAL+ CINÉMA 12

20.50 Skin
Drame de Guy Nattiv (2019). VM. 1h54. Avec Jamie Bell, Danielle Macdonald, Daniel Henning. Un homme ayant appartenu à un groupe ultra-violent et xénophobe essaie de changer de vie.
➤ **22.45 La mule** 🇺🇸 Drame américain de Clint Eastwood (2018). VM. 1h56. Avec Clint Eastwood, Bradley Cooper.
0.30 L'hebdo Hollywood. 0.50 Les estivants. Comédie dramatique (2018).

CINÉ+ EMOTION 23

20.50 Dangereuse séduction
Thriller américain de James Foley (2007). VM. 1h50. Avec Halle Berry. Une journaliste d'investigation afro-américaine mène sa propre enquête sur l'assassinat de son amie.
TELÉOBS Pas terrible. Bruce et Halle valent mieux.
22.35 Marcéels **Thriller** américain de Neil LaBute (2007). VM. 1h51. Avec Samuel L. Jackson. 0.25 Mary Shelley. Drame romantique (2018). VM.

OCS MAX 27

➤ **20.40 Once Upon a Time... in Hollywood** 🇺🇸
Comédie dramatique de Quentin Tarantino (2019). VM. 2h42. Avec Leonardo DiCaprio, Brad Pitt. **INÉDIT.** Les carrières d'un acteur et sa doublure dans une industrie cinématographique qu'ils ne reconnaissent plus.
23.30 Story Movies.
23.40 Kunst 🇫🇷 Drame historique de Thomas Vinterberg (2018). VM. 1h57.

CANAL+ SÉRIES 13

21.05 American Gods
Série. **Muninn.** (Saison 2, 3/8). Avec Ricky Whittle, Emily Browning. **INÉDIT.** Poursuivi par Mr. World, Shadow file au Caire avec l'aide de Sam Blackcrow.
21.55 La plus grande histoire de tous les temps. (Saison 2, 4/8). **INÉDIT.**
➤ **22.50 Killing Eve** 🇬🇧 (Saison 3). Avec Sandra Oh, Jodie Comer, Fiona Shaw.
23.35 Nehama. 1.30 Invisibles. Drame américain de Uren Moverman (2014). 3.30 **Baron noir.** Série. 5.00 Groland le Zapol.

CINÉ+ CLUB 23

20.50 Rojo 🇨🇺
Thriller argentin-brésilien de Benjamin Naïshat (2018). VO. 1h49. Avec Claudio Martínez Bel. **INÉDIT.** Argentine, 1975. La vie d'un avocat réputé vu au drame.
➤ **22.40 Hynes** 🇨🇪 Drame de Dibril Diop Mambety (1992). VO. 1h50. Avec Mansour Diouf. 0.25 Une grande file. Drame de K. Balogou (2019). VO. 2.40 Les libertines. Téléfilm érotique (1981). 4.00 2 Days in New York. Comédie (2010).

OCS CITY 23

20.40 L'œuvre sans auteur 🇫🇷
Drame historique allemand de Florian Henckel von Donnersmarck (2018). VO. 1h30. (1/2). Avec Tom Schilling, Sebastian Koch, Paula Beer. **INÉDIT.** À Dresde en 1937, le tout jeune Kurt Barnet visite, grâce à sa tante Elisabeth, l'exposition sur « l'art dégénéré ».
22.10 Œuvre sans auteur 🇫🇷 Drame historique de Florian Henckel von Donnersmarck (2018). VO. 1h35. (2/2). **INÉDIT.**

CINÉ+ PREMIER 21

20.50 Otages à Entebbe 🇬🇧
Thriller britannique de José Padilha (2018). VM. 1h47. Avec Rosamund Pike, Daniel Brühl, Eddie Marsan. En 1976. Un vol Air France reliant Tel Aviv à Paris est détourné sur la ville d'Entebbe, en Ouganda.
➤ **22.35 Public Enemies** 🇺🇸 Drame de Michael Mann (2009). VM. 2h10. Avec Johnny Depp, Christian Bale. 0.50 Macbeth. Drame de Justin Kurzel (2015). VM. 2.40 L'instinct cinéma.

CINÉ+ CLASSIC 26

20.50 Les demoiselles de Rochefort 🇫🇷
Comédie musicale de Jacques Demy (1967). 2h00. Avec Catherine Deneuve, Delphine et Solange, deux sœurs jumelles qui attendent l'amour, comédiant au point un ballet.
➤ **22.50 Madame de...** 🇫🇷 Comédie dramatique de Max Ophüls (1953). NB. 1h35. Avec Danielle Darrieux.
TELÉOBS Juste le plus beau film d'Ophüls.

OCS CHOC 29

20.40 Braqueurs
Film policier français de Julien Leclercq (2015). 1h21. Avec Sami Bouajila, Guillaume Gouix, Youssef Hajji. Yanis est à la tête d'une bande spécialisée dans le braquage de fourgons blindés. Son affaire marche bien.
22.00 Tu vois le genre ?
➤ **22.20 The Walking Dead** 🇺🇸 A Certain Doom. (Saison 10, 16/16).
23.10 Strike Back : Revolution.

CINÉ+ FRISSON 22

20.50 Gun City
Thriller hispano-français de Dani de la Torre (2017). VM. 2h13. Avec Luis Tosar, Michelle Jenner. Barcelone, 1921. Des hommes armés prennent d'assaut un train militaire, rempli d'armes et de munitions.
➤ **22.50 Matrix** 🇺🇸 Science-fiction américain de Andy et Larry Wachowski (1999). VM. 2h10. Avec Keanu Reeves.
TELÉOBS Souvent copié, jamais égalé. 1.05 Épouses en manque. Téléfilm X (2018).

TCM CINÉMA 32

➤ **20.50 Fort Bravo** 🇺🇸
Western américain de John Sturges (1953). 1h34. Avec William Holden, Eleanor Parker, John Forsythe. Capitaine dans l'armée de l'Union, Roper a pour mission de surveiller un fort d'Arizona servant de prison.
➤ **22.30 Brigadono** 🇨🇪 Comédie musicale de Vincenzo Minnelli (1954). 1h45. Avec Cyd Charisse, Gene Kelly. 0.15 Le secret de Clara. Comédie dramatique de Robert Mulligan (1988).

OCS GEANTS 33

20.40 Le salaire de la violence
Western américain de Phil Karlson (1958). VM. 1h37. Avec Van Heflin. Alors que son frère rejette toute idée de violence, un jeune homme ne respecte plus la loi. **22.15** L'analyse de Tarantino « Le salaire de la violence ».
22.25 Le clan des Mac Masters **Western** de Alvin (1973). VO. 1h25. Avec David Carradine. **23.55 Story classé.** 0.15 Le diable au corps. Drame (1946, NB).

JEUDI 16 AVRIL

L'étoffe d'un héros

20h55 FRANCE 0 Césaire et moi

Documentaire d'Isabelle Simeoni et Fabrice Gardel (2018). 1h00.

Douze ans après la disparition de l'auteur de « Discours sur la négritude », Aïssa Maïga, Audrey Pulvar, Arthur H., Lilian Thuram, la députée George Pau-Langevin, JoeyStarr (photo), l'écrivaine Valérie Manteau ou Emmanuel Kasarherou, conservateur au Musée du quai Branly, se remémorent l'apport essentiel que l'œuvre d'Aimé Césaire a eu dans leur vie. Par leurs commentaires intimes, ils font revivre l'homme de lettres et l'homme politique engagé dans son époque. C'est un portrait subjectif que revendique Fabrice Gardel, coréalisateur du documentaire : « Nous avons voulu, par nos partis pris de réalisation, partager ce goût des Lumières au sens voltairien, une vision généreuse, universaliste du monde, à un moment où la France se réveille. » Parmi les intervenants sollicités, le journaliste Zineb El Rhazoui s'empare : « Je rêvais qu'un nouveau Césaire émerge pour tous ces gens en perte de vue qui ont mal à leur identité, qui se situent dans un néant



interdéréal idéologiquement et en devenant d'aimeux. » Daniel Maximin, éditeur d'Aimé Césaire, lui, voit dans son œuvre un message qui suggère aux plus jeunes : « Allez-y, faites votre part, fabriquez, écrivez, vous n'êtes pas des victimes de l'Histoire, simplement des héritiers. A nous découvrir. » Au temps pas si lointain de la colonisation, Césaire a pris le parti de la fierté des origines et de la révolte contre l'injustice. Sur le racisme et le métissage, ses mots résonnent toujours avec force. Ils rappellent qu'un homme ne se réduit pas à la couleur de sa peau ni aux tragédies de l'Histoire qu'ont pu vivre ses ancêtres. En 1950, alors député, il lit à l'Assemblée nationale son « Discours sur le colonialisme ». Un brûlot qui, bien plus que des colonisés, parle de l'« ensauvagement » des colonisateurs : « Il faudrait d'abord étudier comment la colonisation travaille à « déciviliser » le colonisateur, à l'« abrutir » au sens propre du mot, à le dégrader [...] et montrer que chaque fois qu'il y a au Vietnam une tête coupée et un œil crevé et qu'en France on accepte [...] il y a une régression universelle qui s'opère, une gangrène qui s'installe [...], à se relire et à méditer. »

Anne Sogno

TF1	1 1	FRANCE 2	2 2	FRANCE 3	3 3	CANAL +	4 3		
12.00 Les 12 coups de midi 13.00 Le 131. 13.55 Amour, orgueil et préjugés. Téléfilm. Drame romantique (2016). 15.30 Un été à New York. Téléfilm. Comédie romantique (2016). VM. 17.00 5 mariages pour 1 lune de miel. 18.05 Bienvenue chez nous. 19.05 Sept à huit : la quotidienne. 20.00 Les 20h. 20.35 Le 20h le mag. 20.55 C'est Canteloup.		6.30 Télématin. 9.30 Amour, gloire et beauté. 9.55 La maison Lumini. 10.50 Tout le monde a son mot à dire. 11.20 Les 2 amours. 11.55 Tout le monde veut prendre sa place. 13.00 13 heures. 13.50 Programme non communiqué. 15.35 Affaire conclue. 18.00 Tout le monde a son mot à dire. 18.35 N'oubliez pas les paroles 20.00 20 heures.		10.30 Magazine régional. 11.35 L'Info outre-mer. 11.50 12/13. 12.50 Méteo à la carte. 13.50 Un cas pour deux. Série. 14.00 Un livre un jour. 16.10 5 Des chiffres et des lettres. 16.40 Personne n'avait pensé 17.20 Slam. 18.00 Questions pour un champion. 18.50 19/20. 20.00 Vu. 20.15 50 Zorro. 20.40 Plus belle la vie. Feuilleton.		9.40 Les estivants. Comédie dramatique (2016). 11.47 La boîte à questions 11.55 Clique 12.55 The Tonight Show Starring Jimmy Fallon. 13.40 Le bureau des légendes. Série. 15.30 La nouvelle mode. 16.10 Crawl. Horreur d'Alexandre Ajaja (2019). VM. 17.34 La boîte à questions. 17.45 L'info du vrai. le mag 18.50 L'info du vrai. 19.53 La boîte à questions 19.55 Clique			
21.05 La 7 ^e compagnie au clair de lune Comédie de Robert Lamoureux (1977). 1h25. Avec Pierre Mondy. C'est l'occupation. Chaudard attend la visite de ses anciens compagnons.		21.00 Envoyé spécial Mag. Présenté par Elise Lucet. INÉDIT. Elise Lucet présente cette émission sur le terrain, au contact de celles et ceux qui participent aux reportages.		21.05 Les grands esprits Comédie dramatique d'Olivier Ayache-Vidal (2017). 1h46. Avec Léa Drucker, Zinedine Triki. Un professeur de lettres qu'on a lycéé parisien pour la banlieue, où il aide une classe de collège.		21.10 L'amie prodigieuse Série. La trahison. (Saison 2, 5/8). Avec Margherita Mazzucco. INÉDIT. Lila est prête à se livrer à des étonnantes nouvelles traductions qu'Elena continue de repousser les avances de Bruno.			
22.45 New York, unité spéciale Confrontation. (Saison 8, 5/22). Avec Christopher Meloni, Cormie Nielsen. 23.35 Shehrazade. (Saison 8, 10/22).		22.45 Complément d'enquête Magazine. INÉDIT. 000 Nos terres inconnues. 1.35 Affaire conclue. 3.00 Un air de liberté. 3.55 De Toronto à Vancouver, à bord du Transcanadien.		22.55 Je dis, donc je suis Doc. De Marie Bonhomme (2018). 0.00 Ile de La Réunion : au secours des plantes.		22.05 L'amie prodigieuse La rage. (Saison 2, 6/8). Avec Margherita Mazzucco. INÉDIT. 23.10 The Affair. Série. 1.25 Eric Clapton : Life In 12 Bars.			
FRANCE 5	5 5	M6	6 6	ARTE	7 7	C8	8 8		
11.50 La quotidienne. 13.10 Des trains pas comme les autres. 13.40 Le magazine de la santé. 14.35 Le magazine de la santé, 2 ^e partie. 15.10 La vie secrète du zoo. 15.40 Primate(s), portraits de famille. 16.35 Le cosmos dans tous ses états. 17.30 C à dire ? 17.45 C dans l'air. 19.00 C à vous. 20.00 Les routes de l'impossible.		0.00 M6 Music. 7.00 M6 Kid. 9.05 M6 boutique. 10.15 Desperate Housewives. Série. 12.45 Le 12.45. 13.35 Scènes de ménages. Série. 14.00 Comme dans un roman. Téléfilm. Comédie (2014). 16.20 Incroyables transformations. 17.45 Les reines du shopping. 18.45 Chasseurs d'appart : qui peut battre Stéphane Plaza ? 19.45 Le 19.45. 20.25 Scènes de ménages. Série.		13.35 Le deuxième souffle. Policier (1966, NB). 16.05 Sur les chemins de Saint-Jacques. 16.30 Invitation au voyage. 17.10 Xenius. 17.45 Dans le sillage d'Ulysse avec Sylvain Tesson. 18.15 Voyages en terres du Nord. Laponie. 18.55 Islande : île des renards polaires. 19.45 Arte Journal. 20.05 28 minutes. 20.50 Tu mourras moins bête.		20.55 Private Banking Série. Ad interim. (Saison 1, 1/2). Avec Fabian Krüger. Propulsée à la tête d'une banque privée, une femme au caractère bien trempé plonge dans la tarabuste.		0.00 Gym direct. 7.00 Téléachat. 8.45 Les animaux de la B. 12.45 William à midi, première partie. 13.30 William à midi. 14.00 Inspecteur Barnaby. Série. Avec John Nettles, John Hopkins. La malediction du tumulus... Défunts goupins. 17.45 C'est que de la télé ! 18.30 TPM mardi 19.35 TPM : première partie. 20.00 Touche pas à mon poste !	
20.50 Révélations sur les manuscrits de la mer Morte Doc. de Jamie Wiggins (2020). INÉDIT. Ce documentaire tente de percer les secrets des mystérieux manuscrits de Qumran.		21.05 Why Women Kill Série. Que sera sera. (Saison 1, 5/10). Avec Ginnifer Goodwin. INÉDIT. Beth Ann soutient April dans sa démarche de devenir chanteuse.		22.30 Private Banking in ternum. (Saison 1, 2/2). Avec Stephanie Japp. 0.05 Transfers. Série.		21.15 TPMP : le jeu Divertissement. Présenté par Cyril Hanoua.			
22.25 C dans l'air 23.35 C à vous. 0.30 Das Reich, une division SS en France. 2.00 Primate(s), portraits de famille.		21.55 Good Girls Sauce spéciale. (Saison 1, 7 et 8/10). Avec Reno Wilson. INÉDIT. 22.40 Fermeture technique. INÉDIT. 23.20 Murder. Série.		23.10 Private Banking in ternum. (Saison 1, 2/2). Avec Stephanie Japp. 0.05 Transfers. Série.		22.00 Balance ton post ! Divertissement. Présenté par Cyril Hanoua. 23.00 Balance ton post ! Ça continue.			
W9	9 9	TMC	10 10	TFX	11 11	NRJ12	12 12		
21.05 Transformers 3 : la face cachée de la Lune Film de science-fiction de Michael Bay (2011). VM. 2h33. Avec Shia LaBeouf, Josh Duhamel. Une découverte spatiale provoque la guerre entre des robots.		21.15 Chaos Film policier américano-britannique de Tony Gilroy (2006). VO. 1h49. Avec Jason Statham, Wesley Snipes. Un inspecteur de police suspendu doit reprendre du service et faire équipe avec un débutant.		21.05 On a échangé nos mamans Divertissement. Gaëlle VS Cécile. INÉDIT. Gaëlle, 28 ans, est la maman exigeante et cadrée d'une famille recomposée de 4 petites filles... Et la règle d'or c'est que tout le monde participe.		21.05 Héritages Magazine. Présenté par Jean-Marc Morandini. Bien mal acquis ne profite jamais... Au sommaire : «Les gros sous de la riche héritière de la joaillerie» - "Un héritage inséparable».			
23.40 Les 100 vidéos qui ont fait rire le monde entier Divertissement. Présenté par Issa Doumbia. Spéciale dérapages. Invité : Moundir.		23.15 99 enquêtes Magazine. Chouffards, trafics, inactivité : les policiers de Thionville en action. Thionville, 41 000 habitants, n'échappe pas à la délinquance.		22.50 On a échangé nos mamans Divertissement. Aurora vs Aurélie. Pendant une semaine, ces deux mamans que tout oppose vont échanger leurs maris et leurs enfants.		23.00 Héritages Mag. Séductions mortelles. «Rodica, l'héritage mortel» - «Fatima, l'ensorcelée de la place Vendôme». 0.55 Courses contre la mort.			
LCP PUBLIC SÉNAT	13 13	FRANCE 4	14 14	CSTAR	17 17	GULLI	18 18		
20.30 Mao, le père indigne de la Chine moderne Documentaire (2018). Malgré ses excès, ses brutalités et ses immenses erreurs, Mao a été le grand fondateur de la Chine moderne. 21.30 Débatdoc : le débat. 22.00 Allons plus loin 23.00 Hashtag. 23.30 Ça vous regarde. 0.30 Politiques, à table ! 1.30 LCP, le mag.		21.05 Castle Série. Le meurtre est éternel. (Saison 6, 8/24). Avec Nathan Fillion. L'auteur d'un livre sur les rituels d'accouplement a été tué. 21.45 L'élève et le maître. (Saison 6, 9/23). 22.25 Castle Le bon, la brute et le bébé. (Saison 6, 10/23). 23.10 Les enfants de la télé. 0.10 Flynn Carson et les nouveaux aventuriers. Série.		21.00 Le dernier diamant Film d'action français d'Éric Barbier (2014). 1h58. Avec Yvan Attal. Simon, cambrioleur, monte le coup de sa vie : dérober un diamant mythique. 23.00 Agents secrets Espionnage de Frédéric Schoendoerfer (2004). 1h49. Avec Vincent Cassel, Monica Bellucci. TÉLÉOBS Ça ne vaut pas «The Americans».		21.00 Tintin et le temple du Soleil Film d'animation franco-belge de Eddie Lebaert (1969). 1h17. Pour avoir commis un sacrilège, le professeur Tournesol est kidnappé et emmené en Amérique du Sud. 22.20 Tintin et le lac aux requins. Animation de Belvision, Raymond Leblanc (1972). 1h12. 23.35 Cné. 23.45 Corneil et Bernie. 1.00 Totally Spies. Série.		21.05 Tintin et le temple du Soleil Film d'animation franco-belge de Eddie Lebaert (1969). 1h17. Pour avoir commis un sacrilège, le professeur Tournesol est kidnappé et emmené en Amérique du Sud. 22.20 Tintin et le lac aux requins. Animation de Belvision, Raymond Leblanc (1972). 1h12. 23.35 Cné. 23.45 Corneil et Bernie. 1.00 Totally Spies. Série.	
FRANCE Ô	24 24	TF1 SERIES FILMS	25 25	6TER	26 26	RMC STORY	27 27		
20.55 Césaire et moi Doc. d'Isabelle Simeoni et Fabrice Garot (2018). Ce documentaire donne la parole à dix personnalités qui mettent en lumière la pensée d' Aimé Césaire. 1.00 Notre article. 21.55 Césaire contre Aragon.		21.00 Alice Nevers Série. La loi du silence. (Saison 16, 1 et 2/10). Avec Marine Delterme. 21.55 Section de recherches Extra-terrestres. (Saison 8, 6/12).		21.05 Malcolm Série. Zizanie au zoo. (Saison 4, 1/22). Avec Frankie Muniz, Bryan Cranston. Au zoo, Hal espère rencontrer un ancien ami de Lois qui étudie les espèces animales des régions tropicales.		21.05 Non élucidé Divertissement. Présenté par Arnaud Poullet d'Anor. L'affaire Sylviane Kaas. Le 5 avril 1992, André Kaas découvre le corps de sa femme, Sylviane, couvert d'hématomes.			

RMC DÉCOUVERTE

24 126

21.05 Trésors de casse

Série doc. de Jérôme Cheval et Vanessa Desaut (2018). Espion d'équipe. Jenna, l'assistante du patron, se retrouve à la vente de pièces détachées.

22.10 **5** Trésors de casse. Supercar

23.20 Trésors de casse Série doc.

TEVA

84

20.50 Cauchemar en cuisine

Mag. Présenté par P. Etchebest. Avec Susanna, Élodie et Allan font appel au chef fin de les aider à sauver leur restaurant d'Écusse, en Bourgogne.

PLANÈTE

110

20.55 Opérations spéciales

Série doc. de Anna Roch (2019). Opération Blacksmith's Hammer. Le 24 décembre 2010, l'armée française lance l'opération Blacksmith's Hammer.

L'ÉQUIPE

79 29

17.30 L'Équipe du soir

Magazine. Présenté par Olivier Ménard. Olivier Ménard et ses ouailles reviennent sur l'actualité sportive avec des analyses et des débats.

CANAL+ CINÉMA

121

20.50 Evil Boy

Film d'horreur russe de Olga Gorodetskiya (2019). VM. 1h27. Avec Svetlana Bugaev, Elena Lyadova. **INÉDIT**. Trois ans après le décès de leur fils, Polina et Igor décident d'adopter un enfant.

22.15 Esther Horreur de Jaume Collet-Serra (2009). VM. 1h58. Avec Vera Farmiga, Foster Sarsgaard. **0.15** Le coupé. Film. Drame français de Costa-Gavras (2005). Avec José Garcia. **2.10** l'hebdo/Hollywood. **2.25** Le cercle.

CINÉ+ ÉMOTION

23

20.50 Gueule d'ange

Drame français de Vanessa Filho (2018). 2h00. Avec Marion Cotillard, Alban Lenoir, Aylane Klossy-Etaix. Abandonnée par sa mère, une fillette de 8 ans se retrouve seule dans un appartement, livrée à elle-même.

22.35 Lune de miel Comédie française d'Elise Cztenberger (2019). 1h28. Avec Judith Chemla, Arthur Igual. **INÉDIT**. **0.05** Étrémites brisées. Mélodrame de Pedro Almodóvar (2009). VM. **2.05** Obsessed. Thriller américain de Steve Shill (2009). VM.

OCS MAX

271

20.40 Camping

Série. Birthday Party (1/2). (Saison 1, 7/8). Avec Janicza Bravo, Arturo del Puerto, Jennifer Garner. Kathryn accepte la proposition que Jandice lui a soumise. **21.10** Birthday Party (2/2). (Saison 1, 8/8).

21.45 Largueux Comédie française de Éloïse Lang (2017). 1h32. Avec Camille Cottin, Camille Chamoux.

23.20 Her. Comédie dramatique de Spike Jonze (2013). VM. Avec Joaquin Phoenix.

CHERIE 25

25 97

21.05 Sur la route

de Madison **000**
Drame psychologique américain de Clint Eastwood (1995). VM. 2h09. Avec Clint Eastwood, Meryl Streep, Annie Corley.
TÉLÉOBS A nos actes manqués.

PARIS PREMIERE

83

20.50 Les douze salopards

Film de guerre de Robert Aldrich (1967). VM. 2h25. Avec Lee Marvin. **TÉLÉOBS** Un classique, sans illusion sur le genre humain.

USHUAIA TV

117

20.40 Le peuple migrateur

Documentaire français de Jacques Perrin, Jacques Couzau. (2001). 1h34. Des cinéastes ont filmé près de trente espèces d'oiseaux migrateurs.

CANAL+ SPORT

11

20.45 Rugby : Four Nations

«Nouvelle-Zélande/Afrique du Sud». Au FIMG Stadium Waikato.

22.20 Rugby : Four Nations «Afrique du Sud/Nouvelle-Zélande».

CANAL+ SÉRIES

15

21.00 Mrs. America

Série. Phyllis. (Saison 1, 1/9). Avec Elizabeth Banks, Cate Blanchett, Rose Byrne. **INÉDIT**. Avocate et mère au foyer modèle de six enfants, Phyllis Schlafly est également une activiste conservatrice. **21.50** Mrs. America. Série. Gsera.

22.45 Mrs. America **000** Shirley. (Saison 1, 3/9). Avec Elizabeth Banks, Cate Blanchett. **INÉDIT**. **0.20** Le bureau des légendes. Série. **1.25** Our Boys. Série. **3.20** Baron noir. Série. Satanas. - Oui.

CINÉ+ CLUB

25

20.50 Les proles

Thriller américain de Sofia Coppola (2017). VM. 1h33. Avec Colin Farrell, Nicole Kidman, Kirsten Dunst. En pleine guerre de Sécession, les pensionnaires d'un internat de jeunes filles recueillent un soldat aveugle. **22.20** Leçons très particulières. Érotique américain de Alan Myerson (1980). 1h25. Avec Sylvia Kristel, Howard Hesseman. **23.50** A propos de la femme. Téléfilm érotique (1969). **1.15** La Camarista. Drame de Lila Avilés (2018). VO.

OCS CITY

28

20.40 La révolution silencieuse

Drame allemand de Lars Kraume (2018). VM. 1h51. Avec Jonas Dassler, Judith Engel, Tom Gromenz. En Allemagne de l'Est, une classe de terminale fait une minute de silence qui va changer la vie de tous.

22.35 The Plot Against America **00** (Saison 1, 6/6). Avec Winona Ryder. Le destin d'une famille juive du New Jersey en 1940. **23.35** Euphoria. Série.

POLAR +

41

20.50 Brick

Thriller de Ryan Johnson (2006). VM. 1h50. Avec Joseph Gordon-Levitt. Un lycéen d'une grande intelligence décide de mettre un terme à sa solitude. **22.40** Les liens du sang **0** Policier de Jacques Mallot (2007). 1h46.

RTL9

45

20.55 Paradise Lost

Thriller de Andrea Di Stefano (2013). 1h55. Avec Josh Hutcherson. Nick, un jeune surfer canadien, tombe amoureux de la nièce de Pablo Escobar.

HISTOIRE TV

116

20.40 Raphaël, prince des arts

Documentaire italien de Luca Viotto (2017). 1h25.

22.05 Les jours de Coco Chanel. Doc. de Jean Loritani (2018). 1h00.

EUROSPORT 1

63

Suite aux manifestations sportives annulées en raison de l'épidémie de coronavirus, nous ne sommes pas en mesure de vous communiquer les programmes de la chaîne.

CINÉ+ PREMIER

21

20.50 Tomb Raider

Film d'aventures américain de Roar Uthaug (2018). VM. 1h55. Avec Alicia Vikander, Daniel Wu, Walton Goggins. Lara Croft, 21 ans, part à la recherche de son père sur une île mythique au large du Japon.

22.45 Otagés à Entebbe **0** Thriller britannique de José Padilla (2018). VM. 1h47. Avec Rosamund Pike, Daniel Brühl. **0.30** A War. Drame de Tobias Lindholm (2015). VM. **2.25** L'anniversaire. Comédie dramatique (2005).

CINÉ+ CLASSIC

26

20.50 Thomas l'imposteur

Drame français de Georges Franju (1965, NB). 1h30. Avec Fabrice Roussel, Emmanuelle Béart, Jean Seuss. En 1914 à Paris, la princesse de Bormes héberge les soldats blessés dans son hôtel particulier.

22.20 La religieuse **00** Drame français de Jacques Rivette (1967). 2h14. Avec Anna Karina, Françoise Bergé. **TÉLÉOBS** L'objet de toutes les censures, donc à regarder. **0.35** Fureur apache. Western (1972). VM.

OCS CHOC

29

20.40 Gibraltar

Thriller français de Julien Leclercq (2013). 1h50. Avec Gilles Lellouche. Un Français expatrié à Gibraltar devient agent d'infiltration pour le compte des douanes françaises.

TÉLÉOBS Du cinchoche solide à la Verneuil. **22.35** Office Uprising Action de Lin Oeding (2018). VM. 1h30. Avec Brenton Thwaites, Jane Levy. **0.05** Grand froid. Comédie dramatique (2017).

SÉRIE CLUB

43

20.50 Private Eyes

Série. Une nuit interminable. (Saison 3, 6). Avec Cindy Sampson. **INÉDIT**. Un cas de fraude à l'assurance dégrèner. **21.35** Ligne de vie. (Saison 3, 5). **22.30** Private Eyes **0** Polier sur la sollicité. (Saison 2, 4). Avec Cindy Sampson.

TVS MONDE

88

21.00 Des racines et des allergies

Mag. Présenté par Carole Gaessler. En Autriche, entre Vienne et Tirol. Carole Gaessler nous emmène à Vienne, une ville riche de son histoire.

MEZZO

200

20.30 Fred Hersch Trio - Jazz sous les Pommiers

Concert. Longtemps sideman auprès de Stan Getz ou Lee Konitz, Fred Hersch est un pianiste aux multiples facettes.

BEIN SPORTS 1

88

20.30 Football : Rétro CAN 2019

Après avoir écrit la Guinée en 8th de finale, la Côte d'Ivoire en quarts de finale et le Nigeria en demi-finale, l'Algérie s'impose en finale devant le Sénégal.

CINÉ+ FRISSON

22

20.50 10 Cloverfield Lane

Thriller américain de Dan Trachtenberg (2015). VM. 1h40. Avec Mary Elizabeth Winstead, John Goodman. Après un accident de voiture, une femme se réveille dans un sous-sol en compagnie d'un homme étrange.

22.30 Rambo 2 : la mission **0** Guerre américaine de George Pan Cosmatos (1985). VM. 1h32. Avec Sylvester Stallone, Richard Crenna. **0.05** Massachus fitness. Téléfilm classé X (2013). **1.20** Möbius. Thriller d'Eric Rochant (2012).

CINÉ+ CINÉMA

82

20.50 Fight Club **00**

Film d'action américain de David Fincher (1999). 2h15. Avec Brad Pitt, Edward Norton. Un cadre débauché retrouve goût à la vie en participant à des combats clandestins très violents.

TÉLÉOBS Règle numéro 0 : ne pas rater la fin.

23.05 Sleepers **00** Drame américain de Barry Levinson (1996). 2h20. Avec Robert De Niro, Dustin Hoffman. **TÉLÉOBS** Un casting hallucinant.

OCS GEANTS

30

20.40 Au grand balcon

Comédie dramatique française de Henri Decoin (1949, NB). 2h03. Avec Pierre Fresnay, Georges Marchal. Tous les pensionnaires du «Grand Balcon» avaient pour point commun d'avoir fait la gloire de l'Aéropostale.

22.35 La bataille du rail **00** Film de guerre de René Clément (1949). NB. 1h20. Avec Charles Boyer, Lucien Degaussieux. **0.00** Toria 1 Toria 1 Film de guerre (1970).

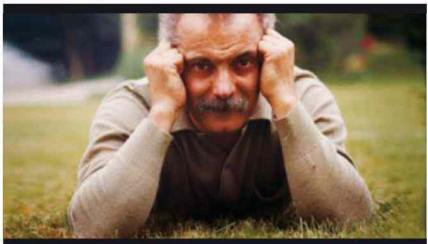
Journal intime d'un insoumis

11h05 FRANCE 3

Brassens par Brassens

Documentaire de Philippe Kohly (2019), 1h50.

« Les Copains d'abord », « Chançon pour l'Auvergnat », « Les Amoureux des bancs publics », « la Mauvaise Réputation... » Autour de plus de 200 chansons, dont une trentaine font partie de notre vie, Georges Brassens est l'un des rares interprètes à être devenu un classique de son vivant : le « La Fontaine du XX^e siècle », déclare d'entrée de jeu Sandrine Kiberlain, qui a prêté sa voix à ce documentaire. En un peu moins de deux heures, le réalisateur Philippe Kohly retrace le parcours du poète compositeur, de sa naissance à Sète, en 1921, d'une mère dévote d'origine italienne et d'un père libre-penseur et anticlérical, maçon dans l'Hérault, à cette Camarde qui l'a tant inspiré – à laquelle il a consacré 11 chansons, dont l'inoubliable « Supplique pour être enterré à la plage de Sète » – et l'a emporté à tout juste 60 ans. Après une enfance au soleil, où déjà le sentiment d'être différent affleure, l'adolescent,



la vie des Français avec « le Gorille ». La chanson fait scandale et sera interdite à la radio et à la télévision. Pris sous les feux de la célébrité, l'artiste supporte mal de perdre sa liberté. Films de famille, entretiens accordés à des journalistes que le poète connaissait bien, carnets récemment retrouvés, extraits de concerts : ce documentaire aux archives exceptionnelles donne à voir l'autoportrait d'un homme libre et insoumis. Une incursion dans l'intimité de l'artiste et dans son processus de création qui éclaire ses chansons que nous connaissons si bien d'un jour nouveau.

Hélène Riffaudeau

TF1

13.00 Le 13h. **13.55** Coach en mariage et... célibataire 1. Téléfilm. Comédie romantique (2017). **15.30** Un mariage exceptionnel. Téléfilm. Comédie romantique (2016). **17.00** 4 mariages pour 1 lune de miel. **18.05** Bienvenue chez nous. **19.10** Sept à huit : la quotidienne. **20.00** Le 20h. **20.35** Le 20h le mag. **20.55** C'est Canteloup.

21.05 Koh-Lanta, l'île des héros Jeu. Présenté par Denis Brogniart. **INÉDIT.**

Les naufragés vont devoir s'affronter par binômes et au conseil, ce seront donc deux aventuriers qui seront éliminés.

22.55 Vendredi, tout est permis avec Arthur Divertissement. Présenté par Arthur. **INÉDIT.** Des personnalités de tous horizons se soumettent à des improvisations déjantées proposées par Arthur.

FRANCE 5

11.50 La quotidienne. **13.10** Des trains pas comme les autres. **13.40** Le magazine de la santé. **14.35** Le magazine de la santé, 2^e partie. **15.10** La vie secrète du zoo. Saison des amours. **15.40** Primates, portraits de famille. **16.35** Géants des continents. **17.30** C à dire ? **17.45** C dans l'air. **18.55** C à vous. **20.00** Les routes de l'impossible.

20.50 La maison France 5

Magazine. Présenté par Stéphane Thebaud. **INÉDIT.** Au sommaire, notamment : « Changer » - « Inspirations mobiles » - « Lit en mode printemps/été ». **22.55 Silence, ça pousse !** Magazine. Présenté par Stéphane Marie, Carole Tolla. **INÉDIT.** **23.20** C dans l'air. **0.30** C à vous. **1.20** Susan, l'archiviste cachée de Br Hakeim. **2.15** Primates, portraits de famille. L'union fait la force.

FRANCE 2

6.30 Télématin. **9.35** Amour, gloire et beauté. Feuilleton. **9.55** La maison Lumini. **10.50** Tout le monde a son mot à dire. **11.20** Les 2 jeunes. **11.55** Tout le monde veut prendre sa place. **13.00** 13 heures. **13.50** Programme non communiqué. **15.35** Affaire conclue. **18.00** Tout le monde a son mot à dire. **18.35** N'oubliez pas les paroles ! **20.00** 20 heures.

21.00 Candice Renoir Série. Comme chien et chat. (Saison 8, 1/10). Avec Cécile Bois. **INÉDIT.**

Claire Longval est retrouvée morte dans sa jolie maison, violemment frappée à la tête dans son sommeil.

21.55 Candice Renoir Sauvent le feu étant donné sa cendre. (Saison 8, 2/10). Avec Cécile Bois. **INÉDIT.**

22.05 Taratata 100 % Live. **0.55** Basique le concert. **2.30** Affaire conclue.

M6

6.00 M6 Music. **7.00** M6 Kid. **9.05** M6 boutique. **10.15** Desperate Housewives. Série. **12.45** Le 12.45. **13.35** Scènes de ménages. Série. **14.00** Un baby-sitting pour qui ? Téléfilm. Comédie (2015). **16.20** Incroyables transformations. **17.45** Les reines du shopping. **18.45** Chasseurs d'appart : à qui peut battre Stéphane Plaza ? **19.45** Le 19.45. **20.25** Scènes de ménages. Série.

21.05 NCIS

Série. Double vie. (Saison 14, 14/24). Avec Mark Harmon. **INÉDIT.** Le meurtre d'un sous-officier oblige le NCIS à travailler avec « Les Sherlock », des enquêteurs indépendants. **21.50** La boîte de Pandore (1/2). (Saison 14, 15/24).

22.30 NCIS : Nouvelle-Orléans La boîte de Pandore (2). (Saison 3, 16/24). **23.20** NCIS. Série. Abby contre-attaque. Le jugement dernier.

FRANCE 3

6.00 Okoo. **8.30** Vacances 3. **9.00** Magazine régional. **11.35** L'Info outre-mer. **11.50** 12/13. **12.55** Météo à la carte. **13.50** Un cas pour deux. Série. **16.10** Des chiffres et des lettres. **16.40** Personne n'y avait pensé ! **17.20** Slam. **18.00** Questions pour un champion. **18.50** 19/20. **20.00** Vu. **20.15** Zorro. **20.40** Plus belle la vie. Feuilleton.

21.05 Brassens par Brassens Doc. de Philippe Kohly (2020). **INÉDIT.**

CE film est un voyage poétique à travers la vie et l'œuvre de Georges Brassens.

23.00 La vie secrète des chansons Mag. Présenté par André Manoukian. L'homme aux 5 000 chansons. **INÉDIT.**

23.50 Femmes, femmes, femmes. **0.50** Libre court. Au-delà des terres corses. **1.50** La vie secrète des chansons.

ARTE

12.20 La route de la soie et autres merveilles. **12.50** Arte Journal. **13.00** Arte Regards. **13.35** Piège à minute. Policier (1960). **15.35** Népal, le retour des enfants des neiges. **16.30** Invitation au voyage. **17.10** Xenius. **17.45** Dans le sillage d'Ulysse avec Sylvain Tesson. **18.15** Au royaume des fourmis. **19.45** Arte journal. **20.05** 28 minutes. **20.50** Tu mourras moins bête.

20.55 Un adultère

Drame français de Philippe Harel (2018). 1h35. Avec Isabelle Carré. Alice rencontre Julien, un agent immobilier marié à Marie. Les deux femmes se lient bientôt d'amitié.

22.40 Joan Baez - How Sweet the Sound Doc. de Mary Wharton (2014). **0.05** Joan Baez, la Free Thee Well Tour. **1.35** Tracks. **2.10** Streptrophisophy. **2.40** Les miracles ont le goût du ciel.

CANAL +

10.45 Hillary. 11.45 La boîte à questions □ **11.55** Clique □ **12.55** The Tonight Show Starring Jimmy Fallon. **13.40** Damien veut changer le monde. Comédie (2018). **15.15** Le cercle. **16.00** Tel Aviv on Fire. Comédie. **17.15** VM. **17.35** Les fables d'Odah et Dako. **17.48** L'Info du vrai, le mag. **18.50** L'Info du vrai. Best of □ **19.50** Clique □ **19.55** La boîte à questions □

21.00 Le roi lion Film d'aventures animé de Jon Favreau (2019), 1h58.

Au fond de la savane africaine, tous les animaux célèbrent la naissance de Simba, leur futur roi.

23.00 Godzilla 2, roi des monstres Science-fiction de Michael Dougherty (2019). 2h12. Avec Kyle Chandler. **1.10** Horse Soldiers. Drame (2018). **1h30**. **3.15** American Pie. Comédie (1999). VM.

C8

6.00 Gym direct. **7.00** Téléachat. **8.45** Les animaux de la 8.12.45 William à midi, première partie. **13.30** William à midi. **14.00** Inspecteur Barnaby. Série. Le prix du scandale... Colère divine. **17.45** TTPM people : première partie. **18.30** TTPM people : 19.05 TTPM ouvert à tous : le before. **19.35** TTPM ouvert à tous : première partie. **20.40** TTPM ouvert à tous.

21.15 Animaux à adopter : nouvelle famille pour une nouvelle vie

Magazine. Présenté par Elodie Ageon, Sandrine Arcizet. **INÉDIT.** Cette émission propose de découvrir trois centres de la SPA et de découvrir leurs pensionnaires.

22.30 Animaux à adopter : nouvelle famille pour une nouvelle vie Magazine. Présenté par Elodie Ageon, Sandrine Arcizet. **INÉDIT.**

W9 **8** **83**

21.05 Enquête d'action
Magazine. Présenté par Marie-Ange Casalta. Familles nombreuses : le grand défi des vacances. Enrobé budget limité et manque de place, le retour est souvent mission impossible dans les familles nombreuses.

23.00 Enquête d'action Magazine. Familles nombreuses : le défi des vacances à petits prix. **0.00** Arnaques à domicile : les nouvelles mafias.

LCP PUBLIC SÉNAT **13** **103**

▶ 20.30 Jean-Pierre Chevènement, l'indomptable

Documentaire de E. Lançon (2019). À 80 ans tout juste, Jean-Pierre Chevènement est une personnalité à part dans la vie politique française.

21.30 Débat : le débat.

22.00 Programme non communiqué
23.00 Une ouverture sur le monde. **23.30** Ça vous regarde. **0.30** N'ayons pas peur des mots.

FRANCE Ô **10** **84**

20.55 Suspect n°1 New York
Série. C'était le meilleur. (Saison 1, 4/13). Avec Maria Bello. Un jeune couple en bourse de 41 ans, Anthony Jordano, est abattu de quatre balles.

21.35 Suspect n°1 New York Les regards se ramassent à la pelle. (Saison 1, 5/13). **22.15** Une dose à tuer un cheval. **23.00** On va s'aïmer un peu, beaucoup... Série. **1.45** **35** Sakyo.

RMC DÉCOUVERTE **24** **123**

20.55 39-45 : les cheminots dans la Résistance
Documentaire d'Emmanuel Robin (2020). inédit.

Les cheminots ont été un des groupes essentiels de la Résistance intérieure.

22.15 Les grands sabotages de la Résistance Documentaire de Laurent Portes (2018). **23.20** Résistance : le maquis de l'Ain.

TÉVA **8** **84**

20.50 Super nouous au secours des parents

Doc. de Hanna Assouline. Sur 2,5 millions d'enfants de moins de 3 ans en France, seuls 17% ont obtenu une place en crèche.

PLANÈTE+ **110**

20.55 Les combattants du ciel
Série doc. de Elizabeth Elson (2014). V-22 Osprey.

Fruit d'un partenariat entre Boeing et Bell Helicopter, le V-22 Osprey peut décoller et atterrir comme un hélicoptère.

L'ÉQUIPE **21** **21**

18.00 L'Équipe du soir
Magazine. Présenté par Olivier Minard. Olivier Minard et ses collègues reviennent sur l'actualité sportive avec des analyses et des débats - le tout avec une bonne humeur communicative.

TMC **10** **20**

21.15 Mentalist **3**
Série. Sur la piste de John le Rouge. (Saison 1, 23/23). Avec Simon Baker. Le FBI enquête sur le meurtre d'une jeune fille et sur l'enlèvement de sa sœur. **22.00** Sur la touche. (Saison 2, 1/23).

22.55 Mentalist **3** Frères de sang. (Saison 1, 22/23). Un adolescent est trouvé mort dans la forêt. Il d'a d'abord été enterré vivant, puis frappé à la tête. **23.50** Jane voit noir. (Saison 1, 16/23).

FRANCE 4 **14** **145**

21.05 Boyard Land

Jeu. Présenté par Olivier Minne.

Pour cette émission, Olivier Minne a réuni ses invités dans un parc d'attractions. **23.00 Les animaux du zoo** Série doc. (2016). Coups de griffes et coups durs. **23.50** Gare aux loups et guère d'hippo. **0.35** **3** Quand les cettas attaquent et adorables rhinos. **1.20** **3** Drôles de dames et paradis pampa. **2.05** **3** Passion plumes et famille faucons. **2.55** **3** Soda.

TF1 SERIES FILMS **20** **40**

21.00 Grey's Anatomy **3**

Série. Une longue nuit. (Saison 16, 10/24). Avec Ellen Pompeo. Les pompiers de la Station 19 et les médecins du Grey Sloan tentent de sauver la vie de leurs collègues.

21.45 Chaos. (Saison 16, 11/24). **▶ 22.40 Dr House** **3** Médecin de famille. (Saison 7, 11/23). **23.35** Les temps sont durs. (Saison 7, 14/23).

CHÉRIE 25 **25** **97**

21.05 Tellement vrai
Magazine. Mariages : ils sont incapables de lâcher prise !

À 22 ans, Maxime est champion de body. Obsédé par son physique, Maxime a pour habitude de tout contrôler.

22.55 Tellement vrai Mes animaux passent avant tout. Caroline, Angie et Lucas font toujours passer leur animal de compagnie avant tout le reste.

PARIS PREMIÈRE **33**

20.45 Les Grosses Têtes

Diversissement. Présenté par Laurent Ruquier. Laurent Ruquier est entouré d'une bande de joyeux drilles qu'il soumet à des questions diverses.

USHUAIA TV **117**

20.40 Migrations secrètes

Série doc. de Alexis de Favitski (2018). Le faucon d'Éléonore. Rapace emblématique des îles de la Méditerranée, le faucon d'Éléonore passe son hiver dans l'île de Madagascar.

CANAL+ SPORT **11**

20.45 Formule 1 : Grand Prix d'Autriche

Rediffusion du millésime 2016 du Grand Prix d'Autriche, alors que le Britannique Lewis Hamilton et l'Allemand Nico Rosberg se livraient bataille.

TFX **11** **81**

21.05 La folie du tatouage

Documentaire. Longtemps considéré comme un signe de rébellion dans les milieux underground et marginaux, le tatouage connaît depuis plusieurs années un engouement sans précédent.

22.50 Ces incroyables mariages gitans Documentaire (2018). Les mariages chez les gitans obéissent tous à la même règle : extravaganza, musique et fête.

CESTAR **17** **93**

21.10 Storage Wars : enchères surprises

Télé-réalité. Aux États-Unis, quand les boxes à louer sont laissées à l'abandon et que leurs propriétaires ne donnent plus signe de vie, tout ce qu'ils contiennent est vendu aux enchères. Mais, attention : interdiction d'inventorier leur contenu avant la vente.

22.55 Storage Wars : enchères surprises Télé-réalité.

6TER **22** **85**

▶ 21.05 Les Simpson **3**

Série. Le futur avenir. (Saison 25, 18/22). **21.30** Bart fait des bébés. (Saison 25, 19/22).

▶ 21.55 Les Simpson **3** La pilule qui rend sage. (Saison 11, 2/22). **22.20** Simpson Horror Show X. (Saison 11, 4/22). **22.45** Un hiver de rêve. (Saison 25, 14/22). **23.10** La guerre de l'art. (Saison 25, 15/22).

POLAR+ **41**

20.50 Mortel été

Thriller français de Denis Mallevall (2012). 1h30. Avec Aïssa Maïga. Julia a secrètement décidé de quitter son mari pour suivre l'un de ses amants, Louis, au Chili.

22.55 Ligue de mire Téléfilm de Nicolas Hardt (2014). 1h28. Avec Lola Dewaere. **0.00** **New York Police Blues** **3** Série. **1.25** **Boulevard du Palais**.

RTL9 **45**

20.45 Time Out **3**

Film de science-fiction américain de Andrew Niccol (2011). 1h49. Avec Justin Timberlake. Dans un futur proche, le temps a remplacé l'argent : le capital se traduit en temps de vie.

HISTOIRE TV **116**

▶ 20.40 Les femmes et le pouvoir
Série doc. (2015). 1649-1837 : les pionnières. La lutte des femmes racontée par Amanda Vickery, professeure en histoire moderne à l'université londonienne de Queen Mary.

EQUOSPORT 1 **83**

Suite aux manifestations sportives annulées en raison de l'épidémie de coronavirus, nous ne sommes pas en mesure de vous communiquer les programmes diffusés par la chaîne.

NRJ12 **12** **82**

21.05 R.I.S. Police scientifique
Série. À bout de course. (Saison 8, 3/12). Avec Michel Voïta. Un cavalier est retrouvé mort dans le box d'un cheval. Pourquoi Maxime mobilise-t-il le R.I.S. ?

22.10 R.I.S. Police scientifique *Carabinieri et compagnie*. (Saison 8, 4/12).

23.15 L'ombre du passé. (Saison 8, 1/12).

0.15 Londres-Paris. (Saison 8, 2/12).

1.15 Taxi de nuit. (Saison 7, 7/10).

GULLI **18** **100**

21.00 Barbie : magie de l'arc-en-ciel

Téléfilm d'animation américain de William Lau (2007). 1h14.

Elna et son ami Bibble s'envolent pour l'école des fées au Palais de Cristal.

22.20 Barbie Fairytopia Téléfilm d'animation américain de Walter P. Martshuis, William Lau (2005). 1h07. **23.30** G Ciné. **23.45** Corneil et Bernie. **1.00** **Totally Spies**. Série.

RMC STORY **23** **89**

21.05 Enquête prioritaire

Magazine. Présenté par Laurence Roustandjee. 2 roues, vols, traffic, accidents. INÉDIT.

Depuis 2011, il est obligatoire pour les nouveaux conducteurs de deux-roues de suivre une formation de conduite.

22.10 Unité d'urgence : ambulance
Série documentaire (2016). Crise d'angoisse. **23.05** **3** Une nuit agitée.

SÉRIE CLUB **43**

20.50 Nos chers voisins

Série. (Saison 6). Avec Martin Lamotte, Isabelle Viarou, Gil Alne. La vie et les relations souvent amicales, quelquefois tendues, mais toujours drôles, d'une bande de voisins.

23.30 Supernatural *Gimme Shelter*. (Saison 15, 15/22). INÉDIT. **0.15** **3** **Je suis saule Mary**. (Saison 12, 22/23). **1.00** *L'autre monde*. (Saison 12, 23/23).

TV5 MONDE **43**

21.00 Les coups de cœur d'Alain Morisod

Diversissement. Présenté par Alain Morisod. La dernière ! Invités, notamment : Melanie and Desch's die dritten, I Muvrini. INÉDIT.

MEZZO **200**

▶ 20.30 Daniel Barenboïm joue la sonate D 958 de Schubert

Concert. **21.05** Daniel Barenboïm joue la sonate D 959 de Schubert.

▶ 21.50 Daniel Barenboïm joue la sonate D 960 de Schubert Concert.

BEIN SPORTS 1 **89**

20.30 Football : Rétro CAN 2019

Après avoir écarté la Guinée (3-0) en 8es de finale, la Côte d'Ivoire (1-1, 4-3 aux t.a.b.) en quarts de finale et le Nigeria (2-1) en demi-finale, l'Algérie s'impose en finale devant le Sénégal (1-0).

CANAL+ CINÉMA 12

20.50 Just a Gigolo

Comédie française d'Olivier Baroux (2018). 1h30. Avec Kad Merad. Après 25 ans de vie commune avec Denise, Alex le «gigolo» se fait congédier sans avertis. 22.20 Le cercle.

▶ 23.05 Je vais bien, ne t'en fais pas

▶ Drame français de Philippe Loret (2005). 1h50. Avec Mélanie Laurent. **TÉLÉOBS** Pour Kad Merad, bou-leversant.

0.40 L'homme fidèle. Comédie (2018).

CINÉ+ ÉMOTION 29

20.50 Victoria, les jeunes années d'une reine

Drame historique américano-britannique de Jean-Marc Vallée (2009). VM. 1h40. Avec Emily Blunt. Londres, juin 1837. Victoria, sa nièce, va être appelée à monter sur le trône d'Angleterre.

▶ 22.30 Confidant royal Comédie française de Stephen Frears (2017). VM. 1h52. Avec Judi Dench, Al Fazel. 0.20 Le majordome. Biographie (2013). VM.

OCS MAX 27

20.40 Charlie et ses drôles de dames

Film d'action américain de Joseph McGinty Nichol (2000). VM. 1h38. Avec Cameron Diaz. Trois détectives se lancent à la recherche des kidnappers du créateur d'un logiciel ultra-secret.

22.20 Charlie's Angels : les Anges se déchaînent Action de Joseph McGinty Nichol (2003). VM. 1h45. 0.05 Je vais mieux. Comédie (2017).

CANAL+ SÉRIES 18

▶ 21.05 ABC contre Point d'après

Agatha Christie Comédie (Saison 1, 1 et 2/6). Avec John Malkovich, Rupert Grant. Londres 1933. Vieillesse. Hercule Poirot a perdu de sa superbe et est traité avec mépris par Scotland Yard.

▶ 22.30 Devs Comédie (Saison 1, 8/8). Avec Sonoya Mizuno, Nick Offerman. INÉDIT. 2025 Brooklyn Nine-Nine. Série. La rancœur. 23.45 American Gods. Série. 1.35 Deux fils. Comédie dramatique (2018).

CINÉ+ CLUB 28

▶ 20.50 L'heure zéro

Film policier français de Pascal Thomas (2006). 1h44. Avec Danielle Darrieux. Lors d'une réunion familiale sous haute tension, une vieille dame richissime est assassinée.

▶ 22.35 2 Days in New York Comédie franco-allemande de Julie Delpy (2010). 1h31. Avec Julie Delpy. **TÉLÉOBS** Névrosé, déjanté, alié Woody Allen. 0.10 Jessica Forever. Drame (2018).

OCS CITY 26

20.40 Avenue 5

Série. Alors, c'était qui sur l'échelle? (Saison 1, 4, 5 et 6/9). Avec Hugh Laurie. Chronique sur une croisière spatiale à la dérive, dans un futur assez proche. 21.05 Il n'est là que pour empêcher son squelette de s'écrouler. 21.35 A cause de vos oreilles.

▶ 22.15 Westworld Comédie. (Saison 3, 5/8). Avec Thandie Newton. 23.15 Run. Série. 23.50 Insecure. Série.

CINÉ+ PREMIER 21

20.50 Le fingeur

Film d'action américain de Simon West (2011). VM. 1h32. Avec Jason Statham, Ben Foster, Jeff Chase. Arthur Bishop, tueur d'élite, exécute son plus terrible contrat en éliminant son mentor et ami.

▶ 22.20 The Wall Guerre américaine de Doug Liman (2017). VM. 1h30. Avec Aaron Taylor-Johnson, John Cena. 23.50 Sleepless. Action (2017). VM. 1.25 The Program. Biographie (2015). VM.

CINÉ+ CLASSIC 23

20.50 Fripouillard et Cie

Comédie franco-italienne de Steno (1959, NB). 1h25. Avec Aldo Fabrizi. Un fonctionnaire des impôts est chargé de contrôler un commerçant qui espérait avoir échappé au fisc.

▶ 22.10 L'auberge rouge Comédie dramatique française de Claude Autant-Lara (1951, NB). 1h40. Avec Fernandel, Françoise Rosay. 0.00 Les yeux sans visage. Horreur (1959, NB). 1.25 Schlock. Comédie fantastique (1973). VM.

OCS CHOC 29

▶ 20.40 Message From the King

Thriller franco-britannique de Fabrice Du Welz (2017). VM. 1h42. Avec Chadwick Boseman, Luke Evans. En provenance de Cape Town, Jacob King débarque à Los Angeles à la recherche de sa sœur disparue.

22.20 Blade Runner - Brèves de chocs. 22.25 Glade Runner Com. Anticipation américaine de Ridley Scott (1982). VM. 1h57. Avec Harrison Ford.

CINÉ+ FRISSON 22

▶ 20.50 Ready Player One

Film de science-fiction américain de Steven Spielberg (2018). VM. 2h15. Avec Tye Sheridan, Olivia Cooke. En 2045, un jeune homme participe à une chasse au trésor dans l'Oasis, un système mondial de réalité virtuelle.

▶ 23.05 Le labyrinthe : le remède mortel Film de science-fiction de Wes Ball (2018). VM. 2h21. Avec Dylan O'Brien. 2.40 Below the Surface. Série.

TCM CINÉMA 33

▶ 20.50 L'impasse

Film policier américain de Brian de Palma (1993). 2h20. Avec Penelope Ann Miller, Al Pacino, Sean Penn. **TÉLÉOBS** Du très grand Palma. Sean Penn en avocat cocainomane et permanenté brève l'écran.

23.10 Le Sicilien Drame historique de Michael Cimino (1987). 2h20. Avec Christopher Lambert. 1.40 Une femme d'affaires. Drame psychologique (1981). 3.30 Le retour. Guerre (1948, NB).

OCS GEANTS 30

▶ 20.40 Bob et Carole et Ted et Alice

Drame psychologique de Paul Mazursky (1969). 1h40. Avec Natalie Wood, Elliott Gould. INÉDIT. 22.20 L'analyse de Tarantino - Bob et Carole et Ted et Alice. 20.30 Story classique.

▶ 22.45 Le locataire Comédie psychologique française de Roman Polanski (1976). VM. 2h00. Avec Roman Polanski. **TÉLÉOBS** Glaque et hypnotique.

(((NOTRE SÉLECTION DE PODCASTS)))



▶ «**BOOKMAKERS**» "Phillippe Jaenada" (3 épisodes), par Richard Gallet arteradio.com

Un an confiné... Reposez ce Lexomil : ceci n'est pas le digest de la prochaine intervention d'Édouard Philippe mais le choix de Philippe... Jaenada. Une expérience qui a contribué à faire de lui « le plus drôle des écrivains français », comme le résume ce podcast dont le titre, « Bookmakers », dit l'ambition : approcher la matérialité du métier de romancier, si souvent enrubané de mythologies. En 1989, après que Jaenada est encore loin d'être l'auteur de « La Serpe », prix Femina 2017, il décide de s'enfermer, sans télé-

phone, radio ou télé : « Un mois, c'est rigolo. Deux [...] on fait une expérience comme si on était sur la Lune. » Après quatre mois « sans avoir ouvert la bouche pour dire "ah" », il prend une feuille et un Bic. Avec une simplicité exigeante, ce podcast conçu par Richard Gallet, lui-même écrivain et animateur d'une émission littéraire sur Nova, entend de saisir le geste artistique dans toute sa dimension artisanale, au côté des auteurs - on attend les prochains épisodes consacrés à Alice Zeniter et Delphine de Vigan. Avec Jaenada, la démythification est, évidemment, picaresque. Sachez que le romancier fut, dans les années 1980, « animatrice » de Minitel rose, autre épisode fondateur qui lui permit de mesurer le pouvoir performatif de la littérature : « J'écrivais "Je sors de ma douche, je mets ma culotte" [...] et je me rendais compte qu'à 300 kilomètres de distance je provoquais des séismes. » **Marjolaine Jarry**

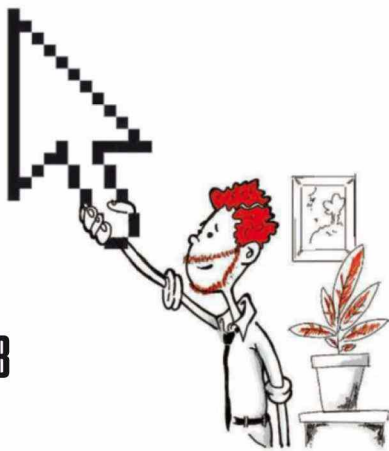
▶ «PETITS CURIEUX» "Choses à savoir" RadioInfo



Vous avez certainement plus de 7 ou 12 ans puisque vous lisez « l'Obs ». Mais savez-vous pourquoi autant d'ou vient la forme particulière de la toque des chefs ? Celle de l'étoile bleue sur les ambulances ? Quelle est cette fine pellicule blanche qui recouvre la peau de certains fruits ? Pourquoi beaucoup de Vietnamiens s'appellent « Nguyen » ? Pourquoi les chiens aiment monter sur les canapés ? A qui sert le trou dans les bagels ? Quelle est l'origine du mot « Bluetooth » ? Pourquoi on dit « allô » lorsqu'on décroche le téléphone ? Ou encore pourquoi les zizis sur les statues sont tout

petits ? Bonnes questions, non ? Si vous ne voulez pas vous ridiculiser devant vos enfants en affichant une moue désemparée et perdre en quelques secondes votre statut d'adulte sachant, on ne saurait trop vous conseiller de réviser vos classiques à l'aide de ce podcast renseigné et ludique. Ou bien de reconnaître dignement vos lacunes et de partager avec vos mômes et dans la bonne humeur ces un à deux joyeuses minutes de connaissance universelle. En période de confinement, entre un cours de maths sur Lumni (France Télévisions) ou de français sur Educ'Arte et les bons vieux classiques du dessin animé en boucle, vos chères petites têtes blondes, brunes ou rousses risquent de revenir très souvent à la charge... Alors, n'hésitez pas, entrez dans ce podcast « comme dans un moulin » (vous y trouverez d'ailleurs en prime l'origine de cette expression). **Anne Sogno**

VOUS ÊTES **A** BONNÉS À L'OBS



**POUR PROFITER DE NOS ARTICLES
PUBLIÉS EXCLUSIVEMENT SUR LE WEB
ACTIVEZ VOTRE COMPTE EN LIGNE**

Dans cette période extrêmement troublée, les équipes de « l'Obs » sont pleinement mobilisées pour continuer à maintenir l'activité et vous proposer une information de qualité. Nos partenaires – imprimeurs, routeurs, la Poste et les sociétés de distribution – sont aussi impactés. Tout est mis en œuvre pour que votre magazine vous parvienne normalement, mais quelques retards ou difficultés sont à prévoir. Sur notre site nouvelobs.com, vous trouverez une multitude d'articles anglés, diffusés en temps réel. Il est donc important, si vous ne l'avez pas déjà fait, que **vous activiez votre espace personnel** en ligne, afin de profiter de l'ensemble de notre production et des avantages abonnés.

Votre hebdo en version
numérique et en
avant-première dès
le mercredi **20 heures**

La totalité
des **articles**
exclusifs et réservés
aux **A** bonnés

Les newsletters
thématiques : actu,
tendances, politique,
livres, télé, en images...

COMMENT FAIRE ?

- Connectez-vous sur www.nouvelobs.com
- Sélectionnez la rubrique « connexion »
- Cliquez sur « activer mon compte »
- Entrez le numéro d'abonné qui figure sur le blister de votre « Obs »
- Créez votre identifiant et votre mot de passe. Cliquez sur le lien de l'e-mail de confirmation pour finaliser l'inscription



RESTONS EN CONTACT

Dans ce contexte particulier, notre accueil téléphonique est fermé mais vous pouvez nous contacter en nous envoyant un mail à abonnement@nouvelobs.com ou vous pouvez utiliser la foire aux questions (FAQ), disponible sur le site nouvelobs.com. Vous y trouverez certainement un grand nombre de réponses à vos questions.

TRAVAILLER DANS
UN MONDE RALENTI

P. 96

LES
TENDANCES
DE "L'OB'S"

LES 5 MEILLEURS
PODCASTS FOOD

P. 99

SPECIAL
ACCESSOIRES

P. 100

À la
maison,



mais
à l'heure

Plutôt que de regarder son smartphone ou son ordinateur à longueur de journée, il est assez agréable ces jours-ci d'observer le rassurant tour des aiguilles d'une véritable montre. Sur le site Mr Porter, spécialisé dans les beaux objets et vêtements, on trouve un nouveau modèle unisexe sur lequel se pencher. Produite par la marque Merci, cette montre LMM-01 Originals possède une délicieuse touche vintage et un mouvement suisse Ronda 513, qui fonctionne au moyen d'une pile et lui assure quarante-cinq mois d'autonomie. On espère bientôt pouvoir vérifier, ailleurs que dans sa baignoire, son étanchéité jusqu'à 50 mètres. **ARNAUD BAGNARD**
Montre Merci LMM-01 Originals disponible chez Mr Porter, 250 C. www.mrporter.com



PHÉNOMÈNE

Travailler dans un monde ralenti

Le télétravail... Près de dix millions de Français confinés l'expérimentent depuis plus de trois semaines. Entre non-dits, angoisses et injonctions

Par SOPHIE FONTANEL — Illustrations MARCOS GARAU

A 9 ans, une otite virulente m'a fait découvrir les vertus du travail à distance. La maladie m'avait forcée à rester chez moi trois semaines et à réviser au lit un contrôle important. Cela avait beau être confortable, ça m'angoissait de ne plus être « présente ». Qui j'étais sans ma maîtresse, mes copines, mon encrier, la récré, la sonnerie ? Un beau matin, je fus brièvement diligente dans le bureau du directeur, isolée, non loin de la classe où mes camarades étaient rassemblées. Dans les mêmes conditions qu'elles, je fis l'exercice. Surprise : j'eus la meilleure note, devant même la première de la classe, réputée indéboulonnable. J'ai su ainsi très tôt que le télétravail était productif. Mais celui qu'on vit est d'une autre nature, bien plus étrange...

Selon les propos d'Alain Thirion, le directeur général de la sécurité civile et de la gestion des crises, c'est 8 millions de Français qui restent à la maison et bossent. Chaque jour, des conseils sont prodigués à ces confinés inédits et ils sont presque aussi souvent réitérés que les fameux gestes barrière, comme pour bien nous enfoncer dans le crâne qu'ils sont primordiaux, eux aussi. Ils le sont, dans une certaine mesure. Ces conseils viennent donner des repères à ceux qui, habituellement, vont au bureau, voient physiquement leur chef (ça fait toujours quelque chose), sont pris dans une hiérarchie qu'ils adorent commenter et qui se tiennent comme un livre sur le rayonnage d'une bibliothèque. En ce moment, ces employés s'adaptent urgemment à de nouvelles circonstances. Ils essaient de bien faire dans un monde ralenti qui, en plus, regarde tant de bras s'épuiser à la tâche, ceux des soignants, des caissiers, des éboueurs, des coursiers, des routiers, des pharmaciens, des agriculteurs, des ouvriers qui fabriquent les produits de première nécessité... Ceux qu'on applaudit le soir. Une femme médecin, à qui j'écrivais sur les réseaux sociaux qu'elle était une héroïne, m'a dit : « *Je fais juste mon travail.* » Le cœur en morceaux, j'ai répondu : « *C'est ça, l'héroïsme.* »

DIGNE D'UN ROMAN DE KAFKA

Voilà pourquoi ce travail depuis la maison, que tout le monde a improvisé, ne ressemble à aucun autre. Il y a encore deux semaines, si vous alliez trouver votre patron pour demander une journée par semaine de télétravail, si vous osiez cette requête, vous référez hiérarchique vous regardait finement, il vous « voyait venir ». Et il vous répondait, sur le ton de quelqu'un pour qui $1+1=2$: « *Eh bien, soit... Si tu veux moins travailler, on peut te passer en temps partiel.* » Fin de la discussion. Et honte sur vous pour trois générations. Maintenant, la force des choses fait changer le discours. Certains ont des patrons compréhensifs, empathiques, qui leur demandent de faire comme ils peuvent, tout en les encadrant, en étant « là ». Mais d'autres restent soumis à la pression d'un hypothétique rendement et trouvent ça d'une absurdité digne d'un roman de Kafka.

Cette collègue d'une grande maison de couture me lit au téléphone le mail de son patron : « *Faites tout le nécessaire. Nous ne voulons pas que le rythme des ventes diminue.* » Le rythme des ventes ! Cette collègue fait partie de ces personnes à qui on demande de « relancer » divers éléments de la chaîne de communication. Depuis chez elle, elle doit taper des mails commençant par « *En ces temps incertains #stayathome* », et finissant par une invitation à acheter quelque chose qui pourrait être livré à domicile. Sauf que, confinée, elle est donc aussi très bien informée, et elle sait pertinemment que les coursiers sont à bout, pas protégés, qu'ils font jusqu'à 100 courses par jour et qu'ils jugent obscènes (et comme ils ont raison) de livrer des coques d'iPhone à domicile. Alors une nouvelle paire de chaussures, franchement... ➔

Puisque tout fait peur, cette forme de liberté aussi est anxieuse, elle semble vertigineuse.

► Aussi déraisonnables que semblent parfois les tâches demandées, il faut les faire. On télétravaille alors que notre cerveau en fait tout autant, et à temps plein, nuit et jour. On pense aux rues vides, aux proches qui peuvent tomber malades, à un ado qui régresse, à une mère qui demande pourquoi on ne vient pas, à un brancard qu'on a vu passer, à une toux qui monte, et on tousse tous. On le fait tout de même car on a une conscience professionnelle. Bien que, bien sûr, bien moins mise à l'épreuve que celle de ceux qui travaillent sur le terrain. Et on le fait en s'imposant des challenges dépassant ce que l'on peut accomplir, car dans ce monde réduit à ce qui est capital, on a peur de se révéler inutile. « Si j'en venais à mal faire mon travail, m'a confiée quelqu'une. Et si jamais on ne me trouvait pas essentielle, finalement ? Et si, après, on me virait, quand on fera le bilan économique de tout ça ? Et si mon poste sautait parce que, seule chez moi, je n'ai pas su prouver en quoi il était important... »

Cette frousse, au milieu de la peur planétaire d'une épidémie, au milieu de la peur physique (et bravée à chaque seconde) des gens qui bossent dehors et prennent des risques pour nous, elle est si dérisoire qu'on n'ose en parler à personne. Alors on applique les règles qu'on a glanées. Comme Robinson Crusoe qui s'inventait des rituels pour rester un être humain, on invente. Dressé comme on l'a été, on découvre que ce que cela donne, d'être à l'aise chez soi. Puisque tout fait peur, cette forme de liberté aussi est anxieuse, elle semble vertigineuse alors qu'on s'est juste autorisé à caresser le chat. On découvre tout de même tout ce que cela peut avoir de prometteur. Quelqu'un a dit sur

Twitter: « On va se rendre compte que des réus d'une heure peuvent se régler en deux mails. »

Mais on pourrait aller plus loin: on va peut-être se rendre compte que les nœuds d'un dossier se défont quand on écoute un morceau de musique, très fort, pour se galvaniser le ciboulot, pour exulter. Alors que le monde est en feu.

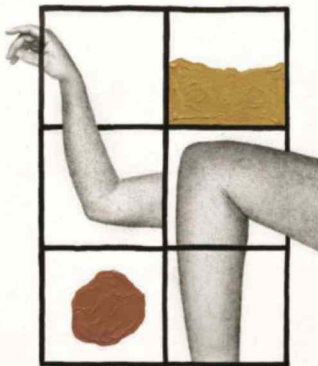
On s'en veut parce qu'on ne suit pas les préceptes glanés dans la presse: « Il faut s'habiller comme pour aller au bureau. C'est très important. » Mais on se trouve bien mieux dans une tenue confortable. La dessinatrice Pénélope Bagieu a tweeté cette phrase divine: « On est d'accord qu'on remettra plus jamais de soutifs. » Subrepticement, les contraintes vestimentaires liées à la « tenue de travail » se lèvent et libèrent quelque chose dont on ne prend pas encore la mesure. On va

peut-être aussi découvrir que le corps délesté de ce qui lui collait à la peau, comme par enchantement, humanise jusqu'aux mails qu'on envoie. Dans le courriel le plus protocolaire, qui sont ces nouveaux êtres qui glissent un mot adorable? Même les horaires n'y résistent pas. On fait croire au télétravailleur que les horaires sont une hygiène de vie, mais il commence à penser à avoir une hygiène d'envie, petit à petit. Il s'organise. Enfin, s'il le peut... car parfois son patron redoute qu'il se les roule et l'enroule dans les servitudes de l'emploi du temps. Mais en réalité, cet employé soupçonné (ou qui s'auto-soupçonne) de ne pas en faire assez, a déjà, sous vos yeux ébahis, bouclé tout son boulot de la journée en quatre heures. Il n'en revient tellement pas qu'il culpabilise. Il a tout fait mieux qu'avant. Alors, oisif, bêtement, il se demande s'il en a fait assez. Il ouvre la télé, à 16 heures, en plein après-midi, et BFM lui montre des gens qui bossent jusqu'à tomber.

CONJURER L'ANXIÉTÉ

Ce serait le moment d'imaginer autre chose, d'être créatif. Mais le sociologue Pierre-Michel Menger, professeur au Collège de France, a très bien expliqué que l'injonction à être créatif ne faisait que stigmatiser ceux qui ne le sont pas, et les plongent dans une panique supplémentaire. Et puis, même ceux qui créent vous le diront: ils patinent aussi. Alors, pour conjurer cette anxiété qui monte, le télétravailleur se plaint de tout ce qui contrarie matériellement son travail. Des enfants, ou son compagnon, sa compagne, le dérangeant. On sait comment ça se passe: vous êtes là, attablé devant votre ordinateur et vous prévenez que vous avez besoin de vous concentrer. Votre entourage comprend parfaitement. Et puis, pile au moment où on a vraiment la paix, la personne qui vous la fichait, la paix, entre dans la pièce et a juste besoin de savoir je ne sais quoi. Vous dites que vous verrez ça dès que vous avez fini. La personne opine du bonnet. Seul hic, elle ne sort pas de la pièce, elle prend un illustré et le lit. Et vous n'aimez pas le bruit des pages... Elle parle tout bas à quelqu'un au téléphone en disant: « Je ne peux pas la dérangeant, elle travaille. » Ça vous met hors de vous, vous ne pouvez pas travailler dans ces conditions... Mais la vérité, c'est autre chose: vous êtes seul face à ce que vous avez à faire, c'est cela la vérité. Alors vous rallumez la télé. Un professeur de médecine parle, ses yeux bleus très doux deviennent jour après jour d'une telle lassitude: « C'est comme ces films catastrophe que vous avez regardés, sauf que c'est vrai. » Votre inconfort est indécant dans le malheur du monde. Et même si une infirmière a pris le temps d'écrire sur Instagram « J'ai besoin de vous comme vous de moi », vous pleurez d'impuissance.

Bien entendu, la vie de bureau reprendra. On lui trouvera même un goût suave, si ça se trouve. Et votre patron, quand vous lui demanderez une journée de télétravail par semaine, trouvera peut-être enfin l'idée valeureuse, bonne, féconde, humaine. ■



TROP BON !

Les 5 meilleurs podcasts food

Envie d'oublier pendant une heure les plats de confinement préparés dans votre cuisine ? Fermez les yeux et écoutez le beurre grésiller ou les confidences des chefs

Par CHRISTEL BRION

LE PLUS INTROSPECTIF

A Poêle

Le podcast qui « met les chefs à poil », annonce la journaliste culinaire Julie Gerbet, mais aussi les corps de métiers de la restauration, les entrepreneurs et les producteurs. Et c'est parti pour une heure de conversation avec les stars des fourneaux (Cyril Lignac, Anne-Sophie Pic, Pierre Gagnaire ou Pierre Touitou, chef de Vivant et Déviant...), des bartenders (Margot Lecarpentier, du bar à cocktails Combat), des entrepreneurs (Delphine Plisson, fondatrice de la Maison Plisson), des architectes d'intérieur, des artisans... www.apoellepodcast.com

LE PLUS HYPE

Chaud!

Les journalistes Elvira Masson et Mina Soundiram, par ailleurs membres de l'équipe de François-Régis Gaudry (« On va déguster » sur France-Inter et « Très Très Bon » sur 6play), émettent à partir de Ground Control, le lieu underground de la Halle Charolais, derrière la gare de Lyon. Le ton est assez parisien : on est ici entre branchés (Céline Pham, Simone Tondo, Théo Pourriat...) pour partager un repas et parler sexisme en cuisine, passion du produit et recettes. www.groundcontrolparis.com

LE PLUS OBSERVATEUR

L'Épicurieuse

En dix minutes, la journaliste Delphine Le Feuvre (collaboratrice de « l'Obs ») aborde des thèmes originaux comme la cuisine syrienne avec



Si le Français adore manger, il aime au moins autant... en parler. Logique donc, que l'offre en matière de podcasts food soit pléthorique. Et ce, pile au moment où une bonne partie de la population passe énormément de temps derrière les fourneaux. Rencontres, histoires de recettes, décryptages de tendances culinaires, confessions d'arrière-cuisines, ces programmes racontent une époque où la bouffe est partout. Surprise ! Le format audio colle parfaitement à l'univers des plaisirs de la table – avec ses bruits de bouche, de vin qui coule et de beurre qui grésille. Des marqueurs très forts, qui sont aussi autant de vecteurs d'émotion. Pour les auteurs, souvent journalistes, le recours au podcast permet également « de prendre du recul vis-à-vis du food porn qui défile sur les réseaux sociaux », note Julie Gerbet, qui signe le podcast « A Poêle ». Privé de l'image, l'auditeur met en éveil d'autres sens pour entrer dans l'intimité de l'histoire. ■

la Maison Aleph et Le Daily syrien, ou plus ardues comme son épisode intitulé « Les tripes, c'est chic », enregistré chez le dernier tripièr de Paris. Le temps d'un trajet en métro, on est emporté par le ton gourmand, la bande-son et les bruits de cuisine de ce podcast aux petits oignons podcast.ausha.co/l'epicurieuse

LE PLUS IDENTITAIRE

Casseroles

Avec la cuisine pour prétexte, Zazie Tavitian (collaboratrice de « l'Obs ») s'invite dans sa famille, chez des amis ou même des inconnus, pour parler de l'histoire d'une recette. Comme celle de Mamie Catherine, de ses blinis, de son verre de vodka et de ses souvenirs de Saint-Pétersbourg. Le micro reste ouvert, laissant parfois la place aux hésitations, aux non-dits, à l'émotion, à la spontanéité. D'autres épisodes sont consacrés à la cuisine solidaire, à la critique gastronomique ou encore aux femmes cheffes, autour de deux invités. binge.audio/category/casseroles

LE PLUS COOL

Manger

Nouvelle version de « Plan culinaire », le podcast aujourd'hui présenté par la journaliste Laurianne Mellerie part du principe que les Français parleraient plus de nourriture que le reste du monde. Pourquoi mangeons-nous toujours la même chose ? Et vous, quel plat mangeriez-vous à répétition ? Un podcast qui cuisine nos habitudes. louiemedia.com/manger

24 HEURES DANS LA VIE D'UNE FEMME



Inspirée par les superwomen des années 1980, elle joue sur tous les tableaux. Classique en veste-cravate, classieuse en manteau de cuir, amatrice de chapeaux, de foulards et de sacs... Pour elle, la mode sert d'abord à se métamorphoser

PHOTOGRAPHE *Julien Tavel*
STYLISTE *Laetitia Paul*

► Haut en viscose et short en polyamide, BOSS
01 53 57 35 40

Foulard en soie, ACNE STUDIOS
www.acnestudios.com

Pochette et sandales à talons, BOTTEGA VENETA
01 42 63 59 70

◀ Veste en laine, chemise en coton et cravate en soie, CELINE PAR HEDI SLIMANE
01 56 89 07 92

Jean en denim, LEVI'S
www.levi.com







◀ Veste et pantalon en soie, chapeau en feutre et gros-grain, sac Chanel 19 en denim et sac Chanel 19 en soie, CHANEL. 01 44 50 60 00

▼ Top en coton, chapeau en raphia et sac Lady Dior en toile de coton, CHRISTIAN DIOR 01 45 63 12 51

◀ Veste et short en laine et soie, mini-sac en cuir, DOLCE & GABBANA 01 44 94 95 95

Chaussettes en coton, FALKE www.falke.com





▲ Bustier, sac ID93
et mules en cuir,
GIVENCHY
01 42 68 31 00

T-shirt en coton,
UNIQLO
www.uniqlo.com

Pantalon en coton
stretch, ROKH
www.rokh.net

► Robe en jersey
et chaussures en cuir,
GIORGIO ARMANI
01 45 48 62 15

Chaussettes en
coton, FALKE
www.falke.com

▼ Chemise en soie,
ACNE STUDIOS
www.acnestudios.com

Jupe en maille,
sac Peekaboo X-Tote
en raphia naturel et
foulard en soie, FENDI
01 49 52 84 52

Mules en satin,
AMINA MUADDI
www.aminamuaddi.com







◀ Manteau et blouse en cuir,
PRADA
01 53 23 99 40

Chapeau en coton,
MAISON MICHEL
www.michel.paris.com/fr

Boucles d'oreilles
en argent, LANVIN
01 44 71 33 33

▲ Débardeur
en jersey, pantalon
en cuir, sac banane
en cuir et foulard
en soie, HERMÈS
01 40 17 49 20

▼ Haut en
polyester, ROKH
www.rokh.net

Pantalon en
cachemire et coton,
BARRIE
www.barric.com

Souliers en cuir,
GEOX www.geox.com

Chapeau en paille
de jute et raphia,
MAISON MICHEL
www.michel.paris.com/fr

ASSISTANTE STYLISTE
Caroline Martin

ASSISTANTS PHOTO
*Meshaq Falconer Roberts,
Gaetan Bernede, Callum Inskip
et Noémi Szecsi*

MODÈLE
Laiqah @ Viva Models

COIFFURE
Tom Roppoggi @ Saint Luke

MAQUILLAGE
Mona Leanne @ The Wall Group

SET DESIGN
Camilla Byles

CASTING
Ricky Michiels

PRODUCTION
Emilia Buccolo



Les cahiers d'Esther

Je m'appelle Esther et j'ai 15 ans. Actuellement je suis confinée avec ma famille et ma chatte Titange à cause du coronavirus (on commence à le savoir mdr) et la bonne nouvelle cette semaine c'est que ben voilà que j'ai mon brevet (véridique) parce que c'est basé sur les moyennes de l'année et que ben j'ai des bonnes moyennes. Sinon, on a cours avec mes profs sur Google Meet, mais avec mes amis on se retrouve sur Houseparty après. Voilà ce que je vois en ce moment :



(D'après une histoire vraie racontée par Esther A., 15 ans)

Riad Sattouf
instagram.com/riadsattouf



Authentique

.....

Comme la recette de la bière Heineken®
avec 4 ingrédients : eau, pur malt d'orge,
houblon* et levure A. Rien d'autre.

.....

* Extraits de houblon.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.